Coup d'État au Nigéria

Nouvel échec des les

DINZ DE ONADE!

SALARIES DE LL M

EN CHOMAGE TO

The state of the s

- - 2 3

1 7 3

The E

off officers are

par 222 22 27 4 22

数数 (数4) Miles Production (Miles) Miles Production (Miles Park Production

種能 突げ たいかし …

CAME AND PROCESS OF

The Market Control of the Control of

MARKET THE ALL STREET

建模型 萨拉拉斯 (1)

東京の を Nation A Company Comp

we go it is not me.

Market State of the State of th

FARETER TO STATE and the state of AND THE PERSON NAMED IN

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

AND STREET

PLOST WY ATTENDED

THE THE PARTY

A STATE OF THE STA

_, **≱**E_FEEEE : ·····

不是"人"

BEE 中华区域 等于

海安全等在超过1000

E 4 27,5 574

the state of the s

Haires étrangères

à f₀₅

Des officiers renversent le général Mohammed

LIRE PAGE 34



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algérie, 1 DA; Maruc, 1,30 dir.; Tunisia, 100 m.; Alienngue, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Seigique, 17 fr.; Canada, 80 c. cts; Banéssark, 3 fr.; Espagne, 22 pos.; Sende-Serengue, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 48 ris; Italie, 250 fr.; Likan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Morvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,80 ft.; Poringai, 12,50 cs.; Sudde, 2,25 fr.; Spissa, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yenguslavie, 10 n. dia. Tarif des abonnements page 18

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Kissinger et le désarroi américain

Voici donc M. Kissinger victime à son tour des « révélations » de la presse new-yorkaise, qui vient de publier un rapport confidentiel de la commission de la Chambre des représentants. Les respon-sables de la «fuite» n'ont fait, « vrai dire, que relancer une campagoe qui avait connu d'antres accès de flèvre. Mais les attaques contre le secrétaire d'Etat paraissent refléter un malaise général aux Etats-Unis plus qu'une appréciation sereine de sa politique.

Une campagne électorale qui se traine sans qu'un candidat de poids se présente face à un président sans envergure, une politions étrangère engagée il y 2 triomphaliste et qui accumule aniourd'hui les échecs, peut-on s'étonner du désarroi de l'opinion et de la classe politique? S'y ajoutent les effets en chaîne d'un examen de conscience commencé à l'occasion de l'affaire du Watergate et qui, des mauvais comps de la C.I.A. aux pois-de-vin des entreprises privées, entretient une délectation morbide dont ce peuple paraît ne se lasser Jamais.

Hier porteur de beaucoup d'espoirs, aujourd'hui tenu pour responsable des déboires américains, ialoux de ses prérogatives, M. Kissinger fournit à l'opinion un bouc émissaire providentiel. Le secrétaire d'Etat partagealt avec M. Nixon la tâche de défiavec M. Nixon la tache de définir la politique extérieure américaine. Depuis qu'il est à peu près seul à pouvoir s'en charger, Il est parvenu à écarter celui qui anrait pu l'aider, M. Schlesinger, ancien secrétaire à la défense, et son goût du secret entretient une telle confusion, quant à ses intentions réelles, qu'il est en se de faire l'unanimité contre lui. Le très influent « Wall Street Journal » l'accusait récemmen de mener une politique « psychédélique », et en tout cas remplie de contradictions.

> La plupart des reproches qui lui sont adressés concernent les relations avec l'Union soviétique M. Kissinger est accusé d'avoir menti au sujet des violations par les Russes des accords SALT. M. Reagan, candidat à l'investiture du parti républicain pour l'élection de 1976, affirme que la détente n'apporte à l'Amérique que « la droit de vendre du Pepsi-Cola en Sibérie ». D'autres considèrent que Washington aurait pu traiter autrement le problème angolais si le secrétaire d'Etat avait convaincu à temps de sa gravité le Congrès et l'opinion

Les adversaires de M. Kissinger savent cependant qu'il est à peu près la seule tête « politique » de <u> Padministration Ford. Celui que</u> l'on présente comme le daupl du président, M. Rumsfeld, ment nommé secrétaire à la défense, n'a pas encore acquis une covergure nationale. secrétaire d'Etat ne peut donc être aisément remplacé et, si reproches et recommandations ne manquent pas, personne à Washington n'a encore défini une autre ligne diplomatique que la sienne.

Les pressions, si nombreuses qu'elles soient, ne pourront l'obliger à démissionner. Il en irait outrement si la position électorale du président devait souffrir à la longue des critiques lancées contre son secrétaire d'Etat. Les rivaux de M. Ford l'ont senti, qui portent en ce moment tous leurs efforts de contestation sur sa politique étrangère. Le président assure qu'il garderait le secrétaire d'Etat s'il était réélu, ce qui ne facilite pas, précisément, sa ré-

En fait, le départ de M. Kissinger, sans réconcilier l'Amérique avec elle-même, ne résoudrait pas l'un des problèmes les plus graves posés aujourd'hui sur la scène internationale : le sentiment d'absence laissé par l'irrésolution de la première puissance du monde. Une absence que l'Europe ne paraît pas prête à

La lutte pour le pouvoir à Pékin MM. Giscard d'Estaing Un entretien avec Mme Simone Veil

prolétarienne.
Les dizibao de l'université de

Les daziono de l'universue de Pékin reprennent l'essentiel des arguments déjà développés lors du débat sur l'éducation, mais ils mettent en cause « les valets des

personnages marchant sur la voie capitaliste qui se trouvent à l'in-térieur du parti ».

(Lire la sutte page 3.)

ALAIN JACOB.

M. Teng Hsiao-ping est accusé de « suivre la voie capitaliste »

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Moins de cinq semaines après la mort de Chou En-lai, moins d'une semaine après la nomination de M. Hua Kuo-leng aux fonctions de premier ministre par intérim, la lutte pour le pouvoir bat son pieln en Chine. Une campagne d'affiches vient de commencer à l'université de Pékin ; elle vise M. Teng Hsiao-ping, premier vice-premier ministre vice-président du comité central et chet d'état-major général de l'armée. Son nom n'apparaît pas sur les affiches, mais c'est bien lui qui y est qualilié de « haut dirigeant du parti suivant la voie capitaliste ... On a, en revanche, appris, à l'occasion d'un banquet, que MM. Chang Chun-chiec et Chi Teng-kuel, tous deux vice-premiers ministres, demeurent en selle.

Alors qu'à Moscou, l'agence Tass estime qu' « un groupe d dirigeants chinois - pourrait arbitrer entre - gauchistes - et - modérés », Chine nouvelle fait état d'accrochages sur la trontière séparant le Sinkiang de la Kirghizie, où des « intrus armés » venus d'U.R.S.S.

auralent été mis en échec par les milices locales. D'autre part, selon une Information parvenue à Hongkong et dittusée par l'agence U.P.L., M. Chen Hst-lien aurait été nommé ministre de la délense par intérim en remplacement de M. Yeh Chienying, qui est très âgé.

De notre correspondant

Pékin. - Ecarté de la direction l'esprit de la révolution culturelle du gouvernement par la nomination « intérimaire » de M. Hua Kuo-feng, M. Teng Hsiao-ping fait l'objet d'attaques précises, sinon nominales, dans des journaux muraux — les dazibao apparus à l'université de Pékin.

Peu d'étudiants séjournent actuellement à l'université en raison des vacances, mais des autocars amènent de l'extérieur autocars amènent de l'extérieur des gens qui prennent connaissance avec, paraît-il, le plus vif intérêt des nouveaux dazibao. Parmi ces lecteurs figurent des étrangers, et c'est grâce à ces derniers que le contenu des textes a été connu jeudi soir 12 février. L'un des dazibao est tout à fait dénué d'équivoque : il s'en prend à « l'homme qui a déclaré que blanc ou noir un bon chat est celui qui attrape les souris a. Chacun sait que ces paroles ont été prononcées en juillet 1962 par M. Teng Hsiao-ping, lors d'une réunion du comité central de la réunion du comité central de la Ligue des jeunesses communistes. Un tel langage a été violemment critiqué par la suite; il serait inspiré par une tendance à

Après un an de silence

l'« économisme » (1) contraire à

LE DIALOGUE REPREND ENTRE LA C.E.E. ET LE COMECON

(Live page 34 l'article de Ph. Lemaître.)

Stock

jour du Monde

150.000 exemplaires

et Schmidt s'inquiètent

de la «vacance de l'Europe»

Le marché des changes est plus calme

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt devaient conclure ce vendredi 13 février, par des déclarations à la presse, leurs entretiens du mas d'Artigny, à l'issue d'une séance plénière qui a réuni les deux délégations au complet. Jeudi après-midi, le président de la République et le chanceller fédéral avaient évoqué le problème des institutions européenne et les moyens de remédier à l'Europe.

Les problèmes monétaires ont été discutés par les ministres des finances des deux parties. Les marchés des changes apparaissent plus calmes depuis jeudi après-midi mais la Banque de France et la Bundesbank continuent d'intervenir. Elles ont pu, vendredi matin, fixer cours du deutschemark

(Lire page 6 l'article

< Je me sens d'abord le ministre des malades >

L'établissement d'une doctrine médicale et politique destinée à orienter les choix inéluctables qu'engendre la disparité croissante entre les dépenses de santé et leur financement s'impose à tous les pays développés et n'a jusqu'à présent été résolue par aucun.

La popularité personnelle de Mme Simone Vell, le grand retenla populative personneue de mine Simone veu, le grand recen-tissement de la loit sur l'avortement et de l'action menée pour la contraception jont que les innombrables portraits ou entretiens publiés à son sujet ont laissé dans l'ombre les conceptions qui sont les siennes sur cette politique de la santé, qu'il lui faudra présenter au gouvernement en avril prochain.

Avant que soit élaborés ce bilan et ce projet, en un temps où la crise entre les organismes sociaux et les syndicats médicaux ainsi que l'abaissement autoritaire du prix de certains médicaments traduisent un malaise, nous lui avons demandé d'esquisser certains des concepts et des orientations auxquels pourraient répondre cette politique et ces choix (dans cette interview, nous avons écarté délibérément les problèmes infirmiers et ceux tenant à l'humanisation hospitalière, déjà exposés longuement dans nos colonnes). Nous avons aussi demandé à Mme Veil de préciser les moyens qui pourraient être mis en œuvre pour satisjaire l'aspiration nationale sans pour autant précipiter la faillite des sources de financement.

ce que M. Giscard d'Estaing 30 000 médecins de plus dans quatre ans

a maladie » s'est élevé à près de 783 miliards en 1975. après une augmentation an-nuelle de plus de 15 %. Le déficit de l'assurance-maladie appelle des mesures draco-niennes et urgentes. Lesquelles suggérez-vous, sachant qué c'est de votre ministère que dépendent les choix et les priorités, éducation du public

- Il faut situer cette crois-sance très rapide de la consom-mation médicale dans un ensem-

interrompant ainsi la déstalinisation à peine

P.C. occidentaux contre la «social-démocrati-

sation -. (Lire page 5 l'article de J. Amalric.)

D'autre part, la « Pravda » met en garde les

velle qui allait donner son titre

à toute cette période : le Dégel. Le monde entier eut le souffle

coupé par ces extraordinaires

cent jours qui suivirent la mort

qui avait été chargé d'organiser les obsèques de Staline, n'était

pas au premier rang des icono-

Nikita Khrouchtchev,

a L'ensemble des dépenses ble : si elle est plus rapide que celle de la moyenne des autres consommations. les achats de véhicules ou d'appareillage mé-nager se sont accrus encore plus vite, et les dépenses de culture et de loisirs progressent à un rythme proche.

» Au surplus, on constate la même évolution aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développe-

ment.

» C'est un phénomène lié au progrès de la technique médicale, qui exige des moyens très coûteux, à l'allongement de la vie, à la structure démographique et, d'une façon générale, à une réponse de plus en plus complète du système de santé à une demande de prise en charge médicale.

» C'est donc un problème beau-

a C'est donc un problème beau-coup plus général qu'un simple problème financier. Pour ma part, je suis tentée de proposer deux lignes d'action pour l'avenir. » Il faut, en premier lieu, poursuivre notre effort d'économies dans la gestion de notre appareil de soins, en maintenant la quade sons, en mannenant la qua-lité — souvent exceptionnelle — de ceux-ci. Il faut ainsi recher-cher le plein emploi de nos équi-pements par l'application de la carte sanitaire, améliorer cons-tamment la gestion de nos hôpitaux, obtenir par un agencement taux, obtenir par un agencement optimum des actes médicaux de nouvelles haisses de la durée de séjour des malades dans les établissements. Sait-on assez que celle-ci a diminué d'un jour par an dans les services de médecine depuis 1967? Le développement des consultations externes des hôpitaux de jour et de l'hospitalisation à domicile va dans le même sere Certaines consume.

Propos recueillis par le Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE. (Lire la suite page 9.)

même sens. Certaines consomma-tions de soins pourraient être ré-

duites par un effort d'informa-tion et de coordination entre les intervenants du système médical

LIRE PAGES 27 A 29 COMMENT ÉTABLIR **VOTRE DÉGLARATION** DE REVENUS

(1) Tendance qui fait appel à la recherche du gain, aux motivations économiques, pour atimular la pro-duction. de MAURICE DELARUE.)

IL Y A VINGT ANS, LE RAPPORT KHROUCHTCHEV

ébanchée.

LE XXV° congrès du parti communiste de débats parfois tumultueux en U.R.S.S. Les quelques jours près il coincide avec le vingtième anniversaire d'une autre assemblée qui est entrée dans l'histoire : le 14 février 1956, en effet, débutait le XXº congrès, marqué par le « raport secret » de Khrouchtchev sur les crimes de Staline. Il inaugurait une période

Au fur et à mesure que passe le temps, les historiens ont tendance à simplifier leur sujet. La plupart des auteurs paraissent convaincus aujourd'hui qu'en Union soviétique la destalinisation commença le mardi 14 février 1956, lorsque Nikita Khrouchtchev ouvrit le XX congrès de son parti, le premier depuis la mort du dictateur.

Cependant, l'entreprise de démo-

par BENARD FÉRON lition avait été inaugurée trois ans plus tôt. Le « père » était encore pleuré par ses peuples. Les nouveaux dirigeants ofraient le spectacle de l'affliction et pourtant, sans perdre un ins-tant, ils remettalent en question ce qui avait été fait depuis plu-

G. Malenkov, alors chef du gouvernement, disputait à Béria, le maître de la police, l'honneur de « libéraliser » le régime. En pleta milieu de la guerre froide, le Kremlin déclarait soudain la paix à l'univers. De prétendus assassins e er. blouse blanche » — des médecins juifs accusés d'avoir voulu tuer des dirigeants — sortaient en mars de la prison où ils avaient été enfermés en janvier. Les bourreaux prenaient la place des victimes. Ehrenbourg préparait une nou-

clastes. Certes, dans un rapport sieurs années et ce qu'ils avaient retentissant par 52 nouveauté, il accepté. avait reconnu l'état lamentable de l'agriculture. Mais, nommé premier secrétaire en septembre 1953, il voulait offrir aux cadres du parti des garanties d'orthodoxie. Pour déconsidérer un Ma lenkov qui jouait avec bonheur les chattemites, promettali l'abondance et la tranquillité, il rappelait le dogme de la priorité absolue à l'industrie lourde et affirmait que si jamais guerre thermonucléaire il devait y avoir, les communistes écrase-

raient l'adversaire. (Live la suite page 4.)

LE POING

AU JOUR LE JOUR

On peut troniser à l'envi sur la disparition du poing levé de la symbolique communiste. Même și, avec les socialistes, on s'en seri comme d'un pique-fleur, le poing a une autre signification que la main. L'un sait ce qu'il veut dire, l'autre est prête à tous les usages : tendue la paume en l'air c'est celle de l'ami, mais aussi celle du quéman deur ; dressée à 45 deprés, la paume en bas, c'est celle du serment, mais aussi celle du

La dictature du prolétariat n'était qu'un mot, mois je songe avec un peu de tristesse à cet officier républicain espagnol, dans l'Espoir de Malraux, qu'on fusille parce qu'au lieu de faire le salui militaire il lève un pomg. incapable de mentir.

ROBERT ESCARPIT.

LES DEUX THÉATRES DE TOULOUSE

L'universitaire et le paysan

Maurice Sarrasin célèbre le spectrale des refoulements et des trentième anniversaire du Grenier de Taulouse en jouant « l'Avare » et « la Vie de Galilée » en tournée. Dans le même temps, Bruno Bayen présente à Toulouse « la Danse macabre » de Wedekind.

Comme à Gennevilliers où le

spectacle a été créé, comme au Théâtre Oblique où il a été repris, le public reste subjugué par les merveilleuses images — couleurs acides un peu gommées — qui se éploient entre Marx et Freud, légèrement pensits dans leurs portraits géants. Bruno Bayen impose leur double patronage à cette farce provocatrice où s'exprime l'exaspération de l'auteur contre les hypocrisies de la morale. A trovers les filtres superposés de la psychanalyse et du matérialisme scientifique, apparaît une analyse

aliénations, apparaît une critique de Wedekind. Le spectacle dit que la révolution sexuelle est un détournement bourgeois de la révolution, le dit avec superbe et ironie, avec une sensibilité hautaine, dans un éblouissement de beauté et d'in-

Le talent est la plus sûre des cartes de visite. Celui de Bruno Bayen peut choquer, heurter, séduire, déranger, enclencher la réflexion, il est indéniable. Depuis le mois de juillet, ce jeune homme de vingt-quatre ans partage avec Maurice Sarrasin la direction du centre dramatique.

> COLETTE GODARD. (Lire la suite page 29.)

STATE OF THE PARTY CONCESSIONNAIRE OF PORTERTS ATRIES SPECIA du 31 Janvier au 23 Fair

(Live nos informations page 7.)

A Djibouti

l'opposition refuse

nel la liberation 🍇

Les rapports entre le Caire et Amman se dégradent de nouveau

De notre correspondant

Le gouvernement jordanien a officiellement démenti, jeudi 12 février, que le roi Hussein songe à discuter du sort intéressant la Cisjordanie doit avoir iteu avec l'O.L.P. -. a déclaré M. Salah Abou Zeid, ministre de l'information. «Le roi n'essaie de la Cisjordanie occupée avec Israel. « Toute négociation pas de se substituer à l'OLP.», a-t-il ajouté. D'autre part, le conseil des ministres jordanien a approuvé une série de taxtes destinés à harmoniser les règlements de l'armée jordanienne avec ceux de l'armée syrienne.

Israel LE GÉNÉRAL DAYAN

SE PRONONCE POUR UNE FORCE DE DISSUASION NUCLÉAIRE

Tel-Aviv (A.F.P.). — M. Moshe Dayan, ancien ministre israélien de la défense, a déclaré mercredi 11 février à Tel-Aviv devant une association de francs-maçons juis qu' « Israël dott tenter d'obtentr une force nucléaire dissuasive sans l'aide ni le contrôle des

sons l'aide ni le contrôle des Etats-Unis ».

M. Dayan a ajouté que la détention d'un missile de type Pershing, capable de transporter une charge à 800 kilomètres, permettrait à Israël de disposer d'une arme dissuasive contre l'Egypte et la Syrie, qui peuvent atteindre des zones vitales d'Israël avec des missiles similaires fournis par missiles similaires fournis par l'Union soviétique.

[C'est précisément parce que le Pershing est conçu pour transporter des armes nucléaires que sa livraison à Israël fait problème entre Washingaccepté, au moment du dernier accord de dégagement du dernier accord de dégagement israélo-égyptien, d'envisager cette question « dans un esprit positif », mais aucune décision n'a été encore prise à son sujet. Jusqu'à présent, la possession de l'arme atomique par Israël était admise à mots couverts, mais une politique de dissussion jamais été réclamés publiquement au sein ou au debors du gouverna-ment. La personnalité du général Dayan, ancien ministre de la défense, donne un polds acern à cette déclaration.]

Le Caire — Les rapports entre l'Egypte et la Jordanie se dégradent de nouveau. Le ton des jour-qui sont pourtant tout à fait passées de mode sur les bords du Nil sees de mode sur les bords du Nil Il n'est question que de « onp de poignard donné dans le dos des Palestiniens par le roi Hus-sein », de « manœuvres jorda-niennes faisant le jeil d'Israël »,

> Ces attaques sont en apparence provoquées par la réactivation du Parlement d'Amman, qui comprend des députés de la rive occidentale du Jourdain, alors que la conférence arabe « au sommet » de Rabat avait en principe reconnu à l'Organisation de libération de la Palestine le droit de représenter tous les Palestiniens. M. Fahmi, vica-premier ministre et ministre égyptien des affaires étrangères, a déclaré, le jeudi 12 février, devant la commission des affaires arabes et étrangères de l'Assemblée du Ces attaques sont en apparence étrangères de l'Assemblée du peuple que la décision d'Amman constituait « une tentuttoe de saborder les efforts déployés sur la scène internationale pour la reconnaissance de l'O.L.P. ».

> A travers les Jordaniens, il semble que Le Caire cherche à atteindre les Syriens. L'attitude constamment critique de Damas à l'égard de l'Egypte depuis le second accord de dégagement avec Israël, au Sinai, l'an passé, trrite d'autant plus les d'irigeants égyptiens que ceux-cl ont l'intime conviction que le président Assad est prêt, pour peu qu'on y mette les formes, à suivre la même voie que le président Sadate. A la faveur de la situation actuelle, Le Caire, qui a sadate. A la laveur de la situa-tion actuelle, Le Caire, qui a déjà repris langue depuis quel-ques samaines avec des respon-sables de l'OLP, espère sans doute aussi se rapprocher des Palestiniens.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

AFRIQUE

LA DÉBACLE EN ANGOLA DES ADVERSAIRES DU M.P.L.A.

L'Afrique du Sud envisage une négociation avec Luanda

Poursuivant une offensive qui prend l'aspect d'une promenade militaire, les forces du M.P.L.A. se sont emparées, dans la soirée du mercredi 11 février, de Moçamedes, à 1200 kilomètres environ au sud de Luanda. La radio de au sud de Luanda. La radio de Luanda, en annonçant la nouvelle, a confirmé, jeudi, la conquête de Sa - da - Bandeira (rehaptisée Lubango) et de SilvaPorto (rehaptisée Bié) (le Monde du 13 février), en assurant que, c bien avant l'entrée des forces libératrices, la population avait déjà occupé les points stratégiques de la ville s.

La ville de Luso serait prise.

La ville de Luso serait prise, selon l'agence Tass, seule toute-fois à donner cette information. Elle signifierait le contrôle total de la voie ferrée de Benguela, qui traverse le pays d'est en ouest, par le régime de Luanda. Sur le front nord, Maquela-do-Zombo, à une quarantaine de kilomètres de la frontière du Zaire, est entre les mains du M.P.L.A. Enfin, au

Une colonne d'un millier de véhicules serait bloquée, faute de carburant, à 150 kilomètres à l'est de Sa-da-Bandeira. Ses occupants auraient abandonné occipants auraent abandinae camions et voitures pour fuir à pied. Partout les troupes de l'UNITA refluent vers la fron-tière namiblenne, sans opposer de résistance. La radio nationale de resistance, la radio nationale de Luanda égrène depuis quarante-huit heures des communiqués de victoire, citant les radios régio-nales qui, tour à tour, annoncent leur « libération ».

• A PRETORIA, les autorités n'ont pas encore indiqué si les forces sud-africaines seratent maintenues ou repliées lorsque les troupes angolaises et cubaines parviendralent à leur contact. Toutefois, le ministre de la dé-

sud, l'UNITA aurait abandonné
Menongue (ex-Serpa-Pinto) et
Ngiva (ex-Pereira de Eça), à face à la situation » et qu'il
moins de 100 kilomètres de la frontière namibienne.

Une colonne d'un millier de

ne menacait pas la Namiole ».

A WASHINGTON, la président Ford a déclaré, jeudi, que si l'URSS. ou Cuba tentalent de « coloniser l'Angola », il demanderalt au Congrès les moyens de « relever le déji sans l'utilisation du personnel militaire américain ». Par ailleurs, le Département d'Etat a confirmé que deux pilotes américains, interceptés « alors qu'ils livraient un appareil civil en Namibie » sont prisonniers à Luanda et considérés comme des mercenaires (nos dernières éditions d'hier).

 A KINSHASA, où un porteparoie de l'UNITA a déclaré jeudi : « Nous sommes décidés à poursuivre la lutte pour la liberté de notre pays dans les forêts et les montagnes », l'agence zairoise

ne peut cautionner l'illégalité commise en admettant Luanda au sein de l'O.U.A. alors que le M.P.L.A. ne contrôle nullement la totalité du territoire. » Actuellement à Washington, le ministre zalrois commissaire d'Etat (ministre) aux affaires étrangères. nistre) aux affaires étrangères, M. Nguza Karl-I-Bond, a assuré: « Nous avons des raisons de pen-ser que les jorces du M.P.L.A. appuyées par Cuba et PURSS. ne se contenteront pas de rester où elles sont mais qu'elles seront tentées d'aller frapper à la porte à côté. » Le ministre a déclaré cue son peus ne reconnaîtrait per d côté. » Le ministre a déclaré que son pays ne reconnaitrait pas le régime de Luanda aussi longtemps que des forces étrangères seraient stationnées en Angola. Enfin, après le Gabon et la Côte-d'Ivoire, la Haute-Voita a reconnu, jeudi, le régime de Luanda. La presse portugaise d'extrême gauche assure que Lisbonne s'apprête à adopter la même attitude.

«Les pays qui nous accordent leur soutien n'ont qu'à suivre nos décisions»

déclare le ministre des relations extérieures de la République populaire toute négociation, et une discus-

Luanda. — Le ministre des relations extérieures de la Répu-blique populaire d'Angola, M. Jose Eduardo dos Santos, a accordé toire zaīrois ne peut être considérée comme un signe encoura-geant qu'à la condition qu'elle soit réellement appliquée. Or, il y a eu récemment deux combats dans le nord contre des merceune interview à quatre journa-listes français à Luanda. M. le ministre, l'ouverture jaite par le président Neto en direction du Zaïre a-t-elle été suivie d'effet ? naires : ceux-ci n'ont pu parvenir chez nous qu'à travers le Zaire. Toute mesure facilitant le transit Toute mesure facilitant le transit des mercenaires ne pourra être interprétée de notre part que comme le refus d'ouvrir des pourpariers. Il n'y a d'ailleurs pour le moment ni pourpariers ni contacts. C'est maintenant au Zaire et à la Zambie de répondre favorablement au geste de bonne volonté du président Neto. »

Le ministre aborde alors le

suivie d'effet ?

— Le Zaire n'a pas d'autre choix que d'établir des relations avec le M.P.L.A. et de rejeter les fantoches du F.N.L.A. Il ne peut qu'a dapter sa politique au contexte actuel angolais, marqué par les victoires que vous savez, et au contexte africain, marqué par l'admission, officielle aujourd'hul, de la République populaire d'Angola à l'O.U.A. En ce qui concerne les mercenaires, la décision du président Mobutu d'interdire leur transit à travers le terri-Le ministre aborde alors le problème raticulter de l'Afrique du Sud et du barrage de Cunene. « Après la proclamation de l'in-

dépendance de l'Angola, le 11 no-vembre, dit-û, nous pensons que tous les accords signés par le gouvernement colonial portugais, et pas seulement avec l'Afrique du Sud doivent être revus à la lumière des nouvelles lois de la République populaire d'Angola. De toute façon, nous considérons que les intérets sud-africains en Angola les intèrets sud-africains en Angola ne peuvent pas, être considérés comme un prétexte pour violer l'intégrité territoriale de la République populaire d'Angola. Au contraire, le gouvernement de Pretoria devrait reconnaître un fait : l'existence de notre État, indépendant, souverain et représentant légitime du peuple angolais. Nous pourrions alors régler tous les problèmes concernant les intérêts et investissements sud-africains en

■ Le M.P.L.A. continuera-t-il à entretenir des relations étroites avec la SWAPO (1) alors que Pretoria estime que cette organisation menace ses frontières?

investissements sud-africains en

— Nous n'avons pas de fron-tières, mais elle viole aussi toutes n'avons de frontières qu'avec la Namioie. Or, non seulement l'Afrique du Sud viole nos frontières mais elle viole aussi toutes les résolutions de l'ONU qui condamnent son occupation illè-gale de la Namible. La SWAPO est le seul représentant légitime du peuple namibien, comme le reconnaît l'ONU. Nous respectons les décisions de cette organisation. Dans cet esprit, nous accorderons

Pas de nationalisations pour le moment

tout notre soutien à la SWAPO.

• Dans quelles conditions les intérêts étrangers en An-gola seront-ils préservés ? Un principe général est ins-— Un principe général est ins-crit dans notre Constitution. Nous sommes prêts à respecter les in-térêts des compagnies multina-tionales en Angola si elles aident au développement de notre éco-nomie et au bien-être de notre peuple. Nous sommes donc ou-vers aux investissements de l'Est comme de l'Ouest. En règle géné-rale, nous n'avons pas l'intention rale, nous n'avons pas l'intention, pour le moment, de procéder à des nationalisations, sauf si les entreprises industrielles ou com-merciales à capitaux étrangers ont été abandonnées par leur pro-priétaire priétaire. En ce qui concerne la Gulf, cette

d'ailleurs attendue à

des divergences existaient entre l'Union soviétique et la R.P.A. à propos d'une solution négociée du conflit angolais? > Après avoir souligné qu'il était moins question que jamais d'en-tamer des négociations avec l'Unita ou le F.N.L.A., le ministre précise :
« Notre souveraineté, notre in-

dépendance, notre liberté, sont des principes. Le fait que Moscou des principes. Le fait que Moscon soit d'accord ou pas avec nous ne nous gêne pas. Notre politique est claire. Les pays qui nous accordent leur soutien et leur appui n'ont qu'à sulvre nos décisions. La politique du M.P.L.A. et de la R.P.A. est déterminée dans un esprit de complète indépendance. C'est à partir de cela que l'on peut pratiquer une véritable popeut pratiquer une véritable po-litique de non-alignement. »

litique de non-alignement. »
Enfin, le ministre a dissocié l'attitude du peuple français à l'égard
du conflit angolais de celle du
gouvernement, qui, selon lui,
« aurait adopté une politique hostille à l'Angola » « Les faits sont
maintenant évidents », a-t-u souligné. « Les victoires de la R.P.A.
Imposent aux gouvernement de la
Communauté suronéenne de suivre Communauté européenne de suivre les événements. »

RENÉ LEFORT. (1) Organisation des populations

« JEUNE AFRIQUE » : le M.P.L.A. aurait mieux servi l'Afrique par un compromis.

Strong of the c

3 2 2 2 m g, 2 1 .

elnegine.

Barthe :: ::-

Experience of the second

The state of the state of

M. Bechir Ben Yahmed, direc-teur de Jeune Afrique, écrit dans l'éditorial de l'hebdomadaire daté du 13 février à propos de l'An-

« Peu de gens le savent ou s'en souviennent, mais l'Afrique était en train de devenir, avant la décision historique du M.P.L.A. de faire appel aux Soviétiques et aux Cubains, le continent qui abrite le moins de troupes étrangères sur son sol...

» Je crois très sincèrement, sur

la base de cette analyse, que M. Neto, président du M.P.L.A., et M. Neto, president du M.P.L., et ses camarades auraient mieuz servi l'Afrique — et leur pays — s'ils avaient opté pour le compromis (vigilant) avec leurs rivaus et la construction, comme étape, d'un état national et bourgeais. Ils auraient fait... comme tout le monde et surtout ils auraient monde et. surtout, ils auraie En ce qui concerne la Guif, cette monde et, surtout, ils auraient compagnie a fait part de son intention de payer les taxes et les royalties au gouvernement de la R.P.A. Mais nous pensons que les accords signés entre la Guif et le gouvernement colonial portugais doivent être revus. Dans ce cadre, nous sommes ouverts à cotal. « Justifiés » par la guerre et les « menaces étrangères ». monde et, surtout, ils auratent probablement évité à leur pays, à la région où ils se trouvent et à l'Afrique une guerre de trente ans pendant laquelle se consolideront partout sur le continent les dictatures et l'immobilisme

LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

An sommoire du numéro de février

L'OFFENSIVE SUD-AFRICAINE (Robert A. Manning)

L'ENJEU STRATÉGIQUE **DU CONFLIT ANGOLAIS** (René Lefort)

CINÉMA POLITIQUE : CONTRE L'APARTHEID

LE MYTHE DU DÉCLIN AMÉRICAIN

DYNAMIQUE DE LA PUISSANCE, RÉAMÉNAGEMENT DE L'HÉGÉMONIE MONDIALE (James F. Petras)

GRÈCE: LA DÉMOCRATIE RESSUSCITÉE (Reportage de Charles Zorgbibe)

> VOYAGES AU PAYS DE LA CULTURE SAUVAGE

(Enquête de Daniel Leconte)

DEMOCRATIE-FICTION EN ESPAGNE Uosé Vidal-Beneyto); LA DÉTÉRIORATION DES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE (Pierre Judet) ; SAHARA OCCIDENTAL : CES HOMMES QUI COMBATTENT DANS LE DÉSERT... (Raoul Weexsteen); L'ESCLAVAGE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINES (Pierre Don

> Le numéro : 5 F (en vente dans les klosques) Abonnement et vente ou numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 09.

Lusaka. — La Zambie, qui a jouê pendant plusieurs mois un rôle-cié dans l'aide apportée à troupes sud-africaines seraient suplates de resier dans le sud de populaire angolaise (MPLA), tire déjà les leçons de la victoire de celle-ci. Se les nictoires du MPLA

Une haute personnalité zambienne

fait l'éloge du M.P.L.A. « parti frère »

De notre envoyé spécial

« Si les victoires du M.P.L.A. pouvaient mettre jin au bain de sang, nous en serions satisfaits. Le M.P.L.A. est un parti frère. Nous ne comprenons absolument Nous ne comprenons assoument pas pourquoi l'Afrique du Sud est engagée dans cette guerre. Les troupes sud-africaines feraient mieux de se retirer de la frontière avant d'être jetées à la porte, car si elles restent elles seront bat-tues, cela ne fait aucun doute », a déclaré le jeudi 12 février M. Kamanga, l'un des principaux dirigeants zambiens. Inconceva-bles il y a quelques semaines, ces propos donnent la mesure des réalignements dont l'Afrique noire est le théâtre.

La Zambie a été le principal artisan africain du dialogue avec Pretoria. Son président, M. Kaunda, et le premier ministre sud-africain, M. Vorster, se sont sud-africain, M. Vorster, se sont rencontrés en août dernier sur les chutes de Victoria. La guerre d'Angola paraît avoir effacé ce souvenir. Membre du comité central du parti unique sambien, où il est chargé de la politique étrangère, M. Kamanga ne peut pas être pris à la légère.

« Le peuple angolais est capable de choisir lui-même ses dirigeants, queis que soient les moyens choisis. Nous avons toujours travaillé avec le M.P.L.A. parce qu'il est plus progressiste que les deux autres mouvements et que sa politique est identique à la nôtre »,

l'Afrique du Sud et le Mozambique l'ont fait en ce qui concerne le barrage de Cabora-Bassa. »

«Bonne chance aux Cubains»

La presse locale reprend les mêmes thèmes, non sans tresser au passage quelques lauriers plus étonnants aux troupes cubaines. « Les Cubains sont en Angola e Les Cubains sont en Angola pour repousser les jorces d'occupation sud-africaines. C'est ce que le camarade Fidel Castro vient de dire à son peuple. On en déduit donc naturellement que la tâche des Cubains ne jait que commencer », écrit froidement le Zambia Daily Mail, qui sjoute : « L'Organisation de l'unité africaine jerait bien de souhaiter bonne chance aux Cubains au moment où ils jont face à leur nouvelle tâche, qui est de chasser les Sud-Africains de l'Angola méridional, afin que le peuple angolais puisse jouir de sa pleine souveraineté. »

Si ces commentaires sont des Si ces commentaires sont des indications, le rôle «libérateur » des Cubains en Afrique australe semble en voie d'être plus généralement admis. Les mouvements de libération de la région, ceux de Namible et de Rhodésie, pourront donc tabler, dans un futur proche, sur une aide accrue dans leur lutte contre les régimes européens minoritaires.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Les forces marocaines ont occupé Mahbès

Le président Boumediène a rencontré à nouveau le colonel Kadhafi

Le colonel Dlimi, commandant de la zone sud au Sahara occidental, a annoncé, jeudi après-midi 12 février, à El-Asoun, que les torces armées royales contrôlaient totalement la localité de Mahbès, située à une cinquantaine de kilomètres de la frontière algérienne. Le Front Polisario avait fait sa a capitale » de cette bourgade, qui comptait quelque 1500 habitants. Les troupes marocaines ne se sont heurtées à aucune opposition, la ville ayant été évacuée.

Tandis que l'armée marocaine renjorçait ainsi son contrôle sur la Saguia-El-Hamra, le président Boumediène se rendait à Tripoli, accompagné de MM. Bouteflika, ministre des affaires étrangères, Abdesselam, ministre de l'industrie et de l'energie, et Rabah Bitat, ministre d'Etat chargé des transports. Avant de s'entretenir avec le colonel Kadhaji, le président algérien a

évoqué, au micro de Radio-Tripoli, l'appus apporté par la Libye à l'Algérie dans la crise du Sahara occidental, ajoutant que son pays était « dans une étape de combat ». Parlant du projet d'union entre la Libye et l'Algérie, il a estime que a cette action gigantesque » demandait « foi, détermination et persévérance dans la marche pour la concrétisation de l'objectif final ». Les entretiens entre les deux chefs d'Etat ont pris fin vendredi matin, après dix heures de discussions. C'est la deuxième fois en moins de deux mois que le colonel Kadhaji et le président Boumediène se rencontrent. Les précédentes discussions avaient eu lieu à Hassi-Messaoud, à la fin du mois de décembre 1975.

A RABAT, le Dr Laraki, ministre des affaires étrangères, a reçu, jeudi, M. William Eteke Mooumoua, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, qui

accomplit une mission d'information et qui penait de séjourner à Alger. Le ministère des travaux publics et des

communications a annoncé que l'Algèrie avait demandé au Maroc de « suspendre tous les vols des compagnies exploitantes marocaines à destination du territoire

Enfin, le quotidien pro-gouvernemental Maroc - Solr a accusé, jeudi, l'Algérie de n'avoir pas cessé de « completer » contre le Maroc depuis son accession à l'indépen-dance et suriout depuis la venue au pouvoir de l'équipe actuelle. Le journal estime que le seul pays capable d'exercer un leadership sur le Maghreb est le Maroc, même si l'Algérie s'efforce, « avec acharnement », de l'empêchet de retrouver a l'aire géographique de sa grandeur historique ». - (A.F.P.,

dique populaire: principal parti

reisti de 🗯 🎉 fünlum Sent #

AFRIQUE

A Djibouti

L'opposition refuse de négocier avant la libération de M. Ahmed Dini

De notre envoyé spécial

disparu. Le déroulement sans heurts de la manifestation du 11 février et l'annonce par le conseil des mi-nistres français de négociations avec toutes les personnalités représentatives du Territoire ont contribué à détendre l'atmosphère. « Le retour è missaire dans son discours aux corps constitués !l y a quelques jours semble en bonne vole. Aussi prête-t-on

Robieh Awaieh, étalent prêts à composer. Pourtant place est laissée maintenant à la politique et à d'éven-Ahmed fait obstacle à ce que celles-ci alent lieu. « Nous ne négo clerons pas tant que Dini restera e prison ., a, en effet, affirmé, le 12 février, M. Hassan Gouled Aptidon, caine pour l'indépendance. Brillan lorsqu'il doit s'exprimer en français parfois virulent lorsqu'il défend la



de cina personnes.

77.32

فتنش المعواد

matin) dès ce vendredi 13 février. Si concurrent plus dangereux que tout reste calme, le couvre-feu pour-M. Hassan Gouled, plus mesuré, et rait ensuite être supprimé et révo- qui, dans la Ligue, fait figure de disant les rassemblements de plus M. Aret de 1967 à 1970, M. Dini est, d'une semaine d'un stock d'armes tation semble comme un gage donné risme de la part du Front de libé-ration de la Côte des Somalis. Ce propositions d'ouverture faites par

BRUNO DETHOMAS.

La Ligue populaire: principal parti d'opposition

La Ligue populatre africaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), dont l'un des dérigeants, M. Ahmed Dini, est actuellement emprisonné, est le principal parti d'opposition légale au gouvernement de M. Ali Arej. Elle est née du rapprochement de plusteurs formations. En février 1972, l'Union populaire africaine, parti à prédominance somalie, dirigé par M. Hassan Gouled Aptidon, avait jusionné avec la Ligue pour l'avenir et l'ordre, qui rassemblait, autour de M. Ahmed Dini Ahmed, des Ajars hostiles à la politique de M. Ali Arej, ajar lui-même. Le nouveau mouvement avait pris le nom de Ligue populaire africaine. Trois ans plus tard, en février 1975, intervenat un nouveau regroupement : la jormation Action pour la justice et le progrès, jusgroupement: la formation Action pour la justice et le progrès, jusqu'alors proche de la majorité, décidait de rejoindre la L.P.A. et de jormer avec elle la Lique populaire africaine pour l'indépendance. L'opposition était ainsi regroupée dans un parti présidé par M. Hassan Gouled. Dans son premier communiqué, la L.P.A.I. annonçait qu'elle lutterait pour l'indépendance du T.F.A.I. par des moyens appropriés et pacifiques. Elle affirmait aussi que, cette indépendance, elle la voulait « avec la France, et non contre elle s. La représentativité du nouveau mouvement ne devait pas tarder à être reconnue par l'O.U.A. et les pays de la Lique arabe.

Au mois de mai 1975, la L.P.A.I. avait enzoyé en France une délégation dirigée par MM. Ahmed Dini et Hassan Gouled Celle-ci avait été reçue par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, auquel elle avait remis une lettre « contenant des propositions concrètes en vue de l'accession à l'indépandance par le dialogue » l'indépendance par le dialogue » du T.F.A.I. A l'issue de l'audience. les membres de la délégation ont les membres de la délégation ont déclaré que le ministre leur avait fait une réponse « dilatoire » en affirmant que seule une minorité des habitants de Dibouti était siens à Lille.

javorable à l'indépendance. Dans une conférence de presse tenue quelques jours plus tard, les diri-geants de la Lique n'avaient pas exclu la possibilité de recourir un jour à l'action armée si cette solution devait se révêler la seule

La L.P.A.I., parallèlement à cette action diplomatique, s'est em-ployée à renjorcer son implantation dans le territoire en ouvrant de nouvelles « permanences ». Elle ne cache pas ses options sociane cucne pas ses options socia-listes, et entretient d'excellentes relations avec le parti socialiste français, qui est devenu son inter-locuteur naturel en France, et son porte-parole au Parlement frun-çais.

● RECTIFICATIF. — M° Georges Pinet s'est rendu à Djibouti (le Monde du 11 février) en sa qualité d'avocat d'Ahmed Dini et de la L.P.A.I. et non pour le compte du parti communiste, dont il n'est pas membre.

Ovingt-six des trente étu-diants turisiens interpellés jeudi 12 février à la Maison du Mexi-que, à la Cité universitaire (le Monde du 13 février), ont été relàchés après vérification d'iden-tité. Quatre d'entre eux, en infraction à la législation sur les étrangers, sont/passibles de peines de contravention. Le directeur de la Cité universitaire a d'autre de contravention. Le directeur de la Cité universitaire a, d'autre part, porté plainte pour dégrada-tion des locaux. Enfin, à Vil-leurbanne, quatre étudiants tuni-siens ont entamé une grève de la faim jeudi, afin de protester contre la répression dont sont victimes, selon eux, les étudiants

(Suite de la première page.)

On peut noter que certains arguments débordent nettement le domaine de l'éducation, de la science et de la technologie : les « revisionnistes » sont accusés d'avoir voulu « instaurer leurs propres conceptions de l'ordre dans l'éducation, la science, la culture, l'agriculture, l'économie et l'armée ». C'est à partir de mai 1975, and mois après la réunion de la quatrième Assemblée nationale, que cette entreprise se serait dessinée, pour se développer en juillet soût et septembre.

D'autres arguments sont égale-ment significatifs. Les mêmes arévisionnistes a se voient repro-cher de s'opposer directement à la « ligne révolutionnaire du pré-sident Mao », en déniant le carac-tère essentiel du « facteur-clé de la lutte des classes ». « Pour eux, écrit un dazibao, le ciel entier est rempii de facteurs-clés »; et de dénoncer, comme la presse du parti ces derniers temps, l' « éclec-tisme » déjà critique à son époque par Lénne » II » a de desse dit par Lénine. « Il y a des gens, dit encore le dazhao, selon lesquels ce qui est important, ce n'est pas l'idéologie mais seillement ce qui est bon pour le progrès écono-mique du pays. Leur but est de saboler la dictature du prolétariat, la collèbera et la ceraticia de la politique et la stratégie du président Mao et de s'opposer à

Ces textes reprennent les thèmes déjà développés par la presse chinoise, particulièrement depuis une quinzaine de jours. Ils ne mettent pas seulement en cause le ministre de l'éducation;

l'allusion à M. Teng Hisao-ping est transparente. On ne peut voir là que la confirmation de l'opposition à laquelle se heurte le vice-premier ministre ; le parallèle entre sa propre carrière et celle de personnages anonymes ou de moindre envergure déjà critiqués devient parfaitement clair. N'est-il pas de ceux, et l'un des premiers, qui furent condamnés lors de la révolution culturelle et dont l'adhésion tardive aux idéant dont l'adhésion tardive aux idéaux de cette dernière peut être mise

Chine

en doute ?
Si cette attaque se confirme contre l'homme qui paraissait désigné pour prendre la succession de Chou En-lai, elle soulève au mateures. moins deux questions majeures. La première est de savoir quels événements ont seconé les hautes sphères de la direction depuis syènements ont secone les nauces sphères de la direction depuis l'époque, relativement récente, où les dispositions ont été prises pour la succession de Chou En-lai. Le fait que M. Teng Hsiao-ping ait été, en décembre, l'interlocuteur principal du président Ford permier plan lui était alors dévolu dans cette succession. La seconde question est plus grave. S'il est clair qu'une lutte pour le pouvoir se livre entre deux écoles, deux tendances politiques, est-elle arrivée à son terme ou ne fait-elle que commencer? M. Ten Hsiao-ping est loin d'être un homme seul. Que lui-même et ses partisans soient aujourd'hui victimes de l'orage ne signifie pas que de l'orage ne signifie pas que leurs i dées ni leur carrière sombrent définitivement sous la critique.

nuent à miser sur l'antisorietisme et cherchent un soutien parmi les milieux impérialistes ultras. »

milieux impérialistes ultrus. »

Ce commentaire de Tass est asses nouveau car il n'englobe pas dans la même réprobation tous les éléments de la direction chinoise. La mort de Chou Enlai a entrainé, estime-t-on ici, un certain reclassement du personnel politique chinois. Celle de Mao devrait accentuer ce processus. Si ces luttes ne tournent pas au bénérice de l'U.R.S.S. elles auront au moins le mérite, ajoute-t-on,

au moins le mérite, ajoute-t-on, d'affaiblir la Chine et de montrer

le vrai visage de sa hiérarchie. Personne en tout cas ne voit

Personne en tout cas ne voit comment Moscou pourrait intertenir dans la bataille politique qui se déroule à Pékin et favoriser la lighe qui a ses préférences. Nombreux, en revanche,
sont ceux qui estiment que le
moment n'est pas revenu de
relâcher la vigilance aux frontières : tout en démentant catégoriquement les récentes informations en provenance de Pékin
sur de prétendus incidents frontaliers, on reconnaît ici que ceux
que l'an appelle les « extrémistes »
pourraient être tentés d'augmenter leurs atouts en se lançant
dans quelque aventure antisoviétique.

● L'Association d'amilié fran-co-vietnamienne (37, rue Balin, Paris) organise une réunion d'in-formation, samedi 14 février, à 15 hèures, à la Malson des ingè-nieurs civils, 19, rue Blanche, Pa-ris-9. Y participeront notamment Mme Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P., un représentant de l'ambassade de la République démocratique du Vietnam et sesir. Françoise Dè-meure, qui a vécu pendant vingt et un ans au Sud.

JACQUES AMALRIC,

Perspectives Critiques

ROLAND JACCARD

schizoïdie et civilisation

160 pages 30,70 F

- ALÁIN JÁCOB.

MOSCOU: «un groupe de dirigeants» chinois pourrait arbitrer le conflit entre « gauchistes » et « modérés »

De notre correspondant

Moscou. — L'agence Tass a Pour assurer la cohésion de la publié, jeudi 12 février, son premier commentaire sur la situation en Chine depuis la mort de Chou En-lai Cette analyse, Chou En-lai. Cette a nalyse, reprise vendredi par la presse moscovite, ne diffère pas fondamentalement de celle qui est faite en Occident: la mort du chef du gouvernement a donné le signal à une nouvelle offensive des partisans de la révolution culturelle « contre les représentants du parti et de l'Eint qui jurent persécutés pendant la révolution culturelle mais réintérés dans leurs fonctions a tégrés dans leurs fonctions ». u Le but de l'offe des gauchistes, plus exactement des extrémistes, poursuit l'agence Tass, est d'utiliser Mao Tsé-toung pour renjoreer leur influence dans les organismes de l'Etat et du parti, cependant que la fai-blesse physique de Mao se mani-feste de plus en plus. »

Blen que Tass ne l'écrive pas nettement, les attaques confire un homme comme M. Teng Histoping paraissent être considérées à Moscou comme un échec des « modérés », des « réalistes ». Cet échec n'est pas jugé définitif car « de nombreux juits démontrent que des jonctionnaires responsables deviennent juvorables à une politique intérieure et étrangère réaliste et à une solution concrète des problèmes urgents de développement qui concernent le peuple chinois. Ces tendances sont prêtées à des hommes de l'administration et de l'armée. On sait aussi que la nommes de l'administration et de l'armée. On soit aussi que la population de diverses provinces chinoises a exprimé ouvertement son nécontentement devant la situation actuelle difficile n.

Toujours selon l'analyse faite à Toujours selon l'analyse faite à Moscon, la lutte entre « gauchistes » et « modérés » pourrait être arbitrée par « tin groupe de dirigeants du parti et de l'Etut qui ne se sont pas encore compromis en prenant position contre les gauchistes, qui jont acte d'allégence à Mao Tsé-toung, mais dont la carrière potitique montre qu'ils appartiennent à la même catégorie de cadres des générations anciennes et moyennes que tions anciennes et moyennes que les modérés ». Parmi ces arbitres posibles, Tass cite uniquement le nom de M. Hua Kuo-feng, pre-mier ministre par intérim.

De même que la mort de Chou En-lai a porté un coup aux « mo-dérés » — on paraît considérer à Moscou que M. Teng Tsiao-ping avait été désigné comme succes-seur par l'ancien premier ministre seur par l'ancien premier ministre
— celle de Mao pourrait affaiblir
le camp des « exirémistes ». Ces
derniers, affirme Tass, après avoir
réussi « à prendre en main les
organes de propagande et à occuper des positions influentes dans
les organismes contraux du parti »
chercheralent « à mettre à profit
l'antisoviétisme et l'esprit chauvin
inhèrents aux vues personnelles
de Mao pour gagner ses faveurs
et occuper de son vivant des positions prépondérantes ». tions prépondérantes ».

Tass conclut ainsi: « La latte intérieure a pris une telle acuité que les journaux contrôlés par les gauchistes en parient chaque jour. Insuitant sans les nommer les personnalités qui nient la valeur de la révolution de la Chine, le groupement gauchiste ne manque pas une occasion de souligner qu'il agit sur les directives personnelles de Mao, lequel insiste sur la poursuite de cette lione. sur la poursuite de cette ligne.

La lutte pour le pouvoir à Pékin ... ? ribune internationale...

La République populaire et la dictature du prolétariat

por TSIEN TCHE-HAO (*)

POUR les Chinois qui, dès qu'ils abardent la doctrine, citent Marx, Engels et Lénine autant sinon plus que Mao Tse-toug, l'État est, par définition, un instrument de domination d'une classe-sur une autre. Conformément à la dialectique et à la théorie marxiste des contradictions qui veut que toute chose soit accompagnés de son contraire, dictature et démocratie sont les deux aspects, à la fais contradictoires et liés, de l'État. Parler de démocratie sous mentionner

la dictature et rice, pe i cruz. Parier de democratie sous mentionner la dictature et vice-versa, c'est tromper son monde.

Il y a toujours une classe dominante qui jouit de la démocratie et exerce la dictature sur une classe dominée. La noture de l'Etat dépend uniquement de qui exerce la dictature et de qui jouit de la démocratie.

La dictature du prolétariat est exercée par le prolétariat, c'est-La dictature du prolétariat est exercée par la prolétariat, c'està-dire par tous ceux qui, ne possédant pas de moyens de production,
yvent essentiellement de leur travail et non du travail des autres. Le
prolétariat est formé de l'ensemble du peuple travailleur, du manauvre
au membre d'une prafession libérale, eu passant par le paysan, le petit
commerçant et les « cols blancs ». La dictature du prolétariat est donc
la dictature de la grande majorité sur une petite minorité.

Les ouvriers, plus désiatéressés et plus révolutionnaires, assument
la direction de la dictature du prolétariat, sans être pour autant les
uniques détenteurs du pouvoir. La dictature du prolétariat n'est pas la
dictature de la classe auvrière.

Le but de la dictature du prolétariat est de protéger et de Le out de la aictature du projetariot est de proteger et de conso-lider, au moyen des armes classiques de tout l'Etat, l'armée et le droit, les ocquis de la révolution contre les attaques venant de l'extérieur comme de l'intérieur. Si le prolétariat n'exerce pas sa dictature, il subit la dictature contre-révolutionnaire et ne peut maintenir le socialisme. Le Chili d'Allende en est la douloureuse preuve.

ESURE de défense et de prévention, la dictature du prolétorial est aux yeux des Chinois la seule forme possible d'État socialiste prévue par Marx. Nier la nécessité de la dictature du prolétoriat équivaut à nier le fondement même du marxisme.

les anciennes classes exploiteuses non résignées et contre-révolution naires, mais aussi sur les éléments dégénérés sécrétés par le socialisa lui-même. Dans la marure en il autonomies socialisa e. Dans la mesure où il est encore marqué par l'influence de la calture bourgeoise, le socialisme peut, en effet, donner naissance à une nouvelle classe privilégiée, néo-bourgeoise, plus avide et plus rapoce encore que la bourgeoisie renversée. Ces arrivistes, « aristocrates ouvriers », s'empareront du pouvoir et exercerant « leur » dictature, qu n'aura plas rien à voir avec la dictature du prolétariat. C'est ce que

Le prolétariat délègue ses pouvoirs au parti communiste, « détachement d'avant garde de la classe auvrière » et « nayau dirigeant du peaple ». Mais le parti communiste est lui aussi susceptible de bareau-cratisme et de révisionnisme. D'où l'obligation impérieuse du respect de bres du parti communiste, sur le type expérimenté par le peuple chimois au cours de la révolution culturelle. Sélectionné avec l'aide du prolé-toriat sur des critères exigeants, le membre du parti communiste, dévané et prêt à tous les socrifices, est « le serviteur du peuple ». La dicta-ture du prolétoriat n'est pas la dictature du parti communiste.

La démocratie la plus large pour tout le peuple travailleur occom-pagne nécessairement la dictature du praiétariat. Mas Tse-toung emplaie ainsi la formule « dictature démocratique populaire ». Cette démocratie s'exerce au moyen du « centralisme démocratique », partie intégrante de la dictoture du prolétariat, qui combine l'indispensable discipline avec l'exercice de la liberté.

A dictature du prolétariat, disent les communistes chinois, sera la dernière dictature de l'humonité. Contrairement aux outres types de dictature (avoués ou camouflés), elle n'est pas conçue pour durer. Elle se détruit elle-même en œuvrant, par la socialise l'économie et l'éducation, à la disparition de toutes les classes. Lorsque personne n'exploitera plus personne, il n'y aura que des hommes libres ; il n'y aura plus de dictature et plus de démocratie non plus, plus d'Etat et plus de parti communiste. On aura alors dépassé le stade transitoire du socialisme pour entrer dans le communisa

Mais le communisme d'est pas pour demain, (*) Matire de recherche au C.N.R.S. Auteur de nombreux ouvrages et articles sur le droit et les institutions de la Chine populaire.

Ind<u>e</u>

• M. RAJESHWAR RAO. secrétaire général du parti communiste indien (prosoviétique), s'est prononcé en faveur du renforcement des liens du P.C.L. avec le parti du Congrès de Mme Gandhi. Il a invité les membres de son parti à favoriser « l'unité des forces démocratiques contre les forces réactionnaires, la déjense de l'état d'urgence et l'application du programme économique en calle de l'état d'urgence et l'application du programme économique en calle l'estat d'urgence et l'application de la collection de la colle

Timor

M. FRANCISCO XAVIER LOPEZ DA CRUZ, vice-président
du gouvernement installé par
la faction pro-indonésienne
dans la partie orientale de Timor, a annoncé que, en six
mois, les combats avaient fait
quelque soixante mille morts. Il
a déclaré que son gouvernement escomptait remporter la
victoire d'ici trois à quatre semaines, ajoutant : « Nous auvictore d'ici trois à quatre se-maines, ajoutant : « Nous au-rons bieniôt nos représentants au Parlement indonésien, et la partie orientale de Timor figu-rera dans la Constitution comme la vingt-septième pro-vince de l'Indonésie. ».— (A.P.)

Vietnam

• LES MILITAIRES ET FONC-TIONNAIRES DE L'ANCIEN TIONNAMES DE L'ANCIEN
REGIME SUD-VIETNAMIEN
qui auront été libérés de leur
stage de « rééducation » avant
les élections du 25 avril disposeront du droit de vote. Ils
recoverent leurs droits civiques
à l'istra de ce stage et leur à l'issue de ce stage et leur situation est identique à cet égard à celle de « tout nutre toyen ». Cependant, les officiers et fonctionnaires q de hout rang a sont soumis, avant de pouvoir exercer leurs droits civiques, à c une période d'es-sui de six mois à un an n, consécutive à leur retour de « rééducation ». — (A.F.P.)

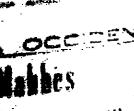


qué, en même temps, l'arrêté inter-

La découverte, il y a moins laisse subsister la crainte du terromouvement a opéré une épuration en son sein, éloignant ceux qui, comme son ancien secrétaire général, M. Aden

⊲ sage -. Ministre de l'intérieur de comme lul, un Afar. Marquant une volonté de diviser la Ligue, son arresau président. Sa libération pourrait Paris sont sincères.

du programme économique en / pingi points s lancé le l' juillet par Mme Gandhi. —



SESAIRES DU M.P.L.A.

M MAG TO THE

Monte pour la liberte de Mante pour la liberte de Monte pour la liberte de Monte de

at qu'à suivre nos déin

s de la Republique populaire

Egociation avec [

nousell le colone le

Market Barrier

And the second

THE TOTAL

nd a section

5 Am 1804

4 Sec. 25

CHAPTER ST. į. 🍅

L'« AGGIORNAMENTO » DU COMMUNISME

Le congrès inachevé

(Suite de la première page.)

C'est ce même champion de l'orthodoxie qui osa enfin mettre les points sur quelques i et dire aux congressistes que ce Staline dont on pariait le moins possible avait été un tyran. Avant de déballer le linge sale, il prit quelques précautions. Pendant les séances « publiques » — celles qui se déroulaient en présence de représentants des « partis frères » — il ne souffia mot de Staline, sinon pour lui rendre un hommage, remarqué parce qu'il fut bref, en même temps qu'aux autres disparus. Il sa à son collègue Anastase Mikoyan le soin de préparer le

Chacun se croyait encore tenu de révérer comme l'Ecriture sainte les moindres propos de Staline, Or M. Mikoyan exécuta en quelques mots le dernier livre du généralissime : les Problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S., qu'il avait pourtant célébré au congrès de 1952. Il dit :

a Quand nous analysons Pétat de l'économie du cavitalisme moderne, il est douteux que soit exacte et puisse nous aider la thèse formulée par Staline dans les Problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S. concernant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, thèse qui dit qu'après la scission du marché mondial e la sous-production des entreprises s'y accusera ». Cette affirmation n'explique pas les phénomènes complexes et contradictoires du capitalisme moderne ni le fait qu'après la guerre la production capitaliste progresse dans bien des pays. (...)

» Notons qu'à ce propos cer-taines thèses des Problèmes économiques exigent également que nos économistes les étudient profondément et les révisent dans un esprit critique du point de vue du marxisme-léninisme. >

Un autre membre de la direcmontra en revanche qu'un certain nombre de leaders répugnalent à ouvrir le procès de Staline : a La question du cuite de la personnalité, remarquait-il, est compliquée. »

davantage sur la quereile qui

Comment fonctionne une grande agence?

vida son sac. Il pria les délégués étrangers de laisser les Soviétiques discuter à huis clos. Dans la nuit du 24 au 25 février, il présenta le document, toujours connu sous le nom de « rapport secret » parce que, s'il fit rapidement le tour du monde, il ne fut jamais publié en URSS. (1).

C'est un texte étonnant. Le numéro un du régime donnait l'impression de livrer tout à trac ce qui l'avait chagriné et d'effacer par un coup d'éclat des années d'humiliations. Pour la première fois, le Kremlin confirmait une bonne partie de ce qu'avalent révélé, depuis longtemps, des auteurs « anticommunistes », abreuvés d'injures à Moscou pour avoir dit ce qu'ils savaient. Le choe fut immense dans un univers à qui on avait inculqué le dogme de l'infaillibilité du chef

ssion demeure que, avec la petit doigt et û n'y aura plus de entation réunie par une Tito », disait Staline à Ehrouchdocumentation réunie par une commission du comité central, le

premier secrétaire confectio--a à la va-vite un brûlot. Les anecdotes — mais quelles anecdotes pour un auditoire accoutume à justifier la terreur! - tensient lieu d'analyse. Sous couleur de raconter l'histoire et d'enterrer le mort une seconde fols, M. «K.» mettait en fâcheuse posture ses rivata encore en place. Ainsi, à deux ou trois reprises, G. Malenkov apparaissait-il comme un fidèle exécutant de Staline, coupable d'avoir fait périr « 'usieurs milliers Chonnêtes et innocents communistes (...) par suite de ces monstrueuses falsifica-tions, en raison du fait qu'on acceptait toutes sortes de « confessions colomnieuses ». dictateur dont a le rôle dans le querre patriotique est surfait de façon incroyable a. Le mégalomane qui « avait complètement perdu conscience de la réalité « Il me suffira de remuer le

Une méfiance généralisée

L'orateur insiste sur le mas-sacre des communistes soviétiques et étrangers. Il déplore les épurations des cadres de l'armée et de l'administration, mais ne s'occupe pas des paysans ou des propre opinion. > croyants qui avalent pourtant péri par dizaines de milliers. Il dit d'ailleurs : « Léntne employa sans hésiter les méthodes les plus extremes contre l'ennemi. Toutefois, il n'eut recours à ces méthodes qu'en jace des véritables ennemis de classe et non contre ceux qui commirent des fautes ou des erreurs. s

Nikita Khrouchtchev explique toutes ces monstruosités par les défants de Staline. « C'étatt, ditil, un homme très méfiant, maladipement soupçonneux... Il était capable de regarder quelqu'un et de lui dire : « Pourquoi votre tion collective, M. Kaganovitch, > regard est-il si juyant aujour-> d'hui? > Ou : « Pourquot vous > détournez - vous ainsi aujour-> d'hui et évitez-vous de me re-» garder dans les yeux? » Cette suspicion maladive engendrait chez lui une méfiance généralisée, même à l'égard de travailleurs de la salle souhaitait en savoir sait depuis des années. Partout il voyait des « ennemis », des « gens agitait les chefs, Khrouchtchev à double face > et des cespions ».

Possédant un pouvoir illimité, il se livrait à l'arbitraire et annihilait les gens moralement et physiquement. Il en résultait que personne ne pouvait exprimer sa

Pour rassurer son auditoire, Khrouchtchey faisait quand même l'éloge de son prédécesseur a Staline a été encensé à l'excès (...). Toutefois, dans le passé (il) grands services (...). Nous ne pouvons pas dire que ces actes étaient ceux d'un despote pris de vertige en ce sens qu'il faisait ce qu'il croyait devoir faire pour le

L'orateur se rendit - il compte qu'il en avait trop dit ou pas assez ? Pendant des mois, des communistes étrangers, par exemple les dirigeants du P.C.F. refusèrent de prêter attention au « prétendu rapport secret »; quand il fut impossible de nier l'évi-dence, ils marquèrent leur mécontentement. Des dirigeants soviétiques estimaient que l'initiative du premier secrétaire ébranlerait le camp socialiste : les troubles de Pologne et de Hongrie n'allaient-ils pas d'ailleurs justifier leurs appréhensions?

D'autres, en revanche, notamment Togliatti, le chef du P.C. italien, pressaient Khrouchtchev de ne pas s'arrêter à mi-chemin Puisque le numéro un soviétique avait courageusement dévoilé la vérité ou une partie de la vérité, il fallait proposer une analyse marxiste. Ils posalent la question essentielle, qui est restée sans réponse depuis vingt ans et que les dirigeants du Kremlin ont même refusé de considérer. Comment est né ce qu'on appelle pudiquement le « culte de la personnalité » ? Comment un homme a-t-il pu acquerir et conserver un «pouvoir illimité» dans le premier Etat socialiste du monde et contaminer le mouvement communiste international? Le débat fut à nouveau esquivé lorsque le XXII congrès (1961) reprit et parfois développa les accusations lancées en 1956. De ce fait, le congrès le plus retentissant est resté inachevé.

Poser ce problème, c'est aussi examiner sans biaiser les rapports du léninisme et de la liberté. Chrouchtchev a parfois tenté de le faire, mais il gouvernaît au coup par coup ; il n'était pas de aille à mener une entreprise qui allait entraîner une révision profonde du système installé. Ses successeurs veulent entendre parer le moins possible de leur passé. La séance de février 1956 au cours de laquelle fut déboulonnée l'idole doit paraître maudite à beaucoup. Certes, il leur semblait bon, à titre d'assurance sur la vie, de proclamer que l'époque de la terreur était bien révolue. Mais pour avoir destalinisé un jour, ils ont perdu sans doute à jamais l'aura qui faisait de l'U.R.S.S. une puissance indiscutée par ses amis. Et pour avoir refusé de mener à son terme la déstalinisation, ils ont laissé passer la chance de présenter, enfin, aux hommes épris de liberté un modèle de société socialiste.

BERNARD FÉRON.

(1) Un exemplaire parvint au iépartement d'Etat qui le fit circuler. Une traduction française du texte intégral a été publiée dans le Monde du 6. su 19 juin 1956. Sous le titre le Rapport Ehrouchichev et son histoire, le Seuil vient de publier dans le collection poche e Points, histoire >. une nouvelle édition intégrale de ce texte et des documents annexes commente Branko Lezitch, 192 p., 7,50F.

Le P.C. britannique critique à nouveau certains aspects du système soviétique

Londres. — L'attitude du petit parti communiste de Grande-Bretagne a sans doute moins d'importance dans la vie poli-tique que celle des communistes français on italiens Mais elle n'est pas tout à fait négligeable. Les communistes britanniques n'ont jamais réussi une véritable « per-cée ». Ils ne disposent d'aucun cée ». Ils ne disposent d'aucun étu à la Chambre des communes et n'ont obtenu, aux dernières élections, que 0,01 % des voix. Il n'empêche que leur influence est sensible dans le monde syndical et même, d'une façon plus indirecte, dans l'alle gauche du Labour. A tel point que la presse bourgeoise n'a pas trop de mai à entretenir la peur des « rouges cachés sous le lit », selon l'expression consacrée. sion consacrée

Le hasard a voulu que ce qu'on appelle ici le «rapport Gollan» soit publié à un moment où le soit publie à un moment ou le changement d'attitude du parti communiste Irançais attire l'attention. M. John Gollan, qui a été pendant dix-neuf ans secré-taire général du parti, a quitte son poste l'an demier. A ce moson poste l'an dernier. A ce moment-là, beaucoup pensalent que
le nouveau secrétaire général,
M. McLennan, accélérerait l'évolution du parti. Cette interprétation était un pen sommaire.
Le réajustement, s'il y en a un,
était en cours depuis pas mal
d'années. L'article que M. Gollan
vient de publier dans la revue
théorique du parti, Marxisme
to-day, a peut-être surpris certains commentateurs, il ne saurait
étonner les militants communistes. étonner les militants communistes.

il y a un quart de siècle

Le parti britannique, en effet, s'enorgueillit depuis un certain temps de jouer le rôle du « mau-

De notre correspondant

vais ēlève v. Depuis 1951, ni ses statuts ni son programme ne font mention de la « dictature du promention de la « dictature du pro-létariat ». L'un des vétérans du parti. M. Bert Ramelson, membre du bureau politique et chargé de l'action dans les usines, a récem-ment expliqué que depuis très longtemps la proposition de Karl Marx avait été déformée et qu'elle comportait pour beaucoup trop de grans des connotations tout à fait gens des connotations tout à fait étrangères à l'esprit marxiste.

Le programme du P.C. britannique tel qu'il a été établi il y
a vingt-cinq ans admettait déjà
le pluralisme démocratique et
s'efforçait de définir une « roie
britannique vers le socialisme ».
Au fil des années le parti a
donné beaucoup d'autres occasions au Kremlin d'exprimer son
mécombentement. Il fut le premier mécantentement. Il fut le premier mécontentement. Il fut le premier à dénoncer l'attitude soviétique dans l'affaire Siniavski-Daniel, en juillet 1968; un mois avant l'occupation de la Trhécoslovaquie, il s'élevait contre l'éventualité d'une invasion soviétique. Depuis, les communistes de Grande-Bretagne n'ont cessé de réclamer plus nettement que beaucoup de plus nettement que beaucoup de leurs camarades d'autres pays une amnistie pour tous les pri-sonniers politiques à Prague. De-puis plusieurs années ils criti-quent le traitement des juits en Union soviétione.

Sur tous ces points, le rapport Gollan n'apporte pas d'éléments nouveaux il est curieux que cer-tains relèvent aujourd'hui avec quelque surprise la dénonciation des a surrivances de l'antisémi-tisme » en Union soviétique, alors que ces mêmes termes ont été em-ployès par le même M. Gollan il y a un mois sans que personne y ait prêté attention.

A leur dernier congrès, en no-vembre, les communistes britan-niques avaient, une nouvelle fois, revendiqué le droit pour les « dis-sidents » de s'exprimer au grand jour en U.R.S.S. Cette thèse s'était encore heuriée à l'opposition d'une minorité d'irréducti-bles, représentant près d'un quart bles, representant pres d'un quart des quatre cents délégués du congrès. Cet équilibre des forces semble d'ailleurs rester constant. Lorsque le parti avait dénoncé l'entrée des troupes soviétiques à Prague, sa protestation ne fut soutenue que par une majorité de

Surfoul une action syndicale

Les analyses du rapport Gollan ne sont pas nouvelles, mais cer-taines thèses, jadis formulées isolèment y sont aujourd'hui rasisolèment y sont aujourd'un ras-semblées sous la forme de ce qui peut être considéré comme un « manifeste ». M. Gollan ne répète pas seulement les critiques traditionnelles contre le traite-ment infligé en U.R.S.S. aux écrivains, aux julis et à tous les dissidents, il semble parfois atta-cuer le régime soviétime de dissidents, il semble parrois atta-quer le régime soviétique de façon encore plus directe. Il suggère, par exemple, que les leaders du Kremiin gouvernent en s'abstenant de donner aux citoyens le minimum a d'expli-cations » auxquelles ceux-ci ont droit. Rien de tout cela ne signi-fie cenendant, que les commufie, cependant, que les commu-nistes britanniques soient prêts à mettre en cause l'essence même du régime soviétique. Il serait encore plus faux de s'imaginer qu'ils envisagent l'abandon des thèses fondamentales du marxisme-léninisme.

Il n'est pas question pour le P.C. britannique de participer su pouvoir. Son but est de combattre la droite et le centre du Labour. Son action essentielle se situe sur le plan syndical. Mais après une série de succès de la gauche, la résistance semble s'organiser à l'intérieur des trade-unions. Los de plusieurs élections syndicales, des journaux, jouant sur « la peur des rouges », ont publié les noms et les photos des candidats appuyés par le P.C., ce qui a permis aux syndicalistes modérés de reconquérir quelques positions précleuses. Dans cette perspective, l'intérêt du parti britanni-que rejoint celui des communistes français. Four progresser, il inifaut également convaincre la masse des citoyens, dont beau-coup restent sceptiques, que la « voie britannique pers le socialisme » est véritablement démo-

JEAN WETZ



BOUTIQUE POUR ELLE BOUTIQUE POUR LUI 3, rue de la plaine (nation)

déjà, les collections printemps 1976 !!!



nouvelles frontières Touraventure

propose de nombrause formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

Bruxelles/New-York 1190F AR Bruxelles/Lima 1600F AR Luxembourg/Mexico 1980F AR Lu xembourg/Deihi 2000FAR -Ces vols sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de personnes décidées à découvrir un pays avec un petit budget en se débrouillant avec les moyens du bord pour chiculer et se loger. Un responsable N.F. favorise les initiatives des participants et l'éclatement du groupe en petites équipes. du 20 mars au 4 avril

DECOUVERTE de la GRECE 1350 F tout compris avec transport Paris/Athènes aller-retour en jet.

MOUVELLES	FRONTIERES
63 av. Denf	
75014 761 225 57 5	PARIS 1 et 633.28.91)
1 1四10間	

je désire recevoir la documentation sur le voyage Lic. 793 A

lindemans L'aide de l'Europe 20X -c ----

L'ÉLECTION

PARLEMENT

EUROPÉEN

le rapport

franchiers.

Reger .

BRUGNING

CONTAT

Philippe

 5000 ± 7008

Robert

TOULENON

Pierre URI

lavie quoticienno

de 260 000 Gara

 $dE_{urop \hat{\mathcal{S}}_{\mathcal{E}, \mathcal{T}, \mathcal{S}_{\mathcal{E}}}}$

GRATUIT

Si word vordes

30 10URS D'Esjansa

Pendani 3 mi...

_{eus}0/ec (* 5. -

 $c!.\,n_{i+}$

des Belles Angelles

est (St

Marke

pravda met en garde las P.C.

contre la social-démocra

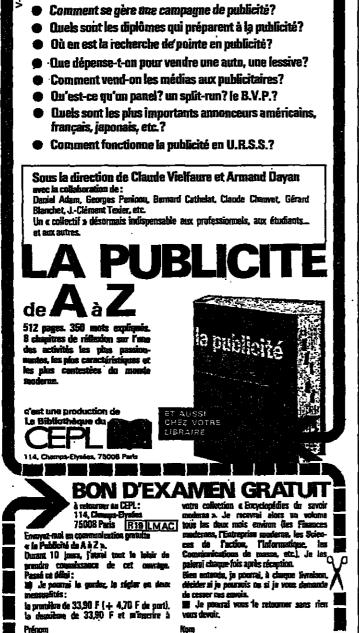
une s Corports foco had a

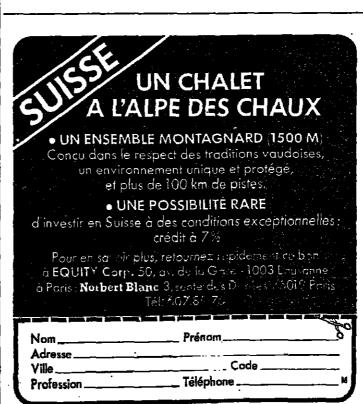
VOVE (alter of F 10 ft tout compute It is

departs tous less du 22 mai en 4 se La Grande Reste grantella di

DSB CHARGE SALES 42 m 75 CE PARIS . THE C. 2 years again.







RÉSIDENCES DE PRESTIGE

GRASSE COTE-D'AZUR/CANNES A 15 MINUTES - VUE MER PANORAMIQUE PLEIN SUD - PISCINE - TENNIS

Chauffage électrique intégré, individuel, isolations thermiques et phoniques sérieuses. Tous commerces à 150 mètres.

Priz nets non révisables - Caution bancaire

Livraison ÉTÉ 1977

Visites, renscignements, ventes, documentation gratuits sur demands au :

Constructeur-promoteur, 5, av. de Lattre-de-Tassigny, poste 22 - ROGER BAS - GRASSE. Tél. : (93) 36-40-76.

ques et phoniques sérieuses. Tous comm Culsines et salles de bains aménagées.

Pays-Bas

ISME

ue critique à nouve du système soviétique

Zudoul une 🎉

೯೬ ಕ್ಷಮಾರ್ಣ್ಯ--Legal 1 THE A COURT OF THE PARTY OF THE ইবে সংগ্রেক্ত W. Karrier ---A PARTY IN THE PROPERTY OF THE PARTY IN THE See see and the see

報酬 a the true. 画 知事 Manthalt d. STATE OF THE PARTY \$ 2874 Transfer In State of the St . at E. TOTAL PARTIES CONTINUES. MESS NO. OF THE SECOND

各連路 準元子 デオデス Taken in the second المحاض المستخير #### 1 Tark CALL TONS 100 T

-



La « Pravda » met en garde les P.C. occidentaux contre la « social-démocratisation »

De notre correspondant

Moscon. — La Pravda de ce vendredi 13 février met en garde les partis communistes occidentaux contre les dangers d'une trop grande coopération avec les partis socialistes. L'organe du parti com-muniste soviétique affirme notam-ment que s'ils n'y prennent garde les P.C. occidentaux risquent une « social-démocratisation ».

L'article de la Prauda, qui est signé A. Vernov, prend prétexte des deux rencontres des leaders socialistes qui ont eu lieu au mois de janvier, d'abord à Elseneur, puis à Paris. La rencontre de Paris, affirme la Prauda, a été pettement plus positive que la rars, aritme la Pravaa, a été
nettement plus positive que la
rencontre d'Elseneur, où, dit-elle,
la majorité des leaders socialistes
présents ont obtempéré aux mises
en garde de Washington sur les
dangers qu'il y aurait à coopérer
avec les partis communistes. La
Pravala mentionne, en des termes
très durs, les risques que prennent
les partis communistes occidentaux.

e On est notamment mis en garde, affirme ce journal, par le jail que l'on a avancé en javeur de l'union de la gauche des arguments fort douteux et que l'on envisage notamment l'affaiblisse-ment éventuel des positions poli-tiques des communistes, une a so-cial-démocratisation » idéologique des partis communistes. Or c'est fustement ce que veulent cest justement ce que veuent certains hommes de la social-démocratie de droite qui prônent une tactique de « contacts selec-tifs » avec certains partis commu-nistes pour... combatire le mou-vement communiste international dans son ensemble. Naturellement, dans son ensemble. Indicate the management of the cette veritable unité d'action dont ont besoin le mouvement ouvrier et les larges masses démocratiques. Cette position en fait scissionniste — quoique sous une forme nouvelle — vis-à-

L'ÉLECTION **PARLEMENT** EUROPÉEN

Le rapport

L'aide de l'Europe aux régions francaises

Hendrick BRUGMANS Michel COINTAT Philippe SAINT-MARC

TOULEMON

Pierre URI

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si yous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue

ρ	
PUBLICIS H1576 B	
1576 B	

vis d'une des plus grandes questions politiques de notre époque
sera immanquablement réjutée
par les partis marxistes-léninistes.
La popularité croissante des idées
de l'unité de l'alliance de la gauche ne doit pas être exploitée
par d'aucuns dans des buts mesquins de partis politicards et
conjoncturels. >
La Pravda se garde bien de citer
un parti socialiste ou un parti
communiste. C'est un détail en
effet superflu. Le texte vise bien
évidemment le parti communiste
français, qui se voit accuser aujourd'hul de sombrer dans la
social-démocratisation. Pour la
première fois, à notre connaissance, la Pravda établit d'autre
part dans ce commentaire une
différence entre partis communistes et partis véritablement nistes et partis véritablement
« marxistes-lénintstes ». Or,
comme nous le confiait un officiel
soviétique, « il ne peut plus y
avoir marxisme-léninisme dès
qu'il n'y a plus dictature du pro-

Rome (Renter, U.P.I.). — Le Vatican a-t-il été a infiltré s par un réseau d'espionnage travail-lant en collaboration avec la

CLA et les services secrets ita-liens (SID) ? L'hebdomadaire romain l'Expresso l'affirme dans un long article dont les sources ne sont pas précisées.

Le responsable du réseau aurait été Mgr Angelo Dell'Acqua, qui mourut en 1972, cardinal-vicaire de Rome après avoir longtemps appartenu à la secrétairerle d'Etat

appartenu à la secrétairerle d'Etat du Saint-Slège. Selon l'Espresso, Mgr Dell'Acqua aurait notamment enregistré l'entretien Adjoubel-Jean XXIII, l'entrevue entre Paul VI et le patriarche Athénagoras, en 1967, les réactions du Vatican aux décisions des congrès du P.C.I. et des entretiens sur le soutien que le Saint-Slège était prêt à apporter aux groupes antifranquistes d'Espagne.

Ce réseau aurait également fourni au SID et à la C.L.A. une

liste de prêtres susceptibles d'être contactés utilement. Selon l'Es-presso, il aurait fallu des années

au Vatican pour démanteler ce

Interrogè sur cet article, le pro-fesseur Federico Alessandrini, directeur de la salle de presse du

Saint-Siège a indiqué qu'il s'agis-sait d' « ignobles calomnies » et

déploré que « cet article mette en cause la mémotre de personnes

Copenhague

une semaine

départs tous les samedis

jusqu'au 20 avril 76

F. 795

Pâques

départ le 15 avril

retour le 20 avril

tout compris

train F. 995 avion F. 1295

Voyages exceptionnels

Paris-Copenhague

(aller et retour)

10 jours

tout compris F. 1640

départs tous les samedis du 22 mai au 4 septembre

Le Groenland

séjours de 8 à 17 jours vacances Péques et Eté.

Renseignements et Inscriptions

DSB CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT DANOIS

MAISON DU DANEMARK

142, av. Champs-Elysées

75008 PARIS - Tel. 359.20.06

du proMoro a mal commencé sa brève
existence. Prenant de court le
président du consell, M. Arnaldo

SELON < L'ESPRESSO >

Un réseau d'espionnage lié à la C.I.A.

aurait surveillé le Vatican

La nomination de M. Cossiga au ministère de l'intérieur témoigne des luttes de tendances

De notre correspondant

Rome. — Le nouveau gouvernement italien, présidé par M. Aldo Moro, se réunira dès que possible pour nommer des sous-secrétaires d'Etat. Le jeudi 19 février, il présentera son programme au Parlement et obtiendra, en principe, la conflance deux jours plus tard. Le cabinet peut compter en effet sur une marge de vingt voix à la Chambre et de dix ours pour sour les démocrates de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco vingt voix à la Chambre et de dix avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim de prendre en charge l'intérim avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim par M. Luigi Gui, l'un des protagonistes supposès de l'affaire lockheed. Pe u dant quelques de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim par M. Luigi Gui, l'un des protagonistes supposès de l'affaire lockheed. Pe u dant quelques de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim, avant de nommer M. Francesco consignation de prendre en charge l'intérim par M. Luigi Gui, l'un des protagonistes supposés de l'affaire lockheed. Pe u dant quelques de prendre en charge l'intérim, avant de nommer de prendre en charge l'intérim, avant de nommer de protagonistes supposés de l'affaire lockheed. Pe u dant quelques de prendre en charge l'intérim, avant de nommer de protagonistes supposés de l'affaire secrétaires d'Etat. Le jeudi 19 février, il présentera son programme au Parlement et obtiendra, en principe, la conflance deux jours plus tard. Le cabinet peut compter en effet sur une marge de vingt voix à la Chambre et de dix au Sénat : seuls se prononceront en sa faveur les démocrates-chrétiens et les sociaux-démocrates ; les communistes et l'extrême droite voteront contre, tandis que les socialistes, les républicains et les libéraux s'abstiendront.

Le cinquième gouvernement

mortes et bien connues pour la parfaite loyauté dont elles ont fait preuve durant leurs très

En second lieu, que le Vatican ait été « écouté » par les services

de renseignements italiens — don

certains éléments collaboraient

avec les services américains — c'était, depuis longiemps, à Rome

cutati, depuis ionglemps, a Rome, une évidence de notoriété publique. La plus grande discrétion était recommandée dans les communications téléphoniques avec le Vatican, dont le réseau

longues fonctions ».

L'incident est donc clos, mais il L'incident est donc clos, mais il révèle que les luttes de tendances au sein de la démocratie chrétienne ont repris de plus belle. Il confirme aussi le malaise de « jeunes » parlementaires, bientôt quinquagénaires, qui piaffent d'impatience aux confer de manuel en appleisant portes du pouvoir. En choisissant la solution de l'intérim, M. Moro pensait sans doute garder la place à son ami Luigi Gui, dont il re-fuse de mettre en cause l'honne iuse de mettre en cause l'nonne-teté. En proposant cet intérim à M. Forlani, il pensait peut-être contenter l'un des groupes réunis autour de M. Fanfani. Le minis-tre de la défense, qui est candi-dat au secrétariat du parti, a-t-il vu dans le portefeuille de l'inté-rieur un cadeau empissonné? rieur un cadeau empoisonné? Toujours est-il qu'il l'a refusé en invoquant des « raisons tactiques et politiques ».

La grande explication aura lieu la grande explication auta neu
lors du congrès démocrate-chrétien, convoqué du 19 au 22 mars.
En attendant, le gouvernement
doit parer au plus pressé et s'occuper de la situation économique. — R. S.

Mgr LEKAI DEVIENT PRIMAT DE HONGRIE ET ARCHEVÉQUE D'ESZTERGOM

Une telle information ne vaudrait pas d'être relevée st elle ne s'ajoutait à une suite de rumeurs récurrentes depuis des années. M. Alessandrini a, ceries, raison de protester contre les soupçons jetés sur le cardinal Dell'Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat de 1954 à 1968, qui fut un très proche collaborateur de Mgr Montini, le futur Paul VI, et aussi de Jean XXIII. Ce prélat était la droiture même, et un parfait exécuteur des directives des pontifes qu'il servit.

Mais cela n'exclut pas du tout qu'il ait contrôlé la mise en place d'un système d'écoutes internes, comme le font les autres gouvernements. L'exemple le plus illustre en fut donné par le président Vincent Auriol, faisant enregistrer toutes ses conversations personnelles... ou par M. Nixon. Pourquoi un pape ne souhaiterait-il pas conserver des a archives sonores »?

En second lieu, que le Vatican ait été « écouté » par les services Cité du Vatican (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Le Saint-Siège a annoncé jeudi 12 février la nomination de Mgr Laszlo Lekai nommation de Mgr Laszio Lera; comme archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie. Il succède ainsi à Mgr Mindszenty, décèdé le 6 mai 1975 à Vienne; mais qui avait été privé de ces deux fonc-tions par le Saint-Siège en février 1974. L'ancien primat se trouvait alors depuis trois ans à Vienne, après avoir été réfugié pendant quinze ans dans les locaux de l'ambassade américaine à Budapest. Les autorités hongroises ont donné leur accord préliminaire à la nomination de Mgr Lekai.

Mgr Joszef Ijjas, archevêque de Kalocsa, actuel président de la Conférence épiscopale (fonction qui reviendra au nouveau primat) et qui doit prendre sa retraite à l'automne prochain, recevra le titre honorifique d'assistant au trône papal (le Monde du 28 jan-

avec le Vatican, dont le teseau était incorporé au téseau italien. Il n'y a là en soi rien d'étonnant ni, en tout cas, de calomnieux.

Que le Saint-Siège, dont on a affirmé, sans preuves convaincantes, qu'il reçut à certaines époques des a fiches d'écoute », notamment pendant le conclle, ait cherché à s'affranchir de ces interférences, était évalement un Agr Lekal, née le 12 mars 1910 à Zalalovo, dans la Hongrie occidentale, fut ordonné prêtre en octobre 1934. En 1943, il devint conseiller, puis secrétaire de Mgr Mindszenty. Arrêté en 1944 par les fascistes hongrola, il ne fut libéré qu'en février 1945. Nommé camérier du pape en 1945, il exerça jusqu'en 1958 des fonctions importantes à l'èvêché de Veszprem. En 1972, il fut nommé administrateur apostolique de cet évêché et évêque titulaire de Girus-Tarassii, en Numidie. Deur ans plus tard, il était nommé administrateur apostolique d'Exstergom et participait à ce litre au synode des évêques.] ait cherche à s'affranchir de ces interférences, était également un fait connu à Rome, A tel point qu'un historien très autorisé, le R.P. Robert Graham, qui étudie les documents diplomatiques re-cents de l'Eglise, a pu déclarer récemment au Daily American de Rome qu'on se préoccupait d'évi-ter qu'un conclave pour l'élection ter qu'un conclave pour l'élection du prochain pape ne fut, lui aussi, « ecouté » par des moyens électro-

Italie

Au procès du « marché du siècle » le procureur s'en est pris surtout aux témoins dans la démocratie chrétienne et demande la relaxe de M. Botterman

Correspondance

Amsterdam. — Si le tribunal d'Amsterdam adopte, ce qui est probable, les conclusions du proprobable, les conclusions du pro-cureur de la cour, lors de la seconde et dernière audience du procès du « marché du siècle », jeudi 12 février, M. Jan Botter-man, représentant aux Pays-Bas de l'OFEMA (Office français d'ex-portation de matériel aéronau-tique) et, à ce titre, de la firme Dassault, sera relaxé faute de preuves. Après une journée et demie de débats et un violent réquisitoire contre les témoins et sutout coutre le principal accuréquisitoire contre les témoins et sutout contre le principal accusateur de M. Bosterman, le député socialiste, M. Piet Dankert, le tribunal se prononcera le 25 février. En effet, le procureur, M. von Meyenfeldt, a constaté que les déclarations de certains témoins sont « faibles » (surtout celles du député libéral M. Keja) ou, dans le cas de M. Dankert, qu'il « est difficile de distinguer la vérité de la fantaisie ».

« En tant que représentant de la haute autorité de l'Etat, je désapprouve la jaçon dont les deux témoins ont agi », a déclaré le procureur. Il estime que

le procureur. Il estime que M. Plet Dankert a laisse se créer une atmosphère dans laquelle, sur le plan de la corruption, «tout était possible ». M° von Meyenfeldt va encore plus loin et déclare, dans un silence total : « Si son histoire (celle de M. Dan-kert) est vraie, on pourrait arri-ver à la conclusion que non seulement on lui a jait des offres, mais aussi que lui-même n'a pas été insensible à cette perspective en récompense d'un conseil au gouvernement ter des Mirage. s ernement neerlandais d'ache-

Mais le procureur estime que cette conclusion va quand même trop loin, car, après tout, M. Dan-ker avait dévoilé l'affaire à la

presse.

Le procureur reproche surtout
à M. Dankert de ne pas avoir à M. Dankert de ne pas avoir parlé des offres de pots-de-vin à ses collègues, ou au président de la Chambre des députés. Il lui semble que M. Keja, mais surtout. M. Dankert, se sont laissé quelque peu séduire par cette ambiance de voyages en avions privés, de déjeuners de diners et de cadeaux, grâce auxquels les représentants des différentes firmes ont essayé de gagner leur faveur. « Ce que je ne comprends pas, continue le procureur, c'est que, si M. Botterman est allé aussi loin M. Botterman est allé aussi loin à trois reprises, la lumière n'ait pas jailli dans l'esprit de MM. Keja et Dankert. »

Le procureur croit M. Dankert a considéré les offres de pots-de-vin comme « une sim-ple péripétie qu'on raconte à sa jemme, ou, éventuellement, à la presse ». « Il aurait mieux valu préventr les autorités. La justice aurail peut-être pu disposer alors de preuves indispensables.

En conclusion, et en trois phra-ses, le procureur désapprouve éga-lement M. Botterman. « A mon avis, il est allé trop loin, mais je ne veux plus prouver qu'il a agi en contradiction avec le code pé-nal. » M° von Meyenfeldt de-mande la relaxe. M. Piet Dankert quitte la salle d'audience, l'air à la fois abattu et stupéfait...

PHILIP FRERIKS.

L'affaire des pots-de-vin

Plusieurs dirigeants de Lockheed seraient sur le point de démissionner

On estime, dans les milleux infor- société Boeing a cependant déclaré més américains, que les principaux dirigeants de la firme Lockheed pourraient prochainement démissionner, à la suite des révélations sur le versement de pots-de-vin à diveraffaires similaires ont récemment provoqué les démissions ou le renvol de dirigeants de la société Northron et de la Gulf Oil Corporation-

Le sénateur William Proxmire, orésident de la commission bencalre du Sénat, a menacé, jeudi 12 février, de déposer une proposition de loi destinée à obliger Lockheed à rembourser avec un calendrier fixe ses emprunts garantis par le gouverne ment. Ces emprunts se montent actuellement à quelque 195 millions de dollars.

La commission tédérale des bourses et des valeurs a annoncé que la société Boeing fait l'objet d'une enquête du gouvernement. Elle aussi pourrait avoir payé des pots-de-vin à l'étranger.

A Seattle, un porte-parole de la société a affirmé que celle-ci n'a commis aucune action illégale ni aux Etats-Unis ni à l'étranger. La

dn,ejje ue tebougta bes srx sesjgnetions que lui-a remises la commission avent d'evoir obtenu une décision judiciaire ordonnant le les documents qu'elle

Selon une enquête publiée par le Conference Board, un organisme de recherche economique, 48 % des hommes d'affaires américaine estiment qu'il faut se piler aux couavec lequel on traite. Les régions du monde où les demandes de pots-devin sont les plus pressantes seralent l'Amérique du Sud et le Proche-Orient, puls l'Extrême-Orient et AU JAPON, un groupe d'extrême

droite, le Kikusuikai Rengokai, a adressé aux dirigeants américalns des télégrammes leur demandant d'arrêter immédiatement l'enquête sur Lockheed, sous peine de repré-

● EN ITALIE, trois Informations ont été ouvertes et la police a perquisitionné au cabinet de deux avocats, les frères Antonio et Ovidio Letebyre. (A.F.P., A.P., Reuter.)

Grande-Bretagne

Mort de Sir Colin Gubbins

ancien chef du service secret S.O.E.

Londres (A.F.P.). — Le major général Sir Colin Gubbins, ancien chef du service secret S.O.E. (Special Operations Exécutive) pendant la dernière guerre, est mort, mercredi 11 février, dans sa propriété des îles Hébrides, en Ecosse. Il était âgé de soixante-dix neuf ans.

el envoyant ses agents aux quatre coins du monde, c'étatt lui. Il était ne à Tokyo en 1896. Sa spécialité était, depuis 1917, la guérilla, qu'il s'agisse de la combattre ou de l'organiser notamment au sein d'un service libra compart hautent lui l'illimité. ultra-secret baptisé M I (Military Intelligence) R.

Inteligence) R.

Il devint «M» lorsque à la fin de 1940, il entra dans un nouveau service secret, le S.O.E., comme directeur des opérations et de l'entrainement. À ce titre il eut notamment à s'occuper de la Pologne, qu'il connaissait bien, et de la Expresse Il devint en 1942. de la France. Il devini, en 1943, le chef du S.O.E. dont les activités s'étendaient jusqu'aux théâtres d'opérations en Extrême-Orient. L'efficacité et le sérieux du S.O.E. ont été, après la guerre, fortement discutés. Il lui a été reproché un certain manque de a professionnalisme » — dont se targuaient les services rivaux. Ian Fleming, le père de James

Sir Colin Gubbins était un de ces chefs de services spéciaux dont, pendant la guerre, l'identité était un secret absolu et qui ont, depuis lors, servi de modèle à d'innombrables personnages de roman d'espionnage. Le fameux a M's, embusqué derrière sa toile et envoyant ses agents aux quaire coins du monde c'était lui de ses romans. de ses romans.

Il est de fait que le S.O.E., dont le chef pour la France était le colonel Buckmaster, mena souvent une politique particulière et commit de lourdes exeurs. Aucomme de toutes esseurs. Au-cune enquête ne put jaire une lumière totale sur une partie des activités des deux mille agents qu'il complait en France et sur les causes de ses lourdes peries aux Pays-Bas, où il fut, pendant de longs mois, « manipule » par les services allemands qui utilisaient ses propres radios.

Le S.O.E. disparut en 1946. Le général Colin Gubbins, jait chevaller, quitta le service avec qua-torze décorations étrangères pour deventr marchand de tissus, puis se retirer dans l'île écossaise où il est mort — J. P.

(1) Cité par Richard Deacon. Histoire des services secrets britanni-ques, Buchet-Chastel, 1976.

C.N.R.S. **Un représentant de l'ambassade de la B.D.V. et de la Prance Mone Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères de G.R.P., de passage en Prance, participera à cette réunion. ou à votre agent de voyages

que l'Association d'Amitié Franco-Vietnan

(PUBLICITE)

LE VIETNAM A L'HEURE DE LA RÉUNIFIGATION

ET LA FRANCE

Ces deux thêmes seront ou centre de la

RÉUNION D'INFORMATION

SAMEDI 14 FÉVRIER à 15 HEURES

Maison des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, Paris (9°)

avec le concours de :

Vietnam.

*M. Philippe DEVILLERS, professeur, maître de recherche au

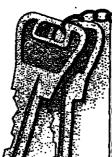
*M. Alain WASMES, journaliste de retour d'un séjour de deux ans à Hanot.

* Sorur Françoise DEMEURE, qui vécu vingt et un ans an Sud-

ET MAISONS INDIVIDUELLES. sur simple rendez-vous un entretien personnalisé plète sur plus de 600 progra

Centre Etolie 525.25.25 Centre Maine

INFORMATION LOGEMENT. Un service gratuit de la Compagnie Bancaire P. Un service gratuit de la



VOICI LA CLE DE 30.000 APPARTEMENTS

Centre Nation 45, cours de Vincennes 20°

210, avenue du Maine 14°

des Belles-Feuilles Paris 16e RUE VILLE

DIPLOMATIE

La rencontre hispano-portugaise de Guarda consacre une certaine stabilisation politique dans la péninsule

De notre correspondant

Lisbonne. — Le ministre portugais des affaires étrangères, le commandant Melo Antunes, et commandant Melo Antunes, et son homologue espagnol, M. José Meria de Areliza, se sont rencontrês le jeudi 12 février dans la ville de Guarda, à 400 kilomètres au nord-est de Lisbonne. Cette réunion — la première des chefs de la diplomatie des deux pays lbériques depuis la mort de Franco— a été entourée de sérieuses mesures de sécurité.

Selon le communiqué final, les deux navs vont renforcer leur

deux pays vont renforcer leur collaboration dans les domaines culturel, économique, commercial et touristique. Outre ces accords techniques concernant la délimi-tation du plateau continental, tation du plateau commentar, les ministres des affaires étrangères du Portugal et de l'Espagne ont décide d'élaborer des plans d'ensemble pour la valorisation touristique de toute vaiorisation touristique de toute la péninsule. La frontière, qui, au moments les plus chauds du processus révolutionnaire portugais, était assez imperméable, va devenir pour les nationaux des deux pays plus facile à franchir.

Sur le plan économique, un nouvel étan doit être donné aux relations entre les deux pays. Des études seront entreprises pour rétablir la cotation officielle de l'escudo en Espagne, où il est inconvertible depuis l'été. Le Portre la une belance des rejements inconvertible depuis l'éte. Le l'original sune balance des paiements nettement déficitaire avec l'Espagne. En 1975, il a importé des marchandises pour un montant de 167 millions de dollars, mais n'en a exporté que pour 55 millions D'autre part le moitié des lions. D'autre part, la moitié des touristes qui viennent au Portugal sont espagnols. Ces accords sont importants.

Les aspects politiques de la ren-contre ne le sont pas moins. Les relations entre les deux pays avaient en effet connu des mo-ments très difficiles après la mise à sac, l'automne dernier, de l'ambassade et du consulat espagnol à Lisbonne. La gauche révolutionnaire portugaise entendait alors protester contre l'exécution, par Madrid, de cinq jeunes militants d'extrême-gauche. L'ambassadeur espagnol avait été rappelé. Il n'est retourné au Portugal qu'au mois de janvier dernier, à la suite de garanties d'indemnisation données par le gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevedo.

Sur le plan international, les entretiens entre le commandant Melo Antunes et M. de Areilza consacrent une certaine « normaisation » politique de la pénin-

Le communiqué final ne fait aucune allusion à d'autres pro-blèmes qui auraient été, pourtant, niemes qui auraient etc. pourain, au centre des discussions : le pacte ibérique de non-agression conclu le 20 décembre 1943 entre Salazar et Franco : la situation de cer-taines entreprises industrielles et de propriétés agricoles appartenant à des citoyens espagnols et occupées par des travallieurs portugais; la possibilité de trouver une solution pour régler, sur une base de réciprocité, le cas des militants espagnols d'extrême gaumilitants espagnols d'extrême gauche, très actifs au Portugal, et des Portugals membres d'organisation d'extrême droite, l'ELP (armée de libération du Portugal) et le MPLP. (Mouvement populaire pour la libération du Portugal), « réruglés » en Espagne. On considère, à Lisbonne, comme un geste de bonne volonté, la mesure prise à l'encontre de l'ancien général de Spinola, qui a, récemment, été interdit de séjour à Madrid. D'autre part, le Conseil de la révolution et le

Conseil de la révolution et le lot destiné à contrôler les étran-gers résidant au Portugal et à leur interdire toute activité politique. Ce rapprochement entre les deux pays suscite donc une cer-taine inquiétude parmi des Espa-gnols résidant à Lisboune.

● L'assemblée permanente des réfugiés politiques espagnols ap-pelle à un meeting, le samedi 14 à 18 h. 30, au 44, rue de Rennes (métro Saint-Germain-des-Près). (metro Saint-Germain-des-Fres), afin de participer à la campagne en faveur de l'amnistie générale de tous les prisonniers et réfugiés politiques espagnols. (Siège : 198, rue Saint-Jacques, Paris (5°). Tél. : 325-55-80.)

● La branche militaire de FETA a reconnu. dans un communiqué publié le jeudi 12 février, son entière responsabilité dans la même déclaration, s'est gardé de les nier. Il trouve seulement que le moment n'est pas venu de les « par erreur » la veille. — (A.F.P.) évoquer en public. « il faut respecter

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt s'inquiètent de la «vacance de l'Europe»

Nice. - Deux questions avaient dominé la première journée du « sommet » franco-allemand de Nice : le sort du franc et l'organisation euro-

1) La première question est circonstancielle et il semble qu'elle ait été surtout traitée par les deux ministres des finances, le président de Schmidt ne voulant surtout pas donner l'impression que leur actuelle rencontre a été motivée par la vague de epécualtion contre le franc. Le porte-parole allemand. M. Grünewald, avait même indiqué qu'à son evis « le président de la République et le chancelier ne se font pas de souci sur cette question ». Toutefois, a-t-il ajouté, le document de Rambouillet (le communiqué de la novembre demier, les chets d'Etat ou de gouvernement ouest-allemand, américain, britannique, français, japonals et Italien) - a décide d'éviter ies mouvements erratiques sur le marché monétaire. C'est ce qui s'est fait jusqu'ici et c'est ce qui continuera à se taire. - De bonne source. on indique que cette déclaration correspond en fait à une assurance eans équivoque de soutien du franc que M. Fourcade aurait reçue de son collègue allemand. En même temps, le seul moyen d'éviter durablement - des mouvements erratiques - et à terme des opérations chirurgicales est d'harmoniser le régime de croisière des économies française et allemande. Aussi, juste avant son premier tête-à-tête avec M. Schmidt, leud) midl, M. Giscard d'Estaind a-t-il déclaré à la presse que « l'état de la conjoncture économique et sociele - était « pour les deux peys une question tout à fait centrale ».

2) M. Giscard d'Estaing a d'autre part indiqué qu'une grande partie des entretiens de Nice était consacrée à « une réliexion sur les différents projets d'organisation et d'union de l'Europe ». En déplt des réactions hostiles qu'ont siscitées chez les partenaires de la France les idées qui fui sont prétées sur une restructuration de l'Europe autour d'un « directoire », le président de la République, de les nier. Il trouve seulement que ie moment n'est pas venu de les De notre envoyé spécial

à l'heure actuelle le calendrier des réflexions (pour l'organisation de l'Europe), a-t-il dit : or, - il n'y a pas fleu - de débattre - publiquement des questions soulevées par le rapport du premier ministre beige, M. Tindemans, sur l'union européenne, la discussion de ce rapport étant réservés au Conseil européen

Le président de la République n'en a pas moins fortement souligné qu'il était soucieux de donner à l'Europe « une capacité de décision ». « L'Europe est vacante, a-t-li dit. Elie ne prend pas pert au déroulement des événements. Le plus frappant, c'est que personne n'a l'air de croire qu'elle puisse y prendre part. Il y a eu des événements préoccupants en Airique (...). continent lié à l'Europe par des accords de coopération (...). L'Europe en a été absente, et per sonne ne peut croire qu'elle pourreit apporter une contribution au règlement de ces conflits (c'est une allusion notamment à la situation en Angola et au Sahara occidental). Il y a un problème de la conduite de la politique européenne ». Estimant comme îl l'avait déjà fait en mai demier, que le moment ne'st pas venu de parier de défense européenne, il a ajouté : - il laut traiter des problèmes dans l'ordre et (... savoir si l'Europe est capable à capacité politique (...) au stade de la décision ». C'est pour lui, a-l-il conclu, « la grande préoccupati

Vers une reconnaissance du gouvernement de Luanda

Comme nous l'avons déjà indiqué, le président de la République cherche à définir-un système qui permettrait à un groupe restreint de prendre des décisions pour une Communauté suropéenne plus large. Pour équilibrer le système imaginé et le rendre plus acceptable aux partenaires de la France, M. Giscard d'Estaing envisagerait la création non pas d'un groupe restreint, mais de plusieurs, qui pourralent traiter par délégation de problèmes spécifiques. Ces idées

L'organisation d'élections européennes en 1978 a également été discutée. Du côté français, on insiste surtout pour obtenir à l'Assemblée européenne une représentation numeriquement equitable pour les grands pays. On fait valoir qu'une trop grande disproportion entre le nombre des slèges et la population soulèverait des difficultés insumontables dans l'opinion française. Les Allemands seralent plus enclins à faire

des concessions aux petits pays. Parmi les autres questions qui ont été traitées, soit « au sommet ». entre les ministres spécialisés, figurent notemment :

> LES DEUX ÉTAPES DE LA COLLABORATION NUCLÉAIRE FRANCO-ALLEMANDE

La collaboration franco-alle réacteurs surrégénérateurs com-

1. La construction en France d'un premier réacteur Super-phénix selon la technologie française (avec la participation financière de l'Italie) ;

2. La construction ultérieure en Allemagne d'un second réac-teur surrègénérateur utilisant la technologie allemande (avec la participation financière de

Or la technologie allemande est moins avancée que celle de la France. Aussi les Allemands souhaitent-ils passer un accord de coopération avec les organismes de recherche et les industriels français. Mais un accord complet est difficile à signer dans la mesure où les industriels français (qui construiront Superphénix) ne sont pas encore déterminés.

Dans une déclaration d'Intentions, les deux gouvernements devraient donc vraisemblablesigner prochainement un tel

- La coopération nucléaire. Une déclaration d'intentions doit être publiée, ce vendrédi, les deux pays devant faire connaître leur voienté de coopérer à la recherche et à la production industrieile des surgé nérateurs destinés au marché mon. dial Mais de nombreux problèmes techniques et pratiques restent à résoudre, les Allemands étant nettement moins avancés que les Fran-

- L'Angola. Les deux pays envisa geraient de reconnaître la gouvernement de Luanda. Apparemment, lia accesion et une présentation oppor

 Chypre. Ls France et l'Allemagne fédérale ont joué un rôle appréciable dans la relance des entretiens grecque et turque. Mais les gouvernements savent que cette relance reste très fragile et lis s'ef-

- Les ministres de l'intérieur ont examiné un certain nombre de questions pratiques : coordination de la lutte contre le terrorisme, dans la recherche des voltures volées (étabilesement d'un fichier commun) et péfiants. Enfin, ils ont étudié l'assistance mutuelle en cas de catastrophes et d'accidents graves.

M Schmidit prolongers d'environ vinot-quatre heures son séjour sur la Côte d'Azur, qui deveit se terminer ce vendredi après-midi Cette modification du programme décidée avant l'arrivée du chancelier allemand lui permettra de se consacrer, sous un solell printanier, à des visites touristiques dans le pays niçola.

MAURICE DELARUE.

 MM. Couve de Murville, pré-sident de la commission des affaires étrangères, et Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale, font, depuis le 12 février, un voyage en Allemagne fédérale. Ils ont rencontré à Bonn les dirigeants de la C.D.U.-C.S.U. dans le cadre des relations qu'entretient le mouve-ment chrétien-démocrate avec l'U.D.R.

Je désire être renseigné sur vos réalisations en Normandie et connaître vos conditions d'accession à la propriété. Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, une documentation sur vos appartements-vacances de Courseulles/Mer. "Je suis passionné Adresse par ce qui est durable Téléphone. A renvover à Jacques Ribourel le bois, la pierre, 120 Champs "La Courseullaise" sur le vieux port de Courseulles sur mer

Une résidence Jacques Ribourel dure longtemps.

Rien est assez solide pour protéger votre capital residence-secondaire. Jacques Ribourel le sait. Aussi choisit-il lui-même ses matériaux.

Il les compare, les teste et ne retient que ceux qui sont solides et durables; votre appartement-résidence profitera aussi à vos enfants et petits-enfants.

Choisir une réalisation Ribourel d'est opter pour la solidité et la qualité de la construction comme garantie de longévité.

Fidélité au style normand.

Jacques Ribourel est trop amoureux de la Normandie pour construire des immeubles monoblocs qui la défigureralent.

Ses réalisations ont le style des maisons normandes de toujours: manoirs à essentage d'ardoises, petits immeubles à colombages, alternance de la pierre et du chêne, de la tuile et de l'ardoise.

Chacune de ses constructions témoigne de sa passion de bâtir et de son goût pour les matériaux nobles.

Propriétaire avec 5% comptant

à 250 km de Paris. Il suffit d'un petit 5% à la réservation pour accèder, en douceur, à la propriété: ensuite Jacques Ribourel vous laisse payer 15% en 2 ans...

Et il vous fait bénéficier d'un crédit bancaire de 80% sur 18 ans! c'est la triple facilité Jacques Ribourel qui vous permet de voir plus grand et plus loin.

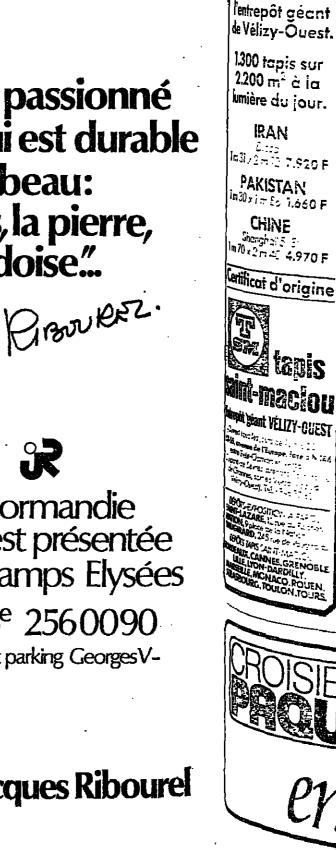
la Normandie vous est présentée 120 Champs Elysées Paris 8^e 2560090

et beau:

l'ardoise ...

- métro et parking GeorgesV-

La qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqué. La qualité Jacques Ribourel





URES LA PUBLICATION

M. Henry Kissinger

lune nouvelle version

i Brant VELIZY-CUEST

APRÈS LA PUBLICATION D'UN RAPPORT CONFIDENTIEL M. Henry Kissinger s'estime victime d'une «nouvelle version du maccarthysme»

Washington. — Le secrétaire d'Elat Henri Kissinger a reagi très vigoureusement le 12 février à la publication par un hebdomadaire new-yorkais, le Village Voice, de larges extraits du rapport secret de la commission de la Chambre des représentants concluant son enquête sur les activités des services de renseignements.

La commission, a dit M. Kis-

nt de la « vacance de l'Imp

PRI DAM SCALE DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DELA COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DE

The second of th

The state of the state of

.....

7.7

- --- ATT 77#

i si mga

in targ

 $(3/3) \geq \chi_{2}$

10 Jan 19

4.1

validate.

48650

1878 & \$260----

gelest & Parity by

新聞 荷容 辞書(は) かっしょう

(事業権 まつい オラッショナ)

THE PROPERTY AND A PARTY.

401 366 CS1 TS 3 1212

BELLY KILLED

MO-MILEMANDE

福森学 14 65 5

PROPERTY AND PROPERTY.

Mar water Branch Co.

* \$440

AND THE PERSON NAMED IN

15 Act 272-12-1

Samuel Carlotte Comment

PRESENT CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE PERS

HARMAN THE SHOW IT

#KIELIQE

POTESTORATION

singer dans sa conférence de presse, s'est engagée dans une « nouvell» version du maccar-thysme» en déformant completement les documents secrets mis à sa disposition. Reprochant à cella d'avoir présenté de à sa disposition. Reprochant à celle-ci d'avoir présenté de manière tendancieuse des informations en sa possession, notamment en les sortant de leur contexte, le secrétaire d'Etat a ajouté que la façon dont la commission avait utilisé des documents confidentiels « faisait du tort à la politique étimatere confidente. tique étrangère américaine...». Visiblement de très mauvaise humeur, M. Kissinger, dans une réponse aux journalistes, indiqua qu'il aurait démissionné s'il avait qu'il antat ternisabile s'il avait pensé que son départ servirait la politique étrangère des Etats-Unis, mais, ajouta-t-il, une telle démarche serait peu sage, puis-qu'elle récompenserait « l'attitude entièrement uresponsable de la commission.

Le président Ford n'a pas perdu une minute pour annoncer qu'il

Achetez à prix

Saint-Maclou dans

'entrepôt géant

de Vélizy-Ouest.

1.300 tapis sur

2.200 m² à la

lumière du jour.

IRAN

Djosan 1 m 31 × 2 m 12 **7.920 F**

PAKISTAN

1 m 30 x 1 m 86 1.660 F

CHINE

Shanghaï 5/8º

1 m 70 x 2 m 40 4.970 F

Certificat d'origine

saint-maclou

Entrepôt géant VÉLIZY-OUEST

(Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h)

52-55, grenue de l'Europe, face à N 186 entre Petit-Clamart et Versailles.

(Du pont de Sèvres, prendre l'autoraite de Chartres, sorties Versuilles puis Velizy-Ouest). Tél. : 946.37.80

DÉPÔTS-EXPOSITION A BARIS: SAINT-LAZARE, 12 rue du Rocher, NATION, 9 place de la Nation, VALIGIRARD, 245 rue de Vaugisse

DEFOIS TAPS SAINT-MACIOUS
BORDEAUX, CANNES, GRENOBLE
LILLE, LYON-DARDILLY,
MARSEILLE, MONACO, ROUEN,
STRASBOURG, TOULON, TOURS.

tapis

De notre correspondant

mettait à la disposition du speaker mettait à la disposition du speaker de la Chambre « tous les services et moyens de l'exécutif » pour rechercher l'origine des fuites et déterminer comment le rapport de la commission avait été communique au village voice. En effet, le 29 janvier dernier, la Chambre avait décidé à une nette majorité de ne pas publier ce rapport, acceptant en quelque sorte la thèse officielle que les révélations contenues dans ce document affertaient la « sécurité nationale »

ment affertaient la «sécurité na-tionale »

Même les critiques les plus dé-terminés de la C.I.A. ont exprimé leurs doutes sur le sérieux du travail d'enquête accompil par le personnel administratif de la terminés de la C.I.A. ont exprimé contre la C.I.A. et plus particulié-rement contre M. Kissinger ont pris un caractère systématique et démesure qui a desservi les auteurs du raport et provoqué au Caritiele du rapport et provoqué au Capitole ce qu'on appelle un «backlash » (un mouvement retour), une réaction négative à l'égard des enquēteurs

Dans ce contexte, la publica-tion de ce document « secret » sert autant la Maison Blanche que la C.I.A. et ses amis du Congrès. M. Pike, président de la commission, a d'ailleurs laissé entendre que le gouvernement avait délibérément organisé les avait denocrement organise les fuites. « Une copie de ce document avait été envoyée à la C.I.A. », a dit M. Pike, a jourant que cet organisme avait tout intérêt à le transmettre aux journaux afin de déconsidérer la commission et géner les efforts du Courrès nous supersieux les des contraisments de contrai la commission et gener les efforts du Congrès pour superviser les activités de l'agence de renseignements. Selon le Washington Post, l'auteur des fuites pourrait être le correspondant spécialisé de la chaîne de télévision C.B.S. qui, en possession de ce document, l'aurait transmis à l'hebdomadaire new-vormis à l'hebdomadaire new-yor-kais avec l'intention de faire bénéficier l'organisation des « journalistes pour la liberté de la presse » des revenus imporescomptés de cette publi-

La publication de larges ex-La publication de larges ex-traits de ce rapport n'apporte pas de révélations exceptionnelles. Mais la commission Pike s'y mon-tre particulièrement sévère pour M. Kissinger, lui reprochant sa e passion du secret », d'avoir e pris des libertés avec les faits », ou même, tout simplement, d'avoir

Afrique du Sud

● LA POPULATION NOIRE

D'AFRIQUE DU SUD est maintenant six fois plus nom-

breuse que la population blan-che, révèle une enquête menée par l'université d'Afrique du Sud. La population totale est, en effet, de 24 936 000 habi-tants, dont 17 761 000 Africains

(plus de 70 %), 4 158 000 Blancs (16,6 %), 2 307 000 métis et 710 000 Indiens.

Liban

● UNE CERTAINE TENSION

règne à nouveau dans la Békaa (partie orientale du Liban) à la suite de la découverte à Zahlé du corps mutilé d'un

Zanie du corps mutile d'in habitant chrétien de la ville, enlevé deux jours plus tôt par des éléments armés. Des bar-rages ont fait leur apparition et deux occupants musulmans

d'une voiture ont été tués. Un

bref duel d'artillerie et d'armes

automatiques s'en est suivi entre un quartier chrétien de Zahlé et des villages musul-mans environnants. — (AFP.,

Pays - Bas

VINGT - DEUX PERSON-NALITES NEERLANDAISES,

parmi lesquelles l'ancien pré-sident de la commission du Marché commun. M. Sicco

Mansholt, ont demandé au gouvernement de La Haye de ne pas autoriser l'exportation

vers l'Afrique du Sud de cuves destinées à la construction de deux centrales nucléaires. Ces

l'Angola.

A propos de Cuba, le secrétaire d'Etst a précisé que la question de la normalisation des relations américano-cubaines était maintenant remise en cause, mais il a indiqué qu'il n'entendait pas faire de son voyage imminent en Amérique latine « une croisade contre Cuba...». HENRI PIERRE. A TRAVERS LE MONDE

Mais il a souligné que le gou-

menti, notamment en ayant dis-simule temporalrement ou défi-nitivament des informations sur les prétendues violations par les Soviétiques du premier accord

Le rapport se montre également très critique à l'égard des organismes chargés de superviser les activités de la C.I.A. et notamment, le « comité des 40 », que présidait M. Kissinger au conseil national de sécurité. Ce comité, selon ce document, n'aurait fuit qu'entériner toutes les opérations secrètes de la C.I.A. De 1955 à 1975, précise le rapport Pike 32 5, des

précise le rapport Pike, 32 % des actions clandestines approuvées

par le « comité des 40 » visalent à aider financièrement des candi-dats ou des partis politiques à l'étranger, 25 % concernaient la propagande dans les journaux et 23 % représentaient le finance-ment d'opérations para-militaires.

Pas de « croisade »

contre Cuba

nement néerlandais d'intercéder auprès des autres pays occidentaux intéressés (la R.F.A. et la France) pour qu'ils ne fournissent pas de matériel nucléaire à l'Afrique du Sud. — (A.F.P.)

Syrie

UN AFFRONTEMENT ARME opposant les forces de sécurité syriennes aux habitants de Hamah, la quatrième ville de Syrie, a eu lieu jeudi 12 février, indique le quotidien du Caire Al Ahram, dans une correspondance de Damas

L'incident a éclaté, précise le journal, lors de l'arrivée à Hamah, du chef des services syriens de renseignement, le major Mohamed Ghora, et de forces de sécurité venues arréter des étudiants, pour des rai-Selon Al Ahram, l'affronte-

ment aurait fait quatre morts, dont le major Ghora, parmi les forces de sécurité. De nombreux habitants de Hamah auraient également été tués.

— (AFP.)

Turquie

QUATRE ETUDIANTS ONT ETE GRIEVEMENT BLES-SES, dont au moins deux par balles, au cours d'une mani-festation organisée jeudi 12 fé-vrier à l'université d'Ankara. Les étudients qui entendaient rner a l'universite d'Antara. Les étudiants, qui entendaient protester contre l'assassinat d'un de leurs camarades par un commando d'extrême droite, ont été dispersés par la police. — (A.F.P.) Uruguay

LA RÉPRESSION OBÉIT A UN PLAN MÉTHODIQUE assure le Mouvement international

président du Syndicat de la magistrature, et Jean-Louis Weil, ont rendu compte, le jeudi 12 février lors d'une conférence de presse à Paris, d'une récente mission qu'ils ont accomplie en Uruguay pour s'informer du sort connes disparues. Les deux enquê-teurs s'étalent vu opposer, sur place, mande de visites de centres de détentions :

politiques, ni prisonniers de guerre, ni prisonniers de droit commun. Il n'y a que des prisonniers », leur a répondu le colonel Moreira, présenté à l'état-major des forces armées conjointes comme l'autorité compétante en ce qui concerne les détenus. Aussi MM. Joinet et Well ont-its enquêté, durant leur sélour, sur certains aspects moins connus de la répression en Uruguay (1).

Rapportant des conversations qu'ils ont eues avec des diplomates en poste à Montevideo, lis ont indiqué que, - compte tenu du caractère méthodique des arrestations et de l'empleur des moyens mis en œuvre = (2), on pouvait parier d'un véritable - plan - de répression, en trois étapes. La guérille est virtuellement éliminée. La destruction du parti communiste est actuellement en cours : c'est à cela que visent les récentes arrestations massives. Une trolsième étape s'amorce : elle consiste à frapper les libéraux qui Interviennent, par solidarité humaine. en faveur des victimes de la répression. Pour cela, les autorités interpellent certains membres du parti

très ; de nombreuses revues catholiques ont été interdites : une récente lettre des évêques au clergé a été censurée pour avoir évoqué = l'amnistie - et la - paix sociale -: plusieurs jésultes, dont le Père Segundo. auralent été récemment arrêtés : une campagne de presse, enfin, est me-née contre l'archevêque de Montevideo, tendant à le discréditer comme

que la quasi-totalité de la presse été prises ; les saisies de journaux étrangers sont fréquentes ; quarante ou exilés. Les livres étrangers en provise les pays marxistes ou censé l'être, mais aussi les Nations unies, moins trente-trois artistes ou hor El Galpon, qui s'était produite au Festival de Nancy, sont toujours amètés. Enfin les murges populares — groupes pratiquant, notamment à l'occasion du carnaval, la critiq humoristique des événements de l'année écoulée - se sont récem ciale, ouvriers et classe ouvrière :

(1) Bur les persécutions politiques le Monde a publié, le 10 décembre dernier, un long compte rendr d'une conférence de prese réunis par le comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay. (2) Environ 45 % des dépenses budgétaires sont consacrées aux forces armées conjointes—soit environ sobrante mille militaires et policiers, dans ce pays où résident environ 2,4 millions de personnes.

● La Commission interna-tionale des juristes a condamné, le 12 février, à Genève, les viola-tions des droits de l'homme en Uruquay.

des juristes catholiques

ment international des juristes catho liques, MM. Louis Joinet, ancier des détenus politiques et des per-

- En Uruguey, il n'y a ni prisonniers

Au sujet de l'Angola, M. Kissinger, alors président du conseil national de sécurité, aurait contre l'avis des experts de la C.I.A. recommandé des opérations secrètes dans le pays. Dans sa conférence de presse, M. Kissinger a une fois de plus déploré les divisions qui existent entre l'exécutif et le législatif, responsables, selon lui, d'une bonne part des échecs de la diplomatie américaine. Il a rappelé que les Etats-Unis

de la diplomatic américaine. Il a rappe le que les Etats-Unis n'étaient pas opposés au M.P.I.A en tant qu'organisation, mais seulement à l'intervention soviéto-cubaine imposant de l'extérieur un gouvernement angolais. Interroge sur les intentions des Etats-Unis après les derniers succès militaires et diplomatiques remportés par le M.P.I.A., M. Kissinger s'est montré évasif, indiquant seulement que la question serait étudiée ultérieurement. Mais il a souligne que le gounational du parti coloredo et de la démocratie chrétienne. L'Eglise catholique elle-même est

vernent américain prendrait en considération toutes les demandes d'aide qui pourraient lui être présentées par les pays voisins de l'Angola. Les deux enquêteurs se sont, en-fin, inquiétés de « l'étouffement de la presse et de la culture » : vingt-six

journaux nationaux et organes politiques, et cinq journaux locaux, ainsi syndicale ont été frappés d'interdiction définitive depuis le coup d'Etat de iuln 1973 : plus de quatre cents mesures d'interdiction temporaire ont journalistes ont été arrêtés, expulsés venance de pays « non démocrati-ques » sont interdits : la mesure dont certains documents « pénétrés de philosophie matérialiste » sont censurés. De nombreux films et pièces de théêtre sont interdits. Au de lettres ont été contraints à l'exil. Dix membres de la troupe théâtrale vu interdire l'emploi des termes - liberté, égalité, justice, justice so-

votre ancienne caméra vaut ZUL

• • • LE MONDE — 14 février 1976 — Page 7

DES PRIX COMAKE PARTOUT, DE LA TECHNOLIE COMME

La Maison du Cinéaste **Amateur**

(4 modèles de 1.685 F à 2.100 F)

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS

75009 PARIS Tel: 878.47.06 comora e

NTREdela PARIS 18° Tel 606 0573 114 Rue DAMREMONT **PROFITEZ** PRIX D'AIIVERTIIRE POSES **ASSUREES** EXTRAORDINAIRES

DANS TOUTES NOS QUALITES

Vous pouvez également profiter de ces offres exceptionnelles à PARIS 14: 90, bd Jourdan PARIS 1941, 144, od de la Villette

BAGNOLET: 191-193, av. Pesteur 5 mn Pte des Lilas - 858.16,46

M3 Cf Fabien et J. Jaurès 203.0079

SOULOGNE : S2 bis, rue Gallieni 505.45.12

PARIS 13°: 40, quai d'Austerlitz face gare d'Austerlitz Leclerc, RN 16 - 990.00.77 331.72.38

FOSSES-SURVILLIERS, zone

CODE POSTAL

COIGNIÈRES (NIO): près Trappes route du Pont d'Aulneau 461.70.12

50 m.Porte d'Orléans .

SAINT-DENIS 73, rue de la République 820,92,93

MAISONS-ALFORT: 129, rue

Jean Jaurès, RN 5 - 368.44.70

OUVERT : Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h-21 h.Sam. Dim. Fêtes 9 h-20 h

120 Changs and

"Je suis passion"

ar ce qui est dura

le bois, la pierre,

et beau:

l'ardoise...

14 jours de croisière dans l'archipel indonésien à bord de PRINSENDAM.

en Indonésie

BALI - SUMATRA - JAVA 20 jours Paris Paris (y compris voyage aérien) Prix: de 8468 F à 12840 F

8 départs en 1976 - du 1er janvier au 8 avril SINGAPOUR - PENANG - BELAWAN - SIBOLGA -DJAKARTA • BALI • SURABAYA • SINGAPOUR •

Holizad Austrian Carleso	Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez le à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 MARSEILLE : 70; Rite de la République, 13002 - Tél. 90.81.00 Vous recevrez une documentation détaillée.						
:	NOM	. :					
	ADRESSE						
LES DENIAS •	VILE						

qualité lacques Ribi

A QUATRE SEMAINES DES ÉLECTIONS CANTONALES

L'initiative des candidats écologistes gêne les partis politiques

prochaines élections cantonales dans la région parisienne se sont réunts, le 12 février, à l'appel du bureau de l'aison des associations de défense de l'environnement, pour donner le coup d'envoi à leur campagne électorale. Ils avaient convié, à cette occasion, des représentants des partis poliques qui se sont entendu dire... pertement leurs quatre vérités.

Le plan d'action des associa-tions de défense, tel qu'il a été expliqué par M. Jean-Claude De-larue, président de la fédération larue, président de la fédération des usagers des transports, est précis et cohérent. Il tient en sept points. Les associations demandent d'abord de stopper la croissance démographique de la région parisienne « en permettant dur bantieusards qui le veulent d'aller ou de reiounner en province »; elles veulent ensuite arrêter la construction de toutes les autoroutes urbaines; elles proposent de lutter contre le bruit ; elles rappellent la nécessité de domner entin la priorité aux transports en commun (réouverture des lignes S.N.C.F., extension de couloirs d'au-

tobus) ; elles proposent de réduire les accidents de circulation en limitant la vitesse à 50 kilomètresheure dans les agglomérations; elles demandent une protection absolue des espaces verts et une reconstitution de ceux qui ont dis-paru sous la « vague urbains »; enfin, les défenseurs de l'environ-rement soubettent que « les asso-

part sous la « vague tiranie »; enfin, les défenseurs de l'environnement souhaitent que « les associations mierviennent ejlectivement dans les décisions d'urbanisme grâce nobamment à la création de centres communaux pour le cadre de vie ».

Devant un tel catalogue, les représentants des formations politiques ont bien évidenment manifesté toute leur sympathie, mais leurs propos prouvaient qu'ils n'étalent pas sur la même longueur d'ondes que les écologistes. M. Claude Germond, maire socialiste de Massy (Essonne), a donné le ton, en rappelant notamment que les malheurs des habitants de la région étalent le froit « d'une politique qui a favorisé les spéculateurs fonciers ». Il a présonisé une autre politique, « qui mette culteurs fonciers. Il a preconise une autre politique, « qui mette hors d'état de nuire les groupes financiers puissants. M. Alain Quevreux, représentant du P.S.U., s'est déclaré satisfait que les associations continuent de se hettre su moment des élections battre au moment des élections. Enfin, M. Edouard Valensi, au

nom du Mouvement des démo-crates de M. Michel Jobert, a adopté une attitude balancée, en proposant de régénérer la ville sans bloquer sa croissance et de lutter contre le bruit sans empê-cher la construction de toute autoroute.

cher la construction de toute autoroute.

La centaine de personnes présentes ont vivement réagi à ces discours, qu'elles ont jugés trop mous et trop « réactionnaires ». Ce fut un beau tollé lorsque le représentant socialiste déclara que, dans les affaires locales, il y avait un niveau où les associations pouvaient intervenir et un autre réservé aux partis politiques. La réaction fut identique lorsque M. Quevreux a affirmé: « Comment votre catalogue peut-il avoir une valeur, s'il ne prend pas en compte les causes des mauz que vous dénoncez? »

Les défenseurs de l'environnement ont répondu : « La révolution, nous vous la laissons. Nous sommes là pour jeter des grains de sable dans la machine. Pas plus. D'ailleurs, nous ne pouvons avoir conjiance dans aucun élu et dans aucun parti politique. Ce n'est pas une question de couleur. Par exemple, dans les Hauts-de-Seine, le parti communiste est favorable à l'autoroute A 36, alors que nous sommes contre. Les partis politiques ont des cellers.

que nous sommes contre. Les partis politiques ont des œillères. L'écologie, elle, va de l'extrême droite di'extrême gauche. Elle n'est pas politique, car elle touche à la survie de l'humanité.»

ALAIN FAUJAS.

M. GERARD NICOUD : nous n'avons pas peur d'un gouvernement de gauche.

« Nous n'avons pas peur d'un gouvernement de gauche », a déclaré M. Gérard Nicoud, secrétaire général du CID-UNATI, après avoir été reçu pendant deux heures, jeudi 12 février, au siège du parti socialiste, par M. François Mitterrand et une délégation du bureau exécutif.

« Nous sommes venus rencontrer le chef de l'opposition, a déclaré M. Nicoud. Nous lui avons présenté les problèmes sociaux et fiscaux auxquels doivent faire face les artisans et les commerçants. »

M. Nicoud a demandé au P.S. qu'il fasse pression pour amener l'administration à « supprimer les brigades spéciales du fisc » avec les commerçants et artisans comme la Gestapo ».

LES RÉFORMATEURS S'OPPOSERONT A LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE DANS CINQ CANTONS DU VAL-DE-MARNE

La campagne électorale de la majorité pour les prochaînes élecmajorité pour les prochaines élections cantonales a débuté, dans la matinée du 13 février, à la préfecture de Crétell (Val-de-Marne), par une conférence de presse de M. Roland Nungesser, président du conseil général (UDR.), député et maire de Nogent-sur-Marne; de M. Alain Griottersy, maire (R.I.) de Charenton; de M. Antoine Lacroix, maire (réformateur) du Kremlin-Bicètre, et de M. Olivier d'Ormesson, maire (CNL) d'Ormesson. Les quatre formations présentenont un candidat commun dans seize cantons sur vingt et un. Dans les cinq autres, les réformateurs s'opposeront à un candidat de la majorité présidentielle.

• Cantons où un accord a été réalisé: Boissy-Saint-Léger (M. Jean-Marie M. Jacques Lasne, UDR.), Champigny-Est (M. Phile Nolland, C.N.I.), Chennecières (M. Olivier d'Ormesson, C.N.I.), Créteil-Nord (M. René Renaud, UDR.), Frèsnes (M. Henri Ruelland UDR.), Joinville-le-Pont

● Le groupe communiste du conseil général du Val-de-Marne proteste contre la diffusion aux élèves des écoles d'une publication présentant l'assemblée départementale. Les élus communistes s'élèvent a contre le contenu partisan de cette publication décidé unilatéralement par les élus réactionnaires, et contre le procédé particulièrement scandaleux qui consiste en l'utilisation des élèves pour propager la politique de la majorité réactionnaire du conseil majorite reactionnaire du conseu général, 2 « Ce document n'a rien à voir avec les cours d'instruction civique qui sont donnés dans les écoles, poursuit le P.C.F. En fait, à la veille des élections cantonales. il s'agit bien d'un document dont le contenu est orienté politique-

> Après le XXII° congrès du P.C.F.

M. ESTIER : un commencement de réponse au rapport Jospin.

M. Claude Estier, membre du

M. Claude Estier, memore du secrétariat du P.S., analyse longuement dans l'hebdomadaire l'Unité le XXII° congrès du P.C.F. Il note à propos des relations avec le P.C. d'Union soviétique : «Le P.C.F. est engagé sur ce plan dans une dialectique nouvelle qui ne peut manquer de connaître de prochains dévelop-pements, ce qui rend parfaite-ment absurdes les commentaires ment absurdes les commentaires de certains leaders de la majorité selon lesquels il ne s'agiratt que d'une comédie de circonstance dans laquelle Soviétiques et communistes français seraient en

fait complices. »
Enfin, sur les rapports P.C.F.-PS., il souligne : a Dans le cadre de la querelle a Dans le caure as la quereus déblogique que le P.C.F. cherche au parts socialiste, il rejette la formule du a front de classe », taxée d'ambiguité sous prétexte qu'elle n'exclurait que quelques P.D.G. au service du grand capital excumentation peu sérvices. tal. Argumentation peu sérieuse qui confirme en tout cas que le P.C.F. n'est pas davantage prét ouvrir une discussion sur la notion gramscienne de « bloc his-torique » qu'il ne l'était il y a six ans lors de l'exclusion de Roger

Garaudy.

> Quant à l'ambiguité, peut-on en trouver davantage que dans ce vaste rassemblement baptisé sunion du peuple de France » dans laquelle chaque catégorie sociale est appelée à prendre place? Même si le XXII congrès pare de la courte pare de la courte pare la congrès pare la congrès pare la confession de la courte pare la confession de la co a précise que l'union de la gauche autour du programme com-mun reste l'axe du rassemblement — commencēment de tément — commencement de re-ponse à l'une des principales questions posées dans le rapport Jospin (1). — l'équivoque de-meure et confirme en tout cas la volonté du P.C.F. de dépasser le simple dialogue avec son parte-naire naturel qu'est le P.S.»

(1) NDLR. — Au nom de la direction du parti socialiste, M. Lionel Jospin, membre du secrétarist a élaboré un rapport sur les relations P.O. - P.S. (le Monde du 28 janvier).

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

La fédération de Paris du P.S. propose aux partis de gauche de constituer des listes communes dans la capitale

tendance du CERES, a annonce jeudi 12 février que la fédération de Paris du PS. proposerait à ses partenaires de l'union de la gauche da constituer des listes communes pour les prochaînes élections municipales. Ces listes seralent ouvertes au P.S.U.

a Les prochaînes élections municipales représentent pour nous un enjeu important. Il s'agit de rendre la parole aux Parisiens. La bataille pour la matrie de la capitale est donc une bataille essentiellement politique », a déclaré M. Sarre, qui était entouré de quatre de ses collègues, MM. Salles, Astier, Guidoni, Benassaya, de M. Giraud, sénateur, et de M. Christian Pierre, premier secrétaire de la fédération de Paris.

Les leaders socialistes parisiens ont indiqué que les listes d'union devraient respecter la représentativité de chaque parti. « La poussée du parti socialiste, a dit M. Sarre, doit être reconnue. C'est la raison pour laquelle nous demanderons sur ces listes toute la place qui nous est due et le droit d'en conduire certaines, » (1).

Pour préparer ces élections, une campagne visant à définir un « plan socialiste » pour Paris va être lancée. « Ce plan, explique M. Christian Pierre, devrait servir de base de réflexion au programme commun municipal. Le début seru d'abord ouvert au sein des sections du parti. Puis nous trons en discuter dans les quartiers, dans les groupes d'immeubles, au sein des entreprises. quartiers, dans les groupes d'im-meubles, au sein des entreprises, afin de rédiger un cahier de do-

(1) Lors des élections municipales de 1985 et de 1971 toutes les listes d'union de la gauche étaient conduites par des communistes. Le fédération de Paris du P.C.F., que nous avons interrogée, nous a déclare qu'elle « ne juge pas utile » de commenter les déclarations de M. Sarre.

M. Georges Sarre, conseiller de l'eurces. C'est cela l'autogestion s' Paris socialiste, animateur de la tendance du CERES, a annoncé jeudi 12 février que la fédération de Paris du PS, proposerait à ses de Paris a, qui seront organisés à le l'eurces. C'est cela l'autogestion s' Ce plan deviait être présenté, selon les responsables socialistes, aux « états généraux du peuple de Paris a, qui seront organisés à l'eurces. C'est cela l'autogestion s' ce plan deviait être présenté, selon les responsables socialistes, animateur de la ce plan deviait être présenté, selon les responsables socialistes, animateur de la ce plan deviait être présenté, selon les responsables socialistes, animateur de la ce plan deviait être présenté, selon les responsables socialistes, aux « états généraux du peuple de Paris du PS. proposerait à ses

M. SENGHOR EST EN VISITE A LA MARTINIQUE

(De notre correspondant.)

Fort-de-France. — Le passage en Martinique du 13 au 16 février de M. Léopoid Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, en route pour une visite officielle en Halti, constitue un officielle en Haiti, constitue un événement aux yeux des Martiniquais, pulsqu'il e fait la une de tous les périodiques. Pius que la rencontre de deux amis de longue date (M.M. Césaire, maire de Fort-de-France, et Senghor se sont connus au lycée Louis-le-Grand dès 1930 et avec M. Dade M.M. Césaire et Senghor. En negritude dès 1932), cette visite officielle du président du Sénégal dans le département de la Martinique célèbre les retronvailles culturelles avec l'Afrique. Si le terme « échanges culturels » eût jamais un sens précis, c'est bien à propos de la rencontre entre M.M. Césaire et Senghor. En effet, en prélude à la visite préentre MM Cesaire et Senghor. En effet, en prélude à la visite présidentielle, se tient à Fort-de-France, à l'initiative du service culturel de la municipalité, une Semaine sénégalaise composée de représentations théatrales, cinématographiques et musicales, assortie de conférences et d'expositions sur l'art nègre. Officiellement absente, parce que française, du premier Festival mondial des arts nègres de Dakar en 1968, la Martinique peut, dix ans après, à l'occasion de cette visite, afficher sa profonde originalité.

RELIGION

L'annulation de la rencontre entre M. Chirac et les représentants de l'épisconat

Le déjeuner prévu le mercredi 11 ; ils ont été amenés à renoncer à cette rencontre mercredi 12 fé-M. Chirac et N.N.S.S. Etchegaray et Matagrin, respectivement pré-conditions acceptées de part et sident et vice-président de la Conférence épiscopale de France, ayant été décommande par ces derniers parce que le secret n'a pas été gardé par Matignon (le Monde du 13 fécrier), le secrétariat de l'épiscopat a diffusé, jeudi 12 février, le communique suivant.

« Sur le plan diocésain comme sur le plan national, les évêques sur le pian national, les eveques sont amenés en raison de leurs responsabilités pastorales à ren-contrer aujourd'hul comme hier, à titre d'information mutuelle, des hommes politiques de l'oppo-sition et de la majorité, exerçant ou non des responsabilités gou-vernementales pour connaître leur point de vue sur les problèmes de

point de vue sur les problèmes de la nation et pour expliquer s'il y a lleu les prises de position de l'épiscopat français. » C'est dans cet esprit que Mgr Etchegaray et Mgr Matagrin avaient accepté de répondre à une invitation de M. le premier ministre. Ils avaient l'invention de s'entretenir avec lui de plu-sieurs suiets: les problèmes posés sieurs sujets : les problèmes posés à la conscience des catholiques par la mise en œuvre de la loi sur l'interruption de la grossesse, le sens des demières interventions de l'épiscopat françals sur la crise économique, sur le chômage. sur la spéculation foncière et le

une cassure de la nation, et il entend conserver la liberté de rencontrer les hommes politiques de la majorité et de l'opposition.» Le communiqué de l'épiscopat a provoque une certaine surprise à l'hôtel Matignon en raison du ton employé et de la longueur du

On admet en ejjet que c'est à la suite d'une erreur que le repas prévu a été mentionné sur la liste des audiences du premier ministre alors que les prelats avaient demandé qu'il ne fut pas annoncé

vrier, en cours de matinée, les conditions acceptées de part et d'autre pour éviter qu'elle ne donne prise à des interprétations tendancieuses, n'étant plus rem-

BEn pareille mattère, l'attitude de l'épiscopat français, netiement définie dans le document, « pour

vité de la mission exercée par les autorités publiques quelle que

soit leur appartenance politique;
2) Il entend conserver la liberté

nécessaire pour annoncer l'Evangile à temps et à contre-temps et pour en rappeler les exigences en tous domaines, y compris politiques ; 3) Il refuse d'accepter

Opportunité du secret ?

tormaliser que les deux évêques les plus représentatifs de France acceptent de converser avec M. Chirac ? Les sujets de discussion ne manquent pas. Mais pourquoi vouloir à tout prix que entretien demeure secret? Les évêques auraient-ils mauqu'on les accuse di'nféodation ou de complicité ? Pourquoi le dialogue feralt-il tigure de

Toujours est-li que le remêde le retus de se rendre à l'hôtel Matignon, pourrait être pire que le mai, Les hommes d'Eglise ambitionnent d'être les hommes de lous, d'être au-dessus des partis, de se mettre en quelque sorte en état d'apasanteur. L'objectif est noble, mais n'est-li pas inaccessible, voire Irréel? A être successivement, au su et au vu de tous, l'hôte des hommes d'Etal, des hommes politiques, des syndicalistes, des ouvriers, etc., les évêques démontrent jeur

impartialité ou du moins leui ouverture d'esprit.

Quant à jouer à cache-cache avec la presse et avec l'opinion. ils risquent d'avoir l'air de se dérober et de n'être les hommes A plusieurs reprises, le cardi-

nal François Marty, archevêque

de Paris, a affirmé vouloir translormer le style des rapports entre l'Eglise et l'Etat. Tout le monde avait alors appleudi cette volonté de désengagement. Le communiqué de ce jour reflète cette preoccupation. Ne ya-t-li pag evdelà ? Le cardinal écrivait alors (le Monde du 29 mål 1971) : Aller chez le président de la République ou chez d'autres personnalités... il faudralt pouvoir le faire dans des conditions ciaires pour lout le monde. Aujourd'hul. on imagineralt toutes sortes d'interprétations : on ne reconnaîtrait pas une démarche de pasteur. Mala il ne s'agit pas d'y aller de nuit, dans le secret. »

HENRI FESQUET.





Pierre Viansson-Ponté

Lettre ouverte aux hommes politiques



à:Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Georges Marchais; Michel Poniatowski, Pierre Mendès-France, Michel Debré et Michel Rocard.

"Brillant, bourréd'anecdotes, allusif, suggestif, il démonte l'horlogerie cachée de la société politique". Alain Peyre-fitte/Les NOUVELLES LITTERAIRES

"Le pamphlétaire est en même temps un portraitiste moral à l'œil aiguet meurtrier, parfaitement renseigné et le coup de patte rapide. Une plume primesautière qui poursuit sur le mode cinglant sa recherche obstinée de la pureté publique et de la vérité morale. Deux vertus rares, l'honnêteté et le talent". Jean d'Ormesson / LE FIGARO

"Le meilleur livre de l'année sur la politique française". Bernard Pivot/ APOSTROPHES

"C'est le livre le plus vif, le plus vrai, le plus séduisant de tous ceux qui ont été consacrés depuis quelques années à nos hommes publics" Jean-Pierre Elkabbach/FRANCE-INTER

"Ce livre si vivant et franc contient tout ce que les journalistes disent entre eux mais, par prudence, n'écrivent jamais". Ivan Levai / EUROPE 1

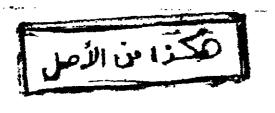
"Il gagne en jouant à tous les coups lavérité. Toutsonart consiste à concilier la verve et la retenue". Romain Gary/ LE MONDE

"Délicieuses épîtres". Jean-Michel Royer/LE POINT

"Qualité de l'écriture. Qualité de l'information. Qualité du comportement."Dominique Jamet / L'AURORE

"Cette "Lettre ouverte" fera le bonheur ou la fureur des antichambres, les délices des dîners en ville". André Riband/LE CANARD ENCHAINE

*A*LBIN MICHEL



frente mille

ME UN DECES PROVOQUE PAR Un psychiatre est pours

the deces, la plant to provide the state of the state of

Psychiatric Land Land Fran British

The man and the second of the

Tie Tellen &

Tans certe attane

Constitution in the second

" s profondiment a

D'DIES SIDE OF LEMENT

Je refuse est

- ET725- 748 7490

Aria, class in menuent are control and con

totalism des residents des services des services des services de s

Constitution in

de cuides mental

de la Maraca de la

The second of th

Considere late

Section De

or disputes a

or our car

a retained

Saint-Eleanne. Medical Saint-Eleanne. Medical

ferre and

hat is much de la marche l

une pratique chrétienne de la politique a est commandé par trois principes : 1) L'épiscopat reconnaît l'importance et la grapour homicide involunt

Trente mille praticiens de plus dans quatre ans

(Suite de la première page.)

» Mais, dans cette recherche d'économies, il faut choisir les inflexions profondes, porteuses d'économies futures, et éviter les mesures qui risquent de coûter, dans l'avenir, plus cher qu'elles ne rapportent immédiatement.

» C'est par exemple le cas des produits pharmaceutiques à bas prix. Un grand nombre d'entre eux possèdent une grande valeur thérapeutique. Refuser, en ce qui les concerne, les hausses rendues indispensables du fait de l'accroissement des prix de revient conduit à un abandon de ces fabrications, remplacées par d'au-tres, peut-être plus efficaces, mais certainement plus coûteuses.

» Il faut en second lieu - et c'est très complémentaire de l'option précédente — mettre l'ac-cent sur les actions qui peuvent permettre d'éviter des dépenses futures. Il en est ainsi de la pré-vention, dont il faut d'ailleurs préciser le sens pour éviter toute ambiguité.

» La prévention qu'il convient de développer, ce n'est plus la visite médicale générale et systévisite medicale generale et systé-matique, le « check up ». Je crois que ce qu'il nous faut encourager, c'est quelque chose de beaucoup plus large, et d'orienté différem-ment. Il nous faut d'abord agir sur les conditions de vie. Les agressions du milieu d'un nouveau type se sont multipliées : par exemple le bruit, la tension des activités humaines. La sédentariactivités humaines. La sédentari-sation, le déséquilibre de l'alimentation, les consommations d'alcool et de tabac, mettent en danger la santé. Il faudra développer les actions médicales de dépistage, mais elles doivent porter sur des affections bien déterminées, cel-les qui peuvent être reconnues à temps et soignées, et dans les catégories de la population ef-fectivement menacées, à définir selon des critères scientifiques de

çais place notre pays — en nombre de lits par habitant — avant la Suède. Mais la qualité de deux cent mille de ces lits n'est pas tolérable dans une société moderne. Leur humanisation a été déclarée par le gouvernement comme prioritaire. Mais son financement n'est assuré par l'État que pour 20 % la part la plus lourde revenant à la Sécurité sociale, aui vient de jaire savoir clairement qu'elle ne peut continuer l'essora? Cette « acton prioritaire » est-elle un leurre?

- L'originalité de la démarche

gouvernementale depuis 1974 a été d'accélérer le processus de remplacement des lits de mauvaise qualité par des lits modernes. Ce sont ces deux cent mille lits en salles communes que mille lits en salles communes que le programme d'humanisation a pour objectif de supprimer au cours du VII* Plan. Pour parvenir à cette fin, il a été décidé de financer à 20 % ces opérations, qui unitairement sont peu coûteuses, et d'accorder des prêts complémentaires de la Caisse des dépôts et consignations à des trans dépôts et consignations à des taux favorables. La part de la Sécurité sociale est restée fixée d'un commun accord à 30 % de prêt sans intérêt. Compte tenu du faible coût unitaire, la charge des emprunts qui pèse sur le prix de journée n'est pas considérable, et il ne paraît pas qu'il y ait là une source de difficulté pour les finances de la Sécurité sociale, Je reconnais que l'accélération du dépôts et consignations à des taux Je reconnais que l'accélération du rythme des opérations d'humani-sation peut soulever certaines difficultés. Mais en posant ce pro-bleme, la Sécurité sociale pose aussi le problème de son aptitude a supporter les charges d'inves-tissement de l'ensemble des équipements sanitaires. Ce débat doit être effectivement tranché dans

Répartition des médecins et personnel bospitalier

APRÈS UN DÉCÈS PROVOQUÉ PAR UN MALADE

Un psychiatre est poursuivi

pour homicide involontaire

De notre correspondant

psychiatrique de Saint-Jean-Bonnefonds (Loire), sous le coup

d'une inculpation d'homicide involontaire, a été entendu sur le fond, jeudi 12 février à Saint-Etienne, par M. Coaillier, juge

d'instruction, saisi de la requête de la partie civile. Une infor-mation avait été ouverte par le parquet de Saint-Etienne à la suite du décès, le 6 juillet 1974, d'une malade en traitement à

l'hôpital psychiatrique de Saint-Jean-Bonnefonds près de

Dans la nuit du 29 au 30 juin, ment dans le contexte de violence Mme Marthe Cros, àgée de qui m'est imposé. (...) Je suis soixante-dix-neuf ans, avait été designe comme substitut d'incul-pés, la justice me demandant de quatre ans, hospitalisé en traite-ment libre. Transportée à l'hôpi-tal Educad Herricté à l'morelle

Saint-Etienne. — Le docteur Brisou, médecin à l'hôpital

-- En dépit de la sélection instaurée à l'entrée des écoles de médecine, le nombre des medecine, le nomore des medecins français sera de 105 800 en 1930 et de 145 000 en 1987 (76 600 actuellement). Chaque année, plusieurs milliers de médecins supplémen-taires s'installeront en pratique libérale. Cette perspective et celles ouvertes par la liberté d'installation dans la Communaulė europėenne — ne faitelle pas craindre un accroisse-ment inquiétant de la consom-mation médicale?

voie. S'il reste proche de celui que nous observous aujourd'hui, l'ef-fectif des médecins continuera de croître très rapidement : ils seront 136 000 environ en 1985, 163 000 en 1990. Le nombre de médecins par rapport à celui des habitants deviendra ainsi rapidement très superleur au nombre actuel, très superleur aussi à celui des pays comparables à la France.

le cadre des orientations du Plan.

on peut penser que l'augmen-tation du nombre des médecins ment inquiétant de la consommation médicale?

— Nous pouvons effectivement être sûrs qu'il y aura vers 1880 envron 106 000 médecins, 30 000 de plus qu'aujourd'hui : ils sont déjà dans les U.E.R. de médecine. Audelà de 1980, il faut faire des hypothèses sur le nombre des étu-

pés, la justice me demandant de répondre des actes d'un client en me mettant à sa place. Or, dans cette affaire, ma responsa-

dans cette difare, ma responsa-bilité a déjà été très largement engagée, dans la mesure où, per-sonnellement, la violence du client m'a profondément atteint, et où, professionnellement, fai eu à faire face à des conséquences extrê-mement lourdes

» Je refuse catégoriquement d'engager ma responsabilité au-delà, dans la mesure où je consi-

dère que vouloir me sanctionner pénalement pour le crime d'un

penalement pour le crime a'un autre découle d'une conception totalitaire des rapports sociaux, avec tout ce que cela implique de projections dans la folie. » (...)

L'affaire va relancer la que-relle des anciens et des modernes

sur les méthodes thérapeutiques

sur les methodes therapeutiques des maladies mentales. Il en sera question déjà le samedi 14 février à la Maison de la culture de Saint-Etienne où le docteur Brisou participe à une journée sur la psychiatrie.

Coincidence, l'affaire rebondit juste avant la visite que doit faire

cations des différents établisse-

ments et services ».

teralent à chacun de leurs mala-des. Cette situation scru donc normalisée. Dautre part, dans le secteur public nous manquons actuellement de médecins, aussi blen de médecins de santé publi-que que de médecins de préven-tion. Dans les centres hospitaliers généraux, il existe un assez grand nombre de postes vacants. La col-lectivité fait actuellement un effort financier important pour mo-derniser notre équipement hospi-talier; il serait absurde de ne pas l'utiliser de la façon la plus efficace possible en n'accroissant pas le nombre des médecins qui y

» A plus long terme, il est diffi-clie de savoir quelle sera l'évolu-tion de la médecine, si cette évolution ne permettra pas une prise en charge plus complète à cer-taines périodes de la vie (per-sonnes agées notamment).

— La répartition des mêde-

cins ne correspond aux besoins de la population ni sur le plan géographique ni sur celui des spécialités.

Que complez-vous faire pour favoriser les orientations géographiques ou professionnelles qui s'imposent, ou même pour les faire connaître aux étu-

 Que faire pour régulari-ser la recherche, la produc-tion et le marché des médi-caments, qui constituent le quart des dépenses de santé, dunt us depenses de sunte, bien avant les soins des mé-decins? Et que faire pour mieux informer le Français, premier consommateur euro-péen de médicaments, sur les per de medicaments, sur les véritables effets de certains produits qui font souvent l'objet d'un remboursement, alors que nui n'ignore leur inefficacité totale? - Dans ce domaine, il faut

parvenir à conciller plusieurs ob-jectifs, qui sont très largement contradictoires. Il faut d'abord répondre aux besoins de la santé publique : les malades doivent pouvoir disposer des médicaments les plus efficaces, même s'ils sont couteux. Des sommes importan-tes doivent donc pouvoir être consacrées à la recherche et aux investissements des entreprises, qui doivent pouvoir exporter pour disposer d'un grand marché ; mais le coût des médicaments est supporté par les malades, et aussi, en grande partie (60 % environ) par la Sécurité sociale; le prix des produits doit en tenir compte. Il faut donc recherches un équilibre entre le coût et l'ef-ficacité des spécialités pharma-ceutiques. Enfin, l'information-joue un rôle essentiel; elle est indispensable pour une bonne utilisation du médicament par le médecin et même par le malade. Nous préparons et nous commen-cons à mettre en œuvre un ensemble de mesures suivant ces trois axes : meilleure apprécia-tion des effets thérapeutiques, meilleur régime de prix meilleure information.

» L'expérience acquise nar l'utilisation des médicaments per-met de réunir des connaissances met de réunir des connaissances nouvelles sur les produits et de mieux apprécier, au bout d'un certain temps, leur efficacité réelle. Une révision périodique de la liste des produits remboursables s'impose donc. Elle est en cours. S'il s'avère, à l'issue de ces travaux de révision, que certains produits sont inefficaces — et nous nous donnons les moyens de l'apprécier plus exactement — ou que leur prix est excessif ou que leur prix est excessif compte tenu de leur efficacité, les conséquences en seront tirées. Quant à l'information donnée aux médecins sur les médicaments, elle n'est certes pas satisfaisante. Pour remédier à ses défauts, on aurait pu penser à une « centrale d'information ». mais, compte tenu de la dimen-sion de l'appareil médical, cette centrale aurait constitué un or-gane d'une très grande pesan-teur et, du fait de son monopole, elle aurait pu aller à l'encontre de l'innovation, essentielle dans ce secteur.

ce secteur.

» J'ai préféré une démarche pragmatique : renforcer la réglementation de la publicité, par exemple en interdisant l'envol par exemple en interdisant l'envoi par la poste d'imprimés au domicile du médecin et en contrôlant plus séverement les mentions des do-cuments publicitaires : réviser les dictionnaires de spécialités phar-maceutiques auxquels se réfèrent les médecins pour en rendre le contenu rigoureusement scienti-fique : soutenir diverses initia-tives en use d'une formation et tives en vue d'une formation et d'une information plus objective du corps médical. Mais, surtout, di corps mentani mana su tout il est indispensable que le nou-veau régime de fixation des prix que nous élaborons actuellement incite les laboratoires à l'imiter le

— Il existe encore des inè-galités criantes devant la maladie ei la mori. Quelles sont, selon vous, les actions priori-

volume de leur publicité.

à Saint-Etienne, le 16 février, Mme Simone Veil, ministre de la santé. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des personnels hospita-liers de la Loire ont déjà appelé M. Michel Le Net, qui étalt, jusqu'à présent, adjoint au délègue à la Securité routière, vient d'être nommé délègue général du Comité français d'éducation pour la santé par le conseil d'administration de cet organisme. ceux-ci à faire de ce lundi une journée d'action pour marquer leur mécontentement et à se rendre en délégation auprès du mi-nistre de la santé = pour lui remettre des cahiers de revendi-Cette nomination, annonce le ministère de la santé, « marque la volonté du ministre de dévedifférents établisse-vices ».

PAUL CHAPPEL.

Copper les actions d'éducation sanitaire et de prévention ». Le professeur André Roussel, qui pré-sidait ce comité, se retire.

- C'est tout à fait exact. La carte des densités médicales par canton, que le ministère de la santé vient de faire paraître, le sante vient de laire parallire, le montre bien : les cantons dans lesquels n'exerce augun médecin de ville sont nombreux, alors qu'ailleurs on en compte vingt ou vingt-cinq pour dix mille ha-bitants, densité relativement élevee. Les différences entre les régions prises dans leur ensemble sont très fortes elles aussi.

» Une enquête, que nous avons fait faire, a démontré que la plu-part des jeunes médetins s'ins-tallaient très près de l'université où ils ont fait teurs études. On peut se demander si le nombre des étudiants admis à l'entrée des U.E.R. ne devrait pas mieux tenir compte des besoins regionaux. alors qu'à l'heure actuelle, au contraire, il ne tient compte que des « lits de formation », c'est-àdire, d'une certaine façon, des densités médicales existantes.

» Ce problème de la répartition géographique des médecins est un de ceux qui vont être examinés sous tous leurs aspects par une commission réunissant les administrations et les syndicats professionnels et que préside M. Ordonneau.

Les usagers et les médicaments

taires ou les structures ou'il dudrait developper pour lutter contre ces inégalités? Quelle part failes-rous, de ce point de vue, à l'éducation sani-taire?

Des études statistiques rela-tivement récentes ont permis de prendre vraiment conscience de

ces inégalités.

» Elles sont dues à de multiples facteurs économiques, sociaux et culturels dont l'interférence est très complexe. Si la nature de l'activité professionnelle exercée et les conditions dans lesquelles elle s'exerce ont un retentisse-ment certain sur la santé, la prise en charge médicale, les habitudes de vie, jouent aussi un rôle déterminant parmi les causes de mor-

bidité et de mortalité.

» La solution ne réside donc pas seulement dans un meilleur accès aux soins des catégories sociales défavorisées, mais aussi dans un effort d'éducation et d'informa-

»Il apparait maintenant clairement que les groupes les plus fra-giles de la société ne peuvent bénéficier complètement, sans une

attention particulière, des pro-grès de la médecine. Ainsi, de nombreux troubles de l'enfance ne sont pas décelés à temps et des affections et des infirmités restent sans soins par défaut de contacts entre certains enfants de l'amilles défavorisées et l'appareil médical — pourtant existant et même gra-tuit. Il nous faut donc mieux intégrer l'action sociale et l'action sanitaire en faveur de ces groupes : c'est le sens de l'évolution que doit connaître la P.M.L. par

» Je pense, par ailleurs, qu'il faut très fermement encourager le sentiment de responsabilité de chacun en sace de sa santé. La confiance générale dans la technique a conduit la population à s'adresser de plus en plus facilement au système de soins. Les attitudes de protection individuelle contre les atteintes à la santé se sont estompées, l'opinion se sentant assurée de pouvoir recourir à une technique médicale sûrement réparatrice en cas de

» Il faut revenir sur ce que ces attitudes pourraient avoir d'excessif, sans pour autant priver qui-conque du progrès médical.

» A cet effet, et aussi parce qu'il s'agit d'un moyen privilégié pour réaliser une bonne préven-tion, je compte mettre l'accent,

avec l'aide des comités et associa-tions spécialisés, sur l'information sanitaire qui a été trop longtemps négligée dans notre pays. Le bud-get inscrit en 1976 pour l'éduca-tion sanitaire a été triplé par rap-port à selvi de 1975 at il sogire port à celui de 1975, et il s'agira sans aucun doute d'une priorité du VII. Plan.

L'éducation sanitaire peut contribuer à la prévention à deux niveaux : prévention des risques (par les vaccinations, l'hygiène alimentaire, la lutte contre les excès de l'alcool et du tabac, l'hygiène bucco-dentaire, etc.) et meilleure prise de conscience de l'attitude à adopter devant la

Il y a encore toute une partie de la population qui ne se soigne pas assez on trop tard, des milliers de femmes qui ne subissent pas les examens prénataux, pourtant exigés pour le versement des allocations des futures mères, des enfants non vaccinés, bien que les vaccinations obligatoires soient intégralement remboursées. A l'inverse, l'eaucoup d'autres vivent dans l'anxiété de la maladie, vont de médecins en médecins, abu-sent des médicaments.

Le cancer et la recherche

— Le développement de la recherche médicale en géné-ral, dont fait partie la recher-che cancérologique, suscite d'hygiène alimentaire; ou à la prévention contre certains canl'inquiétude de ceux qui obserêtre, à l'avenir, plus favo-risée? L'opinion publique place la recherche médicale en tête des priorités qu'elle souhaiterait voir retenir en matière de recherche. Le rôle du ministre de la santé me

Le rôle du ministre de la santé me paraît être de faire traduire cette priorité dans la répartition des crédits de l'enveloppe-recherche arrêtée par le gouvernement, sur proposition du ministre de l'industrie et de la recherche.

— C'est ce que je me suls employée à faire avec détermination. Entra 1074 et 1076 le budget de

ployée à faire avec détermination.
Entre 1974 et 1976, le budget de
l'INSERM est passé de 250 à
340 millions. La subvention à
l'Institut Pasteur a été multipliée
par 2.5 en 1976, ce qui est un taux
de progression exceptionnel.

a Je crois avoir fait partager
aux membres du gouvernement
ma conviction que la part de la
recherche biomédicale dans l'enveloppe de la récherche devait
être sensiblement accrue dans

être sensiblement accrue dans l'avenir. Le gouvernement a dé-cidé au début de l'année dernière. sur ma demande, que la recher-che biomédicale bénéficierait d'une priorité marquée au cours du VII Plan.

» En ce qui concerne la recherche cancérologique, les crédits qui lui sont consacrés par l'INSERM ont crû de 37 % depuis 1974. Il faut bien voir, d'ailleurs, comme le faisait récemment remarquer dans vos colonnes le professeur Jean Bernard, qu'il n'est pas légitime d'opposer les recherches sur le cancer aux autres formes de la recherche médicale : la lutte contre le cancer s'appule souvent sur des découvertes fon-damentales faites dans d'autres

» Le gouvernement a pleinement conscience de l'intérêt pas-sionné que les Français portent à ces problèmes et de l'enjeu qui est en cause pour la santé publi-que. Loin de raientir l'effort, il est au contraire décide à l'ac-

— A-t-on les moyens en hommes et en argent de mener de front le préventif, le curatif et la recherche? — Les efforts conduits dans les

trois directions - prévention, recherche, soins - ne se concurrencent pas mais se complètent. La recherche est à la base de toutes les actions de santé, qu'il s'agisse de prévention ou de soins. C'est pourquoi je crois essentiel de faire l'effort nécessaire pour qu'elle puisse progresser régulièrement.

» La prévention pourra être menée d'abord par un redéploisment des moyens qui lui sont des maintenant affectées, et qui, mieux utilisés, pourront recevoir une plus grande efficacité. Elle devrait par ailleurs être mieux intégrée aux soins : le coût supplémentaire de la prévention mois d'auril. »

cers. Enfin, il ne faut pas oublier les ordres de grandeur : les soirs médicaux vont représenter cette année environ 100 milliards. L'ensemble des actions de prévention. du reste difficile à définir, ne fait pas l'objet dévaluation précise, mais il est sans doute de l'ordre de quelques militards. Une très faible inflexion portant sur la seule croissance annuelle des soins permettrait un développement considérable de la prévention. » En tout cas la prévention peut

être considérablement développée sans remettre en cause l'équilibre général de l'affectation de nos moyens. — Quels sont les points forts

de votre action et les axes majeurs de la politique que wajeurs de la politique que vous préconises pour l'avenir ?

— Je me sens d'abord le ministre des malades, et ma première préoccupation est allée aux soins qui leur sont donnés dans les établissements dont j'al la responsabilité

sements dont l'ai la responsabilité la plus directe. L'ai donc mené, très activement je crois, la rénovation des équipements hospitaliers et leur himanisation dans ses deux aspects: le renforcement et l'amélioration de la situation des personnels qui sont auprès

A cause de difficultés financières

UN CENTRE MÉDICO-SOCIAL PARISIEN EST MENACÉ DE FERMETURE

A cause de graves difficultés financières, un centre médicoimancieres, un centre médico-social du dix-neuvième arrondis-sement de Paris est menacé de fermeture. Géré par une asso-ciation régie par la loi de 1901, le centre Enfance et Famille a développé depuis plus de cin-quante ans ses services médicaux (meternité appendictions laboquante ans ses services médicaux (maternité, consultations, laboratories...) et sociaux (cours d'alphabétisation, consultation juridique...). Il offre aussi un service de soins à domicile à la population locale, composée en grande partie de vieillards et de travall-leurs immigrés. Mais depuis quelques années, le centre a dû emprunter, à diverses associations, et, notamment à l'Aide universitaire, à laquelle il doit maintenant rembourser plus de 2 millions de francs. 2 millions de francs. Le centre jouit de l'appui de

la population — un comité de soutien s'est créé — et de son personnel qui accepte de faire des sacrifices, notamment financiers. a Si aucune solution n'est trouvée, disent les responsables, le cenire deura sermer vers le

salies communes.

» Simultanément, voulant préparer l'avenir dans les deux voles de la recherche et de la préven-tion, j'ai obtenu des 1975 des moyens accrus pour la recherche et consacré d'importants efforts au règlement des problèmes posés par l'Institut Pasteur tout en commençant à préparer les nou-relles orientations de nos actions

de prévention. » Autre point fort : la définition d'une politique de la famille qui

réponde aux aspirations des jeunes générations.

s Enfin, j'ai pu poursuivre certaines actions que j'avais déjà entreprises avant d'être chargée de cette responsabilité ministérielle : le développement de ce qui est fait en faveur de l'enfance, notamment dans le domaine de

» Au surplus, j'ai eu une acti-vité parlementaire très chargée : outre les textes sur l'interruption de grossesse et la contraception, de très importantes lois de santé publique ou touchant au domaine social ont été adoptées depuis deux ans: la loi sur la pharmacle vé-térinaire, celle sur les laboratoires d'analyse, celle sur les travail-leuses familiales, celle sur la cos-métologie et, avec M. Lenoir, qui y a pris une très large part, la loi sur les handicapés et la loi sur les institutions sociales.

» Un problème urgent et, pour moi ainsi que pour Mme Saunier-Seïté, prioritaire dans l'immédiat se pose : c'est celui de la carrière des jeunes médecins qui s'engagent dans la voie hospitalière.

» Les axes majeurs que je
soubaite voir suivis pour l'avenir
prolongent nos efforts passés. » Je pense qu'en premier lieu, je l'ai déjà dit et j'y reviens, une plus grande égalité de tous devant la santé doit être obteme. Nous devons continuer à combat-tre ces inégalités qui sont inad-missibles.

missibles.

• En second lieu, nous devons développer notre politique de pré-vention dans les directions que j'ai tracées : elle doit porter sur les conditions et les habitudes de vie, l'information de l'opinion, la participation des professions qui sont en contact avec les groupes et les personnes ou'il faut toucher. le dépistage des affections graves et fréquentes et les groupes les

plus menaces.

5 Je crois qu'en troisième lieu notre apparell de soins devra rester très proche des aspirations de la population. L'effort d'humanisation de nos hôpitaux, bien engagé maintenant, doit se poursuivre ; la pratique hospitalière, plus encore dans les années qui viennent, devra tenir compte des besoins profonds du malade, en particulier de son souci de

voudrais insister en outre sur l'autre pôle de notre système de santé : le généraliste. Cette fonction est trremplaçable dans ronction est uremplaçacie dans notre organisation médicale, et elle répond aux vœux des ma-lades, qui souhaitent trouver un interlocuteur proche d'eux, qui comprend leurs problèmes dans leur ensemble et qui sait leur donner des conseils adaptés à leur situation personnelle. Nous devons mettre en place des structures mettre en place des structures telles que les jeunes générations aient envie de choisir ce mode d'exercice de la médecine.

» Enfin, la croissance des coûts de la santé doit être maîtrisée. C'est une contrainte qui doit être espectée : que que pe soit pre espectée : que que pe soit pre respectée; pour que ne soit pas mis en cause le développement à venir de notre système de santé. J'ai dit comment je voyais cette action. en réponse à votre première question : je ne crois pas à un arrêt brutal de la croissance des dépenses. En revanche, nous pouvons améllorer encore les effets de l'effort très important que la collectivité consent en faveur de la santé.

Propos recueillis par le D. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Pour non-respect des tarifs SIX MÉDECINS SONT SANCTIONNES

PAR LE CONSEIL DE L'ORDRE

M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maiadie des travailleurs salariés, a annoncé, jeudi 12 février, à Paris, que six médecins ont été sanctionnés par la section des assurances sociales du conseil national de l'ordre. Ils étalent poursuités pour non-respect des national de l'ordre. Ils étalent poursuivis pour non-respect des conventions, la Sécurité sociale leur reprochant notamment des abus répétés dans les honoraires pratiqués (et non des abus de prescription, comme nous l'avions indiqué par erreur dans nos der-nières éditions du 13 février).

nières editions du 13 février).

L'un de ces médecins est suspendu pour six mois : il facturait
deux visites pour une récliement
faite. Les autres ont été sanctionnés pour des motifs du même
ordre, par exemple pour avoir
pratiqué de jour les tarifs de
nuit, ou pour avoir « surcoté »
des artés médicaux. des actes médicaux. Le conseil national de l'ordre précise que ce ne sont pas les

premières sanctions, et que cer-taines suspensions antérieures étaient d'une durée supérieure à six mois. Pour sa part, M. Derlin précise : « A notre connaissance, c'est la première jois que de telles sanctions sont prononcees pour des matifs économiques, »

ation de la rencontre entre la et les représentants de l'epiza

PARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPA

* fédération de Paris du P.S

propose aux partis de gaude

ituer des listes communes dans la communes dans la communes dans la commune da

the first state of the state of

M. SENGHOO ET BY

A LA HUM

Director Company

7 - 1 <u>- 12</u>.7

. .

Saint-Etienne.

tal Edouard-Herriot à Lyon, elle

succomba quelques jours plus tard des suites de ses blessures. Son autopsie démontra qu'elle était atteinte d'une pneumopathie purulente, d'un infarctus latent et d'une autre affection cardisque

Cardiaque.

Une information pour homicide involontaire avait été ouverte à l'encontre du malade ayant versé sur Mme Cros une

casserole d'eau chaude, mais ce-

casserole d'eau chaide, mais ce-lui-ci fit l'objet d'un non-lieu, ayant agi sans discernement en raison de son état mental. C'était le deuxième accident de ce genre en six mois dans cet établissement. Mais, contrai-

rement à ce qui s'était passé à la suite du premier, la famille de la seconde victime a déposé plainte fin 1975 pour homicide involontaire contre le docteur

Brisou, chef du service dans lequel le drame s'était produit.

Dans la soirée du jeudi 12 février, le docteur Brisou a rendu publique la déclaration suivante :

publique la declaration survanue;
« Je vais être contraint, quoi
qu'il m'en coûte, à ouvrir à nouveau le débat public sur la folie,
à renvoyer à la collectivité la
question qu'elle me pose par le
truchement de ses organes judichaires. (...) La responsabilité se

sence devant la fustice — malgré la violence de ses procédés — en témoigne, que ma responsabilité en cette affaire est engagée, mais elle ne saurait s'exercer pleine-

distingue très clairement de la culpabilité. L'admeis, et ma pré-

MATERIAL CO. LANG.

THE PARTY OF THE P

Marie Tax Promote Part Marie Tax Mar

W M Girlian Para

CONTRACTO SE ... TALLES

WE REMINE THE THE STATE OF STATE OF THE STATE OF

14 THE CASE COLUMN

医神经 地名美国西班牙 电

温度 変えない さたてい

議員 を成立し、これでは、 環境 を終了を使う。 実施を発達し、それのでは、 実施を表示して、これでは、 実施を表示して、これでは、 に、最近を表示して、これでは、 とは、を表示して、これでは、 とは、というには、 とは、というには、 とは、というには、 というには、 といるには、 とい

AND THE PARTY AN

Marine Total

學 阿門、 たご

BANK THE STATE OF

Market Frey Trans. Citation of the same of the same

Harman State of the State of th ng n Territory ent State To A Janes S

The state of the s

grant water & 作用的 100 mm 100 AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH general services and services are services a and the second of

: 6월 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Tarate of a factor

grant water a

고 (2000년) 설립 (1910년)

Springer Control

120 - 1

Section 1 Section 1

11000

and the second

المراجع المستوان المس

The second secon p +5 = -3-4--------

Opportunite du send

140

DIX-SEPT UNIVERSITAIRES LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DE PARIS-VIII-VINCENNES

éciate. Roit mille étudiants en 1968, trente mille cette année, soit une progression de 30 % sur l'année dernière. Plut ôt que d'attendre les cinquante mille étudiants qui risquent de conges-tionner définitivement Paris-VIII l'année prochaine, ne faut-il pas songer à créer un ou plusieurs autres Vincennes? C'est en tout cas l'avis de dix-sept personna-lités (1) du monde universitaire qui, dans un « appei » rendu public jeudi 12 février, demandent aux pouvoirs publics de « prendre les mesures nécessaires pour organiser, à partir de l'ex-périence de Paris-VIII, l'accueil effectif des salariés et des non-bacheliers dans l'université fran-

(1) Louis Althusser, Roland Barthes, Michel Beand, Jacques Berque, Catherine Coquery, Plante Demarque, Jacques Droz, Georges Duby, Michel Foucault, Gérard Genette, Emmanuel Le Roy-Ledurie, Roland Martin, docteur Minkovski, Théodors Mondo, Alain Touraine, Rolande Trempé, Jean-Pierre Vernant.

M. FLORIAN DELBARRE EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ PARIS-V

M. Florian Delbarre, professeur de clinique rhumatologique et directeur de l'unité d'enseignement de recherche médicale Cochin-Port-Royal, a été élu jeudi 12 février président de l'université René-Descartes (Paris-V) par le conseil de cette université Il a obtenu au premier tour 33 voix sur 61 votants. [Né le 7 septembre 1918 à Paris, où il a fait toutes ses études, M. Florian Delbarre, ancien interné des hôpitaux de Paris, a d'abord été M. Florian Delbarre, ancien interne des höpitaux de Paris, a d'abord été assistant de blochimie médicale à la faculté de médecine de Paris, de 1947 à 1955. Médecin des höpitaux de Paris et agrégé en 1955, il a été nommé professeur (d'abord sans chaire) à Cochin en 1961. Professeur titulaire de cilinique de rhumatologie depuis 1967, il est le doyen de la faculté de médecine Cochin-Port-Royal depuis 1969. Lauréat de l'Académie nationale de médecine, il est l'auteur de nombreux ouvrages de rhumatologie et dirige depuis 1960 l'unité de recherches de l'Institut national de la santé et de la recherche médicales (INSERM) sur les maladies ostéo-articulaires.

AU CONGRÈS DE GRENOBLE

Le « projet éducatif » de la FEN se heurte à l'hostilité de certains syndicats

Grenoble. - Le congrès de la Fédération de l'éducation nationale - qui achève ses travaux ce vendredi 13 février, — a adopté, jeudi, le texte de la majorité (proche des socialistes) sur l'éducation. Celui-ci a recueilli 56,92 % des suffrages (+ 5,96 % par rapport au précédent congrès), le texte présenté par la minorité Unité et action (plus proche des communistes) en a obtenu 37.14 %, celui de l'Ecole émancipée

La c réforme Haby » a-t-elle bien été adoptée par le Parle-ment le 11 juillet 1975, et le mi-nistre de l'éducation est-il réel-lement en train d'en préparer les décrets d'application? On pour-rait en douter ici, à Grenoble, à entendre les congressites de la

décrets d'application? On pourrait en douter ici, à Grenoble, à
entendre les congressistes de la
FEN. La réforme a été condamnée en son temps, les décrets le
seront sans doute, c'est une
affaire entendue. Implicitement,
tous les congressistes admettent
qu'aucune solution acceptable à
la crise de l'école ne sera apportée par le gouvernement actuel.
Aussi est-ce dans la perspective
d'un changement de majorité
politique que se situent les débata. Flusieurs participants l'ont
indiqué, notamment le secrétaire
général du Syndicat des instituteurs, M. Guy Georges, qui a
évoqué au cours de la discussion
du rapport d'activité, l' e espoir »
que peuvent représenter les élections législatives de 1978.
On comprend mieux dès lors
la tentative de la FEN de présenter un projet qui puisse être
pris en compte dans les discussions internes à la gauche. Celleci a consacré à l'éducation, dans
le « programme commun », un
chapitre dont les partenaires

sens à Grenoble, parce que les syndicats minoritaires ont accepté un débat qu'ils refusaient encore quelques mois auparavant. Pour-tant, les divergences sont encore

quelques mois auparavant. Fourtant, les divergences sont encore
importantes.

Pour la majorité, deux principes doivent être à la base d'une
réforme en profondeur du système éducatif : d'abord « partir
de l'enfant », comme l'a déclaré
M. Albert Guillot, responsable
pédagogique de la FEN. L'éducation doit « aider à acquérir des
connaissances, à développer le
corps, à former l'esprit, à raffermir le caractère, à affiner la
conscience ». L'acquisition de s
connaissances ne doit pas être
encyclopédique ; le développement de la personnailté de l'enfant et de l'adolescent est prioritaire. Dans cette perspective,
l'enseignant doit être autant
« animateur » que transmetteur
d'un savoir. D'autre part les
hiérarchies entre les catégories
d'enseignants doivent être supprimées pour parvenir à « un
corps unique de maîtres, de la
maternelle à la fin du second
cycle », avec comme « priorité
absolue », l'unification de la formation de tous les maîtres jusqu'à la fin de l'actuel premier
cycle.

Cette formation des « meltres cycle.

Cette formation des « maîtres

le « programme commun », un chapitre dont les partenaires pourraient s'accorder à reconnaire la faiblesse Le P.C. en la personne de M. Pierre Juquin, député de l'Essonne, a, depuis la different de l'Essonne, a, depuis la different de l'Essonne, a, dépuis la different de l'Essonne, a, dépuis la different de l'Essonne, a, depuis la different de l'Essonne, a, dépuis la different de l'Essonne, a, depuis la different de l'Essonne de l'Essonne, a, depuis la different de l'Essonne de l'Ess Cette formation des « majors de l'école fondamentale » devrait être assurée dans des centres départementaux à « statut universitaire ». La majorité de la FEN estime en effet que l'enseignant doit non seulement être compétent dans tous les aspects de la vie professionnelle. député de l'Essonne, a, depuis la signature du programme, déterminé sa propre position dans son livre Reconstruire l'école; le P.S., avec les difficultés dues à ses divisions internes sur ces questions, élabore son propre projet. La FEN peut d'autant moins être absente de ce débat que son nouveau secrétaire général, M. André Henry, veut que son organisation etre compétent dans tous les aspects de la vie professionnelle,
mais aussi le plus possible inséré
dans son milleu pour être à
même de réaliser une « ouverture sur la vie » jugée absolument
nécessaire. M. Yannick Simbron
(SNI) a résumé cette préoccupation par la formule : « Pour enseigner les maths à des enfants
de la Lozère, il faut connaître
les maths, il faut connaître les

fondamentale - — adoptée déjà au De notre envoyé spécial congrès de 1974 — et son pro-longement : un « cycle de détermination » (syndicalistes révolutionnaires) 5,92 %, obligatoire jusqu'à dix-huit ans, compor-Ce vote confirme celui intervenu mardi sur l'orientation générale de l'organitant une formation professionnelle Malgré certains rapprochements entre sation à l'issue des premiers débats (1) tendances et syndicats aux conceptions (« le Monde » des 11 et 12 février). La discussion a tourné autour du « projet éducatif global d'essence syndidifférentes, il parait difficile à la FEN de mettre au point d'ici à la sin de 1976 un projet qui ait l'assentiment de cale », propose par la majorité, et prenant en compte, notamment, « l'école

enfants et il faut aussi connaître la Lozère. »

Dans cet esprit, la « formation initiale jusqu'à dix-huit aus », dans un « cycle de détermination obligatoire », présentée par M. André Henry à l'autonne der-nier vice à mettre les jeurs M. André Henry à l'automne der-nier, vise à mettre les jeunes qu'ils se destinent ou non à des études ultérieures, en contact avec les réalités de la vie pro-fessionnelle et sociale. Cette for-mation resterait sous la respon-sabilité des seuls éducateurs. Des stages permettraient cetet initia-tion professionnelle ; le texte adopté précise qu'une collabora-tion devra être établie avec les syndicats ouvriers. syndicats ouvriers.

Pas d'enseignants-animateurs y jouant un rôle déterminant de résistance aux effets du système lui-même. Pour les autres, l'école ne peut être véritablement amendée dans le système actuel, une transformation sociale radicale pouvant seule en changer la nature. Dès lors, les premiers pensent devoir apporter dès maintenant des solutions « réformistes », allant toutefois dans le sens du socialisme; les seconds privilégient les « luttes », syndicales et politiques, en refusant, selon les mots de M. Petite, de « se laisser influencer par le modernisme A ces propositions, les respon-sables de la principale tendance sables de la principale tendance minoritaire (Unité et action) opposent deux critiques principales. D'une part, ils sont farouchement hostiles à la thèse de l'aécole fondamentale, en particulier le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), qui a, comme le Syndicat des instituteurs, une part importante de ses adhérents dans le premier cycle secondaire. D'autre part, cycle secondaire. D'autre part, ils estiment, avec M. Jean Petite, responsable pédagogique du SNES, que le projet « laisse ouverte la voie à un enseignement ouverte la voie à un enseignement en alternance (dans la mesure) où le moitre que vous réduisez à la fonction d'animateur est incapable de contrôler les conditions de l'ouverture parce qu'il cesse d'être un enseignant ». a Nous rejusons, a déclaré M. Petite, de séparer dans l'école la tâche d'éducation de la tâche d'enseignement, l'ouverture sur la tie des connaissances qui lui donnent sens et valeur. »
En fait le SNES, et avec lui la tendance Unité et action, accu-

mots de M. Petite, de « se laisser influencer par le modernisme grâce auquel le pouvoir prétend nous séduire ».

Si M. Henry ne désespère pas — du moins l'affirme-t-il — de rapprocher davantage les points de vue en présence, on voit mal comment il pourrait y parvenir au sein même de la FEN. La solution est sans doute ailleurs, au sein des formations de gauche. yves agnès. (1) Unité, indépendance et démo-cratie : 55.89 \(\cdot + 2.12 \cdot \); Unité et action : 33.85 \(\cdot - 0.21 \cdot \); Ecole émancipée : 5.42 \(\cdot - 1.16 \cdot \); Front unique ouvrier : 3.20 \((-0.32 \cdot \cdot \); Rénovation syndicale : 1.62 \(\cdot (0.85 \cdot \cdot \).

professeurs certifiés de l'actuel premier cycle secondaire et, par le biais d'une unification partant du

blais d'une unification partant du
bas, de ramener la formation de
ces enseignants de cinq à quatre
ans Si Unité et action demande,
comme la majorité, l'unification
des corps et de la formation des
enseignants, les modalités et les
étapes en sont différentes. Le
débat n'est pas neuf : à chaque
tournant de la discussion les asperts corporatifs de la puestion

pects corporatifs de la question se superposent aux préoccupa-tions d'ordre pédagogique. Plus profondément, il y a aussi deux conceptions de l'école qui s'affrontent. Pour les majoritaires. l'école reste a plus émancipatrice

l'école reste a plus émancipatrice que conservatrice ou facteur d'in-

tégration sociale », les enseignants y jouant un rôle déterminant de

LE RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE EST RETENU PLUSIEURS HEURES PAR DES ÉTUDIANTS

(De notre correspondant.) Toulouse. -- Le recteur de l'académie de Toulouse, M. Claude Chalin, a été retenu jeudi 12 fé-vrier, de 15 heures à 20 h. 15, par étudiants de l'université de Toulouse-Le Mirail (Toulouse-II). Soixante pour cent des neuf mille six cents étudiants et la moitié du corps enseignant de cette université sont en grève depuis le 10 février pour protester contre la réforme du second cycle décidée par M. Jean-Pierre Soisson.

en l'honneur de professeurs et d'étudiants vénézuellens actuelled'étudiants vénézüellens actuelle-ment hôtes du Centre national des œnvres universitaires que des étudiants en grève obligèrent M. Chalin à se rendre dans le grand amphithéâtre, où se tenait une assemblée générale, pour ex-pliquer la récente réforme. Le recpliquer la récente réforme. Le rec-teur refusa de faire la moindre déclaration et de téléphoner au secrétariat d'Etat pour demander l'abrogation immédiate du décret, comme l'exigealent les étudiants. L'emission régionale de FR3 ayant présenté à 19 h. 20 des images de cette manifestation, les étudiants satisfaits de l'écho donné à leur journée d'action, votèrent à main levée la « libéra-tion » du recteur. Celui-ci, à tion » du recteur. Celui-ci, à 20 h. 15, put quitter la faculté des

20 h. 15, put quitter la faculte des lettres.
D'autre part, une centaine d'étudiants des instituts universitaires de technologie de Toulouse ont occupé, de 16 heures à 19 h. 15, les locaux de l'union régionale des groupements patronaux. Ils voulaient une entrevue avec les responsables de cet organisme. Mais, à l'arrivée des forces de police, lls abandonnèrent les de police, ils abandonnèrent les lieux sans l'avoir obtenue.

● Violences à l'université de Tours. — Un militant de la Ligue com muniste révolutionnaire (L.C.R.) a été blessé à la tête et conduit à l'hôpital, lundi soir 9 février, après l'attaque d'une demi-douzaine d'hommes armés de fléaux japonais et de manches de pioche. Les organisations politiques et syndicales attribuent cette opération à l'organisation d'extrème-droite Citadelle. Déjà, le 4 février, un coup de feu avait été tiré sur les spectateurs qui sortalent d'une représentation au Théâtre de l'université. — (Corresp.)

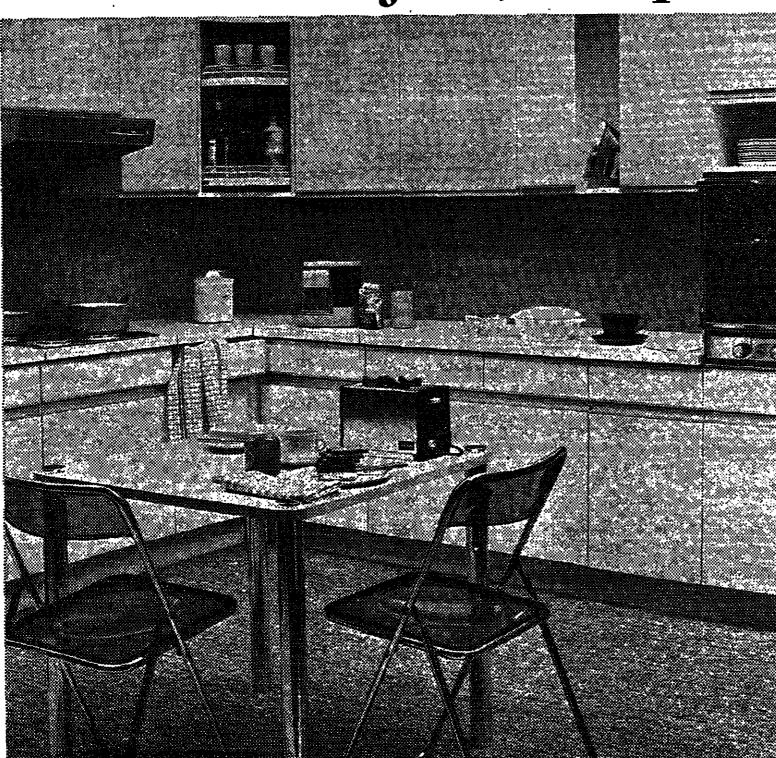
Marie San

eranik 🙀 🙀

alors qu'il était secrétaire d'Etat aux universités. C'est à l'issue d'un repas donné

FOOTRALL Michel Hidalgo définit sa des selections nationa

veau secretaire general, M. Andre Henry, veut que son organisation dépasse les problèmes strictement pédagogiques et les querelles ca-tégorielles pour examiner la lial-son entre l'école et la société. M. Henry estime qu' « un pas en avant » a été fait dans ce tendance Unité et action, accu-sent la majorité de vouloir, avec son projet, évacuer à terme les Chez vous dans 8 jours, et aux prix Arts Ménagers.



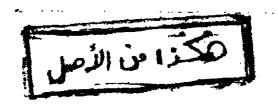
Du 13 février au 13 mars, les Arts Ménagers : prix spéciaux sur toutes nos cuisines. Un exemple: cet ensemble composé de 14 éléments entièrement stratifié blanc, poignées profilé aluminium,

(Prix d'un élément haut 2 portes, largeur 80 cm: 260 f).

Galeries Lafayette laussmann-Montparnasse-Belle Epine

DEVENIR PROPRIETAIRE A POUR 1.700F PAR MOIS 131 pue de Fambre 75019 Paris





SPORTS

LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Pour les Autrichiens, c'est la fête

Innsbruck. - Les organisateurs autrichiens des XIIe Jeux d'hiver paraissent sur le point de gagner leur double parl. Certes, il ne faut pas éteindre la flamme olympique avant la cérémonie de cloture, mais on peut constater que, depuis le début des compétitions d'Innsbruck, tout s'est bien passé.

Pour ce qui concerne la sécurité, les autorités n'ont eu affaire, jusqu'à présent, qu'à

Les forces de l'ordre — policiers et militaires - sont, c'est vrai, mas-sivement représentées, non seulement au village olympique, mais sur tous les sites de compétition et dans l'immense centre de presse. Deux soldats casqués et armés de fusils gardent en permanence l'entrée de l'hôtel réservé aux membres du Comité international olympique et aux diverses personnalités. De nombreux inspecteurs en civil, nantis d'un insigne, sont également mobili-

DE L'ACADEMIE DE IN EST RETENU PLUSIENTE

admitte dell au

74 -- et 200 pro-

tir de ditermination .

the hout and comportion minimiennelle.

THE PERSON OF THE PERSON

fiche fun contentions

in difficult 1 a far.

Latt Tasserthment de

THE SECOND OF TH

Marie of the second

STATE OF THE STATE

Marie William Co.

9 47T2

160 to

F FOR FOR

top 192 (Active)

See See that I have The state of the s

general de la companya del companya de la companya

1915年2017年

les Arts Menagers:

AND THE PROPERTY OF A PARTY OF A

The states of the state of

Depuis l'ouverture des Jeux, policiers et militaires, qui sont très légèrement armés, ont un comportement très correct, apportant volontiers leur aide aux visiteurs étrangers. En une semaine de compétition, il n'y a pas eu, à notre connaissance, une seule « bavure ». Unique règle du jeu — simple — à respecter : porter visiblement sur soi les accréditations officielles. Cette attitude impressionne (avorablement les observateurs, qui redoutaient un climat plus pesant.

Seconde réussite probable : l'urbacréation ou la rénovation d'équipe- crés ». moins, toutes les épreuves disoutées

quelques fausses alertes: coups de téléphone anonymes émanant d'habituels mauvais plaisants ou malades mentaux et appels d'habitants cédant à la psychose du terrorisme. Bien entendu, les policiers ont du procéder, chaque fois, à de minutieuses vérifications. Ainsi, la région de Seefeld, où se déroulent les épreuves de ski de fond, à 25 kilomètres d'Innsbruck, n été ratissée en vain : on y signalait la « pré-sence » d'activistes du groupe Baader-Melnhof.

nage de vitesse, ou de Peggy Fle

ming, en patinage artistique. A part Klammer et Rosi Mittermaler jusqu'à

Comme Irina Rodnina, qui truste

les titres depuis des années en

patinago artistique par couples et

quel que soft son partenaire, ou

l'équipe soviétique de hockey sur glace, presiquement imbattable, les

quelques autres étoiles sont trop

connues pour qu'on les découvre.

Et peut-on décemment exalter les efforts des athlètes du biethlon, qui

bout d'un fusil de guerre, ou d'autres

spécialistes qui, en France, ne retiennent l'attention de personne, à

commencer par les pouvoirs publics ?

Jeux monotones, moroses même,

pour... les Français. C'est qu'aucun

de leurs représentants à innebruck

n'avait encore gagné jeudi solr la moindre médaille. On s'y attendait ?

Alors, on est triste, mais pas décu

vrai à tous les sports d'hiver, c'est

la fête : les stades sont archi-

combles, les conversations famillales

cessent au moment des retransmis-

aions télévisées, et chacun note fié-

LES RESULTATS

PATINAGE DE VITESSE 1800 mètres. — 1. Peter Mueller (E-U.), 1 min. 19 sec. 32; 2. John Didriksen (Norv.), 1 min. 20 sec. 45; 3. Valed Muratov (UR.S.S.), 1 min.

SKI DE FOND

Relais 4 x 5 km féminin. —

1. U.E.S.B. (Baldicheva, Amosava, Smetanina, Kulokova), 1 h. 7 min. 49 sec. 75; 2. Finianda (Sulhkomen, Kalcamas, Kuntola, Takalo, 1 h. 8 min. 36 sec. 57; 3. Allemagne de 125t (Debertsaneser, Krause, Paksold, Schmidt, 1 h. 9 min. 57 sec. 35.

HOCKEY SUR GLACE

Groupe A. — Etats-Unis b. Polo-gue, 7-2; Tchécoslovaquis b. Alle-magne de l'Ouest, 7-4; U.R.S.S. b. Finlande, 7-2.

MICHEL CASTAING.

vreusement le moindre résultat.

Pour les Autrichiens, rompus il est

accrochent l'anneau olympique

maintenant, en ski alpin...

De notre envoyé spécial

dans la récularité la plus parfaite. engagées à propos de la nouveile piste de bobsleigh et de luge, estimée . non sélective » par certains athlètes, ou de la piste de descente masculine de ski alpin lupée au tres, ont tourné court : les meliteurs ont gagné. Dans l'ensemble, aucune critique majeure n'a trait aux installations, si ce n'est, dans quelques cas, leur éloignement de la capitale du

Seul grief plus sérieux : un programme sportif en dents de scie. Des moments forts », entrecoupés de longues journées creuses. Sans nui doute, l'agencement du calendrier olympique a-t-il été conçu d'abord pour les athlètes, en ménageant des pos C'est tout à fait normal. Toutefois, les Jeux constituent aussi, c'est Indéniable, une revue à grand spectacle. Or, depuis la cérémonie d'ouverture, on n'a pas eu trop d'occanisation sportive proprement dite, sions de vibrer, de sa place de Certes, le slogan des « jeux simples », stade ou devant le petit écran. La ressassé par les responsables autri- faute n'en încombe pas entièrement chiens, est impropre : Innsbruck en- aux organisateurs : ces XIIº Jeux registre un record de concurrents -- de la nelge et de la glace manquent près de mille cinq cents - et la singulièrement de « monstres sa-

ments en tous genres a coûté cinq Sans pratiquer, bien sûr. le cuite fois plus cher que prévu. Mals, du de la vedette, on aurait quand même almé applaudir des champions depuis le 4 février ont-elles eu lieu de la trempe d'Ard Schenk, en pati-

DE HOCKEY SUR GLACE SANCTIONNÉE POUR DOPAGE

Innsbruck. — L'équipe de hockey de Tchécoslovaquie a été
sanctionnée par le Comité olympique international, l'un de ses
joueurs, son capitaine Frantisek
Pospisil, ayant été reconnu coupable d'avoir absorbé de la codéine, un analgésique puissant
mais interdit par la commission
médicale du CLO., à l'occasion
du match contre la Pologne le
10 février. Ce match que la Tchécoslovaquie a vait remporté par 10 février. Ce match que la Tchècoslovaquie a va it remporté par
7 buts à l'est considéré comme
perdu pour les Tchèques, qui
volent 'diminuer leurs chances
d'être champions. En outre, le
médecin de l'équipe de Tchécoslovaquie, le docteur Trefny, ne
pourra plus jamais faire partie
d'une délégation aux Jeux olympiques.

piques.
L'èquipe tchécoslovaque a été autorisée à disputer ses derniers matches.

LES RETRANSMISSIONS TĖLĖVISĖES

SAMEDI 14 FEVRIER TF 1 et FR 3. -- 10 h. à 11 h. ; sialom spécial messieurs, pre-mière manche; 13 b. à 13 h. 15 : s la 10 m spécial messieurs, deuxième manche.

TF1. -- 19 h. 45 à 20 h. : résumé des cométitions de la journée; 22 h. 30 à 23 h. 15 : hockey sur glace (U.R.S.S.-Tchécoslovaquie).

A 2. — 18 h. à 11 h. : sisiom s p é c i a l messieurs, première manche ; 13 h. à 13 h. 35 : sla-lom spécial messieurs, deuxième manche; 15 h. à 16 h. 15 : bobsleigh; 16 h. 25 à 16 h. 35 ; Patinage de vitesse; 16 h. 45 à 18 h. : hockey sur glace.

DIMANCHE 15 PEVELER TF 1 et .FR 3. — 16 h. 30 à 17 h. 5 : exhibitions et pal-

TF1. — 20 h. à 28 h. 30 cérémonie de clôture. A 2. — 12 h. à 12 h. 30 : hockey sur glace de la veille (U.R.S.S.-Tchécoslovaquie).

VIVRE A PARIS AU PRIX DE LA BANLIEUE L'ÉQUIPE TCHÉCOSLOVAQUE 3.400 le m² prix moyen ferme et définitif



EN PLEIN PARIS un demi hectare de JARDIN

de la chambre au 5 pièces avec téléphone, salle de bains décorée, dressing, pour

3.400 F prix moyen ferme et définitif



FOOTBALL

M. Michel Hidalgo définit sa politique des sélections nationales

Arts Ménager Ne disposant pas au départ de la position de force de M. Bou-logne, directeur technique national, ou de M. Kovacs, auréolé des succès de l'Ajax d'Amsterdam, M. Hidalgo a fait appel à l'union de toutes les parties concernées (Fédération française de football, Groupement du football profes-sionnel direction technique nationale et entraîneurs de clubs)
pour promouvoir une politique
des sélections nationales, avec
comme objectif prioritaire la
qualification à la Coupe du

monde 1978. Tout en revendiquant la res ponsabilité sans partage de l'équipe de France, M. Michel Bidalgo a précisé ce qu'il atten-dait de l'a assistance spéciale » de MM. Robert Herbin et Georges ne MM. Robert Herom et Georges Peyroche, respectivement entrai-neurs de Saint-Etienne et de Lille, qui seront chargés de super-viser un certain nombre de joueurs à l'occasion des matches de championnat et feront régulièrement part de leurs sugges-tions au nouveau directeur des équipes de France.

cons au nouveau directeur des équipes de France.

Sur les principes de la sélection, M. Michel Hidalgo ne se démarquera pas de ses prédècesseurs en choisissant ses joueurs sur leur valeur individuelle et non en fonction du système de jeu adopté. Disposé à sélectionner les Stéphanois, «s'ils sont les meilleurs en France à leur poste », M. Michel Hidalgo n'entend pas s'appuyer sur cette ossature de club pour donner à l'équipe de France un style, des automatismes et une expérience des rencontres internationales. Victime du complexe anglo-

DEVENIR

PROPRIETAIRE A PARIS

POUR 1.700 F

PAR MOIS

(les 2 premières années pour un 3 pièces)

et un apport personnel de 20 %

Appartement modèle: 131, rue de Flandre 75019 Paris ouvert de 10 h à 19 h souf le mardi, Tél.: 205.31.68

Successeur de M. Georges Boulogne et de M. Stephan Kovacs,
après avoir été leur adjoint à la
direction des équipes de France
de football, M. Michel Hidalgo a
présenté, jeudi 12 février, à Paris,
son plan d'action.

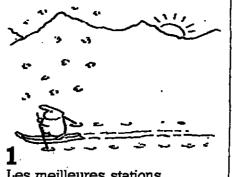
N. Michel Hidalgo a
présenté, jeudi 12 février, à Paris,
son plan d'action. rencontre, mais les joueu ront désormais en retraite le lendemain pour les soins, les massages et une critique du match après une projection au magnétoscope.

En fonction de la qualification de l'équipe de France des espoirs en quart de finale du champion-nat d'Europe, M. Michel Hidalgo nat d'Europe, M. Michel Hidalgo constituera cette saison deux sélections nationales. La première, composée des meilleurs joueurs de moins de vingt-trois ans et renforcée par deux joueurs expérimentés comme l'autorisent les règlements, rencontrera la Tchécoslovaquile le 27 mars, sera ensuite opposée à l'équipe des espoirs soviétiques les 20 et 25 avril, et jouera en cas de qualification les demi-finales du championnat d'Europe des espoirs qualification les demi-finales du championnat d'Europe des espoirs au mois de mai. La seconde, formée de joueurs très jeunes encadrès par cinq ou six footballeurs expérimentés, rencontrera le Luxembourg le 28 mars, puis la Pologne le 24 avril. De ces deux sélections devrait naître l'équipe de France, qui disputera le 9 octobre prochain, contre la Bulgarle, son premier match de sélection pour la Coupe du monde 1978.

HIPPISME. — Le prix du Lude, disputé le 12 jévrier à Vincennes et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Eglemont, suivi de El Mannetot et de Eros du Mesnil. La combinaison gagnante est 14-1-19.

Achetez votre appartement à VAL D'ISERE

AVEC UTORING: L'IMMOBILIER SELON UNE METHODE INTERNATIONALE



Les meilleures stations VAL D'ISERE est une des stations les plus connues et les mieux équipées en Europe. Comme toutes les stations Utoring (33 en Europe) VAL DISERE dispose d'un climat, d'un accès, d'équipements sportifs et de laisirs donnant à la résidence un puissant attrait locatif tant en France qu'à l'étranger. C'est un choix UTORING.

2 construction

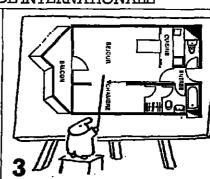
Déià 33 stations

5

La grande qualité de la

A VAL D'ISERE, la résidence UTORING est construite selon un cahier des charges rigonreux, épronvé par la construction de plus de 2.000 appartements à la mer et à la montagne. Matériaux de construction, aménagements et détails d'équipement permettent aux résidences de durer "Intactes" et de conserver fraicheur et confort d'origine. C'est un choïx UTORING.

Montagne



Des appartements astucieux et soignés

Mer

Ici, un l pièce et demie. Une cloison mobile isole une véritable chambre à coucher, la cuisin stouvre sur le séjour largement éclairé, les rangement libèrent l'espace. C'est un choix UTORING. Ce 1 pièce et demie à partir de 190.000 francs (au 111976).



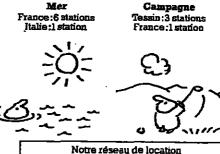
Des services efficaces permanents

A VAL DISERE, c'est un aspect important de la méthode UTORING, tout est fait pour réaliser cadre de vie répondant à tous les besoins des

Une équipe permanente d'intendants assure l'entretien général et règle les problèmes quotidiens de chacum Pour le propriétaire, c'est aussi la garantie d'un localaire satisfait, qui reviendra. C'est un choix UTORING.



international UTORING A VAL DISERE et dans toutes les autres résidences portant sa signature, c'est aussi un service de location international. Il loue dans toute l'Europe les appartements disponibles, permettant aux propriétaires d'escompter des revenus locatifs importants grâce à l'allongement de la durée de fréquentation. Il donne aux résidences un puissant attrait.



pose de bureaux permanents dans tous les pays d'Europe.

Nous vous expliquerons comment nos propriétaires peuvent aussi aller passer leurs vacances dans toutes les résidences d'Europe à des conditions préférentielles et être déchargés de tous soncis par une gestion



UTOKING,	C'est un choix UTORING.
M	Profession
Adresse	Ville
Tél:	Code postal
souhaite recevoir ment dans les str	rune documentation très complète sur Utoring et sur l'achat d'un a itions suivantes :
VAL DISERE [] L	es.orres d'Les menuires d'Tignes d'Cap d'agde d'Saint-Ti

Un réseau de location



35 av. de l'Opéra, 75002 Paris 2615231 +

Mar Arman Land



FAITS DIVERS

L'enlèvement de Philippe Bertrand

UN JEUNE HOMME EST RELACHÉ APRÈS DEUX JOURS DE GARDE A VUE

quée de remise de rançon dans la liberté, que sa garde à vue n'était soirée du 10 fevrier, l'enquête sur plus nécessaire. C'est un témoin, l'enlèvement de Philippe Bertrand, à Troyes, semble à nouveau dans

Dans la matinée du mercredi 11 février, les policiers avaient interpellé, sur le parking d'un supermarché de la banilous troyenne, un jeune homme circulant à bord d'une Simca 1100 rouge, et dont le comportement les avait intrigués au cours de la nuit précédente. Pendant son audition, on apprenait que cette personne con naissait la famille Bertrand.

Après quarante-six heures de garde à vue, l'homme quittait, ce vendredi 13 février, en début de matinée, le commissariat de police de Troyes. Le premier substitut du procureur de la République de Troyes déclarait peu après : « Cette personne a été entendue en qualité de témoin, et le

disparu en Méditerranée. — Aucune trace du voilier l'interdude, disparu en Méditerranée depuis sept jours, n'a été retrouvée, indiqualt-on jeudi 12 février, au centre régional opérationnel de centre régional operationnel de secours et de sauvetage en Médi-terranée (CROSSMED) de Tou-lon. L'Interiude, parti de Saint-Mandrier, près de Toulon, le 31 janvier dernier, avec à son bord cinq jeunes gens originaires de Marseille et de Cannes, étu-diants à Lyon, devait y revenir le 2 tévrier

Après une nouvelle tentative man- juge d'instruction a décidé, en toute donc une personne présumée être en dehors de l'attaire. »

> Les critiques adressées à la presse, notamment par la famille de Philippe Bertrand, depuis l'enlèvement, ont suscité un communiqué commun de la Fédération française des sociétés de journalistes et de la Fédération nationale des associations de lournaposition du 2 décembre 1970 sur les règle d'éthique professionnelle à respecier par la presse à propos d'affaires d'enlèvement d'enfants », les deux organisations - croient tante et déplotent que des indications aient été divulguées qui seraient susceptibles de compromettre ou de retarder la restitution de Philippe Bertrand ».

● Une seune sille agée de quinze ans, Mile Martine Paret. quinze ans, Mile Martine Paret, a été enlevée le 11 février, vers 18 heures, à Saint-Etienne, par trois inconnus qui l'ont obligée à monter dans leur voiture. La jeune fille regagnait le domicile de ses parents en compagnie d'une amie. Celle-ci n'a pu donner, semble-t-il, qu'un signalement assez vague des ravisseurs. Après a avoir été démenti par la police — certains enquêteurs estimaient avoir affaire à une fugue, — le rapt devait être confirmé ce jeudi, en fin de matinée.

JUSTICE

Écroué avec plusieurs autonomistes bretons

m. Yann fouéré a été libéré SOUS CONTROLE JUDICIAIRE

Arrêté à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 20 octobre dernier en même temps que plusieurs autres autonomistes bretons, M. Yann Foueré, soixante-cinq ans, directeur de l'Avenir de la Bretagne, a été remis en liberté Bretagne, a été remis en liberté jeudi 12 février sur ordonnance de M. Jacques Seguin, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat. M. Fouéré est cependant soumis au contrôle judiciaire et ne doit pas quitter le territoire français. Domicilié en Irlande, M. Fouéré possède la double nationalité française et irlandaise. Il avait été écont à le Senté aurès avoir été écont à le Senté aurès avoir été. française et irlandaise. Il avalt été écroué à la Santé après avoir été inculpé de reconstitution d'un mouvement dissous, le Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) Des députés travaillistes britan-niques avaient adressé le 9 février au Parlement européen une ques-tion orale à propos de la détention de M. Pouèré. D'autres démarches en sa faveur avaient été faltes auparavant par des députés natio-nalistes gallois (le Monde du 5 dé-cembre 1975).

● Un jeune homme âgé de vingt-sept ans, Francis Carrier, a c c u s é d'avoir volontairement a ce u sé d'avoir volontairement écrasé un pièton après une dispute, a été condamné, jeudi 12 février, à sept ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris. Toutefois, Francis Carrier n'était inculpé que d'homicide involontaire, rien ne prouvant qu'il a voulu tuer sa victime, M. Vincent Badenas, un artisan peintre, agé de soixante ans.

Après l'annulation d'une vente de terrain aux Champs-Élysées

La Chesterfield Ronson Europe devra verser 100 000 francs

à l'Union internationale immobilière

tique Immobilière - compromis ». la societé Chesterfield Ronson Europe avait vendu à l'Union internationale Immobilière, au prix de 50 756 872 F. un terrain de 3 432 mètres carrés situé dans le quartier des Champs-Elysées - rue de Berri et rue Washington, - dans lequel, après démolition d'anciennes constructions, des travaux de terrassement avaient élé mis en œuvre. Il avait été stipulé que la vente portait, en outre, sur les droits résultant d'un permis de construire autorisant la construction d'un ensemble immobilier d'une surface de plancher de 35 750 mètres carrés, conformément à des plans de ianvier 1973, dont l'acquéreur avail déclaré avoir recu copie. Or, les plan dressés à cette date s'appliquaient à une surface constructible de 34 140 mètres carrés seulement.

L'Union internationale immobilière allégué que la société Chesterfield lui avait remis, lors de la conclusion de leur accord, des plans selon lesquelles la surface de plancher était blen celle qui était énoncée dans la convention et que les autres plans. construire, n'avaient été portés à sa connaissance que plus tard.

La venderesse a sommé l'acheteuse de comparaître devant un notaire pour faire dresser l'acte

Par un acte appeté dans la pra- authentique de vente ; l'acquéreur ne s'étant pas présenté, elle a fait pratiquer une saisie-arrêt sur trois comples bancaires qu'il possédait.

L'Union internationale immobilière de dommages et intérêts - celle-ci a réclame, au contraire, la réalisation ment et la condamnation de la partie adverse à lui payer 500 000 F à titre de dommages et intérêts, celle-ci a réclamé, au contraire, la réalisation de la vente, et la validation de la saisie-arrêt. La cause a été plaidée par Mª Jean Weill pour l'Union Internationale immobilière et par M° Camille Gay pour la société Chesterfield.

imprudence

Le tribunal a estimé que la remise n'était pas prouvée. Il a considéré cependant que l'erreur invoquée résultalt bien du texte de la convention contenant deux dispositions discordantes. Il a juge que celle-ci obligesi d'abord à ce qui y était exprimé et que, l'indication de la surface construtible étant claire et précise, il n'y avait pas lieu de rechercher des pièces annexes pour déterminer l'intention des parties, qui avaient défini expressement une qualité que devait possèder le bien vendu. Il a décide que l'erreur avait été déterminante du consentement, le terrain n'avant été acheté que compte tenu de la possisurface déterminée, afin d'obtenir de l'opération projetés le rendement es-

Les dommages et intérêts sollicités n'ont pas été accordés dans leur totalité, les luges ayant pris en considération l'imprudence de l'Union internationale immobilière, qui ne pouvait prétendre que l'autre con-tractant avait abusé de sa naïveté et de son inexpérience des attaires, étant donné qu'elle est un profes sionnel averti. Le seul préjudice qui a été admis a été celui qui a été causé par la saisie-arrêt pratiquée abusivement par la société Chester

En conséquence, le jugement rendu le 3 février, sous la présidence do M. Maurice Pacquetet, par la deuxième chambre du Tribunal de Paris, a prononcé la nultité de la vente du terrain et condamné la société Chesterfield à payer à l'Union ationale immobilière la somme de 100 000 F à titre de dommages et

A la Cour de cassation

LA VENTE DU CHATEAU DE VALENCAY

la Cour de cassation a cassé un arrêt de la cour d'appel de Paris qui avait annulé, le 22 mars 1974 un engagement pris le 2 février 1959 par M. Jean Morel envers la duchesse, sa mère, à laquelle il promettait, en cas de vente du

Poursuivi pour intelligences avec des agents bulgares, M. Zdravko Manolov, magasinier d'origine bulgare, écroué depuis le 30 octobre pour avoir fourni des renseignements qu'il tenait de sa femme, employée naguère comme hibilothécaire à l'ambassade de Prance à Sola et d'un sade de France à Solia, et d'un ancien chauffeur de cette chancellerie, a été libéré sur ordonnance de M. Jacques Seguin, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat. Soumis à contrôle judiciaire. il est astreint à demeurer dans la région parisienne.

journalistes inculpés. — Le pré-sident de la société des journasident de la societe des journa-listes du quotidien Paris - Nor-mandie, M. Jean-François Bandu, et le secrétaire général. M. Claude Virlouvet, viennent d'être inculpés par le doyen des juges d'instruc-tion de Rouen, pour injures, dif-famations et voi de documents comptables; ces inculpations visent la publication d'un « livre noir » critiquant la gestion du journal depuis son rachat, au mois de mai 1972, par M. Robert

● Plagiat. — La première chambre de la cour de Paris a confirmé en appel, le jeudi 12 février, le jugement de la troisième chambre civile du tribunal qui avait condamné, au mois de décembre 1974, le sculpteur César à verser 100 000 F de dommages-intérêts à son confrère Marcel Courbier. Selon les magistrats de première instance et d'appel, le monument édifié par César dans une cour du collège militaire de Saint-Cyr, qui représente une main tenant un glaive, est une qui, dans les jardins de la préfec-ture d'Eure-et-Loir, à Chartres, évoque le combat de Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir en juin 1940.

La deuxième chambre civile de

château de Valençay, dans l'In-dre la moitié du prix ainsi que la mottie du prix ainsi que la mottié de la valeur du mobilier.

La Cour suprême a estimé que la cour d'appel, pour déclarer qu'il s'agissait d'une donation déguisée requérant la forme notariale, avait eu le tort de fonder sa déciden sur des feits qui ne lui avait eu le tort de londer sa deci-sion sur des faits qui ne lui étalent pas soumis, à savoir « les circonstances particulières dans lesquelles Morel était devenu la légataire universel de Bozon de Talleyrand-Périgord ». L'affaire va être soumise à une autre cour d'annel.

🙃 « Paris-Normandie » : deux

Le soup de freis

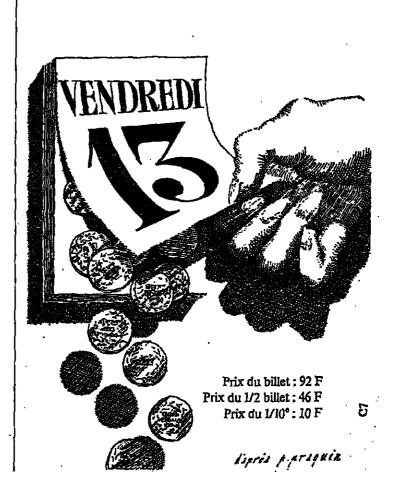
و والأفاق مواليا داري

garage 😝 🚟

loterie nationale

GROS LOTS DE 1, 11/2 ET 2 MILLIONS DE F

> TIRAGE **LUNDI 16 FÉVRIER**





équipé avec, entre autres : roues sport, phares à iode, appuie-tête réglables à l'avant, tableau de

bord façon bois et montre, épaisse moquette.

LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIES FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DEPARIS SERONT HEUREUX DE YOUS PRESENTER LA IVĒLE FORD TAUNUS

"PACK FORD? Aujourd'hui Ford va plus loin.

Jugez-en. Sécurité par une visibilité accrue. Très large pare-

brise en verre laminé: ne devient pas opaque

en cas de choc. Sécurité par des ceintures à eurouleurs, toujours bien réglées. Désembuage! dégivrage de la lunette arrière. Chaufiage!

ventilation d'avant garde: réglable et orientable pour désembuer les vitres latérales. Essuie glace à 2 vitesses et lave-glace électrique. Puissants phares rectangulaires. Grands feux arrière enveloppants et phares de recul. Sécurité encore, Habitacle-passagers renforcé avec 20nes déformables à l'avant et à l'arrière. Colonne de direction à absorption d'énergié et volant de sécurité. Freins assistés à double circuit, à disques à l'avant avec voyant lumineux de contrôle de

bon fonctionnement. Direction à crémaillère très

précise, et l'un des plus courts rayons de braquage

de sa catégorie: 4.90 m. Securité par la tenue de

et à l'artière. Et surtout une nouvelle suspension à

ressorts arrière à flexibilité progressive. Àvantage: seul ou 25 à bord avec tous les bagages, l'équilibre de la Taunus reste inchange. Dernière securité: garantie totale doublée, pièces et maind'œnvre: 1 an kilométrage illimité. Tous ces équipements sont de sene sur chaque nouvelle

Ford Taunus: Taunus, Luxe, GL, S, Ghia - en

route: centre de gravité très bas, carrossage negatif, voies avant et arrière les plus larges de sa caregorie (1,42 m), barres stabilisatrices à l'avant

> BUFFARD PARIS 13 707.79.19

CHAPELLI RICHERUM PARIS 18 206.19.40 PARIS 11 805.29.02

Cerntures 1 enrouseurs

servo, à disques à l'avant (6) Voyant huminieux de contrôle des

Habitade passagers renforcé
 Colonne de direction 1 absorption

R.V.A.

SADVA de Presbo PARIS 16 553,32,00

à 4 cylindres à arbre à cames en tête, ou 13 CV à

6 cylindres en V. Boite automatique "Bordeaux"

@ Essuic glace 12 vinesses et

Blooge de sécurité des portes

Feux amère enveloppants

Feux dignocants et de détre

kve glace electrique

Phares de recul

Légendaire robustesse et sécurité.

auge boor jes enjave

avec moteurs 9, 11 et 13 CV.

Tout cet équipement de sécurité est de série sur toutes les nouvelles Ford Taunus

Tableau de bord anti-choes et

amère à flexibilité progressive

Barres subilisatrices à l'avant et

Voies avant et arrier

76 PARIS 16 553.18.40

SAFI

POINT DE VUE J.≅≐ ∰ : and the second ean are ru. Marting the same THE S STATE OF THE lonne . ≝ 50 (CL.+).. :: : De TARRE 1

e Monde

et des LOISIRS

y ia Coni de come P CONTE VETSEI D'U CHATEAU DE VAIRA

Masbiliere

別権を対する とき - 海集が設してよった。 MERCHANIC CO. C. S. C. C. C. Paratoria ---· Parking A FOR STATE STATE OF THE STATE OF 1年春春日本 1000 mm 1000 **建4.4** (4.4 元) The state of the s (朝) 徳 秋の また しょうし Rodright & Million Control

機能機能 新文字 持ちてい しょうかい

na Champs-Elysées

職後 解除性 大統治・ディ # 240 to Vice 1 (株子製得会) オーショナー いん **100. 特殊時代 100** 100 110 1. 一般を発音を 🥶 医奎多克 1997 金貨 選 ライコン・フィース Contract the second **我也等世**色,这个 Appropriate Control of the 建基酚 中心 110000 **使我 张 治** 400 000

Committee of the committee of Property of the Control of the Contr () **(2) 李德**() All Branch Carlos Total St. Cathagan Process THE CONTRACT OF SALES And the second 文 · 建建筑等中部分别 pural 管理 医神经 一点 purpose of a pro-

T Breeze W and the second second 8 March 2015 1885 E HAMPINE THE TARREST BANKS IN THE OR grander en la transfer en la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de Section of Const.

Bright Steel State of

loterie national

TILL ET 2 MILLIONS TIRWE LIND WEFFIRER



₹ E 8 mai 1968, une réception grandiose rassemblait au château de Thoiry-en-Yvelines des centaines d'invitée, parmi lesquels un grand nombre de journalistes. Le divertissement dont ils avaient eu auparayant la primeur - se déplacer à travers le parc sur des aires peuplées de lions, de rhinocéros, d'autruches, de zèbres, d'anti-lopes, jouissant d'une apparente liberté -était alors tout nouveau. Si bien que la plupart d'antre eux repartirent conquis par ca style - libéraleur » de orésentation zoologique. Quetre jours plus tard, le 12 mai, avait lieu l'ouverture au public de la résarve . Les premiers visiteurs en

repartirent enchantés, et ne tarirent pas

d'éloges sur l'initiative des promoteurs de

cette opération.

Des années durant, cet engouement persista. On enregistra, sur le thème du dos tourné aux pollutions citadines et de la verte échappée parmi les animeux, d'interminables encombrements automobiles. Des tribus de lions nonchalants s'adaptèrent au régime des gaz d'échappement, les autruches. les zèbres, les anous, accordérent leurs mouvements à peu près comme ils l'eussent fait en brousse. Et en chaque visiteur, sous ces ausoices. Tarzan revivait fierement, tandis que Dakhlari faisait les beaux soirs de la télévision.

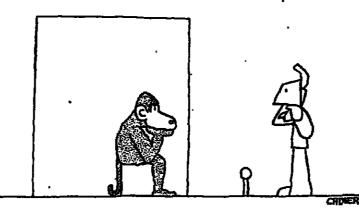
Le coup de frein

Dès 1969, dans le château même, fut créé un vivarium. L'attirance et la répulsion conjuguées pour les reptiles firent merveille. Il y en avait d'ailleurs de fort beaux. Puis, en 1970, un parc à singes fut installé dans un secteur du domaine. Entermés durant la nuit, les macaques des Célèbes ne se faisaient pas priet pour prendre, le jour venu, possession des arbres. Leur comportement fut très apprécié -- et l'on ne sut quère à qui imputer les plus notables privautés ; à la gent simiesque ou à la si abondante figuration humaine. L'an suivant, des ours noirs - ou baribals - furent invités à se comporter, près des automobilistes avançant laborleusement au coup par coup, comme leurs parents du parc américain de Yellowstone. Ils répondirent parlaitement à ce que l'on attendait d'eux. Enfin. en 1973. des tiores se virent conviés à contribuer au dépassement de la « réserve africaine » initiale, seion le procédé qui avait si bien réussi avec les lions.

Le phénomène d'attraction de masse n'avait pas été, parallèlement, sans provoquer l'embauche de nombreux idéalistes dont le rêve, souvent chimérique, était de travailler - avec les bêtes et pour les bêtes -. A l'usage, entre employeurs et employés, bien des malentendus apparurent

La rançon du succès

THOIRY A LA RECHERCHE D'UN SECOND SOUFFLE



fatalement. Certains s'adaptèrent à des circonstances de travail qui n'étaient évidemment pas celles qu'ils avaient imaginées; d'autres ne le purent. Avec les ruptures qui se produisirent, des cas sociaux douloureux se manifestèrent. Qui a tout quitté pour un mythe at se retrouve sans emploi, sans logement parce que, tout bonnement, il n'a pas fait l'affaire, n'est guère porté à dire du bien des patrons qui l'ont congédié. Mais le prestige de Thoiry était assez puissant pour ne pas trop soutirir de l'écho rencontré par ces confidences désabusées.

Ainsi, forts d'appuls bancaires garantis par les biens fonciers de la famille de La Panouse, la société du parc de Tholry et des écurles du selzième siècle » vécurentelles sens connaître des problèmes franchement alermants jusqu'à la crise de l'énergie survenue fin 1973.

C'était le coup de trein, mais cette fois plus durable qu'en 1968, même a'il ne se fit pas sentir aussi brutalement. Deux autres parcours de style semblable alleient aussi protiter de l'élan pris. Celui de Sigean, dans l'Aude, présenta, outre son circuit réputé parmi les lions, un ensemble d'oiseaux des tropiques disposant d'une aimable liberté de vol. L'autre, dans le nord de l'Ardèche, garantit aussi, plaisante promenade automobile entre les ours noirs et des bisons taires impliquèrent la constitution de nouvelles sociétés, si bien que l'on put désormais se référer à un « groupe Thoiry », loué par les uns, villpendé par d'autres.

Les revers qui aliaient se préciser bientôt sont imputables à plusieurs causes. La première est sans doute inhérente à une certaine saturation du public parisien. Sens avoir démobilisé beaucoup de clients potentiels, les campagnes anti-zoos ont pu contri-buer à cette érosion. Il faut ajouter à cela les retombées de quelques mécontentements chez des responsables de voyages en groupe, scolaires surtout, qui avalent cru ne pas toujours profiler de toute la compréhension-qu'ils attendaient. De plus, l'inauguration à Saint-Vrain, dans l'Essonne, d'un système de visite zoologique basé sur des principes quesi identiques détourna de Thoiry une fraction de la clientèle demeurée disponible. Mais le facteur dominant de cette récession est inséparable de l'augmentation du prix de l'essence et de la pondération forcée des randonnées famille les habdomadaires. Il a affecté tous les ensembles zoologiques situés à quelque dix lieues d'une grande cité.

A cet égard, deux chiffres font contraste celui de l'apogée avec 1 100 000 entrées en 1971, dont plus de 20 000 pour la seule journée de la Pentecôte ; celui de 600 000, presque moitié moins, en 1975.

L'heure des révisions avait sonné. Des économies turent d'abord opérées dans le cheptel animal. Il importait de redresser diverses erreurs quant aux effectifs supportables. Une sévère régulation des naissances s'imposa chez les lions, dont les excédents n'étaient pas décemment négociables. Des troupeaux d'antilopes, des bandés de singes subirent des limitations. Une réorganisation destinée à mieux prévenir les pertes animales fut décidée.

intervint en outre une fermeture complète de la « réserve alricaine » pendant le mois, régulièrement très délicitaire, de janvier. Durant ce laps de temps, la rotation en deux quinzaines de la moitié des congés dut être assurée. Simultanément, était mis en œuvre un plan d'assainissement des terraine et des , installations. La recherche draconienne d'une rentabilité plus rigoureuse s'imposait comme l'objectif prioritaire.

Coupes sombres

Les coupes sombres opérées, en plusieurs étapes, dans le personnel ne se sont pas faites sans remous. Aux jours tastes, les salariés qui voulaient voir en Thoiry une terre promise correspondant à leurs plus chères aspirations se comptèrent au nombre de deux cents. A l'eube de 1976, ils n'étaient plus que quatre-vingt-cinq. En talt, quaranteneul d'entre eux seulement dépendent de la société mère du parc de Thoiry. Les responsables du comité d'entreprise, devant cette disposition, réfrènent mai leur humeur.

Pris au piège de la crise, M. Paul de La Panouse n'a pu obtenir un appréciable apaisement des alertes de trésorerle rencontrées qu'en acceptant une sévère réorganisetion. S'il demeure directeur général, la direction financière de sa principale entreprise appartient désormais au Groupement interprofessionnel du tourisme et des transports, lequel réunit d'importantes compegnies aériennes, comme Air France et l'U.T.A. Cette tutelle s'est substituée à une autonomie financière qui n'était peut-être pas adaptés à des investissements de longue

C'est en fait le fonctionnement du tout Thoiry zoologique qu'il faut repenser. On va prospecter la clientèle de proupe (enfants des écoles, membres des comités d'entreprize) ;, on ve aussi chercher è mieux étaler les visites, à améliorer les comm qui les accompagnent... L'heure du chen-

PIERRE PELLERIN.

Châteaux en Espagne

VOICI à peine une semal-ne, 100 pesetos valaient encore 7,46 de nos francs. Aujourd'hui, on les pale 6,71 : la dévoluation décidée par la Banque d'Espagne aura-t-elle sur les vacances des Français les répercussions au'on est en droit d'attendre, en toute bonne logique?

L'année demière, 2 700 000 François avaient souté les Pyrénées ou franchi la mer à destination de la Costa-Brava, des Baléares ou des Canaries. Combien seront-ils cette année, qui, alléchés par ce change intéressant, penseront -- ou repenseront -- à mettre leurs vacances à l'heure espagnole?

Il ne faut pas se leurrer. Si la peseta devient plus avan-tageuse (l'été demier, on en obtenait 100 en échange de 7,20 francs), la vie dans la péninsule n'a cessé d'augmenter d'un été sur l'outra --+ 17 % en 1975 ! -- et l'on doit de s'attendre à de nouvelles hausses des prix, puisque l'Espagne va devoir désormais payer 10 % plus cher ses

Déjà, les « tour operators » laissent entendre qu'ils na modifieront pas leurs tarifs de l'été 1976, ce qui revient à dire qu'ils ne se sentent pas concer-nés par les variations de la

monnaie de Juan Carlos. Pour justifier cet « immobilisme » qui pourrait surprendre, ies professionnels du voyage insistent sur l'étroitesse des marges bénéficiaires dont ils bénéficient de manière générale en ce qui concerne leurs tortaits intéressant l'Espagne, pays où la grande majorité des séjours achetés par nos concitovens entrent dans la catégorie des vacances pour petits budgets.

Les revenus tirés de son tourisme avaient rapporté à l'Espagne quelque 15,84 milliards de francs en 1975, soit 20 % de mieux qu'en 1974, et bien que la fréquentation des visiteurs étrangers (30,2 millions de personnes en 1975) una baisse de 0,5 %.

La côte aquitaine aux mains de ses « aménageurs »

TEST juré, cette année sera celle de la qualité de la vie. Désormais, la nature sera protégée. l'environnement et ses habitants défendus contre les diverses nulsances de la société industrielle. Qui se plaindrait de ces excellents principes? Malheureusement, la société qui parle de nature est celle qui la détruit : celle qui multiplie les images de plages et de neige vierges le fait pour les bétonner et les vendre : celle qui crée une administration de la nature, où l'on crée une rubrique « environnement » dans les journaux, où l'on vend du pain « paysan » dans les super-marchés est celle qui transforme les rivières en égout et la nour-riture en plastique alimentaire. Tant que cette ambiguîté fondamentale n'aura pas été dissipée,

il n'y aura pas de véritable poll-tique de l'environnement. Une théorie et une pratique exactement inverses; on le voit sur les rivages des mers et des lacs. Des circulaires s'attaquent au mur de béton qui les assiège.

exemple, la Mission d'aménagement de la côte aquitaine (MIACA) fut créée pour s'y oppo ser. Ses directives interdisent la construction dans les a zones sensibles » : dunes, forêts côtlères, rivages des lacs. Une a commission pour l'environnement » y veille. Voilà des années qu'on parle de lutter contre la pollution. mais un coup d'œil sur les eaux de la Midouze et celles de l'Adour, sinon sur les statistiques,

dit le résultat. Alibis

De même pour ce qui est de la plus sordide des atteintes à l'environnement : les décharges sauvages qui assiègent les villes et menacent les campagnes. Un tour dans la banlieue bordelaise suffit pour donner la réponse : on y ouvre une autoroute dans de l'ordure. Depuis le temps qu'on parle d'enlever les carcasses d'autos, elles se sont multipliées dans les coins jusque-là préservés. On ne connaît guère de plus beau foirail que de certains villages

par BERNARD CHARBONNEAU (*)

basques : sous leurs chênes centenaires, ils s'ornent maintenant de carcasses de voltures : qu'en pense la mission d'aménagement Mais le plus bel exemple de

décalage entre les bons principes et la mauvaise pratique dans le Sud-Ouest est encore donné par la Mission d'aménagement de la côte aquitaine. Toutes les grandes opérations de construction engagées le sont sur les « zones sensibles ». Oui ou non, à Capbreton-Hossegor, à Port-d'Albret, à Lacanau bâtit-on sur la plage, la dune et la forêt côtière ? Où prévoit-on d'in: taller à Cao-Ferret les nouvelles stations de Piraillan et de Claouey sinon directement sur les rives déjà surpeuplées du bassin d'Arcachon? Où installera-t-on les sept mille lits de Piqueyrot sinon sur le lac, dans la forêt intacte

(°) Président du Comité de défense de la côte aquitaine.

de l'Etat ? On vient de nous annoncer l'installation d'un centre de thalassothérapie par une dété allemande à Maubuisson. Où est-ce, sinon sur la dune boisée qui le domine directement ? Pourquoi pas ailleurs? On suppose que le promoteur germa-

nique promené par la mission a

préféré ce site. On ne doute pas non plus que la commission pour l'environnement de la MTACA n'ait protesté avec énergie. Si le discours (littéraire, scien-tifique ou juridique) continue d'être en ce domaine l'alibi de la pratique, ce n'est pas la qualité de la vie qui sera menacée, mais la vie tout court, privée non seulement de beauté, mais d'eau et d'air. C'est pourquoi sur le terrain qui le concerne, en dépit de ses faibles moyens, le Comité de dé-fense de la côte aquitaine s'est bunal administratif compétent la

vice public incapable de faire respecter ses propres règles. Si tous les comités ou particuliers qui défendent la «qualité

mauvais fonctionnement d'un ser-

de la vie » font de même, peutêtre un peu de bonne théorie infléchira-t-elle la mauvaise pratique et, dans la quantité, pa enfin un minimum de qualité. C'est l'année. Qu'ils en profitent pour prendre le pouvoir au mot.

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Porte-skis auto - Remorques Erka Reprises - Bahanges

UBL 27-01 DETHY ARC. 20-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20, place des Vogges - PARIS





7 jours à partir de

224 F. chambre petit déjeuner en hôtel **

(par personne en chambre double)

3 JOURS, 7 JOURS, 10 JOURS ou PLUS l'Hiver fleuri et ensoleillé de Cannes vous permet des vacances que vous ne trouvez pas ailleurs.

Consultez votre Agence de Voyages ou envoyez votre coupon réponse aux SERVICES DU TOURISME DE LA VILLE DE CANNES, La Croisette 06406 CANNES
Je désire recevoir, sans engagement de ma part, des ren- seignements sur les forfaits vacances

NOM	

s loisirs

Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le valais endredis jusqu'au 12/3; retours: dimanches jusqu'au 14/3. CHAMPEX-LAC à 35 km de Saint-Maurice — paradis du ski de fond — tions - 1.500 lits hôtels - appart. - Tél. : 1941/26/ 4 12 27. SAAS-FEE, attit. 1.800 m, à 85 km de Saint-Maurica - Piscine or mécan. - patinoire - équitation - promenades - ski de fond juin : semanes de ski + tennis dès 316 F. Office du Tourisme Tal. - 1901-1904-91 VERBIER, 1.500-3.023 m, à 35 km de Saint-Maurice — Le paradis du ski entre le Mont-Blace et le Cervin — Arrangements forializires pour les week-ends ou semaines - 61 installations à travers 5 vailées - Renseignements : Office du Tourisme CH-1936 Verbier. Tél. : 19-41/26/7 12 50.

ZINAL, à 75 km de Saint-Maurice - Val d'Anniviers - Résidences par service hôtel - restaurant - bar - piscine couverte - arrangement tout compris dès 480 F. avec remontées mécan. Set-Zinal CH-3961 Zinal. Tél.: 19-41/27/65 17 50. ZERMATT, 1.620 m, au pied du Carvin — paradis hivernal avec le plus longue salson d'hiver des Alpes - 54 kilomètres de ramontées mécaniques - 120 km de pistes - parc excellente route jusqu'à Tâsch (5 kilomètres de Zermatt), Office du Taurisme. Tél.: 19-41/23/7 78 55. Telex 38130. Hôtel MICOLETTA (ouvert 1971) — 1= ordre — 60 chambres bains ou douche radio - piscine couv. - sauna - solarium - salon TV - rôtiss. Tél. : 19-41/28/7 85 33 Tolex 38108.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

JUAN-LES-PINS

Hötel CYRANO *** av. Louis-Gallet. 50 m. mer. 45 å 112 F. Chambre, petit dėj. Cab. toil. Doucha ou bain. Réser-vez dés maint. Réouverture 15 avrii. Prix réduits : avril, mal, julu, sep-tembre, sur demande.

MIRAMAR (06590) Théoule) Montagne HOTEL TOUR DE L'ESQUILLON *****
Plage réservée, Tél. (93) 90-31-51. Alpes do Sud - 04400 LE SAUZE

Hôtel GOUNOD *** 3, rue Gounod, annexe du Sofitel. Moderne, tran-quille. Prix intéressants. Garage. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mer

ILE DE.JERSEY
(ILE Angio-Normandes)
HOTEL L'HORIZON
L'étounante et joyeuse petite ile de
Jersey (à I heure de Paris-Orly Sud)
possède un merveilleux hôtel : l'hôtel
l'Rorizon, quatre solells, très certal
nement l'un des hôtels d'Europe
ayant le plus de charme et de classe.
Une situation exceptionnelle:
140 mètres de façade, plein sud le
long de la magnifique bale de SaintBrelsde... Un confort maximum dans
les quelque 100 chambres... Trois
salons-bars dont l'un donnant sur la
très belle piscine intérieure chauffée
(8 × 15 m.).... Un restaurant et un
Star-grill réputés... Un orchestre qui
anime des diners dansants d'une
grande éléganc.... Et toujours une LLE DE.JERSEY anime des quies ususaus u un grande s'égance... Et loujours une ambiance particulière faite pour des clients exigeants et raffinés... M. John Wileman, le directeur, qui

régne, sourlant, sur cet ensemble incomparable, sera heureux de vous adresser personnellement une docuacresser personnellement une docu-mentation en couleurs. Ecrivez-lui directement en vous recommandant du journal. Vous pouvez également le journal. Vous pouvez également le 19 (44) 534-43101. Télex nº 41281. Hôtel l'Horizon, bale de Saint-Brelade, Jersey (Res Anglo-Normandes)

1.400 m - HOTEL « LE DAHU » ****NN - Près des pistes, Piscine chauffée. Sauna, Restaurant d'altitude.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N.N. App. calmes. 49 à 78 F T.T.C. Centre d'affaires et speciales 2, place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. 52-61-03 à 08.

Angleterre

VICTORIA (Londres) HAMILTON HOUSE HOTEL Bed and Breakfast & partir de 40 F par personne. 60 Warwick Way SW 1 Téléphons : 01-821-7113

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classe Courts de tennis. Piscine plein ai et piscine couverte.

Concilier vacances et réflexion RHODES

du 19 au 26 mars 1976 sur le thème « RÉFORME DE L'ENTREPRISE ET HUMANISME »

A. de Peretti - P. Piganiol J. Heckenroth

présences et Rencontres » 20, bd Poissonnière, Paris (9°). Tél.: 770-23-69

Tourisme



le secrétariat d'Etat à la culture

pour 20 %, à la restauration de

ces ilots. Rue Général-Saussier,

certaines anciennes demeures ont

été débarrassées de leur crépis,

puis curetées. Apparaissent alors

les vieilles poutres griffées par le

temps défigurer la rue Cham-

peaux et ses maisons à pignons, par les enseignes lumineuses? Ces néons plaquès sur des bouti-ques entachent l'artère moyen-ágeuse, l'une des plus curieuses

de Troyes. Débouchant rue Cham-

peaux, la ruelle aux Chats: un étroit boyau tout pavé, où les

tolts des maisons se faisant vis-à-vis se frôlent. « Ne dirait-on pas, affirme Abel Moreau, de

vieilles champenoises à coiffes.

brisées et courbées par l'âge qui

s'inclinent, l'une vers l'autre pour

Au détour des rues, des églises, il y en a huit, dont les façades,

en calvaire sont rongées par l'éro-

sion. Ravissement pour le pro-meneur : le « minaret » de l'église

Saint-Jean, le jubé de Sainte-

Madeleine, œuvre du sculpteur troyen Jean Gailde et réalisé

entre 1508 et 1517. Il évoque par

son exubérance, l'art religieux

espagnol du XVIe siècle. Plus loin

Saint-Urbain, joyau d'architec-ture gothique. Cette basilique éle-vée à partir de 1264 aux frais du

pape Urbain IV, né ici, est d'une élégance rappelant la Sainte-

Chapelle. Enfin la cathédrale

Saint-Pierre et Saint-Paul avec

ses immenses verrières permet-

tant de découvrir l'histoire et

l'évolution du vitrail du XIIIe au

Les outils des hommes

Ces rues, ces hôtels, ces églises

ont pu faire dire à Louis Ber-trand : « Il y a la ville elle-même

qu'il faut prendre la peine de

regarder longuement. C'est une

bourg puissent l'emporter sur

« cela n'a rien de monumental,

avec leurs murs à poutres appa-

rentes, leurs étages en surplomb.

leurs pignons et leurs toits poin-

A ces atouts natureis. Troyes

peut ajouter ceux que représentent un parc hôtelier important

(500 chambres) et, aux portes de

la ville, le lac de la forêt d'Orient.

Mais la proximité de Paris est

un handicap sérieux : « Aujour-

d'hui, on va loin, on ne fait pas

étane à Troyes, soupire un com-

mercant, la capitale est trop

Dès le douzième siècle, les

comtes de Champagne contri-

buèrent au développement indus-

triel de la ville. A la veille de la

révolution, on comptait, à Troyes,

cinq cents métiers de bonnetiers

et mille cinq cents dans les com-

XVIIe siècle.

se jaire des confidences?... v

Promenade Renaissance dans les rues de Troyes

N va à Dijon voir le (() palais des Ducs de Bourgogne, à Reims admirer la cathédrale, mais on ne vient pas à Troyes », constate M. Andre Seure, secrétaire de la société académique de l'Aube. Ignorée par le tourisme, la capitale historique de la Champagne ne mérite pas un tel mépris. A 150 kilomètres de Paris, cette ville de quatre-vingt-cinq mille habitants ne présente-t-elle pas « un aspect saisissant de la France des temps passės qui survit en plein vingtième siècle ? »

La richesse de ses églises, le pittoresque de ses vieilles rues avec leurs maisons aux facades en encorbellement sous des toits en auvent, l'intérêt de ses musées ont permis à Troyes, cette cité qui, dans son périmètre ancien, a la forme d'un bouchon de champagne, de figurer en mai 1963, parmi les quinze premières villes d'art en France.

Depuis l'arrêté interministériel du 31 octobre 1968, le secteur sauvegardé s'étend sur 53 des 109 hectares qu'occupent le cœur de la ville de la bonneterie, L'ancien territoire des Tricasses aux rues bordées de maisons de bois et de torchis (dix fois plus nombreuses qu'à Rouen) aux ruelles où se déhanchent de vieux logis et aux cours cachées est une ville Renaissance, Icl., alors que les lanternes s'allument rue Molé, Paillot, Champeaux, François-Gentil et Gambey α la ronde de nuit » pourrait surgir à tout moLa ville participe pour 30 %, et munes voisines. Aujourd'hui, sept cent soixante-dix entreprises occupent encore chacune de dix à deux mille ouvriers. La bonneterie troyenne est née

dans un ancien hôtel Renaissance. l'hôtel Jean-de-Mauroy, où vient de s'installer la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière (1). Riche commerçant et échevin de sa ville, Jean de Mauroy, en 1563. légua ses biens aux jeunes orphelins de la ville. Son désir était de les recueillir et de leur apprendre un metier. Pendant plus de deux siècles, ses vœux furent respectés. Le réglement de la Maison, daté du 19 septembre 1742, précise notamment : a Tout est bien regle et chaque enfant a droit, chaque jour, à 5 onces de riande crue et 1/2 septier de rin (1)4 de litre), et surtout on continue de s'efforcer de respecter les dispositions du testataire. » Il poursuit : a Les enfants sont occupés à la filature du coton, et lorsqu'il ont atteint l'âge où ils doirent prendre un métier, s'ils n'ont pas répugnance à celui de bonnetier, ils font leur apprentissage dans l'hôpital et n'en partent que lorsqu'ils ont acquis les moyens de pourcoir à leur subsistance. » Au cours des siècles suivants, cet hôtel allait connaître des fortunes diverses. Il est tour à tour bal public, estaminet, atelier de draperie, caserne et, enfin, siège d'un journal local. Il tombe

En 1966, la municipalité en fait l'acquisition et en confie la garde à l'Association ouvrière des compagnons du Devoir (2). Restauré par le secrétariat d'Etat à la cui-

ture et cette association, sous la conduite de M. Serge Morisseau architecte des bâtiments de France. l'hôtel Jean-de-Maurov est aujourd'hui I'un des joyaux de Troyes, avec sa façade en damier faite de craie et de briques couchėes sur champ.

A l'intérieur, l'association a instalie sa collection d'outils, rassemblée notamment par le Père Paul Feller. Une collection unique, qui rassemble prés de six cents pièces anciennes présentée dans des vitrines. Tous les métiers du bois (en attendant ceux de la pierre, du fer et du cuir) y sont représentés, du sabotier au tonnelier, en passant par le charron, le charpentier, le bûcheron, Tannés, polis, mais parfaitement entretenus, ces outils sont autant de témoignages de vies anonymes. Au rez-de-chaussée, une bibliothèque, destinée à la recherche, renferme entre quinze et vingt mille volumes. Deux sections se les partagent : les écrivainsouvriers et l'histoire des métiers.

Aux murs du musée, de vieilles cartes postales du début du siècle. Retenons celle-ci « Caron Juliette, née le 6 mai 1882 à Senlis (Oise). La seule semme en France exercant le mêtier de charpentier. Travaillant actuellement aux casernes de Mont-

JEAN PERRIN.

(1) 7, rue de la Trinité. Ouvert tous les jours de 9 houres à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, sauf le mardi. Prix d'entrée : 3 francs.

ICI VÉCUT...

La « plaquite », une maladie parisienne

des plus caractéristiques de la France du Nord. Je doute qu'à cet égard Rouen. Caen et Strasnitien Carlo Goldoni ? Cette question est à l'origine d'une ont disparu, tandis que les rues controverse entre Jacques Hilai-Troyes. » L'académicien ajoutait ret, auteur du Dictionnaire des rues de Paris, et l'administration. cela est modeste, même quelque Au 25 rue Dussoubs, Paris (2°). peu rude, mais c'est d'un profil et d'un bouquet vraiment irès figure une plaque à la mémoire de Carlo Goidoni, alors que pour spécial, toutes ces vieilles rues tassées, affaissées et tortueuses, Jacques Hilairet, le « Molière vénitien », a rendu le dernier soupir au 25 de la rue Tiquetonne, Paris (2°).

Considérée comme un « hommage public », l'apposition d'une plaque sur la façade d'un immeuble doit être autorisée, depuis le 10 juillet 1816, par les pouvoirs publics Le préfet de Paris peut. seul, depuis le 29 novembre 1968, donner son accord. Mala la loi ne prévoit pas de sanctionner la pose fantaisiste d'une plaque si u elle n'est pas contraire aux bonnes mœurs ni ne porte atteinte à l'ordre public ». Seul, en définitive, l'accord du propriétaire de l'immeuble est obligatoirement nécessaire. Si acheter, graver, poser la plaque est à la charge des « promoteurs » de l'apposition, l'entretien en incombe au propriétaire de l'immeuble.

Depuis 1963, les pouvoirs pu blics ont autorisé la pose de deux cent soixante-sept plaques à Paris. Leur histoire anime la vie quotidienne des chercheurs, des curieux et des amoureux du vieux

U est mort à Paris, en 1973, Paris. Car, bien souvent au cours le poète et dramaturge vé- des siècles, les demeures fréquentées par certains hommes illustres changealent de tracé. « La plaquite » est une maladie, soupire malicieusement. l'administration de la capitale.

Les traces de cette « maladie » se relevent surtout sur les façades Saint-Louis. Là, bien des familles, au fil des années, se sont rendu hommage... à elles-mêmes. La plaque la plus maltraitée fut celle commémorant le souvenir de Vincent Van Gogh, posée sur la maison du 54 rue Lepic, que le peintre fréquenta durant deux ans Des vandales la brisèrent. Puis elle fut volée. Elle a été remise en place en 1973 grace à la générosité d'une riche americaine...

Des Parisiens se plaignent qu'Edith Piaf ait droit à deux plaques : l'une à l'endroit où elle est née, 72. rue de Belleville. l'autre, là où elle habita, 67, boulevard Lannes, Enfin un fanstique de Pascal désire absolument rendre hommage à l'auteur des Pensées, sur la façade d'une maison sise au 20 rue de Condé. Les dernières autorisations d' « hommage public » ont été accordées à Marcel Achard, 8, rue de Courty, Paris (7°), et à Robert Casadesus, au 54 de la rue Vaneau, une rue dejà célèbre pour avoir été habitée par André Gide. — J. P.

tokyo 3.400 f

bangkok 2.200 f

jakarta 2,475 f

ET 300 VOYAGES

SUR L'EXTRÊME-ORIENT

informations

sur tous les vois à prix réduits

GROUPES

INDIVIDUELS

VOYAGES

PROFESSIONNELS CENTRE

D'INFORMATIONS

TOURISTIQUES

DE L'ASIE DU SUD-EST

163, avenue du Maine

75014 Paris 539-37-36

LISEZ k Monde des Philatélistes

(4) 韩星山大师 (4) 宋明4

Territories de la compa

Bender (Contract of

des fegica à deus pas de Rome

e Plarence, :-

Manager 21

se le blaitit ga

Les lienomines

TAI JOSEPH MANNE DE CATTS STOR CO. AC STATE

Pix 52 royage.

Cart.

THE SAME PROPERTY.

tous les vendredis au départ de

BANGKOK I HONG KE

5 circuits depuis BANGKOK Thailande, Malaisic, Slove Taïwan, Birmania, II

Brochure détaillée sur simple demande à

122, avenue Gabriel Plate 1980

le ski nordique, autant le pratiquer dans son pays d'origine. la Norvège. Lilluhammer, le plus important centre de ski pardique d'Europe, -🗺 🖙 de pistes balisées, entretenues voirs affendent. uni restera voire propriété pour yous engages à revenir -èj li mits sur demande à : l'Office National du lleurstre en Norvège 10, rue Auber - 75009 Paris II tel. 073.24.30. AIR FRANCE som

AVEC LES AMIS DE L'ORIENT DU 20 MARS AU 4 AVRIL BOMBAY - UBAIPUR COCHIN TRICHUR - MADRAS MAHABALLIPURAM - BAROBA - POONA Tout au long du circuit spectacles et rencontres avec des artistes-amis

Abano Terme

Inscriptions : dernier délai 28 février Renseignements et accuell : 19, av. d'iéma, tous les après-taldi de 14 h. 30 à 18 h. 39 (sauf samed de 18 h. à 12 h.). Tél. 723-64-85. A louer bord mer pour vacances familiales, à 50 km de Copenhague et de la Suède, villas tout confort avec jardin.

Promenades forét, proximité fjord. pêche mer ou lac, possibilité équitation, tennis, golf, région intérêt touristique...

Ecrire:

Touristhureau Asserbe-Liseleie. Touristbureau Asserbo-Liseleje, Asserbo, DK-3300 Frederiksvaerb téléphoner : Liseleje 63-346164

DANEMARK 1976

Pour renaître dans le corps et dans l'esprit.....

(expédiez ce coupon).

(mponios es sonboly						
Indications Historismes, arthrites, arthroses, goutte, séquelles traumotiques (de fractures, contusions, distorsions et luxations). Collegénoses, rhinites pharyngites, sinusites, bronchite Affections gynécologiques et du métabolisme. Théraple précen	S. Panes					
	hermal hôteller. éphone, air climatisé, bain ou douche. Hotel					

Leonardo Tél. (2voc niméro d'appel): (003949) 524057 (12 km Padoue - 42 km Venise)

مكذا من الأص

PERMANA

deut Co Magne Comments of Section 1

The State of the S

関係性 は な な こここと

(発達的) は (4) 1115

Well at attended to

Batter at the same

1. 金属于 自然不良。

BARRARY LY TON

u non to ±2 :

at App Constant Con-

g 🖛 🗫 😅 Volumbia (1997)

NE PRODUCT COMME

or a Toral

調整的 単数 装 後 3世 3 5世 3

المستعم علاكاها

The second of th

MA PARKSTON

all 1921

and the state of the

Special Company of the Company

****** 3-7-11- ·

And State of Co.

A TOTAL OF S

(4)

Report to 11

THE PARTY OF

* S. 57.7

name of the second

· (1) · (1)

Service and the service

LAMPS TO STORE

an (82-7) (1) (84-7)

 $g = \frac{1}{2} (g_{\mu\nu} - g_{\mu\nu} - g_{\mu\nu}$

१ वर्षक केंद्रमहास्था है के किया

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

50 Mg 12/2 134 - -

Ad State of

rayreme in a second γ 3 - Σ 3 γ 3 - Σ

 $A \in \mathbb{R}^{n \times n}$

1.48454. 1.4

Vijeta v (m. s.)

. .

and a substitute of

चन्त्र क्रार्गीन ≜≐ स्

76

٠, ٠, ٠

Editor Awarda

MANEMARK 1975

.... .. T

ه د يو اوي د د و اوي د د و اوي

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

高數銀銀過26

 $p_{ij} = p_{ij} p_{ij} = \frac{p_{ij}}{2\pi} \cdot f(p_i) \cdot q_{ij} = 0$

an 基一注意 …

. .==.

S. 1.34

marine target

Marie Control of the Control of the

Tarting to

. une maladie priz

East

_ = =

THE PARTY OF THE P

The second section of the second



Tourisme

DES MUSÉES AU CANOTAGE

UN DIMANCHE PAS COMME LES AUTRES

parcs et jardins aux musées de Paris et de ses environs.

• LES JARDINS ET LES • LES ANIMAUX PARCS

Citons pour mémoire les bois de Boulogne et de Vincennes, en 17 heures, l'hiver, et de 8 h. 30 à 19 heures. l'été : tél. : 624-67-00) offrent, à la belle saison, le spectacle de leurs roserales en fleurs. Chaumont (metro Botzaris et Buttes-Chaumont), comme les buts de promenade. jardins du Luxembourg et des Tuileries, sont bien connus des Parislens. Mais on oublie injustement le beau jardin du Musée-Rodin (77, rue de Varenne, de 10 à 12 h. 15 et de 14 à 18 heures, fermé le mardi).

18 h. 30) offre un grand choix pour les enfants. Le Zoo Jeund'attractions (manèges, jeux et Richard (Ermenonville, à 40 km dauphins). Les ours et les biches de Paris) abrite oueloue denv sont les seuls survivants du zoo d'antan. Mais le jardin prépare un « zoo des petits », où les animaux domestiques prendront la relève des animaux sauvages.

Le Jardin fleuriste de la Ville de Paris (3, avenue de la Ported'Auteuil ; de 10 à 17 heures d'octobre à mars, de 10 à 18 heures d'avril à septembre, métro Ported'Auteuil) expose ses azalées en avril et ses chrysanthèmes fin octobre, mais montre toute l'année ses serres exotiques et tropicales. Le Jardin des plantes (57, rue Cuvier, métro Austerlitz, tous les jours de 9 à 19 heures, ou 17 h. 30 l'hiver), dont la ménagerie est provisoirement fermée pour cause d'épizootie, garde ouverts son labyrinthe, ses galeries de minéralogie et de paléontologie, ainsi que ses serres.

A noter encore le vaste parc de Saint-Cloud, dessiné par Le Nôtre, et les Jardins Albert-Kahn (6, quai du 4-Septembre, 92-Boulogne, autobus Pont-de-Saint-

LISEZ

Le Monde des Philatélistes L'OFFICIEL DE LA PHILATELIE

Yous avez déjà été en Italia ! Mais connaissez-yous l'OMBRIE? Merveilleuse région à deux pas de Rome et de Florence, où 700 centres historiques, l'art, ia gastronomie et le folklore yous don-

U mener les enfants le Cloud ; du 16 mars au 15 nodimanche? Le choix vembre, tous les jours, de 14 à tous les jours sauf mardi, de est vaste, qui va des 18 heures), remarquables par leurs 10 heures à 12 h. 15 et de 13 h. 30 jardins japonais, leur forêt vos-

Le Zoo de Vincennes, en déclin (métro Porte Dorée, tous les jours de 9 h. à 17 heures), le remarquarappelant que, à la lisière du ble aquarium du Musée des arts premier, les 24 hectares de Baga- a/ricains et océaniens (293, avetelle (tous les jours, de 9 à nue Daumesnii, métro Porte Dorée, tous les jours, sauf le mardi, de 9 h. 45 à 12 heures, et de 13 heures à 17 h. 15), l'Aquarium du Trocadéro (jardins Les parcs Montsouris (métro du Trocadéro, tous les jours de Cité-Universitaire) et des Buttes- 10 h. à 17 h. 30), malheureusement en mauvais état, seront des

Aux environs de la capitale, la réserve de Thoiry (près de 78 Pontchartrain, où l'on empruntera la N 12 en direction de Dreux) est ouverte tous les jours de 11 h. 30 à 17 heures, les dimanches et fêtes de 9 h 30 à Le Jardin d'acclimatation (porte 17 heures. Prix d'entrée élevé : Maillot, métro Sablons, de 9 h. à 20 F pour les adultes, 12,50 F cents animaux. Il est ouvert du la avril au 30 septembre (de II heures à 17 heures aux visites en automobile, de 11 h. 30 à 18 heures pour les plétons). A Ozoir-la-Ferrière (Seineet Marne), le parc zoologique du Bois-d'Atilly (25 km de Paris par la N 4) est ouvert chaque jour de 9 heures à 18 heures, mais celui de Saint-Vrain (40 km de Paris, département de l'Essonne, accès par l'autoroute A 6) l'est de 10 heures à 16 heures le dimanche, du 3 novembre au 31 mars, de 9 heures à 19 heures, du 1º avril au 2 novembre).

> LES MUSEES Le Musée de l'armée (Hôtel

François - Xavier et Invalides à 18 heures, du 2 novembre au 31 mars, fermeture à 17 heures les lundi, mercredi et vendredi) passionne les enfants, qu'on pourra aussi mener à Carnavalet (23, rue de Sévigne, métro Saint-Paul, tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 17 h. 50), où se content quatre siècles de l'histoire de Paris.

Le Musée de l'homme (palais de Chaillot, métro Trocadero, tous les jours sauf mardi, de 10 h à 18 h et de 10 h à 17 h. du 1ºº octobre au 31 mars) est plus « ardu », mais enchantera les ethnologues en herbe, qui pourront également lui préférer son voisin, le Musée de la marine (de 10 h. à 18 h., ou à 17 h. en semaine, du 16 octobre au 30 avril. fermé dimanches et fêtes).

Notons aussi le Musée de la monnaie (11, quai Conti, métro Pont-Neuf, tous les jours sauf dimanche, de 11 h. à 17 h.), celui de la Légion d'honneur et des ordres de la chevalerie (2, rue de Bellechasse, tous les jours sauf lundis et fêtes, de 14 h. à 17 h.). celui de la Chasse (60, rue des Archives, métro Hôtel-de-Ville. tous les jours sauf mardis et fètes, de 10 h. à 18 h., du I" avril au 30 septembre, ou à 17 h. l'hiver), et, bien sûr, l'unique musée de cire dit musée Grévin (10, boulevard Montmartre, metro Montmartre tous les jours de 14 h. à 19 h. et de 13 h. 30 à 20 h. les samedis dimanches et jours de congés scolaires).

A citer enfin, un grand méconnu, le remarquable Musée de l'air (8, rue des Vertugadins. parc de l'Onera, à Meudon, tous Le Musée de l'armée (Hôtel les jours sauf mardi, de 9 h à des Invalides, métro Saint- 12 h et de 14 h à 17 h).



Plaisirs de la table

LE PREMIER DES DESSERTS

veux dire qu'il bénéficie de l'apsept autres fromages de France, de restaurateurs, grands ou pedu roquefort au munster en passant par le maroilles, la fourme d'Ambert, le laguiole, etc. On remarquera que camembert et brie ne figurent pas dans cette liste. affinage : celui. enfin. de choi-Par la négligence des produc-teurs, au départ. Ce qui fait que l'on peut trouver, hélas! du camembert sabrique en usine n'importe où, et du brie venu de Meuse se faire affiner en Seine-et-Marne. Il y a là une sorte de petite escroquerie contre laquelle le consommateur est mai défendu. M. Estingoy, qui fait beaucoup parler de lui en ce moment, y a-t-il songé ? Et notre nouveau secrétaire d'Etat à la consommation?

Le premier geste de M. Chirac lors de son voyage en Bretagne. recent, a été l'inauguration d'une fabrique... d'emmental. Je ne pense pas que la convention de Stresa garantissant l'appellation de certains fromages à l'extérieur de leurs frontières et signée par la France le 19 mai 1952 ne soit plus en vigueur. Or elle précise que le nom d'emmental est réservé aux fromages suisses de la vallée de l'Emme. Qu'il s'en fasse en Franche-Comté et en Savole, c'est déjà, à mon avis, une faute, et je refuse que l'on dise « gruyère » pour ce qui est du comté. Mais en Bretagne ? Ou alors il faut applaudir au cognac espagnol au sauternes de Californie, au champagne russe!

De beaux plateaux

Le problème du fromage au restaurant est important autant que décevant. Les « grands » se persuadent outils dolvent avoir un plateau extrémement fourni, ce en quoi ils ont tort. D'autant plus que c'est chez eux que l'on consomme le moins de fromage (pas plus de dix clients sur cent, me

INSI donc, depuis le décret disait René Lasserre). Comme ils mage, la liste ne serait pas lon-A paru le 3 janvier au Jour-nal officiel, le livarot a pris place parmi les « grands ». Je

se dolvent aussi de présenter un plateau impeccable de fromages rafraichis (ah! ces tristes croûtes des gargotes). Ils y perdent énorpellation d'origine comme dix- mément. Ajoutons que bien peu tits, font l'effort d'acheter leurs fromages eux - mêmes chez un fromager affineur, celui de les surveiller et de poursuivre leur sir uniquement des fromages

> Dans les restaurants moyens ou petits, pourquoi ne pas proposer qu'un fromage (mettons deux avec une pate cuite), choisi selon la salson, toujours en son apo-théose ? Ou encore se spécialiser, selon la cuisme que l'on représente, dans les fromages du pays? Trouver du camembert chez Marius et Janette, par exemple, me paraît aussi sot que de proposer du cantal au Manoir

< Un éperon à boire >

Je ne dirai pas que le fromage est un éperon à boire parce que, au contraire, n'importe quel reginglard y prend de l'aisance, et même des qualités. Ce n'est point sur le fromage que l'on doit servir le grand vin de sa cave, mais sur le plat, qu'il doit lui, le vin, exalter au mieux. En d'autres termes, il convient de choisir le plat en fonction du grand vin, alors que, avec un fromage, on peut se satisfaire d'un vin simplement honnête. Lorsque les « taste-fromages » publient l'accord des fromages et des vins, je trouve cels un peu bien sot. Qui veut trop prouver ne prouve rien.

Mais je dirai volontiers, avec l'ancêtre, que le fromage est « le premier des desserts ». Et il m'est difficile de finir un repas sans fromage. A condition qu'il soit très bon et qu'il me reste un peu

Si l'on notait les restaurants parisiens sur leur (ou leurs) fro-

gue. Le plateau restreint de Pierre Traiteur (10, rue de Richelieu. Tél. : 742-36-41), celul du Bistro d'Hubert (36, place du Marché-Saint-Honoré Tél : 260-03-00) - et avouez que le contraire serait un scandale puisqu'il se fournit lui-même i Moissonnier '28, rue des Fossés-Saint-Bernard. Tél. : 033-69-27), celui de la Bûcherie (41, rue de la Bücherie. Tel.: 033-78-06) sont à signaler.

Très beau plateau à la Closerie des lilas (171, boulevard du Montparnasse. Tél.: 326-70-50) avec, en outre, une belle collection de fromages blancs et frais. de même qu'au Tram bicu (buffet de la gare de Lyon. Tél : 343 - 09 - 06). Chez les anges 154, boulevard de Latour-Maubourg. Tél. : 705-89-86) plateau remarquable, notamment de « chèvres ». Bon plateau au Récamies (4. rue Récamier, Tél. : 548-86-58).

Plateau de fromages d'Auvergne, exceptionnel, à l'Ambassade d'Aupergne (22, rue du Grenier-Saint-Lazare. Tél. : 272-31-22). Fromages d'Auvergne aussi, et bien choisis, à la Petite Tour (11, rue de la Tour. Tél. : 870-09-31) et au Relais (12, avenue George-V. Tél. : 225-33-58).

Souvent, un dur brebis des Pyrénées (mervellleux quand on aime!) au Relois basque (11, rue Saint-Lazare. Tél. : 878-29-27) toujours un extraordinaire munster fermier à la Munchner Pschorr Brau Hauss (14, place de la Bastille. Tél. : 343-42-76) et aussi un vrai «grana» (parmesan) millésimé chez Mario (7, rue des Ecoles. Téléph. : 326-83-59). Cette liste n'est pas limitative. Mais, croyez-moi, les restaurateurs qui respectent le fromage ne sont pas légion.

LA REYNIÈRE

P.-S. - Et l'on annonce les lettres de noblesse d'un dix-neuvième fromage ; le crottin de Chavignol du Sancerrois, Réjouissons-nous...

Unique au monde

300

BIERES

King Henry

44 rue des Boulangers

MARIUS et JANETTE

SUR LA ROUTE...

DES BILLETS POUR PÉKIN

A Chine a décidé d'ouvrir un peu plus largement ses L portes aux touristes en 1976, et notamment aux touristes en provenance de la France. Air France s'est vu ainsi octroyer l'autorisation d'organiser, par le blais de sa fillale Jel Tours, sept voyages cette année, contre deux seulement

Le nombre des participants à chaque voyage sere d'au moins cinquante personnes, et la durée de leur séjour en Chine de dix iours.

* Quinze jours au total, comprenant séjours à Pékin, Changal et Canton, retour via Hongkong : prix par personne, environ 9 980 F. Catalogue Jet Tours, toutes agencea de voyages.

L' **\$UMBRIA**

sent le plaisir de passer des vacances originales

Les limousines de Satolas Les skieurs pressés de rejoindre les téléslèges des stations de la Tarentaise pourront désor-mais prendre place, dès leur

descente d'avion à Lyon-Saloias, dans une confortable limousine, qui les mènera par l'autoroute A 43 jusqu'à la station de leur

Prix du voyage, 80 francs de

tous les vendredis au départ de Paris, 3 lieux de séjours :

BANGKOK-PATTAYA

HONG KONG

5 circuits depuis BANGKOK et la THAILANDE:

Thaïlande, Malaisie, Singapour, Hong Kong

Taïwan, Birmanie, Népal, Laos.

Brochure détaillée sur simple demande à l'agence de voyages (lic. 77)

le tourisme français

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris

122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen

Lyon - Satolas à Moutiers, Aime et Bourg - Saint - Maurice, et 100 francs pour Tignes et Val d'Isèra. On pourra retenir sa piace en limousine en achetant son billet d'avion, ou en taire l'acquisition sur place, à l'aéro-

* Aéroport de Satolas B.P. 113. 69125 Lyon-Satolas, tél. (78) 71-95-95 (tourisme-ser-vice CCCIL). Horsires détaillés Rive gauche



le soufflé
ANDRE FAURE
sa bonne cuisire française
et ses souffles 25, rue de Buci • Paris 6"





63, Rue du Fg. St. Denis F/D

Chez Mauiice

depuis 45 ans de Père en Fils SON BANC D'HUITRES

Spécialites de POISSONS **BOUILLABAISSE 28 F.**

3, r. du Fg St-Denis - 104. F./merc. 770-31-39



SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord



273, bd Pereira - ETO. 31-60. F. sam. PORTE MAILLOT





Restaurant PIERRE A la Fontaine Gaillon Grande custine de tradition française (fermé dim.) T.: OPE 57-84 - PLACE GAILLON Parking







chez Jean l'Auvergnat 52, rue Lamartine-9ª 878.62.73 TRIPOUX DE CHEZ LUI Oueue de Cochon Farcie an Vin Blan Sa Morue Anvergnate - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE Fermé le Dimanche



OUVERTS JOUR et NUIT



6, rue Coquillière - 236-11-75

1.0%

اق انت م

. ..

ing le corps sprit....

e see 545-7-F L.

政定。2017年

Hippisme



SIX DRIVERS PÉTRIFIÉS

de Bellino (Catharina exceptée) dans le Prix de Paris. Le champion devait à son éblouissante série de victoires de partir 75 mètres derrière eux. Le b, a, ba des pistes incitait à «faire parler» ce handicap, à s'élancer ventre à terre, afin que Bellino ne pût combler son retard sans un effort dont le prix pourrait ètre élevé dans la dernière ligne droite.

« Il tallait, dit Henri Levesque qui sait de quoi il parle, ne pas regarder derrière »

Au lieu de cette tactique, à quo: assiste-t-on lorsque le hautparleur du starter ouvre la niste aux huit concurrents? Les six chevaux du premier poteau partent au pas de parade, à la vitesse (?) d'environ 1'30", celle d'une épreuve de qualification. Dès lors c'est à ce qui est, pour lui également, un pas de parade — environ 126" — que Bellino recolle au peioton en 1 kilomètre. A la fin, il a quelques difficultés à repousser une attaque de Catharina. Mais comme les 75 mètres supplémentaires en 1'26" n'ont pesé qu'à ses jambes sans avoir le moindre retentissement sur le rythme cardiaque, l'oxygénation du sang et des cellules, l'élimination des toxines

Échecs

7. Q4 (Ç)

10. Df4

(Championnat de Kiev, 1976)

Blancs : L. GOFSTEIN

Noirs : A. KOSIKOV

Défense ouest-indienne

8. Dyd4 (e) 0-8 19. Cg5! Fc5 (n) 9. Td1 Cc6 20. Txd5!

Cbl (g) 21. Fxd5+

:) 3..., d5. entrant dans un « sys-ne catalan », est également joua.

NOTES

time catalan s, est egatement jourble.

b) Dans la forme ordinaire de la a défense ouest - indienne s (après 1. d4, Cf6; 2. c4. é6; 3. Cf3, b6; 4. g3, Fb7; 5. Fg21, cette avance semit doutruse en raison de la réplique 6. d5 !, éx d5 : 7. Ch4. De même, après 5. Fg2, Dç8; 6. 0-0, ç5 : 7. d5 ! est encore très fort.

c) Ainsi est retrouvée l'Indienne

Dc8 (f)

66 13. a. b6 (a) 14. c×d5 (i) C×d5 (i) ė6 13. a3 ! (h) Ca6

(5 (b) 15. C> d5 Fxd5 (j)

cxd1 (d) 18. Ta-c1 Db7 (m)

Fé7 16. Dg4 ! (k) g6

é×d5 (0)

Abandon (p).

UELLE course extravagante forces vives d'un cheval - il ont menée les adversaires garde une demi-longueur d'avance sur sa rivale.

L'explication des six drivers du premier poteau est que celui qui aurait « fait du train » aurait peut-être creusé la tombe de Bellino mais aurait, à coup sur. mis ses sabots dans la sienne propre. Chacun explique qu'il ne menait pas un cheval d'une qualité ou d'une experience suffisantes pour s'élancer en tête avec l'espoir d'y rester jusqu'au poteau et qu'alors il valait mleux temporiser. Soit. Mais on ne peut empêcher certaines questions d'effleurer les esprits les moins portés au doutquand on constate que si le bénéficiaire de la temporisation a été Bellino, la grande victime en a été Catharina, propriété d'Albert Viel président de la Société du cheval français, contre qui convergent actuellement les feux roulants - et. le plus souvent, injustifiés — d'une partie du

monde du trot. Ce qui est indubitable, c'est qu'avec ce Prix de Paris, probablement heureux, Bellino a parachevé le plus prestigieux hiver trotteur qu'on ait jamais connu. Ni Jamin, ni Gelinotte, ni la divine Ozo -- dont la classe, peutêtre plus étincelante que la sienne, était trop fragile et trop ombrageuse pour s'accommoder du – bref sur ce qui constitue les poids de la selle et d'un homme prix de l'Arc de triomphe, même

UNE LOURDE IMPRÉCISION

chelem dont, imperturbable, il les trois ans, devenus presque 2 600 mètres au « monté » du prix de 9 livres d'avantage vis-à-vis de Cornulier aux 3 150 mètres (pardon : 3 225 mèrtes tout de Paris. A départ égal, et sauf incident, il est actuellement imbattable sur toutes les distances, dans les deux spécialités.

Les vieux messieurs à barbiche du Jockey-Club du dix-neuvième siècle ont dû se retourner dans leurs tombes. La Société d'encou-ragement vient de corriger de 1 à 2 kilos la sacro-sainte « échelle des poids » qu'ils avaient mis un demi-siècle à peaufiner. au long d'interminables discussions dans les fauteuils de cuir anglais, sous les abat-jour verts des lampes à gaz de l'hôtel particulier de la rue Rabelais.

L'a échaile des poids », comme le nom le suggère, tend à égaliser les chances des chevaux de différents ages, en leur faisant porter des poids variables selon leur degré de maturité. Elle tient compte des distances et des saisons. Ainsi, dans le prix Jeande-Chandenay, qui se court sur 2 400 metres, début juin, les trois ans, encore jeunels à cette épo-que, ne portent que 50 kilos ; les quatre ans, 58 kilos; les cinq ans et au-dessus, 59 kilos. Dans le

h) Porce le C.D à gagner une case excentrique puisque sur 13..., Cc6 les Blancs captureraient le pion d5.
i) 14..., éx.d5, bien que positionnel-lement douteux, était sans doute préférable, malgré les réponses 15. Ta-ç1 et 15. Cd4 Les Noirs essayent d'éviter le pion Isolé sur d5 et compromettent encore leur position.
j) Ict encore 15..., éx.d5 valait mieux mais les Noirs ne semblent pas avoir conscience de la gravité de leur état.

leur étal.

k: Les menaces simples suffisent.

k! Les menaces simples suffisent.

1) Si 17..... h5; 18. g4; et si 17....
F×b3; 18. Dh6, f6; 19. Cg5 1; si 17....
Dc2; 18. Td2, Dd5; 19. Dh6, Ff6;
20. 64; F×64; 21. Ch6;
m) Si 18.... Dd7: 19. 64 et si 18....
D66; 19. T×d5; 6×d5; 20. Cg5;
n) Si 19.... f×g5; 20. T×d5; et les
Blancs gagnent.
a) A rien ne sert 20... F×f2+;
21. Rh1;
p) Si 21.... D×d5; 22. D×h7 mat.

PROBLEME

N° 645

A. ELLERMANN

(1919)

. i . i @

a b c d e f e b

BLANCS (9) : Ra5, Df1, Tc8 et h4, Fg2 et g7, Cc4 et e5, Pd3.

NOIRS (11) : Rd4, Tg3 et h5, Ff4, c84 et h3, Pc2, c3, d7, f2, f7.

Les Blancs jouent et sont mat

I. SEVERS, 1922

(Blancs : Rbl, Fd7 et b4, Cf6, Pb2, b3, g5, Nolrs : Rc5, De5, Ca8, Pb6 et

CLAUDE LEMOINE.

WILK AEN ZEE Classement:

1-2 Ljubojevic (Yougoslavie) et Olafsson (Islande), 7, 5; 3-4 Tahi (U.R.S.S.) et Kurajtza (Yougoslavie), 6, 5; 5-5 Browne (U.S.A.) et Smejkal (Tchécoslovaquie), 5, 5; 7-9 Andersson (Suède), Dvoretzky (U.R.S.S.) et Ree (Pays-Bas), 5; 10-11 Langeweg et Sosonko (Pays-Bas), 4, 5; 12 Bohm. 3.

● F.F.E. — L'assemblée générale aura lieu les 28 février là 15 heures

a, k.,

, 5%.

- n'avalent réussi le grand distance, mais au mois d'octobre. vient de gratifier Vincennes, des adultes, ne bénéficient plus que des quatre ans, et ces derniers prennent le départ avec le même meme) à l'auttele » du Prix de poids que les cinq ans et plus.

Les chevaux, mieux nourris et mieux soignes qu'au temps des messieurs à barbiche, atteignent, plus jeunes, leur plénitude. C'est la raison technique des corrections qui viennent d'être décidées, corrections toutes favorables aux ainés. Mais au-delà de la raison technique apparait une autre motivation : alors que le nombre des propriétaires, donc des chevaux. tend à décroître de façon inquietante, il s'agit, par un avantage supplémentaire, d'inciter les sujets encore en piste, à y rester au

moins un an de plus. Nous y voyons un avantage qui. quand on connaît les influences s'exerçant rue du Cirque, n'a probablement pas été déterminant dans la décision prise, mais qui nous parait, quant à nous, essen-tiel : l'incitation à des carrières plus longues devrait révêler les vrais bons chevaux et ramener à leur rang les météores, seulement capables d'un printemps éclatant, météores dont le rôle n'a pas été mince dans la baisse de qualité de notre élevage.

LOUIS DÉNIEL.

Jeunes

Tréteaux en péril

EUX ans après qu'un théàtre national comme Chaillot s'est déclaré sans hésitation : théâtre pour enfants », il faut reconnaître que le théatre du jeune public reste largement l'affaire d'une minorité travaillant pour une minorité, un paratheatre, un a sous-theatre a où quelques clowneries de comédiens ratés suffiraient à retenir un public facile. Il y a eu, il y a sans doute encore trop de demagogues et de createurs impulssants toujours prêts à infantiliser l'enfance. Il n'en reste pas moins inoul que le ministère de l'éducation ne s'intéresse à ce domaine que dans le cadre du tiers temps. par la voie des commissions rec-torales « d'agrèment et d'habilitation », et n'accorde pas un centime à un théâtre qui concerne plus de trois millions de jeunes.

Ce théatre ne cesse d'évoluer, de s'interroger et même de susciter des vocations, dans les plus précaires conditions d'existence. Comment poursuivre une vraie recherche, concevoir un répertoire, utilizer les langages plus riches, quand les ressources ne proviennent (pour les plus favorisés) que d'improbables subsides du secrétariat d'Etat à la culture ou coour la pluparti de la bonne volonté des conseils généraux ou munici-

Jeux

A Caen, le Théâtre du Gros-Caillou, que dirige Yves Graffey depuis 1972, se demande s'il pourra poursuivre son travail : sa subvention départementale vient d'être réduite de 20 000 F, soit de près du tiers de ce qu'elle était la saison dernière, alors même que son action ne cesse de rayonner dans la région (plus de cinquante mille spectateurs touchés par le dernier spectacle du Gros-Caillou : la Machine à théatre). Un effort particulier est apporté au choix des plèces. Dans les divers foyers du théatre municipal. les comédiens consacrent plusieurs après-midi à lire, face à de petits groupes d'enfants, des textes de Maurice Yendt, de Bernard Chartreux... On discute, on imagine, on choisit « son » interprétation. L'enfant apprend que la représentation scénique existe dêja au niveau de l'auteur et de la plèce, a Ce qu'il faut éviter, dit Yves Graffey, c'est un public compact et trop encadré. Le théatre s'aborde par une démarche individuelle. L'enfant, comme l'adulte, doit se sentir personnel-

> Donner à réver

lement concerné, a

Le spectacle actuel présenté à Caen, le Grand Jacques, est une fable soviétique d'Obratzov et Probazenski sur la société russe d'avant la révolution : un frère ainė, aveuglė par un serpent et exploité par ses jeunes frères paresseux et avides, retrouve la vue et la liberté grace au secours d'un oiseau magique. Le didactisme du texte ne s'assortit d'aucun humour — la danse du ser-pent séduit davantage que les pesants raisonnements de l'apprenti révolutionnaire, - mais on admire l'originalité du dispositif scenique, qui transforme l'espace en prison, jardin, galerie, palais par le seul fait de deux façades de cubes et d'un jeu d'éclairages

raffinés. Peu de spectacles pour enfants donnent autant à rèver. Nouveau venu au théâtre, Jacques Guedj, à Champigny-sur-Marne, vise surtout à « ne pas faire du spectacle un produit de consommation fini ». Au centre Gérard-Philipe, où la compagnie du Pain d'orge est installée, grâce à l'appui d'une municipalité sympathique, Simbad est le premier spectacle. Le texte importe moins que l'efficacité de la représentation visuelle : moins la célébration de l'astuce hérolque du personnage que celle des pouvoirs du corps : sans décor, avec des jeans, quelques écharpes et une totle de jeunes comediens de talent (ils viennent pour la plupart de l'école Lecoq) « sont » un marché de Bagdad, l'entrée majestueuse d'un souverain sur son éléphant, une

tempête en mer... Après Simbad, le Pain d'orge entend aller plus loin par une création collective sur les grands ensembles : établir un lien entre spectacle et société, soit passer de la prise de conscience à la formation des consciences. A Champigny comme à Caen les enjeux du théatre pour enfants sont, on le voit, ceux du théatre tout court.

BERNARD RAFFALLI. ★ Caen: Théàtre du Gros-Caillou, 16, rue du 11 - Novembre. Tél.: 84-71-41. ★ Champigny-sur-Marne: Centre municipal Gérard-Philipe, 44. bd du Château, 94500. Tél.; 708-04-04.

亚二二二

RELIGION OF

Z. 12 2 7 1 1

≥= . • • •

1 1/4 ps.

The same

3.56-2-

2 m

30000 10 35 1 - 10 Te

for object and a

San La Sagnar de la companya de la c

to Philippines

the state of

t de Control :

Maries de 5016

contemp: -:

ij (OIS!RS

Mode

Control of Control " The wife street, - 1987 **- 1988 - 1988 - 198** 100 4.4 The state of the s The Market of the Control of the Con THE STATE AND ADDRESS OF THE STATE OF THE ST

NATHALE METAL

Mient des grands

Service of the servic ter to Palacian a men Cuete Contemporal months.

Control of the rolediers, les comme de la com A RESPONDENCE TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Onent-Expo house des carries de de processes 4 Green Date Chief en Chief e's There is a to large the let on en Ferrousent bis ici mu de la faite Calle per la preside de traite per la preside de traites du démand to the content of the Le: adeptes de la toma de Chine L Flace des metro de la der Folgs Both Current State Cylin Son.

THE BURNET RE

ANTIQUITES-

Vendredi - samedi -

PORTE DE P PARKING KIME

Bridge

Nº 641

Réponse :

Dès que l'as de carreau est joué, le déclarant est presque certain de faire le reste grâce à un squeeze. En effet, il connaît huit cartes à cœur en Est, et le seul cas où il n'y aurait pas de possibilité de squeeze serait celui où

Est aurait quatre carreaux. Mais

ce cas est peu plausible, car, avec sept trefles (D. 10. etc.),

quatre carreaux (A. etc.) et chi-cane à cœur. Ouest, non vulné-rable, aurait vraisemblablement

Voici le déroulement du coup : Sheehan a coupé gros l'as de carreau, et il a utilisé les deux atouts du mort comme reprise pour couper encore deux jois car-

reau et isoler la garde à carreau en Ouest (opération impossible si Est avait eu quatre carreaux).

Après le 7 de pique, carreau coupé, le 5 de pique, carreau cou-pé. Sud tire tous ses piques :

• 9 - R 9

AA ♥3 ♣7

Sur l'as de pique, Ouest a été squeezé à carreau-trèfle, mals, si Est avait eu à l'origine trois trè-fles, le squeeze auraît été double.

A l'autre table, où Ouest entama as de carreau, le déclarant tira

ses huit atouts pour gagner sur

Après avoir sauté à « 3 \forall π , c'est à Sud de prendre l'initiative du chelem s'il n'est pas minimum.

PHILIPPE BRUGNON.

ouvert de 3 ou 4 trèfles_

seconde table, où l'entame était « mortelle », la défense ensuite était difficile à trouver.

> ♥ V 9 2 98642 🐥 R 9 5

♠ ARDV 109843 ♥ A 3

♣ V 7

Ann.: O. don. Pers. vuln. Nord Est Sud Russell Cansino Kemp Sheehan 4 **♥** 5 **♥** Dasse

trèfie pour le 5 du mort. Est prit de l'as et Sud fournit le valet. Est contre-attaqua le roi de cœur

Cette donne avait été publiée par la Revue française de bridge avec la ligne de jeu du déclarant (qui avait chuté), puis une solution encore meilleure. Cachez les mains d'Est-Ouest.

♥ A B V 10 9 4 ♠ A 6 5 **2** 4 3

♠ R D 10 6 4 ♦ R D 7 . D 9 5 2 ·

Nord 3 SA

Si Sud est donneur, le contrat final sera « 4 😻 ». Nord

1 ▲ 3 SA

d) Cette prise est pratiquement forcés puisque 7..., 0-0 serait suivi de 8. d5 !, é×d5; 9. c×d5, d6; 10. é4 avec avantage aux Blancs.

Philatélie

Nº 1420

FRANCE : - La Vénus de Brassempouy -

Dans la série dite « Musée ima-ginaire » de l'année, le second timbre sera consarré à la Vénus de Brassempouy. Vente générale le FRANCE



Z F, Janne, bran et noir. Tirage : 6 000 000 d'exemplaires. Dessiné et gravé par Georges Bétemps. Impression taille-douce; Ateliers du Timbre de France. Vente anticipée :

- Les 6 et 7 mars, de 9 h. à 18 h., par les deux bureaux de poste temporaires au groupe scolaire de Brassempouy (Landes) et au Musée des antiquités nationales de Saintdes antiquites nationales de Saint-Germain-en-Laye (Yvellnes). — Obli-tération « premier jour » identique aux deux lieux. — Le 6 mars, de 8 h. à 12 h., au bureau de poste de Saint-Germain-en-Laye. — Boite aux lettres spé-tials peus l'oblitération e premier ciale pour l'oblitération « premier

BUREAUX TEMPORAIRES © 10300 Sainte-Savine (Hôtel do Ville), le 29 février. — Cinquante-naire de la Fédération des œuvres laiques de l'Aute.

© 2000 Lille (université), le 6 mars. — Assemblée générale de la Jeune Chambre économique. HAUTE-VOLTA : « Evangélisation ».

g) Tentant de résiser l'avanc d7-d5 mais il est déjà trop tard.

e: Après 8. Cyd4. Pxg2; 9. Rxg2, d5 les Noirs egalisent complètement.

f) Une position bien complètement.
f) Une position bien complètement.
f) Une position bien complètement.
f) Une position bien complètement.
guelques années que les Noirs ne doivent pas traiter à la lègère, maigré leur situation apparemment son infériorité. Après 10..., d6: 11. b3. Db8: 12. Pb2! Taimanov montra contre Cholmov au XXXIV.
Championnat de l'URSS. la supériorité du jeu des Blancs. Il semble que les Noirs doivent proposer l'échange des D. tout en défendant le F-D, selon la manœuvre désormais classique 10..., Db8. à l'instar de la partie Gilgorie - Smyslov du Tournoi des candidats de 1953. Après 11.
D>b8. Ta xb8: 12. Ff4. Tb-c8: 13.
Pd6 les Blancs ne purent rien faire valoir. En 1958. Olafsson tenta contre Tahl à Portore l'amélioration 13.
Cés et obtint, sprés 13..., d6: 14.
Cxc5. Fxc6: 15. Fxd6, Fxd6; 16.
Txd6, Fxg2: 17. Rxg2, Txc4: 18. Txd6, Fxg2; 17. Rxg2, Txc4: 18. Txd1 suivi de 19. f3 et de 20. é4 une finale légèrement préférable. Il fallut attendre le Tournoi des candidats de 1974 pour que Petrossian puisse, face à Portisch, jouer la suite la plus logique, après 10..., Db8. Il montra, de facon éblonissante, qu'il était possible d'exploiter pas à pas quelques avantages quasi imperceptibles, par 11. é41, Dyf4: 12. Fxf4.
Tf-d8: 13. é5!. Cé8: 14. Cd4!, Ca5: 15. b3 (cf. n° 541). Le coup du texte constitue probablement une imprécision lourde de conséquances.

g) Tentant de réaliser l'avance d7-d5 mais il est déjà trop tard.

Afin de célébrer le solvante-quinzième anniversaire de l'évangé-lisation en Haute-Volta, les postes voltaques ont émis deux timbres commémoratifs



brun, vert et brique; ny Thevenoud, 14-3-1878,



65 F. marron, brique et janne P. Guillaume Templier, 25-7-1865 Les maquelles et gravures sont dues à Joan Pheulpin. Impression tallie-douce; Ateliers du Timbre de France.

● A VERTOU, saile du Beauverger, les 14 et 15 février, se déroule une exposition organisée par la section philatélique de l'Association Jeu-

12 Bohm. 3.

LOSCAR 1975 VIENT D'ETRE
ATTRIBUE (pour la troisième [ais)
au champion du monde A. Karpov
(U.R.S.). La liste des meilleurs
joueurs du monde pour l'année écouiée fut établie comme suit :
2. Ljubojevic (Yougosiavie) ;
3. Geiler et 4. Polougaevsky (U.R.S.S.);
5. Fortisch (Hongrie) ; 6. Keres
(U.R.S.S.) ; 7. Hort (Tchécoslovaquie) ; 8. Pétrossian (U.R.S.S.) ;
5. Spassky (U.R.S.S.) et 10. Browne
(U.S.A.). A PARIS, à l'occasion des Xil* Je ux olympiques d'hiver d'lunsbruck, un stand de souvenirs est ouvert au public jusqu'au 22 fé-prier, de 8 h. à 20 h., dans le hall de l'hôtel Méridien, 81, boulerard Canniou-Senti-Cur. Gourion-Saint-Cyr.

st 29 février (à 9 heures) au siège de l'U.C.J.G., 19, rue de Trévise, Paris-9*. ADALBERT VITALYOS.



IRRÉSISTIBLE COMPRESSION

Dans cette donne aux distribu-tions irrégulières, le contrat fut réussi aux deux tables, mais, à la

N V RD 108 0 E 7654 4 R V 5 4 A 10 ♦ AD 1073 & D86432

Ouest

Ouest ayant entamé le 4 de

pour l'as Ouest coupa et tira l'as de carreau Comment l'Anglais Sheehan en Sud, a-t-il gaané CINQ PIQUES contre toute de-

LA SÉCURITÉ DU POLYTECHNICIEN

celle du rédacteur. Mais le poly-technicien Grandjean découvrit

b2. g5. Noirs: Rc5. Dé5. Ca8. Pb6 et d6).
1. Fg3!, Dé2!; 2. Ff2+!, Rb4; 3. Cd5+, Ra5; 4. Fx b6+! (et non 4. b4+?, Ra6: 5. Fb5+. D x b5!), C x b6; 5. b4+. Ra6; 6. Fb5+!, D (R) x b5; 7. Cc7 (£3)+ et ies Blanes gagnient.
Si 1..., Dé7; 2. Ff2+, Rb4; 3. Cd5+...
Si 3..., R x b3; 4. Fa4+, R x a4; 5. Cc3+...

> Ouest ayant entame le 4 de car-reau, quelle est la medieure ligne de jeu pour gagner TROIS SANS ATOUT ?

Note sur les enchères : Si Nord est donneur, les annon-ces peuvent être les suivantes :

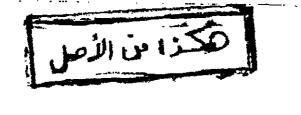
Nord n'a pas ouvert de « 2 ♥ », et, à cause du misfit à cœur, il faut arrêter les enchères à «3 SA».

Rallye de Monte-Carlo alfa romeo **der**

pour la 3° année consecutive au classement général voitures de tourisme de serie 1973 : Gérard Larrousse

1975 : Guy Frequelin 1976 : Bernard Beguin en 1974, le rallye de Monte-Carlo n'a pas été couru

Quand on s'achète une Alfa c'est tout Alfa Romeo que l'on s'offre.



réteaux en pér

BARNET CTTO St. Colony Con. ##### 17 Lave - 12 Bracks in Base -Tales were and AND A SECTION THE STATE OF natario di serie di Nepperature a mine 2000 a m gen persone tong 200 at the tong で Brown Time **を指記**が かせ、こうか。

Jeux

e mytrett men og Englister om Hendester og om og og og

المرازي والمراضين

Contract to the second

ARTON STATES CO. C. C.

\$4.00 to \$1.00

The state of the second of the

and projection of the last

. (ಕರ್ಮಾನಿಗಳು ಕರ್ಮಾನಿ ಪ್ರಾಥಕ್ಷಿಗೆ ಕರ್ಮಾನಿ

 $\lim_{n\to\infty} \|f_n\|_{L^\infty(\Omega_n)} \leq \|f_n\|_{L^\infty(\Omega_n)}$

- - - - - - - - - - - - - - - -

The second secon

galler to her t

4 1 to 10 to

egiendos est

٠٠٠ دې د دې پېښې

- q = 400 = -

মুহত হৈ বিভাগ কৰিব কি

ا ، جاها الجميد

COUR IS 3" annie Core AN CHARGE CONTRACTOR 1973 Geradia 1976 : Bernard B

Mode

A LA VILLE

COMME

 $[t_{\alpha B B i \tau}]$

7.1





(Croquis de MARCQ.)

MARCEL BUR : costume de printemps en laine peignée pied de poule noir et blanc de Dormeull, à carrure normale, revers moyens, à trois boutons, deux fentes latérales et poches en diagonale. Le pantalon à pinces, droit, tombant à 27 rentimètres avec revers, résume comme la veste les tendances du printempa, La cravate club tend à se rétrêcir, le col bianc de la chemise contrast avec les fines rayures du corps. (A partir de 1508 F aux mesures. 138, faubourg Saint-Honoré, 7508 Paris.)

XTRAORDINAIRE perfortalons de velours qui se portent E mance que celle de Pierre Cardin, qui réussit à transbouffant sur la chaussure. Cardin n'oublie pas pour autant les obliposer en prototype de vêtements gations mondaines du diner en de ville des tenues croisées d'une smoking, mais il les taille en souplesse totale (qui ne gardent vestes d'intérieur, intervertissant du costume traditionnel que le le pantalon rayé avec un blazer col et les revers) en flanelle rayée, uni ou vice-versa, le tout sachant nouées à la taille comme des rester élégant et sans contrainte. Sans aller jusqu'au style «dévestes d'intérieur. Si l'idée peut paraître hardie pour le commun sossé » de Cardin, les costumes de des Européens, ils pourront se printemps s'assouplissent avec ou rabattre sur de larges vestes à sans doublures, soit en fins peiemplècements et dos froncés qui gnés de laine (dans la catégorie donnent la même impression de luxe), soit en coton seul ou méconfort sans laisser-aller. Les langé de lin ou de polyesters de pantalons sont droits pour affiner même que les tenues en dacron la ligne, assez minces pour dispa-raître dans des bottes à semelles sirs, qui présentent l'avantage

de caoutchouc et talons compen- d'être infroissables et faciles d'en-

sés, ou plus larges, et dans ce cas tretien. resserres d'une patte au-dessus Les formes mettent en vedette de la cheville. (60 % des ventes), les costumes La collection annuelle de Cardin droits à deux boutons, quoiqu'on dont les prix de vente en série note un retour au «trois bouen France oscillent entre 1000 et 1600 francs, comprend évitons a sous des revers movens, et des pantalons droits. Les coloris demment une garde-robe com- de printemps varient du bleu plète, du slip ou du maillot de «orage» au gris «mouette» et bain au smoking, en passant par au beige « liège », qui continueune excellente série de tenues de une excellente série de tenue de pour l'hiver, en unis et en ravés loisirs, pantalons-salopette monde toutes natures ainsi qu'en faux tant haut sur le buste avec des unis à mini-dessins très estompés bretelles de clown élastiques, Les soveux lyonnais vont poucombinaisons blousantes ou non, voir se réjouir : la cravate revient à boutonnage en diagonale, cana-diennes à cols châle géants, vestes en force mais en formes plus allongées et fines. Les plus noude cocher en tweed, loden ou velles seront très agréables à porter : faites de soie bourrue, elles

ne comportent plus la moindre NATHALIE MONT-SERVAN.

CLIN D'ŒIL ~

MAILLE A L'ENDROIT *MAILLE A L'ENVERS*

LIAND on évoquait devant moi le salon de la Maille l'imaginals immédiatement un grand rassemblement de dames tricoteuses, entre deux âges, jouant des aiguilles ou du crochet, en caquetant devant des tasses de thé.

En blen i ce n'est pas ça du tout, et je ne regrette pas ma visite aux représentants d'une industrie qui emploie cent mille personnes et fait plus de 8 milliards de chiffre d'affaires par an. En quelques heures, au Palais des expositions de la porte de Versailles, le me suis offert la plus belle séance de lèche-vitrine, de Rome à New-York et de Paris à Montréal, avec en prime quelques numéros de strip-tease à base de lingaries feminines très intimes, dignes du Crazy Horse Saloon !

La maille, c'est le tricot, la dentelle. le filet, le jersey, bret, tous les tissus fabriqués sans trames ni chaînes, et bien sûr. l'indémaillable, ce qui permet de confectionner aussi bien des pull-overs que des soutiens-gorge, des tee-shirts que des rideaux. des filets de camouffage pour tanks que des ours en peluche. des supports d'emplatre que des couches-culottes...

Au rayon de la laine, entre les grosses vestes un peu rugueuses des Irlandals et les cuissardes tricotées, à rayures rouges et blanches, qu'un mannequin frileux de Marc Arel portait sous un short en blue-jean, je suis tombé en arrêt devant les cashmeeres peints à la main du Français Didier Ronsard, qui vise une clientèle pouvent investir 500 à 600 francs dans un pull-over i

Chez Guy de Bérac, un monsieur évoluait en pyjama bleu à petites fleurs devant des acheteuses patentées, et, chez Amarande, une demoiselle noire qui pourrait se produire avec succès au music-hall s'offrail aux regards dans un fuseau de jersey cremeux qui, suspendu à un cintre, n'aurait pas retenu l'attention d'un

Chez Claire Haddad, une Canadienne qui veut relancer sans doute le style hollywoodien de la grande époque, l'hôlesse recevait dans un déshabillé de satin de Rys, couleur champagne, bordé de duvet de maribu. - Le maribu, m'expliqua l'arrière-petite-fille de Marla Chapdelaine, c'est un petit dindonneau genre cygne, que l'on trouve au Québec. =

Si les hommes s'arrêtent un instant devant les expositions de chaussettes, d'écharpes, de cardigans, de bonnets de ski, la plupart d'entre eux se précipitent au premier étage où le monde secret de la lingerie féminine révèle avec franchise, et parfois même osteniation, ses nouveautés.

Les défilés de mannequins dans une atmosphère douillette d'antichambre confortable constituent, chez Dewe ou chez Lou, par exemple, un spectacle que les professionnels regardent d'un cell blasé, mais que les profanes suivent avec attention.

Plus les pièces présentées sont minuscules, légères, transparentes, arachnéennes, et plus on s'extasie devant le génie des stylistes et l'adresse diabolique des coupeurs auxquels rien de ce pui touche à l'anatomia féminine n'est étranger. Même le panty sorte de culotte pour coureur cycliste, trouve des admirateurs quand il émerge d'une combinalson « qui ne commence pas et qui finit

Le vert Nil, le bleu turquoise, le marron glacé, le cyclamen et même le noir deviennent, à si petites doses, des couleurs attirantes, et comme il en faut non seulement pour tous les goûts mais pour toutes les tailles, on finit par s'émouvoir de la sculpture blen remplie d'un soutien-gorge de dentelle — du 110 — présenté par une dame qui ne se satisfait pas de blacottes au petit déjeuner. Les gaines élastiques, ces culrasses qui donnent aux femmes l'aspect de chryslides. De sont pas accessibles heureusement à toutes les curiosités, mais les nuisettes et autres dessous qui paraissent aussi fragiles que des toiles d'araignées - ou plus d'une fine mouche s'est laissée

souvenirs de cinq à sept à la Feydeau! Quant aux collants, qui font aux femmes les jambes de Zizi Jeanmaire, ils ont définitivement, semble-t-il, vaincu les bas, et les rares porte-jarretelles de l'exposition font figure de lance-pierres sophistiqués pour collégiens pervers.

Evidemment, toutes ces coquetterles secrètes finissent par dispareitre dans un blue-jean, sous une robe de gitane ou à l'intérieur d'une combinaison de plombier. Mais il est bon de savoir que la féminité demeure, prête à se dévoiler confidentiallement, et que les promoteurs de la mode unisex ne sont pas prêts d'anéantir le charme d'une robe qui tombe..., d'une maille qui file..., d'un coup de vent coquin 1

MAURICE DENUZIÊRE.

LAINE EN BOUQUETS

On comprend d'ailleurs que les citadins s'en emparent comme d'un antidote contre la rigueur de leur vie. La nature dans la maison, ce peut être aussi bien un tissage fait avec des laines brutes qu'un bouquet de fleurs séchées.

Dans la collection des tissus, bourrus ou moelleux, de Daniel Houard, il y a un tissage à gros chevrons, en acrylique blanc, dans une largeur de 2,65 m convenant à la confection d'un jeté de lit lavable en machine (Grand-Père, 125 F le mètre) et un tissu pure laine, à point de crochet géant, en écru, beige ou marron. Cette collection, qui comprend une quinzaine de tissus, est vendue. entre autres points de vente, aux « Dominotiers ».

Chez Torvinoka, les tissus d'Edler et Lepavec ont une grosse texture, douce et moussante, qui sied à des dessus de lit et à des rideaux, de 120 à 350 F environ le mêtre en 150 cm de large. Un tissage plus sec, à damiers en camaieu de brun, peut être utilisé pour recouvrir des sièges.

Dans sa boutique « le Soleil », Brigitte Macrez présente - outre des objets pour la table - quel-

Un Salon en crise

Le V. Salon international du

chauffage, du froid et de la clima-

tisation, Interclima, qui devait

avoir lieu à Paris en juin pro-

chain, a été annulé et reporté

Alors que 15 000 mètres carrés

de stands étaient déjà retenus

par des exposants français et

étrangers, cette décision d'annu-ler la manifestation a été prise à

la demande de certaines organisa-

tions professionnelles françaises,

notamment le syndicat des cons-

tructeurs de matériel de chauffage (C.M.C.) et l'union intersyndicale

des constructeurs de matériel

aéraulique, thermique et frigori-

fique Uniclima Plusieurs

membres de ces instances profes-

sionnelles ont, en effet, jugé que

les effeta escomptés de la reprise

économique ne s'étant pas encore

fait sentir, il était préférable d'at-

dre l'an drochain bour enga des frais dans une exposition.

Interolima est un salon pro-

fessionnel biennal ; il avait lieu

les années paires. Son report

rence, en 1977, avec deux autres

manifestations biennales qui se

En 1976, l'Allemagne doit ac-

cueillir le premier Expoclima,

salon consacré au chauffage et à

la climatisation et organisé à

l'instigation du Comité européen

de matériel aéraulique. Cette ma-nifestation doit avoir lieu, tous

les trois ans, dans un pays d'Eu-

Des ciseaux à lame courte

permettent de couper tissu, pa-pier, plastique, tiges, etc. Ils s'uti-lisent à la cuisine, au fardin et pour le bricolagn. De fabrication finlandaise, ils sont légers et leurs

anneaux en plastique moulé épou-sent bien la forme des doigts ; il existe aussi un modèle spéciale-

ment concu pour gauchers. («Tous usages » Fiskars, 29,50 F. Grands magasins et drogueries).

tiennent les années impaires

Batimat et Expotherm.

d'une année le mettra en concur-

d'une année.

S TL est un concept qui fait ques tissages. Tout confectionné actuellement florès, c'est en pure laine façon crochet, un bien le thème de la nature. couvre-lit de 240 × 260 cm (620 F) s'accompagne de pratiques couvre-oreillers; un vollage de laine est assorti à ce tissage de lit et coûte 90 F le mêtre en 145 cm. Un velours de coton double face, dans des tons chauds cuivrés ou roux, peut faire des rideaux douillets.

Maison

Les doigts verts

Charles Pathé, lui, est un homme « aux doigts verts ». De l'architecture des jardins à la dé-coration intérieure végétale, il œuvre de ses mains. Il vient aussi d'ouvrir à Montparnasse une boutique qui n'est pas celle d'un fleuriste comme les autres : on n'y vend pas de fleurs coupées en pot. Pendant qu'il est à l'extérieur, allant d'une terrasse à aménager à la préparation d'une décoration florale pour une réception. Edith Lonjon recoit à la boutique. Sa grande spécialité ce sont les houquets secs. On trouve là des immortelles, de la monnaie du pape, du gypsophile, mais aussi de gros chardons teints et des artichauts fleuris et décolorés qui donnent de l'originalité à un bouquet.

Quatre possibilités sont offertes aux amateurs de fleurs séchées : choisir en libre-service celles présentées à la boutique; apporter son vase et faire le bouquet sur place, avec au besoin les conseils d'Edith Lonjon; acheter un bouquet tout prêt ou faire réaliser une composition sur mesure. Un choix de bougles de toutes les couleurs permet d'agrémenter un centre de table, en harmonie avec la nappe.

Une autre partie de la boutique est consacrée aux plantes vertes. On ne les emporte pas avec soi, mais on les choisit parm! la trentaine de variétés présentées. Leur fraîcheur est garante de ces commandes, satisfaites quasi instantanément.

JANY AUJAME

★ Les Dominotiers, 4, avenue du Maine, 75015 Paris, * Torvinoka, 5, rue Furstenberg. 75006 Paris.

* Le Solell, 62, rue du Ranelagh, 75016 Paris. ★ La Bout!que végétale, 30 bis, rue de la Gaité. 75014 Paris.

TOUS LES OISEAUX DU MONDE...

Dans sa boutique, proche de la place Manbert, Nelly Lauer présente, jusqu'au 15 mars, tous les oiseaux qu'elle a rapportés de ses voyages lointains. En hols sculpté, de Bali ; en ivoire, d'Afrique : en papier mâché, de Thallande; en porcelaine, en jade ou en verre, lis sont de toutes les couleurs : auciens, modernes, grands et petits. A cette volière sans péplements s'ajoutent les oiseaux peints sur des foulards, des boîtes, des assiettes, ou façonnés en bijoux, cuiller et vases. De la chouette au rossignol, cette ex-position originale rassemble tous les plumages de la gent aflée.

. 🛨 * L'objet trouvé », 5, rue Prédéric-Bauton, 85005 Paris.

L'Orient des grands magasins

ment, le mois des expositions exotiques dans les grands magasins. Bonne occasion de se mettre en quête de ces porcelaines, laques et vanneries à la jois objets utiles et décoratifs.

Tout est frais, jeune, opti-

miste... et agréable à porter,

comme ces chemises de bûcheron

vert cru ou bleu vif, ces pan-

Ainsi, La Samaritaine présentet-elle, jusqu'au 28 février, textiles, objets de toutes sortes, nattes et coquillages venus de Hongkong et des Philippines via Formose.

« Orient-Expo » au Printemps de Paris, des centres périphériques et de province (jusqu'au 13 mars) met en vedette toutes sortes de meubles anciens en bois-de-ser ou en camphrier, des cabinets et des paravents de Coromandel, des porcelaines an-ciennes et des poteries de terre τουge pour collectionneurs ainsi que des cloisonnés et des laques. des bourses de soie brodées et des ivoires de Chine. La tradition japonaise contemporaine s'ex-prime par des poupées, de la confection pour adultes et pour

EVRIER est, traditionnelle- enfants, en cotons écrus ou en ment, le mois des expositions soies brodée. lées des Philippines riment parfaitement avec l'orientalisme préconisé par les conturiers cette saison. Enfin, les coussins, les saladiers, les vanneries de Thailande, comme les cache-pots en bambou naturel ou teinté de Taiwan, restent fidèles à la tradition du bel objet.

> Aux Galeries Lafavette. a Le pougge en Chine » propose divers thèmes (du 20 février au 20 mars) regroupant les meubles de jardin, les arts de la table, l'épicerie et l'alimentation. Le rite du the sera exalté par la présence de soixantesept variétés du délicat breuvage Les adeptes de la calligraphi trouveront des boites à écrire, des pinceaux, des crayons et des gouaches. Enfin, le restaurant chinois permettra de déguster sur place des meis qu'on pourra en-suite essayer de conjectionner chez soi.

L'homme au complet E SEHM. (salon international de l'habillement masculin) qui vient de fermer ses portes a présenté un éventail

de prix de plus en plus ouvert, avec des costumes de la catégorie luxe, évoluant entre 1000 et 1500 F, le gros du marché français courant se situant pour sa part aux alen-tours de 500 F le costume, en ensemble que le Français achète à la cadence d'une unité tous les deux ans et demi. L'intérêt du consommateur et, surtout, du jeune consommateur, se porte de plus en plus sur les petites pieces : pantalons, 75 F; jeans, 60 F; tricots, 50 F; impermeables,

250 F. Les délais de fabrication, d'exportation et de mise en place de la confection masculine nous permettent de voir dès maintenant les modèles de la rentrée. Depuis 1969, la France exporte vers les Etats-Unis et le Japon ses nouveautés, domaine où les couturiers jouent un rôle qui deviendra vite déterminant, la créativité de Paris et le prestige de ses griffes leur valant au plan inter-

national un succès indéniable. Ce phénomène se fait sentir à tous les niveaux, et notamment dans les relations entre les couturiers et leurs stylistes avec les fabricants contraints d'améliorer leurs méthodes, leurs techniques de production, voire parfois la disposition de leurs ateliers pour parvenir à livrer un produit dont la qualité satisfasse les premier à un prix... compétitif pour les

Dans les costumes. Bril suit Pierre Cardin ; Mérignac diffuse Guy Laroche ; La B.J., Ted Lapidus; Desvignes, Louis Féraud Fischer, Christian Dior; Bidermann, Yves Saint-Laurent ; Mavest. Lanvin et General Clothine

(un fabricant belge), Nina Ricci. Cela dit. on n'a jamais vu autant de jeans à un salon d'hiver.. Les Etats-Unis nous en vendent mais des fabricants de vêtements de travail français comme Adol-Atlantique, qui, écrus ou blancs au départ de l'hexagone, seront teints une fois arrivés là-bas.



LOUEZ votre FOURRURE

de Haute oualité modèle conture de 50 F à 456 F . vente modèle création PARIS (10-) - Tél. : 324 - 52 - 68 Mal de gorge? Passez à l'action.

> Les tablettes Humex Fournier Kinaldine Vitamine C contiennent de la Kinaldine, antiseptique puissant qui combat l'infection. À base de Vitamine C, elles renforcent et stimulent les défenses de l'organisme. Et comme la gorge c'est aussi le palais, les pastilles Humex ont un bon goût de citron. HUMEX

Demandez-les à votre pharmacie Laboratoires Fourniez Dijon Visa nº GP 207 E 478

vendredi - samedi - dimanche à la PORTE DE PANTIN

métro Porte de Pantin PARKING ILLIMITÉ

ANTIQUITÉS-BROCANTE

LES GRENIERS DE FRANCE

Fiançailles

M. Jean Perrier et Mms. née d'Argis,
M Fierre de Confheut et Mme,
née Robinet,
sont heureux d'annoncer les fiancailles de leurs enfants Isabelle et Olivier. 84, chemin de l'Aigas,

69110 Tassin. 79, rus Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Décès

— M. et Mine Michel Bloch, leurs enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de Mine veuve Marcel BLOCH, née Marguarite Dreyfus, survenu le 7 février. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. 37, boulevard Suchet, 75016 Paris.

Danielle - Lydia et Thierry Rolland,
M. Michel Doumergue,
M. Prançois Maldemberg et sa famille,
M. Paul Maldemberg et as famille,
one la douleur de faire part du

ueres de Mme Josette

ROLLAND - DOUMERGUE,

née Maldemberg,
laur mère, compagne et sœur,
survenu le 4 février 1976, en son
domicile, 26, rue de l'Yvette, Paris
(16').

Les obséques (16°). Les obséques ont su lisu dans la plus stricte intimité, le 10 février, au c/metière du Père-Lachsise.

— Mme Alfred Siguret,
M. et Mme Charles Mousset,
M. et Mme Pierre Mousset,
Ont la douleur de faire part du docteur Alfred SIGURET,

docteur Aired Sigurit,
médecin honoraire,
survenu, le 1° février. à l'âge de
quatre-vingt-dir ans, à son domicile,
90, rue de Longchamp, Paris (18°).
Ses obsèques ont eu lieu en
l'église Saint-Honoré-d'Eylau, le
4 février, dans le plus stricte
intimité.

Anniversaires - Le 14 février 1971, disparais-

- Le 14 février 1971, dispars un au Mexique Anne-Marie GUSTIN (Mme Jean Rose), sa fille Marie-Christophe (huit ans). En ce cinquième anniversaire, un ensée est demandée à leu

 A l'occasion du premier suni-versaire du décès de Levan ZOURABICHVILL, ancien président de l'Association géorgienne en France, un service funêtre sera célétre, le dimanche 15 février, à 12 h. 30, en l'église géorgienne Saints-Nîno. 6-8, rue de la Roalère, Paris (15°).

Remerciements

Mine Antoine BALDINO
a été sensible aux témoignages de sympathie de ses nombreux amis et à leur chalsureuse présence lors de l'inhumation de son mari.

La comtesse Boyer de Latour du Moulin et les enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de leur époux

enées lors du deux de la constant de

Belfort.
 Mme André Pioton, son épouse,
 Jacques et Michel, ses enfants,
 M. et Mme Eugène Ravier,
 Mme Henry Leguillon,
 Et toute la famille,
 remercient bleu sincèrement les très
 nombreuses personnes qui se sont
 associées à leur deuil à l'occasion
du décès de

M. André PIOTON.

M. André PIOTON, et les prient de trouver ici l'expres-sion de leur blen vive reconnaissance — Mme Bernard Giberstein, Miche et Daniel, M. et Mme Arthur Giberstein e

M. et Mme Arthur Giberskin et leur fils, dans l'impossibilité de répondre Individuellement à tous les témoignages de sympathie reçus lors du décès de M. Bernard GIBERESTEIN, leur cher mari, père, frère, beaufrère et oncle, remercient très sincèrement leurs ania, qui, dans ces jours de douloureuse épreuve, leur ent enporté un errord réconfort. ont apporté un grand réconfort.

BREITEN

SUISSE/VALAIS 900 mėtres

À vendre chalets et bungalows dans la station ensolelliée de cure de Breiten et à Bürchen, paradis de promenades et de ski. Excellent

Possibilité de financement. Dès 167.690 FS - Directement par Dr. Eugène NARF, CR-394 Breiten-Mörel VS - Tél. 6941/28/5 33 45.

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de vente du Roule 150, av du Roule, Neully-8.-Seine Mêtro Pont-de-Neuilly, 624-35-96 VENTE DE GRE A GRE Samedi, dimenche et lundi 16 h. à 12 h. 39 - 15 h. à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT

ET CHINOIS

TVOIRES ET PIERRES DURES CHINE ET JAPON

(liprés avec certificat d'origine) ACHAT ST VENTE

Vœux 1

— Mme Hyppolite Ebrad Anna Fournier, n'ayant pu l'an dernier ni écrire ni remarcier des messages amideux à cause d'une grippe à récidire, va misur. Elle adresse à chacun une bonne pensée. Ici, à tous, afin que personne ne soit oublié, elle présente ses vœux les meilleurs pour une houreuse année 1976.

Communications diverses

Le Conseil supérieur de l'Ordre des experts comptables et des comptables ext des comptables extés vient d'élire son bureau pour l'année 1976.

Président : M. Henri Vitrolles ; vice-présidents : MM. Pierre Monnot et Louis Starck : trésurier : M. Jacques Marts ; assesseurs : MM. Robert Firolli et Roger Genlaux.

Visites et conférences

SAMEDI 14 FEVRIER

SAMEDI 14 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMENADES.— Calsse nationale des
monuments historiques.— 15 h.,
1, rue Robert-Esnault-Pelterie, Mme
Lamy-Lassalle : c Les salons du
ministère des affaires étrangères ».
— 15 h., 27, avanue de Friedland,
Mme Oswald : c L'hibtel Potocki ».
— 15 h., rue Essae-des-Carmes,
Mme Pajot : « Bistoire de Paris à
travers le Musée de la police ».—
15 h., 22, rue Seint-Antoine,
Mme Pennec : « Bitel de Suily ».
— 15 h., 77, rue de Varenne,
Mme Pennec : « Bôtel de Suily ».
— 15 h., 77, rue de Varenne,
Rodin et l'hôtel Biron ».— 13 h. 30,
hall gauche, côté parc, Mme Hulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 18 h. 30, hôtel de Suily, 62, rue
St-Antoine, Mme Penneg : « Exposition Labrouste ».

14 h., avenue Pierre-Ter-de-Sarbie :

sition Labrouste ».

14 h., avenue Pierre-La-de-Serbie ;
4 Le salon des peintres témoins de
leur temps, sur le thème de la vis
paysanne » (L'art pour tous).

15 h. 1, rue Saint-Louis «Heile Saint-Louis »
6, boulevard Hemri-TV : « Fromenade
dans l'île Saint-Louis » (Mme Barbier). — 15 h., métro Sully-Moriand,
M. Paul Elby - Hennion ; « La
mémoire du mur de Philippe-Auguste » (Connaissance de Paris).

15 h. 30, rue de Tournon : « Le
Sénat, de la salle des séances à la
salle du Livre d'or » (Connaissance
d'ici et d'ailleurs).

CONFERENCES — 14 h. 45, Théa-CONFERENCES. - 14 h. 45. Thés

CONFERENCES. — 14 h. 45, Théatre Tristan-Bernard, 64, rus du Bochar, docteur Claude Bergerst : c Passeport pour la vie »; M. Georges Debot : c Pauline Carton »; M. Bané Barjava! : c Almer en liberté, est-ce un péché mortal ? »; Mime Ghigiaine Juranne : c Les grèves aujourd'hui : progrès ou fléau social ? » (Club du Faubourg). — 15 h., Paiais de la découveire, avenue Franklin-D.-Booseveit, M. P. Taquet : c A la recherche des dinosaures du Niger », — 15 h., 38, rue Geoffroy-St-Hilsire, docteur Petraquedens ; c Le fonction du rêve, approche neuro physiologique » (Fondation Traithard de Chardin). — 17 h. 30, musée Guimet, é, piace d'léna : c Deux grandes découvertes archéologiques » (projectiona) (Association française des amis de l'Orient). — Maison des ingénieurs arts et métiers, 8 bis. avenue d'léna. 17 h. 15 : « Turquie fabuleuse »;

La règle d'une bonne vision: P.M.V.

P: La prescription: Etablie par votre médecin ophtalmologiste. M: La monture : A chaque

visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés pour yous.

V : Les verres : Votre vue a ses exigences que LEROY peut satisfaire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous conseiller.

Grands champs - ultra-light - incassables - multifoyers... en plus d'une gamme complète de ces vertes, LEROY vous propose aussi son exclusivité: le Studio 78. Départements: Lentilles de Contact, Apparells et Lunettes Auditives.

9 succursales à Paris. Réseau international de corres-

OFTICIEN, 104 CHAMPS-ELYSEES

27 bd St-Michel • 127 fg St-Antoine 18 bd Haussmann • 30 bd Barbès

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-Fran

EXPOSITIONS de 11 beures à 18 heures S. 1. -- Charchouns et Tutundjian. M. Robert.
S. 2. — Extrême-Or.: Chine, Japon.
M. Portler, M. Ader, Picard, Tajan.
S. 12. — Objets d'art et d'ameubi.
pri. c. Syris et Afrique du Nord.
M. B. et Gl. Bolsgitard.
S. 16. — Annes. M. Peschetsau.
S. 19. — Bibelots, meubles de style.

VENTE A VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, C.-P. assoc.
Tél.: 950-58-08
DIMANCHE 15 FEVRIER 1976
Hôtel Chevau-Légers, 10 et 14 b.
Collection PETITIFRERE
SOUVENIRS MILITAIRES
de ID: REICH
Collected des Chevaus-Legers

Galeria des Chevau-Legera 11 h. SOMPTUEUSE ORFEVRERIE 14 h. MEUBLES et OBJETS d'ART HAUTE EPOQUE Expo. : vendredi et samedi

21 h.; « Sortllèges à Ball » (Monde sans frontières). — 16 h.; 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation trans-cendantale et prévention en ma-tière de santé » (entrée libre). **DIMANCHE 15 FEVRIER**

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h. 30,
place de la Concorda, grille des
Tulleries. Mime Legregeois : « Paris
de l'an 2000 ». — 15 h., 24, rue de
l'Université, Mime Lamy-Lassalle :
« Les hôtels de La Ferté-Sennectère
et de Cambacérès n. — 15 h., métro
Haltes, Mime Cewald : « La renaissance du quartier des Halles. —
15 h. 166, rué de Greneile, Mime
Pennec : « L'abbaye de Pantemont ».
— 15 h. 52, rue Saint-Antoine,
Mime Zujovie : « Hôtel de Bully ». —
15 h. 30, hall gauche, côté pare,
Mime Langiois : « Le château de
Maisons-Leffitte ». — 15 h. 30, hôtel
de Suily, 62, rue Saint-Antoine,
Mime Vermeersch : « Exposition Lebrouste ».

10 h. musée du Louvre : « L'art VISITES GUIDERS ET PROME-

Mme Vermeenech : « Exposition Labrouste ».

10 b., musee du Louvre : « L'art copte » (L'art pour tous). — 15 h., entrée de l'Assemblée nationale, place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon et l'hôtel de Lassay » (Art et histoire). — 16 h., 3, rue Mabler : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers. L'église des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h., 93, rue de Rivoll : « Spiendides saions du ministère des finances » (Mme Barbier). — 15 h., métro Lamarak-Caulaincourt : « Vieux village de Montmartre » (Mme Camus). — 15 h. 30, 2 place du Palais-Bourbon, M. Paul Elby-Hennion : « L'hôtel de Lassay » (Counaissance de Faris). — 10 h., métro Lenfert Rochersau : « Les Catacombes » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h. grille d'honneur, place du Palais-Royal : « Les salles du Conseil d'Estat » (Mme Perrand) (entrées limitées).

CONFERENCESS. — 17 h. 15, salle

salles du Conseil d'Etat » (Mine Ferrand) (entrées limitées).

CONFERENCES. — 17 h. 15, salle du Musée des monuments français palais de Chaillot, Mine Thibaut : « Naissance d'une nouvelle civilisation occidentale : Charlemagne ressuscité l'Empire d'Occident ». — 15 h. 30, 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale et la spiritualité dans l'âge scientifique » (entrée libre). — 14 h. 30, Musée des monuments français : « Turquie fabuleuse »; 17 h. 15, musée Guimet, 6, place d'Iéns : « Sortilèges à Ball » (projections) (Monde sans frontières). — 17 h. 45, Notre-Dame de Paris, Père G. Marteist : « Notre mort à la lumière de la Résurrection ». — 15 h., musée Guimet, 6. place d'Iéns, M. Jean-Claude Gardin : « Irrigation et peuplement en Bactriane orientale, de l'âge du Brouse au début de l'islam » (entrée gratuité). — 15 h. 30, 15, rue de la Eûcherie, M. Pierre Gentil : « Les Français dans la guerre d'Indèpendance américaine » (Les artisans de l'esprit). — 9 bla, avenue d'Tèna, M. Boger Orange, 15 h. : « Yémen »; 17 h. : « Indonésie » (projections).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Essayez ce nouveau goût.

ou la Neige

de l'ITALIE

avec & BASION

-La DOLCE VITA et les spien-

deurs de Rome, Naples, Venise,

Florence, Sorrente, En week-end

ou pour une et même plusieurs

(de 780f à 1885 f PARIS/PARIS)

-La mer tiède en Sicile à Taor-

(1 semaina da 1495 f à 2895 f

-La neige immaculée au Club-Hôtel VALTUR dans les DOLOMI-

TES (de 935 f à 2515 f, 1 semaine

PARIS/PARIS, en pension complè-

19, lecons, remontées, avantages

- Les croisières de rêve sur de ma-

gnifiques paquebots en

(420 f pour 6 nuits, chambre §

Il connaît bien EASION at de-

mandaz kui notre brochure 50 pages

En colleboration truc Alitalia

CARNAVAL A PARIS

organisè par les LIONS CLUB de Paris, au profit de leurs œuvres sociales, dans le cadre des grandes soirées parisiennes le vendredi 27 février de 21 heures à l'aube su Pavillon d'Armenonville Diner de gala au champagne Soirée costumée

Orchestres et danseurs brésiliers

articipation 250 F. tout compris

LIONS INTERNATIONAL avenue Daumesnii, 75012 Paris tél. 307-90-24

Réservations :

au mont st-michel

a rue de rennés àngle rue d'assas

rustiques

double, avec petit déjeuner)

FORMULE AUTOMOBILISTES

"JOLLY LIBERTE"

28 hôtels au choix

PARIS/PARIS)

club inclus)

en couleurs.

Le Soleil

**

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1381 HORIZONTALEMENT

I. N'est jamais jugé trop... voyant ; N'a pas besoin de manches pour faire des effets. — II. Un peu d'eau dans les terres ; N'a donc pas manqué de voix ; Fin de participe.; Royaumes des ombres. — III. Mis

en prison ; Leur combinaison est loin combination est ioin d'étre transparente quand ils sont forts.

IV. Célèbre 11 Compositeur; Donne le cholx; Partie d'échees. — V. Avec lui, il est bon de tenir le manche; V. Anaisera. — VI. Le 1 Apaisera — VI. Le VI rocher tout autant que les côtes : Di- VII vinité. — VII. Seul VIII le bon a ses lois ; L'ombre et la soli-tude. — VIII. Pro-nom ; Points cardinom; Points cardinaux; N'est pas du XI
tout cultivée lorsqu'elle est folle; Cri XII
bestial.— IX. Ma-XIII nifestation de mau-vaise humeur : xiv

lui sont destinées Dans une devise latine qui exclut toute idée de commisération; toute idée de commisération;
Dont la charpente semble très
solide. — XI. Se raye facilement;
Bras coupé; Symbole chimique.
— XII. Modifia une évolution naturelle; Choquer, — XIII. Nait
d'une agitation; Localité proche
de Paris; Article. — XIV. Bien
fatigué; En marge d'un très
mauvais devoir; Fatale à maint
estivant imprudent. — XV. Soumet à des agitations plus ou met à des agitations plus ou moins fortes ; Très légers.

VERTICALEMENT

1. S'ils donnent des coups, c'est pour la forme. — 2. Choisissait des pages pour Elisabeth; Commune, en Belgique; Cœur de veau. — 3. Comme un ensemble harmonieux; Tricotent parfois sur la chaussée. — 4. Pardin transfer des consent déià parfois sur la chaussée. — 4. Parfois très jeunes, ils sucrent déjà
les fraises. — 5. Omises; A régler. — 6. Prénom féminin;
Comme une tête sans idées ou un
cœur dépourvu d'affection. —
7. Evoque de tristes compagnons
(épelé); Pronom; Vide des magasins ou soulève des jupes; Au
nombre des vivants. — 8. Préfixe;
Cri antique; Article indéfini. —

Cri antique; Article indéfini. — 9. Prénom; Planté sur des plan-ches; A ne pas perdre! — 10. De

nos jours, doit pouvoir compter sur ses doigts (inversé); En son-geant à elle, il est permis de dire geant à elle, il est permis de dire que les Anciens ne manquaient vraiment pas d'imagination! — 11. Se mangent facilement; Conjonction. — 12. Offert à une personne qui va payer (graphie admise); Ordre de service; Pronom. — 13. Point de départ; Cours étranger; Se montra... éclairé; Pronom. — 14. Avoir une certaine intelligence à défaut certaine intelligence à défaut d'une bonne musculature ; Végétal; Pour qui a sonné l'heure de la retraite. — 15. D'un auxiliaire ; Groupent des notes ; Arborent des pavillons voyants.

Solution du problème nº 1380 Borizontalement

L Ivoire ; Fi ! - IL Voleuse. III. Rue: Stars. — IV. Asile; Cou. — V. Nasses. — VI. Eger; Reis. — VII. Va!; Set. — VIII. Sapeur; Râ. — IX. Usés; On. — X. ES; Stère, — XI. Séditions. Verticalement

1. Ivraie; Sues. — 2. Vous; Grasse. — 3. Oléine; Pé. — 4. IE; Larves. — 5. Ruses; Au; St. — 6. Est; SR; Rôti. — 7. Eacées; Néo. — 8. Rosier; RN. — 9. Insu ; Stades. GUY BROUTY.

Fiscalité

DÉLAI SUPPLÉMENTAIRE DE DEUX JOURS POUR LE PAIEMENT DU TIERS PROVISIONNEL

La date limite de palement du premier tiers provisionnel de l'impôt sur le revenu a été reportée de deux jours. Le 15 férrier tombant an dimanche, les palements secont done reçus par les comptables jusqu'au mardi 17 février 1976 inclus.

● Les imprimés de déclaration de revenus sont à la disposition des contribuables dans les services des impôts et dans les vices des impôts et dans les mairies à partir de ce vendredi 13 février. Le public a jusqu'à la fin du mois pour remplir et envoyer ses imprimés. Le 29 fé-vrier tombant un dimanche, la date limite d'envol sera fixée au 1°r mars.

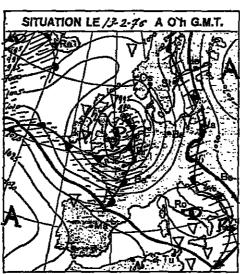
Presse

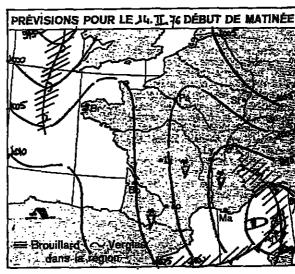
• LA FEDERATION NATIO-NALE DE LA PRESSE FRAN-CAISE a publié le communiqué suivant: « Le président Andrésuivant: « le president Andre-Louis Dubois a fait part de sa décision de ne pas demander, conformément aux statuts qui prévoient l'alternance, le reprevoient l'alternance, le renouvellement de son mandat.
Il a proposé la candidature de
M. Maurice Bujon, président
du syndicat des quotidiens
régionaux. La conférence des
presidents, unanime, a demandé
au président Dubois de demeurer à la présidence de la fédération pendant la durée des ration pendant la durée des travaux de la « table ronde », et de fixer au mois de mai la date de la réunion de la com-mission plénière qui procèdera à l'élection du président de la

P. T. T.

• Changement de l'indicatif de l'Aude. — L'indicatif téléphonique interurbain de l'Aude, qui était le 64, devient le 68 à partir du 14 février.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le veudred! 13 février à 9 heure et le samed! 14 février à

Samedi 14 février, le temps sera couvert le matin de la Corse aux Alpes, avec des pluies en Provence et en Corse, des chutes de neige sur je massif alpin. Dans la journée. une nette amélioration se développers dans le Midi méditerranéen, tandisque les chutes de neige persisteront sur les Alpes. Sur le reste de la France, la matinée sera dettement plus fraiche que le veille, et quelques gelées se produiront au lever du jour dans l'Est le Nord, Le ciel sera variable, les éclaircies alternant avec des nusges passagers, qui pour avec des nusces passagers, qui pour-ront donner, quelques averses de neige en montagne.

neige en montagna.

Les températures maximales varieront peu de la Bretagne au Pays
basqua, mais elies seront en baisse
sur le reste du pays.

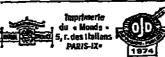
Les vents viendront du nord ou du
nord-ouest sur les régions s'étendant de la Manche occidentale aux
Pyrénées et à la Méditerranée: ils
seront forts sur le littoral méditerranéen et au larga, modérès et irrèguliers allieurs. Sur les autres
régions, souffieront des vents modérés de nord-est ou d'est.

Vandredi 13 février, à 7 heures, in
pression simosphérique rédulte au
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de \$89,6 millibars, soit
742,3 millimàtres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enreigetré au
cours de la journée du 12 février; le
second, le minimum de la nuit du

second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajacolo, 12 et 1 degré; Blarritz, 11 et 7; Botdeaux, 10 et 8; Brest, 10 et 10; Caen, 8 et 8; Cher-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Ciérants : Jacques Fauret, directeur de la publication. Jacques Sauragues.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaus et publications : nº 57437 bourg. 9 et 7; Clermont-Ferrand, 7 et 4: Dijon, 4 et 0: Grenoble, 5 et 2; Lille, 6 et 4; Lyon, 7 et 1; Marseille, 9 et 3; Nancy, 3 et 1; Nantea, 9 et 9; Nice, 14 et 5; Peris - Le Bourget, 6 et 6; Pau, 13 et 6; Perpignan, 11 et 6; Rennes, 9 et 9: Strasbourg, 5 et 2; Toura, 7 et 6; Toulouse, 10 et 6; Pointe-à-Pitra, 25 et 22.

Pitre, 26 et 22. Températures relevées à l'étran-

Journal officiel

Sont publiès au Journal officiel du 13 février 1976 : UN DECRET

Portant prorogation du décret n° 67-938 du 24 octobre 1967 modifé relatif à la rénovation de certaines zones à économie rurale dominante. UN ARRETE

 Portant ouverture de concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

Croisières

Pindépendance des États-Unis, un royage - croisière de vingt - quatre jours est organisé par la Société d'entraide de la Légion d'honneur du 21 mars au 14 avril 1976 sous la présidence effective du général de Boissien, grand chancelier.

Plusieurs visites et réceptions sont organisées à Washington, Philadel-phie, New-York et Mismi, la croisière pnie, new-kurk et minni, in interiore proprement dite (Bahamas, Porto-gico, Saiut-Thomas, Martinique, Madère, Espagne, Baleares) commen-cant à partir de Port-Evergiades (Floride) à bord du paquebot Mermos n

Une partie des bénéfices ire aux œuvres sociales de la Société de la Légion d'honneur.

* Renseignements et Inscriptions : BORE. 14, rue de l'Université, 75007 Paris ; tél. : 260-34-67.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

____ France - D.O.M. - T.O.M. 2-Communaute (sauf Algérie) 90 f 160 f 232 f 290 f

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 530 F ETRANGER par messageries

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 498 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux senaines or dins), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre in dernière bunde d'envol à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

Commentaires Frenement.

REILY W

CONCOL

CHAINE # 3

CHANE

. . . .

Marketon in the control

Be to be a first to the

Established the state

#70 TE 1 ---- ----

Managar and area

the special control of the second

LALACICE Mr. Age. 2 Miles September 2

:L

A deputs of the property of th

Maret as a second

Serie (1000) o

Post once and once an

E +7± €2-

Z 101 - 2.

CLAUDE SARRAUTE.

Barta Arra

Street of the second

₹.;,.;, there is a

Z - ::-:-- -

CHA洗证。此。 cer (ski de budsseich Leiter dans um teensale Corner of E

Sifferal E

112

. .

CHAINE 19 De shape at the state of the st

des Bois de 20 de de Seint-Poi

an Derrache

Seint-Poi

an Derrache

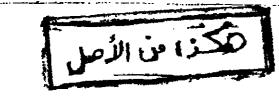
Seint-Poi

Sein

CHAINE II de la politació

CONTACT 100 CHAINE IR ET II 'n Emberne

肝和則位於



Fiscalité

DELA! SUPPLEMENT LA LEC DE DEUX JOIN POUR LE PAIRM

DU TIERS PROVIDE

TOTAL SEE AND LINE TO THE Presse THE FRANKS

Brand Brand (12) الأمار المطالبة بالمعطوعين ಚರ್ಚೆ ಕರಬ್ಬಿಗಳ TO BE A SEC. A. C.

destitude manage more

FARM IN STREET

星 義長 製物を活物で かいしょ A STATE OF THE STA Market State of State THE PARTY OF THE

ngles described to the contract of the contrac THE TOTAL PROPERTY OF THE PROP

MITSON

real afficie er expression that is (445-425) 10 (10 mm) (10

erasian Limitati A 24.3

(42) 1,7 (**34** %) - 1

ح الله المناجعة

Mark Company

1 1 E 3 Bernard Co. Marine Strand La edica fi La edica fi La edica fi Marie C

* فريد Factorial Contraction OR WARRING PRO A PERMIT Server of the server of the The state of the s

egge and dist comptait à la veille de sa fusion, 2 700 abonnés. The second second And the second s No. of the property of la Charente libre.

1 - 2 - 2 - 2 - 2

- *VU ---*

Commentaires sur l'«Événement»

Ja lis le générique de l'Evénement le nouveau magazine de T.F. 1, éclaté, tapageur, dynemique. Il a du chic. Même en noir el blanc. Après ce départ en présenté par Jean-Pierre Barthet sur le ton maison, avec l'insistance paresseuse, solennelle et doctorale de l'introduction à un cours de morale. C'est absurde ia guerre, vous le verrez au Liban, c'est sérieux la guerre, yous le verrez au Groenjand. pas un quotidien multiplié par sept et la lonqueur de la séquence na justitle en rien la lenteur du « chapeau »; gare aux faux calculs et aux porte-àfaux des ruptures de rythme. Il n'est pas question, bien sûr, de juger ce premier numéro sur les tătonnantes maladresses d'une caméra encore peu habituée à culvra les indications du menau de jeu. Ce n'est pas de la forme qu'il s'agit, c'est du fond.

Nous sommes assez grands nour nous taire une opinion. A condition, c'est l'essentiel, que le document soit parlant. Et ceiul qu'on a ramené de Damour et de la Quarantaine pour illustrer les horreurs de la guerre entre chrétiens et musulmans, massacrès, abattus, chassés à la mitraillette et au buildozer de leur bidonville ici, là de leur propriété, en disait long — peut-être même plus long que prévu --sur le « partage » entre les communautés.

Tout áussi éloquente, l'interde sang », c'est ainsi qu'on le sumomme dans le milieu, engagé par les Phalangistes pour « honorer un contrat » de tueur prolessionnel. Ce portralt, ou plutôt cette caricature, se passait de légende. Homme ou loup ? Loup pour l'homme, tout simplement. Cet air connu, trop connu hélas, lui ne le iredonne pas, il le clame et c'est assez terrible.

Quant à savoir comment le comité olympique compte régial les problèmes d'argent de nos amateurs - ils en auraient, -Jean-Noël Auger et Ingrid Lafforgue nous les ont exposés avec des chilfres : les Français se teralent dans les 6000 F par mols et seraient de loin les moins bien rémunérés de la profession. Comment et quand, il ne fallalt pas le demander à Claude Colard, ou le lui demander autrement, d'une manière plus Impé rative et plus expéditive. Le suiet, amusant pourtant, nous a paru longuet, et longuette l'arrivée à la scène d'abordage, la séquence-cié du reportage sur la guerre de la morue en Islande.

Enlin, Djibouti. Y rester pourquoi ? En partir pour qui ? Hult lours après l'affaire du cer, il me semble que qui voulait le savoir avait dû largement satistaire sa curiosité en lisant ou regardant, ou en écoutant

CLAUDE SARRAUTE.

PRESSE

● L'Association des journalistes d'outre-mer, à l'Issue de son as-semblée générale, a élu son nou-veau comité : Président : M. Max Jalade (NAP et France-Eurafrique); vice-présidents: MM André Blan-chet (Informations outre-mer); Michel Saint-Pol (A.F.P.), Phi-Michel Saint-Pol (A.F.P.), Philippe Decraene (le Monde), et Mime Odile Leroux (Reuter); secrétaire général et trésorier : M. Pierre Bonnefont (Marchés tropicaux : secrétaire général adjoint : M. Noël Darbroz (la Crotz); membres du comité : MM. Gérard Badel (le Nouveau Journal), Robert Lambotte (l'Humanité), Paulin Joachim (Bingo) et Roger Perriard M. Pierre Chauleur, qui présidait l'association depuis 1982, a été nommé président d'honneur.

président d'honneur. ● La revue « Hommes et Tech-La rerue « Hommes et l'ech-niques » annonce sa fusion avec la Revue française de gestion. Résultat d'un accord conclu en décembre 1975 entre la CEGOS et décembre 1975 entre la CEGOS et la FNEGE, cette fusion assure la continuité d'Hommes et Techni-ques, qui, fondée en 1946 par la CEGOS pour diffuser cette nou-velle culture que représentait la gestion moderne, avait très vite pris son indépendance par rap-port à l'association CEGOS. Sa rédaction assurée pour partie par rédaction assurée pour partie par les consultants du groupe, s'est largement ouverte aux chefs d'entreprise, aux journalistes écono-miques et aux universitaires. Elle

> Precision. — On nous prie e signaler que M. André Mazières, élu membre du bureau de l'Association de la presse diplomatique française (le Monde du 12 février), est le collaborateur à Paris de la Dépêche du Midi et de

D'une chaîne à l'autre

FRANCE-INTER RELAYÉ VERS L'AMÉRIQUE DU NORD

• Radio-France International va s'adresser aux auditeurs francophones de la côte Est de l'Amérique centrale. A cet effet, deux puissants émetteurs ondes courtes, l'un de 100 kW, l'autre de 500 kW, ont été mis en service. Le programme qui sera diffusé chaque jour de 13 heures à 18 heures de Paris sera constitué des émissions Paris sera constitué des émissions de la chaîne nationale France-Inter retransmises en relais direct.

CONCOURS DE CHANSONS SUR TF1

● La première demi-finale du Concours de la chanson française 1976, organisé par TF I, aura lieu le dimanche 15 février, de 12 h. 30 à 13 heures. Les téléspectateurs pourront exprimer leur choix entre les sept chansons présentées

4 KW POUR FR3 A VITTEL

 Un nouvel émetteur de télévision d'une puissance de 4 kW (canal 32) sera mis en service à Vittel - Thuillières le vendredi 13 février, à 17 neures. La société Télédiffusion de France, en étendredi dant ainsi la transmission du programme FR 3 à la région des Vosges, poursuit son programme d'équipement du réseau national

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 13 JANVIER

— L'Europe est le thème du magazine qui reunit MM. J.-P. Cot, M. Foch, Y. Guéna, O. Gui-chard et A. Sanguinetti, sur France-Inter, à 19 h. 20. - L'Association française du

à l'antenne en téléphonant à fonds mondial pour la nature SVP à 14 h. 20. C'est le 29 février expose son point de vue à la que seront connus les résultats de « Tribune libre » de FR 3, à la finale.

SAMEDI 14 PEVRIER — M. Maurice Herzog, député de la Haute-Savoie (U.D.R.), est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » sur R.T.L., à 13 h. - M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, répond aux questions d'Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 14 heures.

DIMANCHE 15 FEVRIER

— M. Jacques Chirac premier ministre. M^{**} G. Halimi et M. Rheims sont les invités de Jean-Pierre Elkabbach au cours du journal de France-Inter, à 12 heures.

M. Léon Gingembre, président de la Confédération des P.M.E., est l'Invité de « Questionnaire » sur TF 1, à 22 heures.

— М. Jean-Pietre Chevènement député de Belfort (P.S.) retrace sa carrière de « Cadet de la po-litique » sur Antenne 2, à 22 h.36.

VENDREDI 13 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Lady Godiva », de J. Canolle, mise en scène M. de Ré. avec G. Casile, J. Guibal. 22 h. 5, J.O. d'hiver (résumé filmé) : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30. Feuilleton: Simplicius Simplicissimus: 21 h. 30. Emission littéraire · Apostrophes, de B. Pivot. • Les jeux, le hasard et la chance • : 22 h. 25. Ciné-club : • Tillie and Gus • . de F Martin (1933). avec W.C. Fields. A. Skipworth. B. Le Roy (v.o. s.-t. N.)

Dipertissant, même si ce n'est pas l'un des meilleurs films de Fields.

23 h. 25. Journal

23 h. 25. Journal. CHAINE III: FR3

20 h. 30, Magazine Vendredi: Service public (Gare aux garanties!).

La garantie : un argument publicitaire nux dispositions parfois énignatiques. Que peut faire le consommateur, renvoyé da vendeur au labricant? 21 h. 25. Les dossiers noirs, de J.-M. Charlier:

Viva la revolucion.

Le 20 novembre 1910, des paysans mal armés, mai organisés, se soulèvent, avec Francisco Madero, contre le président Diaz. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes ; 1 revue musicale ; 22 h. 35, Entretiens avec Jirl Pelikan ; h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Présentation du concert ; 20 n. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Chœur et orchestre symphonique de la Radio de Sruttgeri, dir. Alichaet Gleten, avec fl., Holliger, hautboisse : Trois « Noctumes » (Debussy), « Siebengesang (Hotliger), « Musique pour cordes, percussions et célesta » (Bartok) ; 22 h 30, Dosser musique » Madrigaux, d'A. Scarlatti ; 23 n., Le cabaret du lazz ; 2 n. En marge : C. Mireanu et D. Jagodic ; 1 h. 30, Musique baroque.

SAMEDI 14 FÉVRIER

CHAINE 1: TF1

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 10 h. (C.), J.O. d'hiver (slalom mes-sieurs) et, à 14 h. 35 (C.), Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Numéro un, de M. et G. Carpentier (Dalida) : 21 h. 30, Feuilleton : Grand-Père Viking : 22 h. 30, J.O. d'hiver (hockey sur glace) : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

De 9 h. 30 à 20 h.. Programme ininterrompu avec, a 9 h. 30, 13 h., 15 h. et 16 h. 45, J.O. d'hiver (ski de fond, slalom messieurs, patinage, bobsleigh, hockey sur glace) et, à 14 h. 5, Samedi dans un fauteuil.

20 h. 30. Vaudeville : le Sant du lit. de R. Cooney et J. Chaphan, adapt. M. Mithois, mise en scène J. Le Poulain, avec P. Karim, G. Tréjan, A. Didier et J. Verlier. Trois couples convoitent à la même heure le même appartement pour y accomplir des fredames extracomfugales.

22 h. 5, Variétés: Dix de der, de Ph. Bouvard: 23 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les jeunes; 19 h. 40, Une femme, un événement; 20 h., Festival d'Avoriaz; c'inéma fantastique.
20 h. 30, Cinéma 16: « la Maison d'Albert », de S. Joubert, réal. B. Gantillon, avec S. Joubert, A. Adam, O. Darrieu, S. Meyer.

Un jeune marginal et un riude et vieux Cémenol tentent e d'accoster » leur solitude dans un paysage pierreux où l'ennui se mêle au seul bal du esmedi sotr.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h., Hommage & A. Gide pour le vingt-cinquième anniversaire de Sa mort;
20 h., Poésie; 20 h. 5. « Léance et Lane », de G. Buchner,
avec J.-P. Larous. S. Joubert, réal J. Rollin-Weisz; 21 h. 51.
Ad fib, par M. de Breteuii; 22 h. 5. « La fugue du samedi,
ou mi-lugue, mi-raisin », divertissement de J. Chouquet;
23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 20, Soiree lyrique, en direct de l'Opéra de Paris : a la Force du destin », de Verdi, avec M. Arroyo, H. Schwarz, J. Tallion, G. Bacquier, P. Cappucelli, F. Dumont, E. Mauro, orchestre du Théâtre national de Paris, dir. J. Rudel ; 24 h., Prétexte, par J. Markovits.

DIMANCHE 15 FÉVRIER

CHAINE 1: TF I

De 9 h. 30 à 20 h.. Programme ininterrompu avec, à 13 h. 20 (C.). Le peut rapporteur et. à 17 h. 5 (R.), un film: les Aventures de Robin des Bois. de M. Curtiz et W. Keighley (1938). avec E. Flynn. O. de Havilland, B. Rathbone. Cl. Rains.

20 h. 30, Film: - les Feux de la Chande-leur -, de S. Korber (1972), avec A. Girardot, J. Rochefort, B. Le Coq. Cl. Jade. La grande classe d'Annie Girardot dans un film médiocre.

22 h. Questionnaire : M. Léon Gingembre, président des P.M.E., répond aux questions de J.-L. Servan-Schreiber : 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 12 h. 30 et 19 h., J.O. (résumé) et. à 14 h., un film: « Bons pour le service », de J. W. Horne (1935). avec Laurel et Hardy. J. Lang, W. Janney. J. Finlayson (N.). 19 h. 30. Variétés: Système 2 (reprise à 20 h. 30)

20 h. 30).
21 h. 40 (R.), Sérle : Schulmeister, l'espion de l'empereur : 22 h. 35. Portrait : Les cadets de la politique (Jean Pierre Chevènement, député socialiste du Territoire de Belfort, fondateur et animateur du CERES) : 23 h 5 Journal.

CHAINE III: FR3

11 h. Emission destinée aux travailleurs

étrangers: 19 h., Portrait d'un cinéaste: Abel Gance (Avoir vingt ans en 1909), de J.-P. Char-tier: 20 h.5, Les années épiques du cinéma : « les Magiciens ».

20 h. 30, Tribune: Le masque et la plume, de F.-R. Bestide et G. Jacob: 21 h. 20, Les che-mins de la découverte: « Darwin ou l'évangile du diable », de G. Chouchan et M. Trillat. En écrivant e l'Origine des espèces ». Charles Darwin rattachait l'homme au règne animal. Dans l'Angleterre victorienne. l'ourrage fit scandale. Passionnant.
23 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Francaise presente : « les Saute-reiles », d'E. Fabre, «vec J. Eyser, F. Chaumette, J.-C. Arnaud, B. Agenin; 20 h., Poesie; 20 h. 5, Poesie minterrompue, avec R. Calilois; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; « l' g k », per R. Farabet, suivi de Courant Alternatif; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « le Chant de la Terre » (Mahler) ; 20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions : Krystlan Zimerman, planiste (Chopin); 21 h., i Solisti Veniti, direction Claudio Scimone : « Concerto grosso en si bemol majeru, opus 7, nº 5 »; « Concerto en ul majeru, opus 7, nº 3 » (Geminiani); « I Crisaniemi Elegia » (Bussotti), « la Maison du Diable », symbonie (Boccheriti); 23 h., Cycle de musique de chambre : Brahms; 24 h., Concert extra européen : Tibet, par D. Caux

EUBLIC: ieu-concours "d'où viennent-ils tous en Renault 4" ils ont gagné une Renault 4 Safari Psuil-le-Barre M. Pascal Crinckat - 9 bis, rue Gérard-Toutain, 95170 Obernal Mine Michelina Blanchard - 5, rus de la Paix, 67 Saint-Nertin-Vieurble M. Laurent Perreti - Groupe Scolaire, 06450

> ils ont gagné une Renault 4 à disposition pendant 1 an

Paris M. Baniel Siture
S3. coe des Prairies. 75020
Situation-l'Aussury M. Jean Poisou
Ferne de la Vignette. 76490
Ausseld M. Michel Thideant
Ruse Honori-Bairy. 88230

Céreste M. Jean-Paul Reuera 9, piacz dez Héros. 13000 Couxe-Gebardes M. Alako de Grasset Chaz M. Georges Bazz, 1936 Bosal M. Maxana Duquemne 175, rus de Twickerbom, 50500

La Rechelle-Laise M. Hessi Haze
10. square des Feavettes. 17000
Lamaier More Marie-Angibe Lindes
27. not Pers Pers, 22300
La Mass M. Madeass Armel
28, not du Calonel Contrile. 72000
Tr. not Residents. 58003

Murique

«IDENTITÉ», d'Ahmed Essyad

La partie, s'il en était besoin, avait été gagnée d'emblée quand Max Deutsch, avec sa voix rocalleuse et l'iamboyante de prophète du desert, eut présenté cette œuvre a dure, drue, cruelle, naïve, dont l'importance est dans le poids qu'elle fait peser sur notre âme. Deux voix menacent de ne se joindre que dans l'infini d'un jugement dernier, auxquelles ne s'oppose que notre espoir, souvent notre désertique, quelques arbres ont pu ancrer leurs racines et pousser leurs feuilles. Là se prend le vent qui hurie les pieurs des innocents, de tous les innocents. C'est pourquoi Ahmed Essyad, musicien marocain, musulman, a demandé à son maître juit — out, juit fitt-il dans un rugissement) — de diriger cette œuvre que je recommande à votre pénétrante attention. » Et La partie, s'il en était besoin, votre pénétrante attention. » Et conduisant ses musiciens avec une fouque passionnée et précise, à grands gestes de faucheur, il donne la parole aux adversaires des siens.

Trois éléments dans cette cantate : une tapisserie de cordes d'une belle étoffe frémissante et pleine, souvent dominée par une pleine, souvent dominée par une percussion rude et tragique; puis le poème de Darwish chanté en arabe par Brigitte Giard avec une voix souple, grave et généreuse qui exalté le lyrisme plein de sève de cette revendication violente mais d'une projon de humanité (a Inscris! Je suls arabe, sans nom de famille — je suis mon orenom : « Patient arabe, sans nom de famille — le suis mon prénom : « Patient infiniment » dans un pays où tous vivent sur les hraises de la colère ») (1) ; enfin des textes de Josué, Herzl, Ben Gourion, etc., en français, hurlés à l'hitlérienne par le récitant Guy Jacquet (« Quelques massacres calculés nous débarrasseront d'eux... Nous constituerons pour l'Europe un nous débarrasseront d'eux... Nous constituerons pour l'Europe un rempart contre la barbarie...»). Si l'antithèse de cette déclamation ignoble avec le contrepoint émouvant du chant palestinien, atteint à une puissance incontestable, elle reste fort élémentaire, et pour tout direschématique.

Mais la question de fond paraît plus grave : la musique est-elle bien l'arme d'un tel combat ? Les journaux. chaque jour, nous en disent davantage que les textes cités. Et la musique n'est-elle pas davantage ce qui unit que ce qui sépare? Le texte de Darvish et le chant d'Essyad seus, sans ces huriements, n'auraient-ils pas



6 dernières les libertés de La Fontaine par Jean-Louis Barrault

à partir dù samedi 14 6 représentations exceptionnelles Samuel Beckett

Pas moi Madeleine Renaud La dernière bandel Pierre Chabert

en atternance dans la grande salle les nuits de Paris des journées entières dans les arbres Harold et Maude

7, quai Anstole-France - tél. 548.65.90

Identité, la cantate d'Ahmed
Esspad sur un poème palestinien
de Mahmoud Darwish, qui n'avait
pu être jouée à Royan en raison
d'une censure maladroite trop
tardivement rapportée (le Monde
des 21 et 28 mars 1975), a été
ta jacuité de droit par les Grands
Concerts de la Sarbonne et avec
grand succès.

davantage leur place à côlé du
Survivant de Varsovie, de Schoenberg, et du Château du teu, de
Milhaud, qu'en première ligne
d'un combat fratricide? Mais le
geste et les paroles magnanimes
de Max Deutsch, le disciple de
Schoenberg, l'auront mieux fait
comprendre qu'un long discours.
Au même concert, un nouveau
trio, composé de Marie-Françoise
Bucquet. Jean Leber et Alain davantage leur place à côlé du Survivant de Varsovie, de Schoenberg, et du Château du feu, de Milhaud, qu'en première ligne d'un combai fratricide? Mais le geste et les paroles magnanimes de Max Deutsch, le disciple de Schoenberg, l'auroni mieux fait comprendre qu'un long discours. Au même concert, un nouveau trio, composé de Marie-Françoise Bucquet, Jean Leber et Alain

trio, compose de marie-rrançoise Bucquet, Jean Leber et Alain Meunier, jauait trois œuvres de Hayan. Laissons à ces trois excellents musiciens le temps d'harmoniser tempéraments et sonorités pour ne faire qu'un seul sentit une seule exceptibilité invisiesprit, une seule sensibilité intuitive d'où la musique sourdra lout naturellement, comme le Trio nº 42 en mi bémol nous en a apporté la promesse.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) M. Darwish, Poèmes paiesti-niens : les Fleurs du sang (Ed. du Cerf).

CONCERTS AU THÉATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Dans l'amusant petit théâtre de Boulogne-Billancourt, moderne, tout en largeur, avec un plafond métallique bas, on se sent fort bien pour écouter de ia musique. Et chaque mois on y entend la meilleure musique avec l'Ensemble 12, une bande de douze amis plains de talent. Ce soir, Kantorow et Muller qui forment un trio cordes et pieno interchangeable avec Bérott et Rouvier, et aussi leur aîné, l'ad-

mirable clarinettiste Guy Deplus. Dommage qu'il n'y alt guère plus de cent personnes pour un programme qui ferait courir au centre de Paris les mélomenes du selzième et de cette banlieue sud-ouest surpeuplée L'intormation passe difficilement dans ces lieux excentrés.

Ce qui est merveilleux chez cas jeunas gens, c'est la pureté et la légèreté du style, la qualité instrumentale qui se tait oublier, le jeu d'ensemble libre et spontané de qui s'entend à demimot, si bien accordé à toutes ces œuvres : le Trio en ut mineur op. 1 nº 3 de Beethoven, joyeux, angélique et enthousiaste comme une lournée de vacances les clarinette de Bartok, musique de l'âtre, paysanne, pleine d'enjambées dans le rêve, où Dassent des images d'oiseaux sur le fac. des danses rustiques et des paysages de neige sous la lune, et entin, le Trio de Ravel, limpide et étrange; partois algrelet, mais aussi d'une extraordinaire poussée poétique et lyrique, si rare chez le musicien, qui s'achève comme une sorte de grand hymne à la possession du monde. Voilà ce qu'on peut entendre à Boulogne-Billancourt... - J. L.

* Prochain concert is 10 mars (Ravel, Prokofiev, Mozart), 60, rus de la Belle-Feuille, métro Marcel-Sembat.

ÉLYSÉES-LINCOLN STUDIO MÉDICIS





"Docteur Françoise Gailland" marque le retour de la Girardot que l'on aime - la grande. C'est son meilleur rôle depuis "Mourir d'aimer". Alors c'est tout : allez la voir!

J.-M. BESCOS/PARISCOP

Un festival... Unique... Admirable



AMBASSADE - BERLITZ - CLUNY PALACE - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHE **GAUMONT SUD - GAMBETTA - HAUTEFEUILLE**

MULTICINE/Champigny - VELIZY - PARLY 2 - GAMMA/Argenteuil - AVIATIC/Le Bourget EPICENTRE/Epinay - PARINOR/Aulnay - CALYPSO/Viry-Châtilion - GAUMONT/Evry

CHRISTIAN FECHNER

JEAN PIERRE MARIELLE-JEAN ROCHEFORT

BERNARD BLIER BRIGITTE FOSSEY

un film de BERTRAND BLIER

EVEC CLAUDE PIEPLU•MICHEL PEYRELON

Co-production FILMS CHRISTIAN FECHINER-RENN PRODUCTIONS Distribué par Conference

INTERDIT AUX MOINS DE 48 ANS



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« MAITRESSE », de Barbet Schroeder

premier, clair et coquet, réservé à la vie personnelle d'Ariane. le second, tapissé de tentures noires, privé en permanence de la lumière du lour, servant de sanctuaire à de

nous introduit dans les dédeles et les abîmes du masochisme, tout en racontant l'histoire d'un grand amour. fonctions, mais également d'Olivier, son amant, que transforment ses rapports avec Ariene. Dualité de la se en scène qui, pour créer un univers de fantast

Qui est Ariane? Une prostituée spécialisée dans la satisfaction des chable conscience professionnelle. Il faut la voir, quand sonne l'heure du se peindre le visage, cacher sa biondeur sous une perruque brune et revêtir l'uniforme de la cruauté : cotte de cuir noir, gants, bottes ou chaussures à talons aiguille. On dirait une actrice, un soir de « générale . C'est bien d'ailleurs une

• Les cinéastes du mouvement lettriste, dirigé par Maurice Le-maître, ont décerné le prix Alice-Guy à Claudine Elzykman pour son film « V.W. Vitesses Woman ».

l'héroine. Appartement sur deux éta- de son théâtre, des messieurs en cage supplient qu'on leur donne à boire, d'autres se font crucifier ou Ariane explique calmement que - c'est tabuleux de pouvoir entrer ainsi dens la tolle des gens », que son plaisir est de - mettre en scène cette souffrance réclamée, mais que

jamais elle ne fait l'amour avec ses Et Olivier ? Il arrive de ea cam pagne. Il a rencontré Arlane à l'occasion d'un cambriolage raté, puis s'est installé chez elle. Elle l'a initià a ses étranges pratiques, à ses jeux.

pourtant, întrigué par le mystère qui questions. Qui est cet homme que l'on ne voit jamais, qu'Ariane semble respecter (ou craindre), à qui elle remet de l'argent. Curiosité, jalousie, désir virli de louer les « durs ». rencontrer cet homme. Il le rencontre. Cette intrusion dans les secrets d'Ariane provoque une crise. Les aura le demier mot.

On croit deviner où Barbet Schroder a voulu en venir. !] suggère que la passion est une forme de perversion. D'abord parce qu'elle împlique un vertigineux besoin d'absolu (déjà les personnages de More, de la Vallée, éprouvaient ce vertige). Ensuite parce qu'elle ne peut s'exprimer sans mise en scène =, sans mensonges. et finalement sans souffrances des partenaires. Les rapports de deux amants sont toujours des rapports sado-masochistes, comme le prouvent communément les violences de l'étreinte et les scènes de ménage N'est-il pas troublant, d'ailleurs, que même mot, le mot passion, désiet le sommet de la souffrance ? Et

die de la «maîtresse» inflexible, que le mot maîtresse puisse auss

bet Schroeder. La relation que le réalisateur s'efforce d'établir entre fait les deux thèmes se superposent ses éléments sulfureux. un gentil roman populiste. Au second resser que les amateurs de curlostés eexuelles et de cérémonials compliqués.

laisse eur un gentiment de frustration bition du film ; on apprécie ses qua lités techniques : on admire le talent Ogier, d'autant plus inquiétante dans son rôle de robot cruei qu'elle est. hors de ce rôle, si frêle et si grasincère, maladroit, foncièreme nocent, comme dolt l'être Olivier; suffit pour s'imposer). Mais en même temps on se dit que ce film vibrant délices supposées du fouet, des tenailles et de la planche à clous, on

C'est dire que Maîtresse nous

seront fascinės. N'en soyons pas aurpris. Comme pourrait dire un des clients d'Arlane : - Tous les goûts

JEAN DE BARONCELLI.

Théâtres

L'aniversitaire et le paysan

La compagnie de Bruno Bayen — la Fabrique de théâtre — et le Grenier de Toulouse se partagent

la subvention (2 800 000 F) après le prélèvement d'un fonds commun destiné au budget de fonctionnement, aux salaires des personnels administratifs et techniques. « C'est l'alliance de la jeunesse et d'une tradition qui ne signifie pas sclérose », dit Maurice Sarrasin. Bayen est un universitaire, je suis un paysan formé par l'expérimentation directe, par trente ans de contact avec le public. > Lorsqu'il a fondé le Grenier, il n'avait même pas l'age de Bayen, mais son terrain était encore en friche : « Depuis trente ans je remets en question mon travail sur le même sillon. Si je devais me définir, je parlerais

d'obstination. > La Fabrique de théâtre arrive toute neuve sans avoir présenté un seul de ses spectocles dons une ville géographiquement éloignée de Paris, cette ville, Toulouse, aù, depuis trente ans, le Grenier a le monopole de la culture. Par force. par la force d'inertie d'une municipalité qui, comme beaucoup d'autres, estime suffisont de subventionner deux théâtres, un apéra, etc., laisse les marginaux à leurs marginalité.

Depuis six mois, Bruno Bayen ne reste pas inactif. Il a établi une collaboration avec la cinémothèque, organise des rencontres sur le thème de l'écriture théâtrale avec Armand Gatti, Henri Ronse, Michel Deutsch, Roger Planchon, etc. II lui faut faire connaître sa famille d'esprit, ses options : la recherche de textes, leur étude dramaturgique forment la base de son travail sur l'acteur et les signes qui l'entourent. La poésie — sa poésie étincejante et mélancolique le véhicule de ses analyses. Pour Maurice Sarrasin, les signes comptent moins que l'intériorisation du personnage par l'acteur : « La distanciation, dit-il, ne s'oppose pas à l'identification. La réussite tient à la quantité de plaisir qui, minute oprès minute, se dégage de l'outil scène-acteur-texte. Si vous voulez pénétrer l'écorce du public populaire, yous devez « rabaisser » vos propos C'est à dessein que j'emploie ce mot. Il faut retrouver a dialectique du Moyen Age : le bas et le haut, le ciel et la terre, le corps et l'esprit, l'entripoillement et l'idéologie, le concret et ľutopie. >

Maurice Sarrasin se réfère à Vilor ovec un immense respect. Il aimerait transmettre « les vieilles vérités que les jeunes cont en train de découvrir ». Bruno Bayen appartient à un groupe social qui

sonne, qui a désacralisé l'image du père. Il ne pense pas en termes de conflits de générations. Ni l'âge ni la jeunesse ne lui semblent une supériorité. Il pense en termes de lutte de classes. Il met à plat les composantes de ses contradictions, ne nie pas sa culture, il essale de

C'est ce qu'il a fait au cours de la conférence de presse donnée pour lancer sa saison. Il a parlé de possibilité d'échanges avec l'Espagne, exposé ses projets, la situation objective dans laquelle il se trouve vis-à-vis du Grenier, de la municipalité, des jeunes troupes qui végètent à Toulouse et s'inquiètent : lorsqu'il y avait une seule compagnie, elles pouvaient de temps en temps bénéficier de la salle du Grenier. Que vo-t-il se posser à l'avenir ? A Taulouse, comme partout, la pauvreté détourne le sens de la lutte Les sans-subvention ne se sentent pas en mesure de discuter le système qui les spolie. Ils se toument vers les « nantis » pour leur demander une aide, contre eux pour leur reprocher leurs « compromissions >. Le dialogue est difficile, il serait nécessaire. Le Centre a cinq mille abonnés. Théatre à Toulouse — qui réunit l'admi-nistration du Sorano et du Grenier - leur offre Leux de ses spectacles, plus d'autres qui sont invités : « Madame Marguerite », « les Mille et une nuits de Cyrano » de Denis Llorco. Toulouse tourne autour de cina cent mille habitants. Il reste un public à informer, des besoins à décou-vrir, une politique nouvelle à déterminer, compte tenu de l'arrivée de Bruno Bayen avec la Fabrique de théâtre, une compagnie qu'il serait absurde de considérer comme un corps étranger, et qu'il est impossible d'accrocher en queue d'un vieux train.

COLETTE GODARD.

LE JEAN-RENOIR 43, bd de Clichy CONTINUATION D'EXCLUSIVITÉ LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Theo ANGFLOPOULOS EN RAISON DE LA LONGUEUR DU FILM. 2 SEANCES TOUS LES JOURS :

A 15 H. ET 20 H.

Un film br la passion Un couple

La découve cérémonial d'amour. Ge étonnants e

Allons le ve une réussité

Une œuvre français.



. de Barbet Schroede

Residence for the second secon

THE STATE OF THE S

Property and the control of the cont

-- ·: :: v .= .

· Parag

 $\pi_{\lambda_{\lambda_{1}}}$

H. Danieller an 121 in f

华代为春花家 注:"

(M) (電影を強いない者による (共元) / デ

The second of the second

中央主義 かせつりょうしょ

(動) 変数 急性の とうしょう たんしゃ

単 4時を持ずいたはましました。

会議の課題が、おはよりもの。

(連続学) 44、半年 (1727) とし

- **全成 (会長 1**2で t 21 1 1 1 1 t 2 7)

Appell Appelled to the

投資 接触者 まち こう

196, 455 157 T

Action to the

and the second second

gg Sq. Safe g Same - n

ARTS ET SPECTACLES

Le creux de la vague

est offert à Jean Guichard-Meili, dont la malice poétique égaye à l'occasion e le Monde aujourd'hui ». Bouquet modeste dans ses prétentions mais sompmens par les valeurs, les valeurs-or, qui couvrent les mars (I).

Le départ de sout cels c'est Lectures de la parmara, livre dont « les disposires dans la typographie et la mise en page proviennent de sa fabrication patriculière, par reproduction photographique et tirage ofiset de textes extraits de publications diverses ». Le résultat est pirtoresque et sympathique.

Quatorze œuvres, tournies par les artistes on prêtées par des galeries amies, illustrent les écrits, d'où se dégage une spobisme, et qui correspond à ses gours, d'où la multiplication des citations. La besure du dessio de Marisse (ici un grand portrait de temme) est ainsi jus-titiée : « Ce novateur qui, en peinture, a inventé de signifier par les seuls rap-ports de tons le volume, le modelé, l'espace, la lumière et l'expression, quand il se restreint à l'unique moyen du trait, ne resonce à rien de tout cela, ni à la couleur même. Mais sans y avoir recours : il la suggère seulement. » Et ce vaste et admirable dessin d'Henri Michaux, c'est « de la poésie continuée par d'autres moyens ». Annonçons maintenant la couleur, et

ses sentations maisrisées. « Restrucrurée » chez Lapique, repensée chez Paul Kallos qui, l'aéraut, a scindé son paysage bleu et vert en diptyque : « Pour lui il s'agit toujours de la lente approche d'une réalité, mais réfractée par le mental, à travers une matière qui demeure un médium et ne prétend pas à la parade ni aux démesures de la proliferation incontrôlée. » Pout un ilinstre siné, présent lui aussi, « la vertu spécifique des couleurs de Villou, c'est leur pouvoir de suggérer l'étendue, la deur er l'aumosphère ». Appliqué à l'opulence de Manessier, le rerme de célébration perpétuelle » convient aussi bien à Bazaine (« retour du plus authentique spirituel dans l'art »), à Jean Le Moal (on en lone « la richesse et le raffinement, le lyrisme et la générosité »), à Estève (qui exprime « l'es-sence d'une couleur comme le suc d'une · possédant à la fois son unité organique, son architecture et ses effloresgences : « La rigueur assigne un ordre à la sensation, à l'expression une mesure. Aux bonheurs du basard elle préfère la récompense du long calcul, le sacrifice

es donné à voir, un modeste bouquet tesse sa torce. » En ce qui concerne Vieura da Silva — à qui est associé Szenes — « rarement vit-on, depuis les grandes explorations surréalistes, le mystère renaître ainsi, con de l'accessoire incongru ou du dépaysement systémati-que, mais de la substance même de la peinture, de ses radiations directement

> C'est à Lourtre entin que le critique passe la parole, qui pourrait être revendiquie par tous : « Il est possible que mon art ne soit plus actual. Je pense que l'eusemble de la peintura n'est plus dans le coup... On est dans le creux de la rague... On se rattache à ce qu'on

Aimé Montandon n'a guère bes d'autres visions que celles que lui infuse notre cruelle espète pour se poser en graveur balluciné. Le tragique est son domaine. Il plane, oiseau maléfique, sur les soisante-quatorze estampes que ce peintre neuchitelois, qui produit et se produit depuis quarante ans, a envoyées à Paris (2). Avec ses atrocités, la guerre civile d'Espagne est omniprésente. La dans une savante raideur, voici les hommes-animaux, les animaux-hommes, les squelettes de la Mort et le Cheval entre un arbre aux moignons menacants er un monstre ailé, les Démons se sirant

par les chereux, l'Homme diminué. Certe laune, partois accumulée en une seule planche, trahit un atavisme que Montandon revendique et tient à approfondir : sa mère était une Indienne du Brésil. Il était naturel qu'il évoque aussi les mythes et les gens de l'Amérique du Sud, et cette course de taureaux aux simplifications audacienses, et ce sata-JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Nane Stern, 25, avenue de Tour-Saint-Sulpice, de l'inuile. La lucidité est son instru-

MARAIS -

SAINT-GERMAIN-VILLAGE Mamma Roma **PASOLINI** ANNA MAGNANI

CNP à Lyon Centre

MARCELLE MICHEL

Dance

L'Irak en tournée La République Irakienne cherche

valoriser son patrimoine artistique. Elle a créé en 1971 une troupe folklorique qui se produit pour la première fois en France. Si les chants traditionnels accentuent le caractère araboislamique de l'Irak, les danses mettent en lumière son apporte-nance à une civilisation du bassin méditerranéen. De l'Irak à la Grèce en passant par la Turquie, l'Egypte, la Sicile ou la France méridionale, il existe des parentés. Peuples du sable, de la montagne et de la mer tous traitent des mêmes thèmes ont les mêmes comportements. On retrouve en Irak des évolutions masculines linéaires, des rondes très proches des figures du Sirtaki tandis qu'une danse mixte, accorr pagnée à la flûte et au tambour rappelle exactement, avec son leu serré de pieds et ses déplacements

latéraux, la farandole provençale. Certaines scènes de style expressionniste évoquent les petits métiers typiques de l'ancien Bagdad - les vendeurs d'eau, la laitière, le par-tefaix. Il y a aussi une danse toute en souplesse des gitans qui vivent dans les régions de l'Ouest. Al Hervah est une danse accompagnée ou tambour, interprétée par Mois le clou du spectacle reste la Diha Bedouihna, véritable hymne aux nomades du désert. S'inspirant de la marche lente des Bédouins au pas du chameau, elle s'accè-lère progressivement et s'achève par une feria colorée où une jeune duel au sabre.

La troupe nationale irakienne est très récente et manque encore de maîtrise et de technique dans les mouvements. Elle ambitionne d'atteindre avec l'assistance du professeur russe Rachidiane Vartex la virtuosité des grands ensembles soviétiques. Elle y perdra sans doute cette spontanéité un peu maladroite qui fait son charme. Les musiciens en revanche sont de véritables virtuoses du luth, de la double flûte, du sintar et autres instruments typiques.

La troupe nationale de l'Irak a réussi malgré des effectifs modestes à investir totalement le vaste pla-teau et à surchauffer la salle du Palais des congrès. On a même dû

théâtre de la commune

U.G.C. MARREITE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



Seul à Paris LA PAGODE





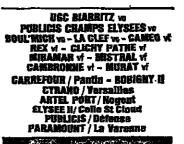
SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14-JUILLET - STUDIO PARNASSE



un film d'HELMA SANDERS (Interdit aux moins de 13 ans.) Vesdredi 13 février à 22 beures débat avec la réalisatrice au 14-JUILLET









Un film brûlant comme l'enfer où l'amour et la passion sont beaux. France-Soir Un couple vedette de très grand talent.

La découverte d'un monde étrange... le cérémonial sado-masochiste. Une sacrée lecon d'amour. Gérard Depardieu et Bulle Ogier étonnants de vérité et d'humanité. Observateur

Allons le voir parce que c'est une réussite.

Une œuvre capitale du cinéma français. nouvelles



inniversitaire et le p

在五年 年 如月 中一 电磁流接换 化二丁

DERNIÈRES

−6° Mois de succès de**−**7 ICE-DREAM

de Mario FRANCESCHI e Un comique très juste, très vivant, très efficace. Mario Fran-cheschi voit blen les ridioules et trouve le bon angle sobnique pour exercer son tronic. 5 (L'EXPRESS).

De la folie à l'état pur. Drôle videmment. > (NOUVEL OBSERVATEUR). THÉATRE DU LUCERNAIRE 20 h. 30 18. rue d'Odessa-14° - DAN, 57-23

En raison du triomphe de la Comédie Musicale MAYFLOWER, une matinée supplémentaire est donnée chaque samedi, à LOCATION OUVERTE 30 J. À L'AVANCE 15 h., ou THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN.



Soirées 21h sauf Dimanche et Mardi Matinées Dimanche 17h

VILLE DE CHAMPIGNY

COLLECTIF MUSICAL INTERNATIONAL DE CHAMPIGNY

THÉATRE D'ORSAY 7, qual Anatole-France, PARIS **16 FÉVRIER 1976**

18 h. 30 CARTE BLANCHE A MACHIKO TAKAHASHI st alys Lautemann

Tan-That-Thiet (Miem). Bruno Maderna (Jullard Sérénade).
Alain Louvier (Chimères). Peter
Maxwel David (Solits). Betsy
Jolas (Tranche). Kamo Fukushima (Mel). Bryan Ferneyhough (Four Miniatures for
flute and piano).

Solistes : Jean Koerner (plano), Alys Lautemann (harpe), Machiko Takahashi (fiùta).

20 h. 30

Joseph HAYDN
« Adagio en la mineur »
François-Bernard MACHE
« Rituel d'outhi »
Vinko GLOBOKAR:
Dédoublement », « Limites
« Bes/As/Ex/Ins-Pirer »
EDGAR VARESE
« Desertis » Deserts >
 Solistes :

Jacques Di Donato Vinko Glob

ENSEMBLE 2:2m - Direction : Fernand QUATROCCHI

Tél. : 548-65-90

LES RENCONTRES DU PALAIS ROYAL

1975 - X SAISON - 1976

BERNARD GAVOTY

SECRETS DE PARIS

déchiffrés et racontés per CLAUDE BRULE

Soirées : lundis 16-23 février et 1º mars, à 20 h. 39 Matinées : jeudi 19, samedis 21 et 28 février, à 14 h. 30

AVEC MICHELINE BOUDET - PAUL-EMILE DEIBER

et la participation de

JEANNE COLLETIN ME FEANCOISE BRION COLLECTION DANIELE LUGER

MICHELE GRELLIER CORINNE MARCHAND KARIN PETERSEN

JACQUES ALRIC
JEAN-PIERRE ANDREANI
MAURICE AUDRAN
JEAN-PIERRE BERNARD
JEAN-LAUBENT COCHET

et Messieurs CLAUDE DAUPHIN HENRI-JACQUES HUET -JEAN-LUC MOBEAU PRILIPPE NICAUD ANDRE VALMY

Réalisation PAUL-EMILE DEIBER

Décoration ANDRE LEVASSEUR

ABONNEMENT ET LOCATION TOUS LES JOURS DE 14h A 19h THEATRE DU PALAIS ROYAL

THEATRE NATIONAL **GRAND THEATRE** la cupidité, la luxure, la mort...

une mise en scène de **VICTOR GARCIA**

DIVINAS PALABRAS

VALLE - INCLAN par la compagnie

NURIA ESPERT

à partir du 17 février (nombre de places limité)

727 - 81 - 15

SPECTACLES

du 6 février au 28 mars Don Juan revient de guerre

d'Odon Von HORVATH mise en scène Marcel BLUWAL

Ville de la Conrueuve

du 13 au 29 février

vend., sam. à 21 h. · dim. à 17 h.

par le CENTRE DRAMATIQUE de

GEMIER

VINGT-QUATRE

HEURES

d'Alfredo

Rodriguez Arias

PAR TSE

DERNIERES

727-81-15

A l'occasion de la sortie du film. LE MESSIE

*PAssociation des Amis de l'Olympic

et Gaumont présentent

ROBERTO ROSSELLINI

un film par jour *

Dix chefs-d'œuvre rarissimes

de l'un des plus grands cinéastes du monde

OLYMPIC ENTREPÖT 783.57.42

• VOR LIGHES PROGRAMME

BALZAC VO / STUDIO DE LA HARPE VO / ENTREPOT VO

17 rue Malte-Brun PARIS 20e Mº Gambetta - Tel. 636.79.09

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Wind, Water, Sand. Comédie-Française, 20 h. 30 : Tar-

théâtres

Comédie-Française, 25 h. 30 : Tartuffe.
Odéon, 20 h. 30 : Don Juan ou
l'Amour de la géométrie.
TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient
de guerre.
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 :
Vingt-quatre heures. — Foyer
Passy, de 14 à 18 h. : Téláthéque.
— Grand Foyer, 18 h. 30 : Pachacamac, musique populaire. — Voir
aussi Théâtre de la Renaissance.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du gourire. Nonvean Carré, 21 h. : Lucrèce Borgia : 20 h. 45 : Jane Hoot. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Georges

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Athénée, 20 h. 30 : Lulu. Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Ababn Sabana David; 23 h. : l'Aurore

Double Inconstance.

Cartoucherie de Vincennes, Thèâtre de la Tempâte. 20 h. 30 : la Fastorale de Fos. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Tout ca c'est une destinés normale.

Centre culturel du 17, 20 h. 30 : les Mains sales.

Palais-Royai, 20 h. 30 : la Caga aux folles.

Paris-Nord, 20 h. 45 : Iphigénie.

Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbas.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam.

Benalssance, 20 h. 30 : la Befana.

Théâtre Campagne-Première, 20 h. :

Zouc ; 23 h. 30 : François Faton-Cahen, jazz.

Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : les Souffrances du jeune Werther. — Grand Théâtre, 21 h. : la Mégère apprivoisée.

— Maison du Portugal, 21 h. :

LE FIGARO

Un des plus

UN COIN TRANQUILLE

écrit et réalisé par HENRY JAGLOM

avec TUESDAY WELD - ORSON WELLES

JACK NICHOLSON et PHILIP PROCTOR

BBS PRODUCTIONS - PRODUCTEUR EXECUTE BURT SCHNEIDER

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 13 février

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Où ces gens peuvent-lis donc courtr ? Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val. Théatra d'Edgar, 20 h. 30 : Ségur 19-76. Théâtre de Fortune, 21 h. : l'Athanor

du Mont-Souris.
Théâtre Oblique, 21 h.: Pére.
Théâtre Oblique, 21 h.: Pére.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres.
— Petite salla, 20 h. 30 : les Libertés de La Fontaine.
Théâtre de Paris, 21 h.: Des souris et des hommes. Vu du klosque.
Théatre Saint-André-des-Arts, 21 h.:
Côté cuir, côté deutelle.
Théatre 13, 20 h. 30 : Basse Autriche; 22 h. 30 : Concert à la carte.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 45 :
ls Troisième Témoin.
Théatre 347, 20 h. 30 : ls Nuit des

Le music-hall

Centre culturel du 17, 20 h. 30 : les mains sales.

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing Boeing.

Co m é di e des Champs-Elysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.

Dannon, 21 h. : Monsieur Masure.

Edouard-VII, 21 h. : Viens chez mol.

J'habite chez une copine.

Européen, 21 h. : la Baraka.

Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45 : le

Roi des cons.

Gymnase-Marie-Beil, 20 h. 30 : Montparnasse, 20 h. 45 : la Canistrice chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 21 h. : Antigona.

Michej, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Moderne, 21 h. : le Neven de Ramesu.

Michej, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Moderne, 21 h. : le Neven de Ramesu.

Montparnasse, 20 h. 30 : Grand' peur et misère du IIIs Reich; 22 h. :

Mourir beau.

Nouveantés, 21 h. : les Deux Vierges.

Euvère, 21 h. : les Musiciens. les Emigrants. — Petite saile, 19 h. :

Lasare, lui aussi, révait d'Eldorado.

Palais-Royai, 20 h. 30 : le Lei de le Soleil entre les arbres.

Salsons. Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45 : le Soleil entre les arbres.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : N. Mons; 22 h. : Embrassons-nous, Folle-ville; 23 h. l'Amant. Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 ; Patrick Font; 22 h. 15 : La démocratie est avancée. Biancs-Manteaux, 20 h. 30 : Jacques Villeret; 21 h. 30 : Denis Weter-vald; 22 h. 45 : Pascal Auherson wald; 22 h. 45 : Pascal Auberson. Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums;

21 h.: Marianne Sergent; 22 h. 30; Dominique Lavamant. Café de la Gare, 20 h.: Pourquoi je?; 22 h.: le Graphique de Boscop. Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 43; Huis clos; 22 h. 15; l'Architecta et l'Empereur d'Assyrie. Coupe-chou, 20 h.: le Sang des fleurs; 21 h. 30; Néo-Cid. Cour des Miracles, 20 h. 30; Pierre Louki; 21 h. 30; Le golden est souvent farineuse; 22 h. 30; Douby. Le Fanal, 20 h. 45; la Gare de Pey-Bianc; 22 h. 30; le Pacte. Pitt Théâtre, 20 h. 30; Le fond de l'air est con; 22 h.; La pipelette ne pipa plus; 23 h.; Bœur non stop. 21 h.: Marianne Sergent: 22 h. 30 ·

Stop.

Petit Casino, 21 h.; Montehus;
22 h. 30 : Jean-Claude Montells.
Sélénite, L. 20 h. 30 : la Jarassière;
22 h. : le Transat. — H. 30 h. 30 :
la Grimace.
La Vieille Grille, 21 h. 30 : Si c'est
pas l'oule, c'est donc ton père.

Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Bobino, 20 h. 45 : Coluche. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour. Palais des congrès, salle Hieue, 21 h. : Sim.

Voir « Théâtres de banlieue ».
Palais des sports, 20 h. 15 : Rudoif
Noureev et le London Festival
Ballet.
Théâtre Paris-Nord, 15 h. : Ballets,
d'Aline Roux.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Fric Story. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris, Dix-Heures, 22 h. : Valy, François, Georges et les autres.

Les concerts

Sorbonne, 12 h. 30 : Marielle Nordmann, harpe.
Salle Gaveau, 20 h. 30 : Orchestra
du Conservatoire de Paris, dir.
Jérôme Kaltenbach (Schumam,
Weber, Schober, Haydn).
Maison de la Radio, 20 h. 30 : Henriette Puig-Roget, plano : Christian
Lardé, fluite : Guy Dangain (Cartan, Emmanuel, Honegger, Muhaud, Sauguet, Schmitt).
Egise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
Magdalith, cantatrice, et Emmanuelle Elva, récitante (le Cantique
des cantiques).

<u>. a.m.</u>

IN SALTAGE :-

21-31 21-31 21-31 21-31 21-31

THE ENCENNER

CANDS MOVENS

ECTES DE FEC

(Pr.) : La Partico, To

30.00

Richard Control of Con

BRUE DE RASPERT PAR SET EL TO

des cantiques).

Salle Plevel mardi 17 février à 20 h 30

Avec l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, direction Roger Boutry

Tchaikovsky Beethoven

Werner Haas a notamment enragistré poor Philips TCHAIKOVSKY - disque Nº 6500 196

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITÉS DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

ELYSEES . POINT SHOW YO CLICKY-PATHE VE MONTPARNASSE-PATHE VF CONVENTION-GAUMONT VF MAXEVALLE VF LES NATION VF LUXEMBOURG VO GRAND PRIX DU 4 FESTIVAL FILM FANTASTIQUE

58 bd de l'Hopital 13*-535.91.94/99.86 .Fermé Lundi sauf térié

GRAND PRIX DU PUBLIC FRANCE-INTER 1975



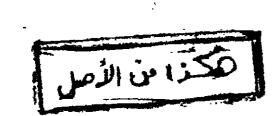
LES INSECTES DE FEU

PARINOR AUDIAY MULTICINE-PATHE CHAMPISHY, ALPHA ARGENTRUIL CLUB 123 MASONS ALFORT DAME BLANCHEGARGES LES GONESSE

Clich r-P Modele parfait de les questions tellog pent se poser NOUVEL CHERVATER Ante socialiste » que Passionnant. Richia Coursnis dits Auchistes ». A travers Parada

DOMIOL VALCROZE

LA CECHIA Pose la pre Sauchisme.



SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Pour tous rence gaements concentar

Four total to programmes ou des sales LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES

704 70 ZO (lignes groupées) et 721 223

to the Erecar.

is dimercial.

Marie Barrier Const.

रिकाम स्वेत केन्द्रशास्त्रकर

· 在本化 200 年

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

MARKET TO THE STATE OF T

Section 1982 A 1982 A 1983 A 1

CHEPATER STATE

Marie Marie

e é es**e**i

TENNETH COMPANY OF THE PARTY OF

THE STREET OF STREET

Transpare Transpare Transpare Transpare Transpare Transpare Transpare

Section Ambred and a section of the section of the

を動きます。 BAR、基本 のままが、 くっ Herrical State に Constitution に

Total Training

er i de de sten

in the second

Area l'Orcheon San de la Garde Rigaria

Tohaikorsky Beets

(ce 11 heures à 21 heures, And les dimanches et jours feried

Vendredi 13 jérrier

Chaillet, 15 h.: le Triomphe de la volonté, de M. Riefenstahl; 18 h. 30, Anthologie 1967; 20 h. 30: Flesh, de P. Morrissey; 22 h. 30: Pat City, de J. Ruston; 6 h. 30, Loves of Salambo, de S. Grieco.

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.) : Studio Médicis, 5° (833-25-97) ; Elysées-Lincoln, 8° (339-36-16) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

ADTEU POULET (Pr.): Bretagns, 8* (222-57-97); Normandie, 8* (359-41-18); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-98-18); Capri, 2* (508-11-59); Paramount-Opéra, 8* (973-34-37). AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Contres-carpe. 8 (325-78-37) carpe. 8° (322-78-37)

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-18); Saint-Germain-Studio. 5° (233-42-72): Moutparnasse 83. 8° (344-14-27); Elysées-Lincoin, B° (359-36-16); Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (357-35-43): Marignan, 8° (359-39-82); Athéns, 12° (343-67-48); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Mayfair, 16° (525-27-06): Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

Pathé, 18* (822-37-41).

LE BON ST LPS MECHANTS (Pr.):
Sairi-Germain-Huchetta, 5: (633-78-38);
Golisée, 8* (358-28-48); Français,
9* (770-33-88). Fauvette. 13* (331-58-86); Montparnasse-Pathé, 14* (328-55-13); Gaumont-Convention,
15* (828-42-27); Caravelle, 18* (387-50-78); Victor-Hugo-Pathé, 15* (127-48-75).

(227-15-13).

LA CECILIA (Fr.): La Clef, 5° (337-80-90). Racine, 5° (633-43-71): 14-juilet, 11° (357-80-81).

CE GABIIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Aris, 5° (326-48-18); 14-juilet, 11° (357-90-81); U G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19); Plaza, 8° (073-74-55).

CHEONIQUE DES ANNERS DE BEAISE (Aig., v.o.): Noctambules, 5° (333-42-34); U.G.C.-Marbeuf. 8° (235-47-19)

COUSIN COUSINE (Fr.): Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Panthéon. 5º (033-15-04); Studio Galanda, 5º (033-72-71); Marignan, 3º (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier. 8º (387-35-DEHORS. DEDANS (Pr.) (**) ; Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et à 22 h. 30.

LES DENTS DE LA MER (A.) LES DÉNTS DE LA MER (A.) (*)
v.D.: Quintetta, 5* (033-540);
Bonaparta, 6* (325-12-12); U.G.C.
Odéon, 8* (325-11-08); Normandie,
8* (358-41-18); Marignan, 8* (35982-82); v.f.: Gaumont-Richelleu,
2* (233-56-70); Bretagne, 6* (22257-87); Gaumont-Madeleine, 8* (073-56-03); Helder, 9* (770-11-24);
Liberté, 12* (343-01-58); U.G.C.
Gobelins (331-08-18); GaumontGud, 14* (331-51-16); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Napoléon,
17* (380-41-45); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

(797-02-74).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): Rez. 2 (236-33-93); U.G.C. Odéon. 6 (325-71-08); George-V. 8 (225-41-46); U.G.C. Biarritz, 8 (723-68-23); Paramount-Opéra, 9 (973-34-37); U.G.C. Gobelina, 13 (331-08-19); Paramount-Oriéana, 14 (540-45-81); Miramar, 14 (326-41-02); Paramount-Mailiot, 17 (758-24-24); Les Imagea, 18 (522-47-94). 47-94),

5° (325-92-48); à partir de 15 beurea. 5° (325-92-48); à partir de 15 beurea. L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (AIL), v.o.: Studio des Ursulines. 5° (033-39-19); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

(225-47-19).

(A FETE SAUVAGE (Ft.): Capri.

2 (808-11-69). Studio Alpha, 52 (933-39-47). Publicis Saint-Germain, 92 (222-72-80); Paramount-Stytes, 82 (339-49-34). Paramount-Opera; 92 (973-34-37); Paramount-Bandille, 122 (343-79-17): Paramount-Gobelins, 132 (707-12-28); Paramount-Gobelins, 132 (707-12-28); Paramount-Montparnassa, 142 (326-22-17); Passy, 162 (228-62-34); Paramount-Montparnassa, 144 (326-22-17); Passy, 162 (228-62-34); Paramount-Montparnassa, 144 (366-34-25).

94-5).
La FLUTE ENCHANTEE (Sued.),
v.o.: Vendôme, 2° (073-97-32);
U.G.O. Odéon, 6° (323-71-03); Blartixs, 8° (723-69-23); BlenvenûeMontparnasse. 15° (644-25-02). Montparnasse, 15° (544-25-02).

LA FLUTE A SIX SCHTROUMFFS (Belg.) Gaumont-Rive Gauche, 6° (548-26-36); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14) (en mal.); Caumont-Madeleine, 8° (073-58-03), Monts-Carlo, 8° (225-09-83), Maréville, 9° (770-72-86); Les Nations, 12° (343-04-67); Feuvette, 13° (331-80-74); Caumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-98); Méry, 18° (522-59-54).

LES CRANDE MOVENS (E-), 51.

42-98; Mery, 18° (572-59-54).

LES GRANDS MOYENS (Fr.): Publicis Champs-Elysècs, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (773-43-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-58-42); Paramount-Montparnasse, 14° (525-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (608-63-25).

HORIZON (Fr.): Le Paramount 7° HORIZON (Pr.) : La Pagoda, 70 (551-12-15).

(551-12-15).

LES INSECTES DE FEU (A.) (*)
v.o.; Luxembourg, §* (533-97-77);
Elysées-Point-Show, §* (225-67-29)
v.J.; Maxéville, 9* (770-72-85);
Les Nations, 12* (343-94-67);
Montpernasse-Pathé, 14* (326-65-13); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41)

JANIS JOPLIN (A.) v.o. : Cinoche de Saint-Germain, 6: (633-19-82) TEANNE DIELMAN (Ft.) : Haute feuille, 6° (633-79-38) ; Olympic 14° (783-67-42).

cinémas

LAILLIAN

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang.)
v.o.: Bilboquet, 6° (222-87-22):
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-87-22):
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-87-19).
KONFRONTATION (All.) v.o.: Studio Saint-Séverin, 5° (033-50-91).
MAMMA ROMA (It.) v.o.: Margis,
(278-47-86): Saint-Germain-Village, 5° (533-87-59)
MON DIEU. COMMENT SUIS-JE
TOMBEE SI BAS 7 (It.) v.o.: Biarritz, 8° (723-89-23).
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A.,
v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71), en
soirée; v.F.: Rex, 2° (226-83-93);
U.G.C. - Odéon, 6° (227-71-08):
Ermitage, 8°, en mat.; Liberté, 12°
(343-01-59): Blenvenide - Montparnasse, 15° (344-25-62): Cambronne,
15° (734-42-86); Terminal Foch, 16°
(704-49-53).
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Cluny Écoles, 5°
(633-20-12): Ariequin, 6° (54282-25): Haussmann, 8° (770-47-55);
Blarritz, 8° (723-69-23).
NASBYLLE (Angl., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).
ON A RETROUVE LA 7° COMPAGNIE (Fr.): Quintstie, 5° (03335-40): Montparnasse 83, 6° (54414-27; Farta, 8° (123-19-29); Pauvette,
13° (331-60-74): Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).
PARFUN DE FEMME (It., v.o.):
Cincohe de Saint-Germain, 6°
(533-10-82): Elysées Point Show,
8° (225-67-28); V.F.: Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Françaia,
9° (770-33-88).
LE S A U V A G E (Fr.): GaurnontChamps - Élysées, 8° (339-04-67);
Saint - Lazere - Pasquier, 8° (337-35-43);
Saint - Lazere - Pasquier, 8° (337-35-43);
Saint - Lazere - Pasquier, 8° (337-35-43);
(607-16-81).

LES FILMS NOUVEAUX

UN COIN TRANQUILLE film américain d'H. Jagiom, avec Orson Welles et Tuesday Welle, V.O.: Studio de la Harpe, 5-(033-34-83); Baizac, 8- (358-52-70); Entrepôt-Olympic, 14-(783-67-42). 52-70); Entrepôt-Olympic. 14° (783-67-42).

SOUS LES PAVES, LA PLAGE. (**Ilm allemand de Helma Sanders (**). V.O.: Saint-Andrédes-Arts. 6° (328-48-18); Studio Parnasse, 6° (328-58-00); 14-Juillet, 11° (357-90-81).

LES LOLOS DE LOLA, film français de B. Dubois, avec J.-P. Léaud. La Clef. 5° (337-90-90); U.G.C. - Marbeut. 8° (225-47-19); Olympic - Entrepôt. 14° (783-67-42).

CALMOS. film français de B. Biler (**). Berlitz, 2° (742-80-33); Clumy-Palace. 5° (333-78-38); A m b a s s a d e. 8° (358-19-08); Gaumont - Sud. 14° (331-51-16); Montparnasse - Pathé. 14° (326-63-13); Gaumont-Gambetta. 20° (797-95-02).

mont-Gambetta, 20° (79795-02).
LES MAL PARTIS, film français
de J.-B. Rossi. Ciuny-Palace, 5°
(333-07-78); Guinette. 5° (03385-40); Concorda, 8° (33992-84); Gaumont-Lumière, 9°
(770-84-64); MontparnassePathé, 14° (325-65-13); Gaumont - Convention, 15° (82342-27); Clichy-Pathé, 18° (32237-41).
MAITRESSE, film français de
Barbet Schroeder (**), A.B.C.,
2° (236-55-54); Dragon, 6°
(548-54-74); Montparnasse-83,
68 (548-54-74); Montparnasse-83,

(548-54-74); Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Mercury, 8* (223-75-90); Les Nations, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE Fr.) (*) : Quintette, 5° (333-35-40); France-Élyaées, 8° (723-71-11); Grand Pavols, 15° (531-44-58) 71-11); Grand Pavols, 15° (531-44-58).

LE SILENCE DES ORGANES (Fr.)
(*): Le Seine, 5° (322-646), à partir de 18 b 15.

LE TRAIN ROUGE (Suisse, v.o.): Le Marsis, 4° (278-47-38), à 14 h, 17 b 20 et 20 b 48

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.): Studio Cujas, 5° (033-89-22), Ermitage, 8° (338-15-77; v.f.: Baussmann, 9° (770-47-55).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A. v.o.): La Clef, 5° (337-90-90) Biarritz, 8° (723-69-23), Boul'Mich', 5° (033-48-29), Publicis Chamne-Elysee, 8° (720-75-23); v.f.: Rex, 2° (236-83-93), Caméo, 9° (770-20-89), Miramar, 14° (326-41-02), Migral, 14° (539-52-43), Cambroone, 15° (734-42-98), Mural, 16° (228-99-75), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN SAC DE BILLES (Fr.): Paramount-Gaid, 14 (235-934).

UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., v.o.): Saint-Michel (325-79-17), Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90): v.f.: Rez. 2* (236-83-33), Rotonde, 6* (833-69-32), Ermitage, 5* (338-63-71), U.C., Gobelins, 13* (331-66-19), Magio-Convention, 15* (828-20-64), Mistral 14* (539-52-43), Murat, 16* (288-98-75)

UNE CROSE TRES NATURELLE (A., v.o.) (**) Action Christine, 6* (325-85-78), Eollywood Boulevard, 9* (770-10-41), Mac-Mahon, 17* (380-24-81).

LA VILLE BIDON (Fr.): Studio Gil-le-Cœur, 6* (380-19-93).

LE VISITEUR (A., v.o.): Quintette, 5* (033-33-40), Elysées-Lincoin, 8* (359-36-44) (en solrée).

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gr., v.o.): Jean-Renoir, 8* (874-40-75) A 15 h et à 20 h.

LE VŒU (Port., v.o.): Studio Logos, 5* (033-26-62).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Studio M...gny, 8 (255-20-74). H. Sp. LE CAMERAMAN (A.): Studio Bertund, 7 (783-64-65), \$20 b. 30, sam et dim. perm.

LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.): Actua Champo, 5 (633-51-60).

LE DICTATEUR (A.), v.o.: Raneligh, 18 (228-64-44), 20 h., mer. \$2 h. sam et dim. \$2 h. mer. \$2 h. sam et dim. \$2 h. mer. \$2 h. sam et dim. \$2 h. so et 19 h. 30.

LES ITAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-33), Publicis Matignon, 8 (339-31-87); v.f.: Capri, 2 (508-11-69), Paramount-Montparasse, 14 (326-22-17). Paramount-Montparasse, 14 (326-23-18).

ON ACHEVE BIEN (A., v.o.): Grands Augustics, 6 (633-22-13).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Action Christins, 6 (325-35-78).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-54-66), à 21 h. 40, sam et dim. perm.

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Kino-

perm.
WEST SIDE STORY (A., v.o.): Kino-panorama, 15- (306-50-50).

Les festivals

FELLINI (v.o.) : Acaclas, 17* (754-97-83), 13 h. : Fellini Roma; 15 h 15 : les Chowns; 17 h. : Amarcord : 21 h. 30 : Satyricon; 24 h : Juliette des esprits. P. NEWMANN (v.o.) : Action-La Fayette, 9* (878-80-50) : les Indé-sirables.

sirables.

VIOLENCE (v.o.): Action-La Payette,
9* (878-80-50): Punishment Park.
FANTASTIQUE (v.o.): Action-République, 11* (805-51-33): le Dernier
Rivage.
R. REDFORD (v.o.): Boite à Filias.
17* (754-51-50). 13 h. 46: Gataby le
Magnifique: 16 h.: Jérémiah
Johnson: 18 h.; Nos plus belles
années

années PASOLINI (v.o.) : Boîte à Plima, 17° (754-51-50), 20 h. : les Contes de Canterbury : 22 h. : les Mille et Une Nuita.

M. BRANDO (v.o.): Bolte à Flims.

17º (754-51-50), 17 h. 15: Un tramway nommé Déair; 19 h. 30: le

Dernier Tango à Paris (sam. à

18 h. 30 et 24 h.), 21 h. 65; la Poursuite impitoyable.

R. ROSSELLINI (v.o.): Olympic, 14*
(783 - 67 - 42): le Général della

Eovare.

E. ANGER (v.o.): Olymple-Entre-pôt. 14* (783-67-42), courts métrages liédits
STUDIO 28, 18* (608-36-07): Il pleut C. CHAPLIN: Studio J.-Cocteau, 5-(033-46-62): la Ruée vers l'or.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luzembourg, & (633-97-77), & 10 h., 12 h. et 24 h. LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tché v.o.) Saint-André-des-Arta, 6º (326-48-18), à 12 h, et 24 h. CABARET (A. v.o.) : Châtelet Vic-toria, 10 (508-94-14), & 20 h. et 22 h. 05. LA CHINE (Fr.-It.) : Le Seine, 5-(325-92-46), à 12 h. (sauf dim.), (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.),

DELIVRANCE (A., v.o.): Châtelet
Victoria, le (508-94-14), à 14 h.,
16 h et 18 h

IP (Ang., v.o.): La Clef. 5° (33790-97), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5°
(325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.),
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et
24 h.

PIERROT LE FOU (Pr.): St-Andrédes-Aria, 6° (328-48-18), à 24 h.

SILENT RUNNING (A., v.o.):
Luxembourg. 5° (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

GIT-LE-CŒUR

un film de JACQUES BARATIER

PARISCOP Toute la tendresse de Baratier va aux voyous parce qu'ils représentent la liberté dans un monde qui renferme sur eux sa gangue de béton et de

GEORGES WALTER LÉ MONDE J. Baratier est un poete. J. de BARONCELLI REX YF USC ERMITAGE mat YF-subtes VO UGC ODEON YF CAMBRONNE YF BIENVENUE MONTPARNASSEVE LIBERTEVE TERMINAL FOCK VE En VF ARBENTEUIL - PANTIN Carretour - HOGENT Artel - VERSANLES Commo MONTREUIL Melles - GARGES Comit Blanche

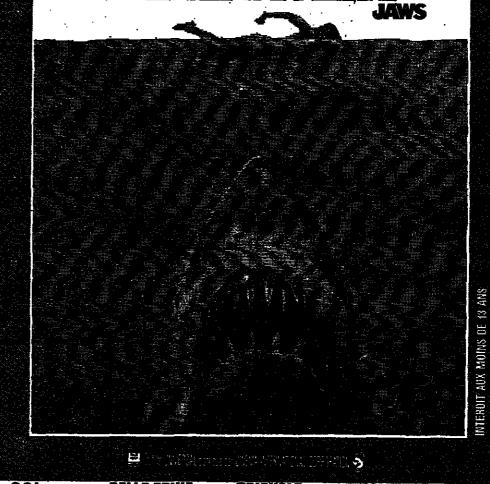


RUEIL STUDIO - ORSAY ULIS - CORBEIL ARTEL BOBIGNY CENTRE COMMERCIAL - MANTES APOLLO

NORMANDIE VO MARIGNAN VO NAPOLEON VF RICHELIEU GAUMONT VF MADELEINE GAUMONT VF HELDER VF WEPLER PATHE VF UGC ODEON VO OUINTEITE VO BONAPARTE VO MAGIC CONVENTION VF BRETAGNE VF UGC GOBELINS VF GAMBETTA GAUMONT VF LIBERTE VF GAUMONT SUD VF

"un cinéma qui s'adresse à tous les publics"





C 2 L-ST-GERMAIN - BELLE EPINE-THIAIS - TRICYCLE-ASNIERES - HOLLYWOOD-ENGHIEN CYRANO-VERSAILLES - ARTEL-ROSNY - ARIEL-RUGIL - CARREFOUR-PANTIN - LES ULIS-ORSAY LES FLANADES-SARCELLES - AVIATIC-LE BOURGET - PALAIS DU PARC-LE PERREUX ARTEL-VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - GAMMA-ARGENTEUIL - CLUB 123-MAISONS-ALFORT

Après "EROTISSIMO" et "ELLE COURT, ELLE COURT LA BANLIEUE"



RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET

PARISCOP Un modèle parfait de toutes les questions que l'on peut se poser aussi bien sur « l'expérience socialiste » que depuis mai 1968 sur les différents courants dits « gauchistes ».

J. DONIOL VALCROZE

MOUVEL **OBSERVATEUR** Passionnant.

M. GRISOLIA A travers l'aventure de LA CECILIA se trouve posé le problème du gauchisme. J-L.BORY

COMOLLI

JEAN LOUIS

film de

HUMANITÉ DIMANCHE Film politique qui doit provoquer des discus-

sions sur les vicissitudes du monde ouvrier à travers l'histoire. S. LACHIZE

FRANCE SOIR Le film de J.-L. Comolli nous intéresse par son sujet lui-même et par la façon intelligente et claire dont il est exposé. R. CHAZAL

NOUVELLES LITTERAIRES Un des films les plus

accomplis, les plus passionnants et les plus prometteurs du cinéma français. **G. BRAUCOURT**

QUOTIDIEN DE PARIS Une des premières ten-

tatives du jeune cinéma français à s'affranchir de l'anecdote et du réalisme petit bourgeois, en posant le sujet d'un véritable débat de civilisation. H. CHAPIER





La ligne La ligne T.C.

44,37

9,18

75.89

offres d'emploi

38,00

8,00

65,00

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La ligne T.C. 30,35 26.00 37,36 32.00

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

WORLD-WIDE GRAIN EXPORTING AGENCY WISHES TO INTERVIEW FOR ADDITIONAL OPENINGS IN ITS MARKET DEVELOPMENT DIVISION

BILINGUAL PERSONS

With a practical and/or formal background in grain utilization such as

WHEATH MILLING AND BAKING. DURUM PROCESSING, PEED TECHNOLOGY, OR RELATED PIELDS

The persons we have in mind will preferably have had a university Level education and a cosmopolitan outlook while identifying with Canada. Excellent command of spoken and written english is essential. They will be blingual with spanish, german, french, japanese, arabic, itulian or other internationally useful tongue as the other linguage.

Successful applicants will receive additional on-the-lob training towards responsible activities notably devoid of routine. They must be prepared to study and work long hours independently when necessary, and to travel abroad extensively at short notice.

Salary offered will be competitive and will vary with technical qualifications, experience, and linguistic ability. Those interested should submit a resume of qualifications and salary expectations, in strict confidence to P.O. box 816 Winnipeg, Manitoba, Canada not later than february 20, 1976.

EDITIONS HATTER recherche
pour secteur livres jeunesse,
nature, vie pratique, beaux
livres, un adjoint au Directeur
du service pour choix et refranscription des manuscrits, Relations avec auteurs. Suivi des
travaux d'édition. Expérience
édition exigée. 13° mols, 5 semanuscrite avec CV, et prétentions à Direction Personnel,
HATIER. 8. rue d'Assas.

IL NOUS FAUT UN

« SPECIALISTE P.A. »,

UN PROFESSIONNEL SPECIALISTE P.A. *, UN PROFESSIONNEL CAPABLE D'AFFRONTER EFFICACEMENT TOUS LES PROBLEMES RELATIFS A LA PUBLICITE DE RECRUTEMENT.

Ecrivez-nous sous réf. 6,372, AXIAL PUBLICITE 91, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS. tions a Direction Personnel,
HATIER, 8, rue d'Assas,
75278 PARIS CEDEX 06.

Ch. INGENIEURS - TRADUCT.
Ites langues pour traduction à domicile. Tél. lundi (35) 98-21-26. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.



DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

35 ans environ solide formation de bass (HEC, ESSEC) éprouvés par une expérience de plusieurs années en

Conseil d'Entreprise

Offres

de particuliers

Agencement

Louis Féraud neuf

Magnifique mant. porc marin col renard T. 40, 950 F -pellleur porc beige T. 42, 859 F TEL.: 636-36-95.

REFECTION APPARTEMENTS travaux peinture laque, revête-ments muraux, moquettes, me-nuiserle, Didier Méron 337-45-32

RANGEMENT. La Solution

RANGEMENT. La solution to plus étégante et économique ev. PRISM'ALL créateur du système T structure d'aluminium design à rayonages réglables, toutes adaptations mobiller de living, magasin, etc. Remise 18 % et 6 mois de crédit grahuit.

Paris-14+, 101, av. du Général-Leclert, Téléphone : 540-86-46.

Je donne jeune chatte, intelligente, afféctueuse, vaccinée, castrée. TEL : 920-03-59. Avant 10 h. et après 19 h.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

Carrelage, pelite maconnerié Travall très soigné. Disponible de sulte. Téléphone ; 526-10-42

Pose moquette, papiers peim peinture. Prix intéressants. TEL : 607-56-73.

ARTISAN chauffage, plomberie maçonnerie, peinture pavillons TEL.: 936-06-05.

Ch. œuvre de peintres israéllens Castel, Mokadi, Paldi, Janco Frenkel, etc. Téléph, : 633-39-59 le matin de 8 heures à 9 heures

VOTRE PORTRAIT OU CELUI D'UN ETRE CHER PEINT A L'HUILE SUR TOILE POUR 400 F. DOCUM. SUR demande. Tabet, 6, cour St-Elol, Paris-12*.

Animaux

Artisans

Arts

Bijoux

entreprise pour prendre en charge la gestion administrative comptable et financière d'un prise pour prehatre en clasgo le gente.

nistrative comptable et financière d'un important commerce d'ameublement.

Ecrire avec C.V., référ., prétentions et photo sous No 245. Discrétion assurée. Réponse avant le 28 Février aux le 28 Février aux candidats retenu CEIP 29

Sud Finistère

du Lycés 29210 Moriaix IMPORTANTE USINE DE TOLERIE INDUSTRIELLE

DIRECTEUR COMMERCIAL

qui résidera sur la Côte d'Azur pour animer 3 activités R s :

er :
e une large autonomie de gestion avec la création
d'activités nouvelles sous l'autorité du chel d'entréprisé • un salaire uniportant module sur le Chiltre d'atlaires Ecrine fettra manuscrita et C Y, à HAECHLER, 12, Avenue de Ventus - 16800 MICE

Importante Société Cartonnage Jeune Société d'Assurances Vie recherche pour TOURS

Importante Societé Cartonnage récherche COLLABORATEUR HT NIVEAU Capable d'assumer personnellement commercialisation étut pliant et mise en place, plus animation 2 réseaux parallèles. Domicile : CHER Salaira annuel 80.000 F envir. + Intèress, Ecrire avec photo : SELF, 31, rue Saint-Pauf 87000 LIMOGES

Important C.E. recherche pour J'été 1976 DIRECTEURS

ANIMATEURS JARDINIÈRES D'ENFANTS

BARMEN Pour ses villages de vacances

OLERON du 12-6 au 11-9.
ARGÉLES du 12-6 au 11-9.
SANGUINET du 26-6 au 28-8.
CORSE du 5-6 au 25-9.
Expér. antérieures souhaitées.
Personne possédant expérience colonies de vacances s'abstenir. Ecr. av. C.V.: Comité d'entrep. C.P.C.A.M.R.P. 65, rue de Dun-kerque. Service Vacances du personnel, 75009 PARIS.

Ecoles langues à Paris ch. pour établir son agence à MARSEILLE PROFESSEURS ANGLAIS résid. à Marseille, anglophone, pour l'énseignement, contrôle pédagogique, representations, minim. 2 ans expér, et papiers. C.V. et photo, n° 7 083.040 M. Régle-Presse. 85 b., r. Réaumur. ayant au moins 5 années d'expérience d a ns une Société d'assurance vie, apte à assume responsabilités de gestion administrative. Ecr. avec C.V. à 8.927 Havas, 37018 Tours Cédex J.Z.A.G.A

ACTUAIRE

(Association pour la promotion des activités socio-culturelles de Saint-Quantin-en-Yvalynes) recharche

UN ANIMATEUR SECTEUR ENFANCE

e candidat aura :
Une g r a n d e experience de l'animation, un rôte de sensibilisation, de contact, de prise en compte globale du problème enfance, une connaissance du milieu enseignant, des institu ons, des équipements, une expérience pratique et de responsabilité au niveau municipal.

Il n'aura pas une lache d'animation directe auprès des enfants,

Env. C.V., à A.P.A.S.C. Maison pour tous Centre des 7-Mares 78210 ELANCOURT

Université des Sciences, 3466 Montrellier - Laboratoire de BIOCHIMIE - TECHNOLOGIE Ch. Impénieur et Technicien ayant sucér, ind. alimentaire Ecrire Dr. Biochimie Profiles 50 ANS D'EXPERIENCE Réparation, restauration bijou-torie, horiogerie. Devis abeller. JABAUDON. 25. r. Notre-Dam-de-Lorette, 9°. Tél. : 878-61-26. M. Demande Moniteur Auto-Ecole M. pouv. ass, fonct. Direct.; Lan-nur. des. Ecr. Baeumler, Mt-Marsan.

offres d'emploi

Pour son département RUBANS ADHESIFS INDUSTRIELS

INSPECTEURS desVENTES

domicile PARIS ou région

les candidats retenus auront une expérience vente de plusieurs années (si possible dans l'industrie) car les postes nécessitent la gestion et l'animation d'un réseau revendeurs et la visite d'une clientèle

Voiture indispensable (frais Fixe Important + primes + frais d'emploi Nombreux avantages sociaux : 13° mois - prime de vacances - de . participation, etc.

Envoyer c.v. photo et prétentions Service O.P. 135, bd Servier Paris 19 sous référence 13 H.

AND MANDALIMATATAMAN TAHATAMAN TAHATAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAMAN MANAM Nous sommes les agents d'une des toutes premières firmes mondiales dans le domaine des

ENCEINTES CLIMATIQUES

Nous recherchons d'argence un

DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL

chargé d'étudier et sulvre, jusqu'à la réalisation, tous les projets d'une clientèle recherche aussi bien qu'industrielle.

 Solide formation technique exigée (DUT = ou équivalent minimum). Expérience pratique dans le domaine de la climatisation.

Expérience commerciale appréciée (ou aptitudes à la vente).

 Pratique de l'Allemand souhaitée (stage de formation à prévoir à l'usine). - Libre rapidement. - Fréquents déplacements, mais de courte durée, dans toute la France.

- Voiture personnelle.

Cours

CLUB RUSSE DE PARIS Cours - stages - ciné-club 88 ter, r. Michel-Amee, Paris-16 Tél, ; 527-39-42 et 827-17-74.

Anglais, Allemand, Italien, etc. Profs d'origine. Téi. : 633-37-85.

Tolle de IIn - molleton + gaton 35 F le m² pose com-prise - rideaux, moquette et tous travatur pelnitre - devis gratuit. Décoration - Consell E.D.P. Tél. 589-94-91.

TELEXISTE Un métier bien rémunéré. Excellente tormation assurée par Ecole Française du Télex. Tél. : 260-33-44, poste 300.

BOUTEMY, Pierres précieuse joallierle, orfévrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-6 TEL : 260-34-89.

EMILHENCO HI-FI Id, bd Lefebve, Paris-15-Qualité. Prix. Accueil, garanti Abra, Goodmans, Onkvo, Braus Kef, Lenco, Scott, Akal, Marani Revox. Tél.: 338-84-54.

Homes d'enjants

« LES OISEAUX » nixte, de 3 à 12 ans. Voyage (Compagné de Paris. Téléph. ; 0-00-24. 66120 FONT-ROMEU.

DISCOUNT de 30 à 79 % sur houtes moquettes, grande lar-geur. Spécialiste belle quelité. Tél.: 757-29-18.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique

abinili ob chregot

Les annonces peuvent être adressées

soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Moquette

Hi-Fi

Enseignement

Décoration

Envoyer curriculum vitae et photo à : O.S.I., 141, rue de Javel. — 75015 PARIS.

offres d'emploi

IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION INSTALLÉ A PARIS

recherche

CADRE COMPTABLE

pour seconder Directeur administratif et financier - 30 ans minimum - Niveau D.E.C.S. - Bonne expérience protique.

COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES : — comptabilité générale et analytique. — organisation administrative et comp-

table. — fiscalité et droit social.

QUALITÉS PERSONNELLES :

ERNOUNNELLED :

 esprit d'initiative.
 capacité d'animer une équipe.
 sens des communications avec les responsables opérationnels dans une structure décentralisée.

Adresser C.V. avec lettre manuscrite et indiquer références à n° 53,570 B. BLEU PUBLICITE. 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra

EXPERTS COMPTABLES

COLLABORATEURS COMPUTER VISION Recherche pour la France au sein de sa division COBILT

D.E.C.S. complet on B.T.S.C. ayant 3 à 5 ans ninimum expérience cabinet. Tél.: 200-55-71. Rech. COMPTABLE pour tenue comptabilité clarations T.V.A. et sociale de Quartier Opéra, 5 irs de h. à 13 h. Tél. pour R.-Vs. : 345-60-30. Libre rapidement.

IMPORTANTE SOCIETE D'ECLAIRAGE A PARIS recherche pour seconder CHEF DE PUBLICITE

UN COLLABORATEUR chargé principalement de réaliser les documentations lechniques et commerciales (catalogues...)

Age minimum 25 ans. Formation et expérience

Envoyer C.V. manuscrit et photo à Havas Contact, 156, b Haussmann 75008 Paris, nº 6741 Pour Société Engineering

ACHAT DE LIVRES

beaux ou ordinaires. LIBRAIRIE RIEFFEL 033-92-23.

SOCAVEX SOLBE DES CUISINES, 196, Ibs., Saint Antoine-12°, 343-23-59.

FORDONS ASSOCIATION de personnes ayant fait une psychanalyse. Genevols, 18, place de Verdun, Enghien-95. Tél.: 461-86-17, après 20 h. 30.

Dynamique de groupe et expression corporelle. Tél. 705-28-96, l'après-midi.

Exceptionnellement, en juin, août et septembre, 6 km
VENCE - TOURETTE-S-LOUP loue MAGNIFIQUE VII.LA équipée, compren, salon, sélour, cuisine, 4 chibres, salle de balns, terrasse, piscine chauf., 3 sar. Gardiennese (dans logement séparé), netioyage et service de table éventuellement assurés par gardienne.

Ecr. Nº 8.177 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

CLUB CARAVANING ***

LUS LAKAYARINU
Parc privá 30 hectares.
COGOLIN-LA MOLE à 12 km
de ST-TROPEZ, MEMBRES
SELECTIONNES avec caravanes
résidentielles, loue emplacem,
nour 10 ans. toriali 13.00 F
(rançais (av. bateau. 17,000 F F)
Y commols partiemade
hors salson. Forêt, prés,
ruisseau, montagne,
piscine, chasse privée. Mer,
tous commerces bêche el
équitation proches, Date
limite inscription : lar mars.
Renselgnements, inscriptions
et paiements chez R. AMANN,
8359 VIDAUBAN, France.
VACANCES EN ROUERGUF

VACANCES EN ROUERGUE Stages poterie, fissaye, équita-fion, pholo, guitare, weck-end pâdestres et équestres. Domaine de LA NAXE, 12560 St-Laurent-d'Olt. (Tél., 33),

Vacances — Tourisme — Loisirs

Livres

Meubles

Rencontres

TECHNICO-COMMERCIAL

Très expérimenté, maitrisant la lansue anglaise, pour assurer la commercialisation et le service après-vente da ses équipements et systèmes ou roduction de semi-conducteurs. Une connaissance approfondie de l'électronique à l'état solide sera exigée, avec préférence pour l'expérience des équipements de production des sent-conducteurs.

Pour premier confact téléphoner aux houres de bureau à : COMPUTER VISION S.A.

M. Chiarisoli, 523-23-64

ou 364-21-55.

UN INGÉNIEUR

hiarisoli, 523-23-64 ou 584-21-25.

BOBIGNY, Ville Préfecture, ASSISTANTES SOCIALES D.E. SSIB. logement. Candidatures adr. a M. le Maire.

té expertise comptable rect 1º) EXP.-COMPTABLE STAG. Pour Societé Engineering

INSENIFUR PLANNING

EXPERIM., méthode Pert et
EXPERIM., méthode Pert et
Explerening · SFAT, 20, rue des
Ecr. av. C.V. et prét. SOIP,
Acaclas, Paris 17 - 755-88-40,
50, r. de la Justice, Paris-20•.

Restaurants

Teinturiers

CREPERIE BRETONNE, repas crêpes et galeties. 14, rue J.J. Rousseau-1¢. \$08-50-01.

TEINTURIER SPECIALISE
nettole, teint : vétements
tissus, cuir, dalm, sacs,
chaussures.
Gernaine Lesèche, II bis, n
de Surène, Paris, 265-99-32.

TEINTURIER SPECIALISE tenues de soirées, robes du soir, manteaux, smokings,

chaussures satin, sacs, articles délicats. Travai articles délicats. Travail enfièrement fait à la main. Profilez des prix hors saiso Gérmaine Lesôche, 11 bls, ri de Surène, Paris, 265-49-32.

Hites-Pyrénées, ST-LARY, S tévrier, Páques, été, meublé d Tél. 34 à Arreau, 18 à 12

LOISIRS CERAM

4, rue Boutet - PARIS-19* Tél.: 202-22-45 et 205-98-48. MAGASIN LIBRE-SERVICE

MERIBEL-MOTTARET A loger du 15 ao 22 lévrier 1976, Hudlo 4 pers. Tél. 702-13-58.

LA PLAGNE

du 20 au 27 mars. Tél. (16) 88-96-60-91.

DÉCOUVERTE CORÉE

PHILIPPINES

HONGKONG.

DRACO 2500 7,6 NEUF

Amar, Mediterranée, cherche co-propr. néc. env. 50.00 F. Juliet, soût, libre. Ecr. : Franki Allgomeine, 6 FFM 1 Posti 2901 R.F.A. AB 34-16-38.

Yachting

YOYAGE EXCLUSIF compagné par spécialiste n. Départ 20 mars, 8,700 F , compl. luxe ou l'o catés

POTERIE

EMAUX STAGES D'INITIATION DE PERFEC-TIONNEMENT

CHAMPAGNE DE CASTELLANE

REPRÉSENTANTS

pour vigiter clientèle C.H.R. Région parisienne.

our son secteur e plastique
VENDEURS COMPLIQUES
Fixe — commission : 1

Pour 6 mois environ SECRÉTAIRE-

our service exportation onnaissance anglals ou allemand souhaité, présenter ou écrire C.E.Ac r. de la Baume, 75008 Paris Recherchons d'urgence

BONNE DACTYLO imméditament disponible pour empidi temporaire, 5 x 8, cheques restaurant. Se présenter : C.P.P.O.S.S. 1, avenue Franklin-Rossevell Paris-8*, de 8 h. 30 à 11 h. 3 et de 13 h. 30 a 16 h. 30 sauf Samedi.

SOCIETE OUTILLAGE CENTRE PARIS cherche REPRESENTANT Paris - Province ainsi que correspondancier Ecr. no 6.143, v le Monde » Pubi_

5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e.

propositions

Floral sera fermé de février.

demandes d'emploi

CHEF DE PERSONNEL **AENDERZE** AIRT OF PERSONNEL
AI ans - 10 ans d'expérience dans
la fonction dans la métallurgie.
Parf. au courant des problèmes
de gestion du personnel,
recrusiem, select., cadres, mens.
et hor., sens des relations hum.
Habit des contacts avec Syndic.,
Organismes extèr., etc., rech.

rault des confacts avec syndic., Organismes extèr., etc., rech. situation dans entrepr. Paris, reg. paris. ou prov., reg. Indiff. 20, av. de l'Opera, Paris-1er, d.t. Ecr. nº 42.263. Confesse Publ., INGENIEUR INFORMATIQUE
H. 77 ans, pos. 3 A. 4 ans sco.
Syst, et expl. 1844 370, rech.
place équival. en province
Ecr. nº 8.199, « le Monde » Prò.
S, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
LF. célibat. 23 ans. distinés JEUNE MAITRE INGENIEUR MECANICIEN Diptômé de l'Ecole Polytechnique de Dantzia

Diptimé de l'Ecole
Polytechnique de Dantzis
(équivalence trancaise
par décret du 13 octobre 1949)
SPECIALISATION:
Conditions alimentaires
et Pharmaceutiques
Angiais. russe, polonais
rech. POSTE dans résion Peris
(av. possib. déplecements)
Ecr. ne T 83.004 M, Résie-Pr.,
8 bis. rue Réaumur, Paris-2e.
J.H. 26 ars, dynam., exp. comtravail

85 bis. rue Réaumur, Paris-2e.

J.H. 26 ans, dynam., exp. commercialisation des céréales, exècution des contrats, marche intérieur import-export et tous problèmes afférents. Organisme stockeur. Anglais, allemand ccial parié, cherche situation à responsabilités. Libre rapidement, Ecr. ne 7 683.49% M. Régié-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

cours et lecons

Maths, toutes classes, révision sac, 16-21 février, prof. lycée. Téléphone : 544-07-29. MATH. Rattrap, par prof. exp. px modere. T. 278-77-71

enseignem.

CLUB ANGLAIS A PARIS ours et conversation avec pro-esseurs anglais, Tél. 033-01-72 capitaux ou

proposit. com.

ans de commandes assurées rentabilité exceptionnelle. cr. au journal qui transmettra

Recherche capitaux (prêts ou prises de participation à partir \$5.00 F) pour opération immobilière région centre.
Garanties. Bon rasport.
Ecr. C.R.M., 5, place de la Barra, 18-BOURGES.

Pour fabric. d'actual. 9de ditt., rech. 170,000 F et offre situation d'avenir dans Sté - Tél. 822-83-84

Employée RNUR vend R4 Exp. Blauche. Juin 75, 6,000 km. Etal impeccable. Tél.: 957-68-60. Notre immobilier se trouve

les annonces classées du Monde

en page 25

représentation offres

multicartes

Ecrim. avec références, à : CHAMPAGNE DE CASTELLANE, 38, quai Heuri-IV, 75004 PARIS. Tél : 272-00-90 et 272-28-05.

recrétairer Sténo-dactylo

STÉNODACTYLO

diverses RESTAURANT-SERRE du Parc Floral d'Orléans - La Source Le restaurant - serre du Parc

courant avril en raison de travaux entrepris pour en amélioresser à son exploitation à sa réauverture peut se faire consaitre à la S.E.M.E.P.O., Parc Floral, 45100 Orleans-La Source, Tél. : 63-33-17, qui lui fera parvenir toutes indications utiles,

Ingénieur mecromécanicien de Besançon, 16 ans d'expérience en recherches appliquées et gestion. souhait. Irouver poste similaire dans industrie, région indifférente. Ecr. nr. of 030,000 M REGILE-PRESSE, 85 bis, rue Régiumur, Paris-72, qui transm. J.H. 25 a., lic. droit des aff. D.E.S. droit privé, opt. droif fisc. et des aff. certif, études fiscales (D.J.C.E.) ch. poste cabinet conseil jurid. société. Ecrire : nr. 03,243 M Règle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-72, qui transs. J. H. 25 ans, E.S.C., D.E.C.S.

TESHUM FINANCIUKE,
Contr. gestion Amérique Lat.
Licencié écon., 42 ams, longue
expér. niveau direction dans
contr. gest. et géstion fitanc.
entreprise importante Afrique et
Brésil: Connaiss, angleis,
espagnol, portugais, accette
situation cadre supéricor
Amérique Latine. Ecr. B.P. 81,
8400 Ostende 1 - Beigique, r. Réaumur, Paris-2º, Jui trans.
J. H. 25 ans, E.S.C., D.E.C.S.,
alle., angl., expér. cabinel audit.
Etudierait toutes propositions.
Ecr. nº 1.465, « le Monde » Publ.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
Dame journaliste igue exp. ch.
st. act. horaire et lieu indiff.
Gde puis. trav. Tél. : 754-52-38.

PRET-A-PORTER COUTURE expairmentée 30 ans cherche poste à responsabilité Boutique ou maison de gros. 277-91-98 Mile Nicod, 11, rue du Plâtre. PARIS-14".

à domicile.

Recherche FRAPPE manu LITTERAIRE à domicil Tél : 387-42-05, à part, 1

travaux à facon

Demande DESSINATEUR-PROJETEUR
exécuterali : relevés, plaps
d'appartement, vius, etc.
pellis iraveux d'aménagements
PRIX MODERES
Tél. de 8 à 12 h au 370-20-15, ou
écr. nº 6.170, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris 9

coccasions

LIVRES. — Achat complaint domicile, Laffitte, 13, rue di Buci (60). — Tél. : 326-68-73

autos-vente A vdre LAND-ROVER 88 Diesel juin 1975, 20,000 km; Téléph. 16 majin après 8 h. au 872-63-55. Vds break 204 bi., 8/72, 65.000 km Etat impec, T. 824-76-60, p. 246.

Maria 12 **4**:343-2<u>2-72</u>

sont reçues par téléphone

233.44.31 pour sous remorignments : 233.44.21

مَكنَّذًا مِن الأصل



immobility

፣ ንጉ

存款・ 護護変

FLIG 25 PRIVERS

断点特征

WEIGHT STUDYON

Maria de Proper

Date : 1000

MD33 et 18-44

MUTATION CO.

2 el 3 PC55

№ Bel-Air

Di STUDIO

of the Milan.

THE PRECEST OF THE PROPERTY OF

in a reco

THE STATE OF THE STATE OF THE

The state of the s TOTAL STREET, THE PARTY OF THE THE TANK THE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL Part of the second of the seco CORMENLES EN PARKE

PARTY 2 STANDARD PIECES 5 PIECES
10 Date Desgrip C.P.M. SALAN

CALL TO SEE

VERSAILLES . TANAMATANA GAMES Control Company LIT COME TO SERVICE TO

CREEK METER
TOTAL METER
TOTAL

POSSIBLE CREATERS

STORY OF THE PARTY OF THE PARTY

(chaque mercredi et chaque vendredi)

UMMICS-UST American Control of the Control of t 90g 95g Secure and the second of the s OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI representation circ

CHAMPLONE DE CADRILLE REPRESENTANTS multicartes

25 1265 A

141214D: STEMODALITY IO

BEAME DACTION

G-The second secon

energy of the A MARTIN AND THE STATE OF THE S

Many and Mandacher to although the Many and the second

304

-

SAN SANT MATERIAL MATERIAL

胜级

ř

And the second AND THE STATE OF T 71 TO 1 and the second Same of Section 2 を表現である。 を表して。 をまして。 をもして。 をもし。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして。 をもして

MR . 3813

Lux. 4 P., immeuble od standg.
20 étage + service, 1,100,000 F.
DORESSAY : LIT. 43-94.
Notion, 284, bd Voltaire, 2 Pièces, culsine, S. de B., wc, cave, chauffage centrel, état neuf, placards. — Visite le samedi.
GARE LYON. imm. P. de taille ravoié. YERITABLE 3 P., cuis., bns. tél., cave. impeccab. 270,000 F. - 555-04-00.

RIVE DROITE, 5 MIN. GARE
APPARTEMENT XVIIe S.
210 m2, charme, disposition originale, reception, 6 chambres,
3 S. de B., Jardni d'agrément.
Cabinet Chesneau, 43, rue du
Maréchal-Foch. - VERSAILLES.
Téléphone : 950. achat l'achète 4 appts de fonction, 2 à 5 P., entre VENDOME et 3-Ph.-du-ROULE, ascens, exig. PASTEYER : 266-35-84, matin. CRÉTEIL 530 mètres Marne angie rue Cherret avenue Laferrière Recherche Paris-15-, 7- arrundt, pr bons clients, appts thes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdl, 15-. Tél. 579-29-27. avenue Laterriere
appartements neufs, 4 Pièces,
m2, box : 256.000 francs,
r place samedi et dimanche,
11 à 13 h. et de 14 à 19 h.
Talephone : 899-599
et 704-72-00 en semaine,
SINVIM et Cle.

Sie rech. à achet. appt stand., 11e, 12e, 20e. Tél. : 343-62-14 ou ecr. GIERI, 7, av. Ph. Auguste. Paris - Rive gauche

RUE DE VOUILLE (PRES)
3/4 P. 80 m2, récent, 5- étage, ascens, baic., soleil, tél. Prix intéress. vu urgence. 306-94-52.

Me COMMERCE et CHARLES- A 19 Michell, petit imm. P. de T. st., 2 Plèces/duplex, terrasse. Liv. fin février 1976. S/place, 215.000 F. - 539-67-52.

VINCENNES

Bel imm. entièrement rénové 57UDIOS à pariir de 193.000 F. Possible 69.000 F. Pariic de 193.000 F. Pariic de 193.000 F. Teléphone, H. de B.: 251-41-27 Teléphone, H.

ANNONCES CLASSEES

Paris - Rive droite

Montparnasse. — Superbe 2 P., cuis., S. de B., wc. Sur place, strainfilm, ensol., strain Studio, balc., if cft. 120,000 F - 540-75-63

Gare De Lyon

Dans immble P. de T., 2º di., 3/4 p. if cft. Pix exceptionnel vive urgange — 161. : 304-84-65

Près Place Des Abbesses
Clair. Caire, 3º diege, selors + clate, petit 3 P., blen distribué, sur put 2 Place Des Abbesses
Clair. Caire, 3º diege, selors + clate, petit 3 P., blen distribué, sur petit 3 P., callen de la la b. distribué distribué, sur petit 3 P., callen Une formule exceptionnelle les professionnels et les particuliers

exc*lu/ivité/*

8,00

65,00

appartements vente

Pavilion 5/6 Pièces, garage, jardinet, chauffage central, gre-nier, travaux à prévoir. ETUDE DES PEUPLIERS, 7, rue Heart-Pape, Paris-13«. Tél. : 580-70-98.

Part. 6 Part., 6 sans ascens., 3 P., ti cfi, calme, 50 m2, Prix 200.000 F. Téléphone : 331-55-5, 5 mm the lr.

Région <u>tarisie</u>nne

CHANTILLY centre - Dens Imm. grand stending, Appartement 90 m2 tout confort. 170.000 F. TELEPH.: 457-30-98

TELEPH: : 457-30-78
ASNIERES près gare - Dans
tr. bel immeuble pierre d. tail..
tt cft, grand 4 p. culs., bains
116 m2. Vis. s/pl., sam., 14-17 h,
37 bis, AV. DE LA MARNE

CHARENTON - BOIS

Domaine de Grandchamp
Appt grand standing 220 m2
surisce habitable + décend,
avec lardin privats 200 m2
Emièrement rénové 500.00
TÉL: 981-25-33 et 18-63

Pet. imm. réc. Luxe, ds verdure Livins + chambre - balcons Part. à part. - 668-61-61

Part. à part. - 668-61-81

GARE MARLY 10²

Peste résidence 3 Poès 72 m²

Prix 180.000 - Téléph. 973-25-83

NEUILLY (92) - Appt 41 m² + 1 ard, exposé plein Sud.

Culsine équipée - Tél. 722-85-83

VERSAILLES - Proximité Parc

Très bel Appartement 330 m².

8 Poès principales, fout conft + chbres de sérvice, cheminées, bolseries de style. Garage

Prix élevé - TEL : 958-56-21

St.-CLOUD, Live dible, 3 ch., bs,

St-CLOUD. Livg dble, 3 ch., bs, cuis. equ., 40 etg., 98 m2. Vue except., box, 400.000 F. 602-07-63.

CORMEILLES-EN-PARISIS Résident. Gare. Vue imprenable Beau F 3, 70 m2, état impeccab. Prix 150.000 + 30.000 F C.F. avec 40.000 F. - Tél. 978-01-59.

PARLY 2 STANDING

6 PIECES
Vue sur square et pische
Cave et box
425.000 F + frais

5 PIECES

sur square intérieur 360.000 F net Cave et park, compris

C.P.H. - 954-54-54 (poste 32-45)

VERSAILLES

L'immobilier

PROPOSITIONS COMMERC.

16° MUETTE TRES GRAND DUPLEX Séjour 50 m2, grand standing, 3 grandes chambres, 2 bains, nombreux rangements, 950,000 F. 603-28-08 - 603-28-63

MIROMESNIL - imm. plerre de taille ravalé, asc.
 ti contort. 3' étage, clair, profession libérale.
 TEL 526-40-28

TEL. 526-40-28

10e 48 RUE
CLIGNANCOURT
Dans bet immeuble pierre de
taille. Ravissant 2 pres : 43 m2,
culsine équipée, bains, moquette.
Prix très iniéressant.
Rentabilité garantie pour
investisseurs - Sur place
samedi 14, de 11 h à 16 k.

17° - FACE SOUARE STUDIOS - 2 PIECES Pet. immble résidentiel. Vente 34, rèe Emile-Lavel - 627-78-84

RENTABILITÉ

ÉLEVÉ IMMÉDIATE

A 100 m M° GUY-MOQUET

Dans un immeuble 1930 entièrement rénové : — hail d'entrée décoré

ascenseur chauffage central

A VENDRE STUDIOS

emedi et jundî, de 14 à 17 %, AV. DE SAINT-OUEN

JOHN ARTHUR ET

TIFFEN

924-93-33 et 28-44

LAMARCK-CAULAINCOURT

STUDIOS, 2 et 3 PCES

Direct prop. Vendr., samedi, 1418 h., 113, rue Caulaincourt Partic de préfér. à Partic.

17° - PEREIRE

BELLE RECEPT. + S. à M. + 4 chbres, 2 S. de B., 1 cab. tollette, 180 m2 + 2 chambres de service. POSS. LIBERALE. LIBRE DE SUITE. S/pl., 27, bd Pereire, 3- étage, sam., dim., tundi, de 10 à 18 h., 380.14-9, ou tél. pour R.V., heures de bureau au : 776-41-12.

PARIS - 12°

Mº Bel-Air

Da STUDIO

au 4 PIÈCES

le m2 pondèré PRIX FERMES ET DEFINIT.

FLORIN 12 34, boulevard de Picpus, appartements décorés sur place. En semaine, de 14 à 19 heures, sam. et dim., de 14 à 19 heures.

TéL: 343-22-22

RUE FRANQUEVILLE

27,027

• Une annonce un jour au choix. La répétition de cette annonce le jour suivant. 32 F is ligne ou total + TVA

Renseignements an journal et par téléphone au

locations

meublées

Offre

<u>Récion parisienne</u>

A louer Me Mairle-d'Ivry 4 p meubl. : 1.500 F. Tél. 929-33-5

locations

meublées

Demande

lmmobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE DAF & PLURI-CONTACTS., OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. la Michodière, Me Opéra, Frais abonnem. 300 F. 742-78-93,

hôtels-partic.

Cabinet Orgadis recherche bôtel partic., 6°, 7°, 16° arr. 1.500,000 à 2.000.000 de francs. 555-01-29.

MEUILLY-St.JAMES. Hôtel par-ticulier, dible récept. + 5 chb., 3 bains, etc. - 535-25-24.

Maréchel-Foch - Versa Téléph. : 950-14-07

<u>Paris</u>

locations non meublées Offre

Région parisienne

PARIS-EST
91 - BAGNOLET
SANS COMMISSION
4 pces 30 = 0, joyer 900 à 960 F, charges 361 F.
5 pces 98=0, joyer 990 à 1.046 F, charges 440 F.
Parking en sus : 63 F.
S'adresser bureau de pérance (seuf dimanche), de 14 h. à 17 h. 30.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 à 13, rue de la Noue,

FLACE VOLTAIRE

PLACE VOLTAIRE

Set in the chosels designed to the control of the 1 à 13, rue de la Noue, BAGNOLET. Téléph. 858-02-31, M° GALLIENI. Bus ; 78 et 101 N. LA DEFENSE - R.E.R.
51UDIO 33 m2. Neuf, Parking
710 F + ch.
77453-93 - 11/19 b. LA DEFENSE R.E.R.
3 P. 76 m2, neuf, park., 1
1.486 F + ch.
+ 774-53-93 (11-19 h). RESIMENCE ELYSABETH
calme, solell, repos, hors pollu-tion, à 10 minutes de la plage.
Buraau de vente sur place :
SIFIM, 15, rue Cante,
(93) 88-80-80 NICE.

RIS-ORANGIS RIJ-VARANUIS

RESIDENCE

- LA THEUILLERIE =

27 pare Lyun. Pr. pare Grigny
Très bon standing - Tennis
Parc - 4 pièces it cit - Téléph.
Prix : 930 et 1.120 + charges

5 pièces tout confort - Téléph.
Prix : 1,190 et 1.220 F + ch.
Téléphone : 906-21-37

RESIDENCE ELYSABETH
Immeuble de standing, insonorisation phonique et thermique
incomparable. SIFIM, 15, rue
Dante. — (93) 88-80-90. — NICE.

RESIDENCE ELYSABETH
Introuvable ailleurs, 4 Pièces,
cuisine équipée, 2 bains, terrasse 22 m2, vue sur la mer,
à partir de 210,000 F, svec
30,000 comptant. SIFIM, 15, rue
Dante. — (93) 88-90-80. — NICE.

SERVICE D'INFORMATIQUE
ELYSABETH
IMMOBILIER
MEDITERRANEEN S.A.
S.1.F.I.M.: La grande surface locations non meublées Demande

<u>Paris</u> Appt de standing, libre, 90 m²,
4 poes, grd sélour. Imm. 66 p.
de T. Tél. apr. 20 h : 368-79-85.
VINCENNES - Pavillon 7 Pces
93, av. de ta République
après 14 h, samedi et lundi
Prix 420,000 F, crédit possible.
VINCENNES près bols - Partait
étal, 3 Pièces, entrée, cuisine,
wc, s. de bains, chauffage, soieti
Prix : 215,000 F - 346-63-85
78-LE PECQ
Domaine de Grandchamp

RESIDENCE ELYSABETH

RESIDENCE ELYSABETH
3 Pièces, cuisine équipée, bains, terrasse, beles coulissantes ano-disées à partir de 180.000 F, avec 35.000 F comptant. SIFIM, 15, rue Dante. (93) 84-80-80 NICE. RESIDENCE ELYSABETH

CHAMONIX, voe impressible ser vallée et alguil, Chamonix, Apot stog, half ev. 9ds rang., vaste séi., balc. cuis. coin rep., chb., moou., balc., bains, wc., gren., parke, box à sti priv. 260.00 a. 22.000. Avis Chamonix, 40, rue Joseph-Vallot. 15 (50) \$3-65-60.

NICE Qual des ETATS-UNIS près Jardin A. le vue panoramique mer et relier. Soiendide appart. 180 m2, living 72 m2 + 3 chores, 2 bains, 2 wc. baicons Midl. Rare : 950,000 F. Exclusivite LIAUTIER, 21, r. P. Dérouiède, Nice - (93) 87-22-15.

SUISSE
EXCEPTIONNELLEMENT
autorisation de vente
aux étrangers pour :
STUDIOS

STUDIOS
ET APPARTEMENTS
Très belle station
D'ANZERRE (VALAIS)

exportation de capitator légalement autorisée our rens. écrire à CIMOBI, avenue Wegram, Paris-17e. PLACEMENT EN SUISSE Crans-Montana

A VENDRE

en bordure du grand golf SITUATION DE 14 ORDRE

STIUATION DE 16 ORDRE quelques appartements de 3 at 4 chambres, des 150.000 F. Possibilité de vente aux étransers. Tél. 021/20-70-11 ou 021/42-126. Régle Jean Francken, Agre Romande Immobilière S.A. CH-1002 Lausanne.

appartem.

<u>Etranger</u>

propriétés propriétés -CANNES
Du solell, du calme, du luxe.
Studio au 5 vièces, ch. minim.
Tennis, piscine, habit. mai 76.
Ex. : 2 pces, total : 199,000 F.
Brochure erat. AZUR EDEN,
26, bd Gambella, Le Cannet (06) EN VALLÉE DE SOMME (à 140 km de PARIS - 20° plage) RÉSIDENCE FERMÉE DE 3 HA 50

2 HA d'étangs fermés (brochets, sandres, carpes) Accès direct sur rivière Somme Embarcadère 3 bateaux SUPERBE VILLA RÉSIDENTIELLE 5 pièces entièrement meublées style. Solarium. Terrasse, Bibliothèque. Téléphone. Jardin d'agré-ment. Sapinièrs - peupleraie. Rendez-vous chase. Salls jeur. Chenill. Serre. Mais. gardien-jardin. 5 P. PRIX 118 U. - Larges facilités. Tél. : (18-21) 21-21-52. LA.P., 8, rue des Champs - 62006 ARRAS.

1= Petit château gascon XVIIII près Agen, 14 p., surmonté tours, aménagements remair quebles, parc bicentenaire 3 ha. Dermandé 751.000 F.; 2- Parcelle terrein 10 ha prairies, bois, secteur Agen, planteur élevé, site, vue axcept, te viab. Rare. Dem. 150.000 ; 3- Bettes villas neuves et rèc. Agen, Marmande, Villeneuve. Agence SOULLE Frères 167, bd Carnot, 47000 AGEN. (58) 66-32-68 ou Marmande. S'adresser Jacques BOITARD, 85, rue Eugène-Colas, 14800 DEAUVILLE, Tél. (31) 88-02-76.

(58) 66-32-68 ou Marmande.
Ferbh-/Jouarre, bel. prop., vue,
2.000 =>, pr. Pi-Morin, gd séj.
av. gde chem., gde s. â m., bur.
sel., cuis. off., ê ch. av. cab. i.,
caves, 2 gar. Prop. BLO. 59-62.
35 km. PARIS-EST. A vendre
maison rurale briarde, 6 pièces,
dependanc, it cf. terralo 1 ha.
approx. 899-58-10 pour rendez-vs.
SAINT-DENIS. Pr. tutur métro,
MOTEL PART. s/500 =>, 14 p.,
it cft, vis. AGCE du CENTREI
27, AV. de la REPUBLIQUE,
39-EPINAY - 243-88-46. AFFAIRE A SAISIR CAUSE DÉPART Très belle propriété plaisance pr. Seissons, Alsne, 100 k. Paris, superficie 7 ha. dont 6 ha. plan d'eau très poissonneux. Végétation magnifique, chaier, dépendances, entièrem. clôture. Px 480,000 F. S'adr. CARIMEX, Mane Barbier. 16 (26) 48-14-14. AIR.

AN de la REPUBLIGNA,

21, AV de la REPUBLIGNA,

22, AV de la REPUBLIGNA,

32-EPINAY - 243-88-46.

3 km. la Baufe, dans dormaine
av. pisc. et tennis, tr. belle poté
(1971), dans parc boisé 5.000 m²,
Surface habitable 425 m², 7 ctb.,
3 s. de bs, grand salon récept,
salle à manger, bibliothèque,
salle à manger, bibliothèque,
(40) 6-07-61.

120 KM. PARIS

120 KM (40) 66-07-61.

Tizz KM. PARIS

Arteroste CHARTRES
Caime, verdovant, magnir, poté, sél., cheminée, poutr., 50 % + mezzanine, 4 chb., bs-i-s. d'ésu, wc, cuis. entièrem. équ. ch. c., débarr., remise, par., jd. par., jd. par., 50 % 2 500 % A SAISIR cse départ, 500 % A VIS ROBLINET ST. 1200 % PLY Z75.00, avec 55.000. AVIS ROUEN, 124, rue J. d'Arc. Tél. 16 (35) 70-10-66.

construction neuve & ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX constructions neuves

PARIS-20° 9-11, rue du Télégraphe PIERRE DE TAILLE Confort total electrique STUDIO AU 4 PIECES

94 - VILLEJUIF LA RESIDENCE ELSA 36-38, Octave-Mirbeau 1,500 km de la porte d'Italia Petit immeuble de 3 étages PIERRE DE TAILLE Confort total électrique Apris de qualité : 3 pièces RIX FERME ET DEFINITI LIVIAISOS en cours

Appt térnoln, sur place, ouver samedi et dimanche, 11 à 18 h ou GECOM 747-59-50 92 - VANVES

pierre de faille STUDIOS, 2, 3, 4 PCES
Livralson: avril 1976
Visite sur place: 54, rite de la
République, ou TEL:: 604-32-08

Cadre Importante Sté T.P. rech. pour juillet ou soût locat, eppartement gel standg 5-6 p., terrasse ou balcon, si poss. Jamais habitu, avec teleph., garage, cave, dans le 7, 8, 13, 15, 16, 17 ou Neuilly, St-Cloud, Boulogne, Ecr., ne 2204, et e Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. DEAUVILLE BEKERVILLE Face mer partements grand standing 3 et 4 pièces Livraison : mars 1976

Aperice HOINVILLE 14918 BLONVILLE-SUR-M Tél. : 16 (21) 87-90-13 ASNIÈRES

65, aventre de la Marne Tél. après-midi 790-26-94 et 227-04-30 MONTAGNY

A vendre fermettes de week-end et vacances Sud terrains de 700 m2 à 3.500 m2 - Dans site bolsé - Avec piscine Prix : 200.000 à 255.000 F Sur place le week-end (449-15-21)

NEUILLY BOULEVARD DE LA REINE HOTEL PARTICULIER Salon, salle à manger, 6 cham-bres, 2 bains, gar. jard. 450 mg TRES GRAND STANDING

TS les jours de 14 h. 36 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - TEL, : 553-16-62 13, RUE GANNERÓN

7.5, ROL GARMLRON Rue calme et résidentielle Immeuble stands, 1º électriqu STUDIOS 2/2 pièces Pròx fermes. Livr. printems s S/pl.: lund et samedi, 10º/8 i ou sur rendez-vous : 627-82-6 individuelles

EXCEPTIONNEL à FOURQUEUX proximité golf et forét el à 2 km. R.E.R. St-Ger

A VENDRE MAISON NEUVE grand confort

mbr. placards et penderle

Garage 2 voltures. Cellier. Terrain 400 es. Prix 470.000 F. Tél. pour rend.-vous : 946-26-44 heures de bureau.

Exceptionnel dans le parc du château, maisons standing, 4, 5 ou 6 pces, double garage, construction traditionnelle, chauffage électrique intépré.

Prix : de 320.000 à 400.000 F. 6 minutes à pied de la gara desservant Montparnasse en 2 min. Centre commercial boutiques, écoles à proximité. Bureau de vente et maisons témoins tous les jours, saut mardi et mercedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, 30.

Rue Henri-Prox, 78340 Les Clayes-sous-Bois. (055-30-84)

ÉLANCOURT (78) LES PATIOS

75 melsons Individuelles
de 5 et 6 pièces.
Disponibles : trois 5 pièces
147 = habitables sur terrain
de 500 == .
Condition traditionnelle,
chaufiage électrique intégré.
Prix farms et définitif :
354.000 F.
Livralson : 1= trimestre 1976.
Crédit P.I.C. 80 %. Visite sur place tous les jou sauf mardi et mercredi, de 10 h. à 10 h. 30, 78190 ELANCOURT. Téléph. 050-46-28.

bureaux

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

EXCLUSIVITES

10° BUREAUX à louer SANS INTERMEDIAIRE 180 M2. Sept lignes téléphone. Téléph. 202 - 25 - 20, SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE A LOUER cing bureaux à par-lir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, salle de conférences, parkings. Tél. : 283-62-52.

fonds de commerce

AFFAIRE D'ANGLE, grus pes-sage PRET-A-PORTER, clien-tèle de classe, ints bien agencé. STYLE DERNIER CRI, appart. 4 pièces, tout conft. Sur piace samedi 14 et 21 févr. (15-19 h.), 27, R. DU GENER-LECLERC, à ROUEN. — TELEPH. 70-61-33. A 20 km. Aix-en-Provence, vend hôtelierie de caract. avec murs, gde possib, pr pers. compétente, sou marc de 2.500 en. Prix et rens. sur référ. en tél. 16 (71) 47-70-40, SOMETRANS, 27, r. du Berceau, 13005 MARSEILLE.

Mouffetard, Paris (5º), boutique artisanat cadeaux, bonne cifentèle, bail, 70.000 F. Loyer 250 F mens. — 587-38-14, 11 h. à 19 h.

Préfecture Quest vend CABINET DENTAIRE standing, locaux et emplacement en rapport, matériel neuf conviendrait praticlen compétent, habitué clientile sélectionnée exigeant travaux qualité. Etudieral toutes propositions sous annuités, cause décès. Téléph. (40) 73-52-76.

locaux commerciaux A VENDRE

Montparnasse, murs et fonds, salle de réception, conférences, parfaîtem. égulpée. Surf. 530 au 🕂 terrasse de 2.000au. 538-73-62 locaux indust.

RUELL près
DEFENSE
A louer pour entrepôt 275 m2
utiles + 40 m2 logement, - Bail
3/6/9. Prix 3.000 F mensuel.
Tél. 978-17-01

immeubles ACHETE PARIS OU PORTE
IMMEUBLES VIDES
OU HOTELS avec MURS
Réalisation très rapide,
réglement comptant.
Tél. 251-63-4) ou 251-65-24.

PLACEMENT exceptionnel.
RAPPORT 18 %. Perts de
MAISON DE RETRAITE
inimum 500.000 F - 424-30-36.

pavillons CHAMDIGNY CENTRE - Calme
CHAMTI Pav. HABIT. AUCUN
FRAIS. SS-50! (gar., buanderie,
cave), entr. 5 belies PIECES,
cuis., bains, w.c., cht. cent. Jard.
320.000. TiC. 32, av. M.-Thoret,
CHAMPIGNY - Tél. : 706-14-52.
CHELLES Centre, très résident.
450 == terr. paysagé clos, pay.
ss-so! (gar., piac., bur., chb.),
gde cuis. avec éléments, vasta
séjour, saion, chbre, tt cft. Prix
455.000 av. 90.000. ACC, 56, av.
Résistance, CHELLES. 957-28-20.
Mattrepas. Pavillon récent, sé-

Maurepas, Pavilion récent, sé-jour + 3 chb., cft moderne, gd garage. Prix 205.000 + C.F. (facilités) - 050-28-15. (Tacilles) - 150-25-15.

12 km. R.E.R. ST-GERMAIN
10 GARE (SAINT-LAZARE)
Villa récente, 600 m² terrain,
séjour 35 m², 6 chbres, garage.
Pressé 400.000 F - 788-49-00.

Pressé 400.00 F 78-49-60.

Près GARE BECON et
BOIS-COLOMBES
pavillon 7 p., culs., s. de bs, tél.
Prìx : 380.00 F.

Tèl. : SEBA, 968-72-27.

PALAISEAU, 3' Iransports.
\$/\$\$\square

LA FRETTE-SUR-SEINE Résid. Entr., cuis., s. à manger, saion, 2 chbres, tì cht, gd gar. Jardin 600 m2. Prix : 280,000 F. Avec 56,000 F — Tél. : 978-17-01

maisons de campagne

280 KM PARIS

- SI-CAIAIS région
(SARTHE)
(à 1 h 50 de PARIS). MAIS, de camp, 3 p., s. de bs, wc, ch. ét. intégré, dep., grealer, s/1200 m2
Prix 110.000 F avec 10.000 F PIRK 110,000 F avec 10,000 F

A 2 h. de PARIS autor.
Val du Loir, prox. du Livosa,
près pian d'eau, johe PROPR.
de camp. MAISON 4 p. w.c.,
s. d'eau, chifi. central, grenter,
feb., jard. agrément et potager.
Prix 160,000 F avec 16,000 F

WALL LOID près nice - VAL du LOIR près plan Beats TERRAIN de week-end de 2.000 m2 constr. Prix 12.000 F. Sarthe Prix 65.000 F avec 6.500 F

C. I. O. 8, rue Gambetta Le Mans (72) Tél. (43) 28-79-16 viagers'

BEAUSOLEIL MONACO - Pia-cement Appart. 3 chbres, living, saile de bains, proximilé CA-SINO - VIACER occupé 1 tête 77 ans. Comotant 72.000 F Rente mensuelle : 1.000 F Tét.: CANNES (92) 90-23-73

La ligne La ligne T.C.

37,36

26,00

32,00

25,00

CHATOU. Grande ville neuve, 6-7 p., gsr., jard., 519.000 F.

5.A. H. LE CLAIR, 65, av.
Foch, Chatoe 7/6-30-20.

VALLEE DE CHEVREUSE
GIF-SUR-TVETTE
(Iligne de Scesux)
3 villas, 6 pièces principales, 2 s. de bains dans pet hameaux de grand standing aur coiteaux, piem solel, lerrains paysagés, 700 = envir. site remarquasie, financiament très exception. Fx.

At cettr de la Fertit de FONTAINEBLEAU
ACHERES-LA-FORET
60 km. de Paris par autoreub sud (sorile URY), maisons de grand standins sur grands terrains individuels bolsés de 440.000 à 600.000 F.
Venez visiter une villa et ce site exceptionnel.
338-68-73 et 424-30-36.

CELLE-SAINT-CLOUD, resi recept, 5 chb., parc 1,400 cd. 750.000 F. Larg. fac. 027-57-40. Cadre importante Sté T.P. rec'h pour juillet ou eoût iocation villa 5- piècas présentant tout c'r. 5- piècas présentant tout

R. E. R., très résidentiel, villa réception 45°2, cuisine, 3 cham-bres, bureau, salle de bains, w.c., garage 2 voit, chauffage central, Jerdin. Prix 460.000 FC. Crécit possible. — 805-56-02.

fermettes: 117 km - Sortie de Conches

Te commenc et communications Rivière - forêt - FERMETTE nve en dur. Toiture tuiles. Sous vide senit. Calorifugée. Chauff. élect. Intégré. Séj. 1 ou 2 chbr., s. d'éeu. w.-c., cuis., garage, combles aménagés. Terr. semi-boisé 1.200 m2. Eau + électr. Prix: 168.000 F, av. 45.000 cpt. Délai de réalisation : 4 mois. BAGLAND 27/90 CONCHES BAGLAND (Eure), 16-32-34-21-14

125 km - CORPS DE FERME restauré, à colombages en sortie de village - Excellent état. Maison principale : séj./ sai. 35 m² - Poutres et cheminée Cuis. 2 chirres, s. de bns, w.-c. A l'étage : 1 chirre + grenier aménageable. Chauffage central + 3 dépendances, dont 1 pour gardien - Eau + électricité, Terrain clos et planté 4.180 m². Prix 318,000 : F, avec facilités. PAGIAND 27190 CONCHES GEURE. 16-32-34-21-14

95 KM. SUD-OUEST function 30., ceiller, granier am, terrain 1.00 = Eau, électricité, 95.000 F. Créd. 80 %. SOMBIM, 9, rue Patenôtre, Ramboullet. 483-18-37 ou 700-46-21.

terrains CORMETLLES-EN-PARISIS idéal pr commerçant - Résident. 500 m2, façade 15 mètres, avec ateller 70 m2. Px 160.000 F, avec 32.000 F. — Tél. 978-17-01.

1,000=2 pr Biarritz-Anglet, 2 km. de la mer. - Toutes viabilités. Ecr. à 6.171, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Rech, terrains à bâtir région parisienne, palement comptant. Tél. 901-41-60, même week-end. Tél. 901-41-60, même week-end.
TRES RARE...

Terrain à bâtir boisé situé à 6 km. de FONTAINEBLEAU, superficie 7.500 #2 facade 40 m.
PRIX : 265.000 F. ac Parc, 77300 Fontainebleau. - 422-25-37.
Terrain. Yvelines Sud, 12,000 m3 cióturé, boisé, cau. élect., perm. de constr. accordé, 25 F le m³, Tél. 484-32-44. Agences 5'absten.
CHERCHONS terrains à bâtur Paris ou proche banileue. Paris ou proche bantieu PROFINA : 742-74-75.

M° MAIRIE DE MONTREUIL ends terr. 10 garages loués POSSIBIL. CONSTRUIRE Pour renseign. : 202-57-79 avant 10 h., après 20 h.

. forêts HAUTE-SAONE, région LURE, sur route, 125 ha., essences chê-nes. Px 1.050.000 F. SONJOUR, 2, r. de Monceau-8°. - 227-07-86.

châteaux: ANJOU. - Notaire vend petit château, origine XI^a, caractère, site, très bon état extér., intér., cft. ch. c., parc clos segrement verger, dépand. Aff. très saine. Prits 700.000 F - 385-22-27.

chasse-pêche Cherche 14 Fusils participation frals. chasse gardée 200 ha dont 2/3 forêt 2 étangs, pavillon de chasse petit et pros gliber Plein cour de la Sologne Téléph. : 686-51-75 (hres burx)

ILE OLERON. Propriétaire tous VILLA et cft, séj., 2 ch., 2 s. eau. Jard. 1.500 m², juin, sept. 2.000, juillet, août 4.000 F. — Ecr. Es nº 244.096 M, Régis-Pr., 85 bls, r. Résumur, Paris-2, q.f. Denemark 1976
A louer bord mer, villes it cft.
av. Idin pr vacances familiales.
Ecrire Touristureau Asserbo.
DK-3300 FREDERIKSVAERK.

PORTUGAL - Villas et Ampts à louer, bord mer. Ecr. Marques, av. 5 Outubro 113 - 4 E Lisbonne chalets

Propriétaire, renseignezvous à F. Dill 8, rue La Boétie Saination grainte - Discrétion.

Estimation grainte - Discrétion.

Vendez aux meill. conditions

Vendez aux meill. conditions

FORCIAL 35 ans de référence Etude grainie de préférence, saut mertredi et preférence, saut mertredi et vendradi. — Téléph. 626-15-84.

-

The second secon

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

Quatre militaires tués dans l'accident d'un hélicoptère

De notre correspondant

cet accident.

Centre d'opérations séroportées localité. Une commission spéciale de la 11º division parachutiste, stationnée dans le Sud-Ouest, le lieutenant - colonel Jacques Pissard, quarante-cinq ans. orioi. lieutenant - colonel Jacques Pissard, quarante-cinq ans, originaire de Toulon, a trouvé la mort, jeudi 12 février, avec le capitaine Jacques Santerelli, trente-sept ans, originaire de l'Isère. également de l'état-major de la 11° D.P., l'adjudant-chef Alphonse Turon, quarante - cinq ans, originaire d'Ogen (Pyrénées-Atlantiques), pilote d'héilcootère ans, originaire d'Ogen (Pyreness-Atlantiques), pilote d'hélicoptère comptant cinq mille heures de vol, et le maréchal des logis chef Jacques Dubromelle, vingt-six ans, originaire de Dou'ileus (Somme), mécaniciem, dans l'ac-tident current à lour Alquetta III cident survenu à leur Alouette-III à la fin d'une mission de recon-naissance en haute montagne, dans le secteur de Barèges (Hautes-Pyrénées).

Ce câble de remontée de bois laisait partie d'un téléphérique de travail utilisé par les services de l'Office national des eaux et forêts pour des travaux destinés à l'édification d'ouvrages de protection sur la trajectoire d'avasanches se détachant du sommet du pic Capet et dominant la station de Barèges. Ce téléphérique n'étant pas ouvert au public n'est pas balisé. La mission des quatre occupants consistait à repérer une zone sur laquelle, aux environs du col du Tourmalet, devaient sauter douze Tourmalet, devalent sauter douze parachutistes de la 11° D.P., en stage au centre d'entraînement de haute altitude.

Selon l'état - major de la ll'alouette-III, connaissait l'alouette-III, connaissait li DP. l'hélicoptère a vraisemblablement heurié un câble de Barèges dont le survoi direct remontée de bois situé à 20 m fait l'objet d'une interdiction.

CORRESPONDANCE

M. Jean-Paul Bertrand, mai-tre assistant d'histoire à l'univer-silé de Paris-1, nous écrit :

Jai pris connaissance dans le Monde du 20 janvier de la lettre de M. Aubèny, publiée dans le dossier que vous consacrez aux controverses sur le service militaire ». Cette lettre appelle plu-sieurs rectifications historiques que permettent les recherches actuelles sur l'armée nationale et

révolutionnaire en l'an II.

1) Les soldats de la ci-devant armée royale qui participèrent à Valmy, loin d'être des professionnels de la guerre, étaient des jeunes gens sortis depuis 1790 et 1791

● Le comité de soutien à l'ar-mée, de M. Joël Dupuy de Méry, demande que les autorités inter-disent la « manifestation antimilitariste » du dimanche 15 femilitariste » du dimanche 15 février, à Paris. Cette manifestation, qui doit avoir lieu de la place de la République à Saint-Denis, où siège la Cour de sûreté de l'Etat, est organisée par le Comité national pour la libération des soldats et militants emprisonnés. Le comité de M. Dupuy de Méry note qu' « à la propocation de dimanche il saura répondre par une mobilisation gé. pondre par une mobilisation gé-nérale en vue de faire taire les ennemts de nos libertés ».

L'armée de l'an II

du peuple en révolution. Ils étaient encadrés par des sous-officiers en grandé partie rotu-riers. Les uns et les autres avaient participé à la vie des clubs qui, en 1790, s'étaient formés spontané-ment dans l'armés

ment dans l'armée.

2) Les volontaires de 1792, que votre correspondant qualifie de « racaille sans aveu et meme para racaule sans avet et meme par-fois sans état civil a, étaient des paysans et des artisans de vinet à trente ans. Ils avaient un emploi, un domicile fixe et parfois femme et enfants. S'ils n'étalent pas « tirés au cordeau n'étalent pas « tirés au cordeau et aussi dressés que les Prussiens », ils savaient, aux dires de leurs adversaires, « se dévouer corps et âme à la cause qu'ils défendaient ». S'ils ne furent pas sur la butte de Valmy, « leur masse agissante », dans l'Argonne, impressionna un adversaire déjà démoralisé par la guerre de partisans menée contre lui par les paysans.

31 La victoire en l'an II fut l'œuvre de la nation tout entière.

3) La victoire en l'an II fut l'œuvre de la nation tout entière. Saint-Just, avec Carnot, fut de ces militants patriotiques qui vécurent à l'armée, partagèrent ses souffrances et discutèrent avec elle d'un nouveau mode de discipline. Cette discipline librement consentie préserva les droits du soldat-citoyen. Les demi-brigades. au sein desquelles on délibérait et l'on votait pour la nomination

d'un tiers des officiers et pour l'élection du conseil d'administration, demeurerent la démocratie en armes. L'armée devint l'école du jacobinisme. c'est-à-dire de la liberté, de l'égalité et de la jus-

tice sociale. 4) a L'armée du peuple, les géants de l'an IL balivernes que contredisent formellement les froides réalités des archives a écrit votre correspondant. Une équipe de chercheurs met à sa disposition la recension des sources sur l'armée nationale. Elle lui permettra de s'informer. Elle lui évitera de se faire l'interpréte d'un mythe crée en 1814 par les contre-révolutionnaires et réutilisé en 1942 par le gouvernement de Vichy.

Dens l'ajjaire des comités de soldats. M. All Touati, agé de vingt-deux ans, qui était détenu depuis le 19 décembre sous l'in-cuipation de « participation à une entreprise de démoralisation de l'armée», a bénéficié jeudi 12 février d'une ordonnance de mise en liberté signée en sa faveur par M. Christian Gallut, juge d'instruction à la cour de sûreté de l'Etat. Le nombre des détenus se réduit maintenant à deux civils sur cinquante-trois deux civils sur cinquante-trois inculpés, au total.

DÉFENSE

LA BELGIQUE POURRAIT REMETTRE EN CAUSE LE CONTRAT D'ACHAT DES AVIONS F-16 AMÉRICAINS

Bruxelles (AF.P.). — M. Paul Vanden Boeynants, mi u istre belge de la défense, a déclaré jeudi 12 février que la Belgique pourrait ne pas signer le contrat, définitif si les Etats-Unis n'accordaient pas les compensations promises, après le choix de l'avion F-16 pour équiper la Belgique (le Monde du 5 février), a Certes, cela poserait pour notre force aérienne des problèmes importants, a déclaré le ministre. Je préjère ne pas y penser, car ce serait vraiment très sérieux. Mais je préfèrerais cette solution à celle de ne pas voir les engagements américains respectés. Disons que ce contrat peut être remis en cause. » Bruxelles (A.F.P.). - M. Paul

etre remis en cause. s Un débat aura lieu prochainement au Parlement.

LISEZ

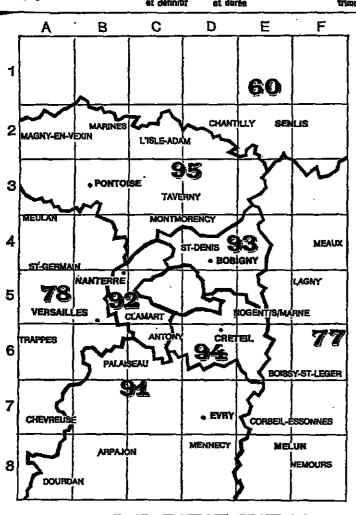
Le Monde des Philatélistes

Comment éta votre déclaration de revenus

aren de sarde.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIFUF.

ÉVISÁBLE année de livraison et trimestre des prêts cumulés et durée



RÉSIDENCE « LES LACS » - 1, rue Traversière, le Vésinet. - Ds site résid., verd., 15 min. Etoile. Elég. imm. 3 ét., p. de taille. Stud. app. 2 au 6 p., balc. et loggias.

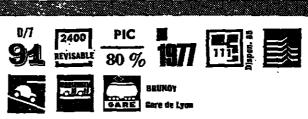
jardin priv. au r.-d.-ch. Cuis., s. de bris équip. Isolat. phon., chauffage électrique intégré. Appt modèle, bureau vte s. pl. ts les jrs 14 à 19 h., sf mercr., jeudi. Tél. 976-38-30. S.I.IM, 6, av. Rachel, Paris (18°), tél. 522-97-23.



huit mais, indiv. de 4 à 7 p., jard. priv. boisés de 400 à 1.000 m2, long cred. à taux avant. Très beau site résid. à 700 m de la gare. Paris 30'. Inf. : Ag. GRAVEY, 110, Gde-Rue, Verneuil, 965-69-59. Vis. sam., dim., 14 h 30-18 h 30, et sur rendez-vous.



Champ Lagarde, au cœur du Versailles tradit., sur une de ses ovenues prestig., TRADITIONS associe hérit. du grand siècle au confort de la techn. contemp. Ouv. lun., jeu., ven., 20 h, som.-dim., 10 à 12 h et 14 à 20 h. 951-40-61 LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



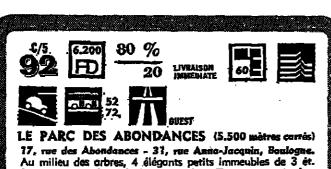
LE DOMAINE DE BRUNOY - 46, rue du Réveillon, BRUNOY - Dans un parc de 2 hectares, 2 petits immeubles (2 à 5 pièces) à 18 mn de Paris - Gare de Lyon. Bur. s/pl. lundi, mardi, jeudi, 14 h. à 19 h., sam. et dim., 10 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 19 h. Tél. : 922-87-76. PRINCIP S.A. : PRINCIP S.A. 23-25, r. Cambon, 75001 Paris. Téléphone : 260-36-33.



FD A PROXIMITE FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormoy et av. du MI-Fach, à Fontenay-aux-Roses - A 10 mm à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, élégante et discrète résidence du st. au 5 p. Appt primable 1 % patron. Bur. vente sur pl. sf mar. et mercr., 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 702-25-41. GSCIC MAZES LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66. Data réalisation

1976 25 19, RUE P.-BROSSOLETTE - RUEIL-MALMAISON -

Deux élégants petits immeubles entourés de jardins dans quartier résidentiel à proximité du centre. 2 à 5 pièces, exposition plein soleil. Balcons. Terrasses. Appart. témoin ts les après-midi (même dimanche) de 13 h. 30 à 17 h. 30. Informat, et vente : PROMEX PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17*



Studio au 6 pièces de haute qualité. Terrasses et jardins

privatifs. Appartement témoins ts les après-midi sauf mardi.

PROMEX

Informat, at vente : PROMEX

65, rue Rennequin, Paris-17". Téléphone : 755-82-10.

RÉSIDENCE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-s.-Seine un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours sf mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75.

GSGIC

The realisation

CAPRI

LA MAISON DU G. SCIC,

15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

I Qui doit remplir ette déciaration? ng .Z∵T.

22 22 (8) (1) ___

Fire au quan

The second secon The same of the sa A 12 ----loge de la déclaration n 2042

STEED A TURN OF THE THE STEED AND A STEED

20 un separation de la Augustusia de August

ATTENDED TO STATE OF THE STATE

TAR UN BOLL

DATE OF THE PARTY ADDRESS ADDESSE DE PROPERTIE DE LA COMPANION DE LA COM SIGNATURE

application hge 2 de la déclaration η° 2042

de pare doit de la company de CADRE IT AND THE SER TRANSPORT R CADRE III

Les enfants à charge VOS ENFANTS CELIBATAIBES Section 10 and 1 a

Des Parents Divorces OU SEPA

Comment établir votre déclaration de revenus

La déclaration des revenus que vous devez souscrire avant le 1" mars 1976 pour vos revenus de 1975 se présente sous une forme identique à celle de l'an dernier. Cependant, quelques aménagements y ont été apportés par l'adminis-tration, afin de tenir compte de la législation nouvelle, qui concerne principalement les frais de garde de vos enfants agés de moins de quatre ans au 31 décembre 1975, si vous êtes célibataire, divorcé ou veuf.

Pour la troisième année consécutive, vous êtes dispensés d'effectuer vous-même les opérations nécessaires à l'application des abattements prévus par la loi. Cependant, si vous désirez connaître le montant de votre revenu imposable et être ainsi en mesure de calculer l'impôt que vous aurez à payer, vous pourrez faire ces calculs en utilisant le cadre spécial figurant à la quatrième page de la notice explicative qui accompagne l'imprimé de déclaration.

Ce qui a changé

La déduction des frais de garde des enfants âgés de moins de quatre ans au 31-12-1975

au 31-12-1975

La loi de finances pour 1976, votée par le Parlement en décembre dernier, autorise, pour la première fois, la déduction des frais de garde des jeunes enfants. Cependant, cette déduction est imitée selon les modalités suivantes : sous réserve que leur revenu imposable soit inférieur à 100 800 F, les contribuables célibataires, veuls, divorcés ou séparés peuvent déduire de leurs revenus professionnels les dépenses qu'ils ont engagées en 1975 pour la garde de leurs enfants à charge âgés de moins de quatre ans au 31 décembre 1975. Cette déduction est toutefois limitée

à 1800 F par enfant, sans pouvoir excéder le montant impossible des revenus professionnels. Si vous étes étudiant (e) et que vous demandiez le rattachement au foyer fiscal de votre père, celui-ci ne pourra déduire les frais de garde de ses revenus, la déduction globale de 6 700 F tenant commte de cette catégorie de frais compte de cette catégorie de frais.

> — CAS DES CONTRIBUABLES QUI SE SONT MARIES, SE SONT SEPARES QU SONT DEVENUS VEUFS AU COURS DE L'ANNEE 1975. - Si vous êtes dans ce cas, rous ne pouvez pas, en principe, bénéficier de cette déduction, pulsque vous êtes consi-dérés normalement comme mariés pour le calcul de votre impôt de 1975, Toutefois,

SI TOUS y avez avantage, your nouvez your si vous y avez avantage, vous pouvez vous déclarer comme célibataire, divorcé, séparé ou veuf en cochant la case C, D, on V du cadre II de la deuxième page de votre déclaration et en remplissant les para-

IMPRIMÉS

Déclaration proprement dite n° 2042 (blanche à impression verte).

Annexe A, bleue n° 2044, si vous louez des immeubles urbains ou ruraux.

Annexe B, rose, n° 2047, si vous percevez des revenus en provenance des territoires d'outre-mer et des pays étrangers.

Anneze C, blanche et verte, n° 2048, si

graphes III « charges de famille » et 5 a charges à déduire » en indiquant le nombre d'enfants remplissant les conditions et le montant des sommes versées à la gardienne ou à la nourrice.

vous avez réalisé une plus-value lors de la cession ou de l'expropriation d'un terrain à bâtir.

Imprimé de couleur beige, n° 2039, pour les profits immobiliers : cession dans les dix ans de leur acquisition, d'immeubles bâtis ou non bâtis ; certaines opérations de lotis-sements.

La déclaration des revenus

Qui doit remplir cette déclaration?

CAS GENERAL — La déclaration doit être souscrite par le chef de famille, dès lors que l'un quelconque des membres du foyer fiscal perçoit des revenus imposables.

MARIAGE EN COURS D'ANNEE. — En cas MARIAGE EN COURS D'ANNEE. — En cas de mariage, deux déclarations doivent être sous-crites : l'une par la jeune femme pour la période antérieure au mariage (du 1st janvier 1975 à la date du mariage), la seconde par le mari pour l'ensemble de ses revenus de l'année ainsi que pour les revenus de sa femme pour la période postérieure au mariage. Cependant, chacun des contribuables dispose en ce qui le concerne de deux paris.

deux parts.

DECLARATION SOUSCRITE PAR LA FEMME MARIEE. — Excepté le cas précédent, la femme mariée ne doit souscrire une déclaration distincte que dans les situations suivantes :

 Séparée de biens, elle ne vit pas avec son mari ; Ein instance de divorce ou de séparation de corps, lorsque le tribunal l'a autorisée à avoir une résidence séparée;

 Abandonnée par son mari ou si elle a quitté le domicile conjugal et dispose de revenus distincts: Décès du mari en cours d'année : la veuve doit

alors déclarer en son nom personnel les revenus qu'elle a réalisés depuis le décès.

DECLARATION SOUSCRITE PAR UN ENFANT A CHARGE. — Le chef de famille dont un
enfant à charge possède des revenus propres peut
demander l'imposition distincte de cet enfant.
Dans ce cas, cet enfant doit souscrire une déclaration séparée et cesse d'être considéré comme à
charge pour le calcul de l'impôt du par ses parents.

L'imposition d'ablante est cénéralement le plus L'imposition distincte est généralement la plus avantageuse, excepté lorsque le revenu de l'en-fant ne représente qu'une fraction très faible du

Page 1 de la déclaration n° 2042

revenu des parents.

1. — DATE DE NAISSANCE. — La date de naissance est très importante, en particulier pour les personnes âgées. En effet, il ne vous est plus demandé d'indiquer, en page 2, si vous avez plus de soixante-cinq ans. A partir de votre date de naissance, l'ordinateur appliquera automatiquement les déductions auxqueiles vous pouvez prétendre.

2. — ADRESSE. — Noubliez pas d'indiquer votre ancienne adresse : si vous avez déménagé au cours de l'année 1975, cela évitera que des demandes de renseignements vous solent adressées en cours d'année.

3. — SIGNATURE. — L'épouse peut signer avec son mari la déclaration de leurs revenus. Cette signature n'est pas obligatoire, et, en tout état de cause, ne modifie rien au régime juridique ou fiscal applicable à cette déclaration.

Page 2 de la déclaration n° 2042

Cette page doit être remplie avec toute l'atten-tion nécessaire car elle permet de déterminer le quotient familial qui permettra le calcul de votre

1. — LE CADRE I n'appelle qu'une remarque particulière : — Enfant ne et décède en 1975. En pareil cas, l'enfant n'est retenu dans le quotient familial que s'il a vécu six mois au moins. 2 — LE CADRE II est très important. Par exemple, si vous êtes veuve et que vous avez un enfant majeur imposé à part, vous bénéficiez d'une part et demie de quotient familial. Il convient donc que vous cochiez les cases correspondantes V et E ou K.

3. — LE CADRE III : Charges de jamille est également important.

I. – Les enfants à charge 1. - VOS ENFANTS CELIBATAIRES

a) ENFANTS AGES DE MOINS DE DIX-HUIT ANS. — Les enfants âgés de moins de dix-huit ans au 1 janvier 1975, ainsi que les enfants nés en 1975 et les infirmes, quel que soit leur âge, donnent droit à une demi-part de quotient fami-lial. (Les enfants infirmes titulaires de la carte d'inmitté d'invalidité comptent pour une part.)

Les parents peuvent demander l'imposition distincte de leur enfant, lorsque celui-ci a des revenus personnels.

CAS DES PARENTS DIVORCES OU SEPA-RES. - L'enfant est considéré à la charge du

parent qui en a la garde (soit par décision judi-ciaire, soit de fait lorsqu'il n'y a pas eu jugement). Le parent qui n'en a pas la garde ne peut le considérer à charge mais peut déduire de ses revenus la pension alimentaire qu'il verse pour lui. b) ENFANTS ATTEIGNANT L'AGE DE DIX-HUIT ANS EN COURS D'ANNEE. — D'après la jurisprudence du Conseil d'Etat, un contribuable peut compter à charge un enfant devenu majeur en cours d'année, tout en déclarant seulement les revenus perçus par l'enfant avant la date de la majorité.

L'enfant, de son côté, déclare uniquement les revenus qu'il a perçus depuis la date de sa majo-

rité.

c) ENFANTS AGES DE PLUS DE DIX-HUIT
ANS. — Ces enfants, lorsqu'ils sont célibataires, sont, en principe, imposés à leur propre nom. La loi leur offre cependant la possibilité d'être rattachés au foyer fiscal de leurs parents. Cette option est réservée aux enfants qui remplissent l'une des conditions sulvantes.

est reservee aux enfants qui remplissent l'une des conditions sulvantes :

— être âgés de moins de vingt et un ans,

— être âgés de moins de vingt-cinq ans pour les étudiants,

— effectuer leur service militaire légal, quel que soit leur âge.

— Conditions de l'option pour le rattachement.

— Cette option, annuelle, est irrévocable pour l'année considéré.

L'option de l'enfant est formulée sur papier libre (voir exemple de demande de ratta-chement en encadré);

l'accord du parent est considéré comme éta-bli des lors qu'il a déclaré l'enfant à charge et a joint à sa déclaration l'option pour le rattachement.

Je, soussigné (e),

(nom, prénoms, profession ou qualité, date et lleu de naissance, adresse parsonnelle et adresse des parents si elle diffère de celle-ci) ************************************

demande à être rattaché (e) (1) avec mon épouse (nom de jeune fille, prénoms, profession ou qualité, date et lieu de naissance et adressé

des parents) et mon ou mes enfants (noms, prénoms, dates et lieux de naissance) à (2) mon père, (3) ma mère (3), (3) mon beau-père (1), (2) ma belle-mère (1 et 3)

om, prénoms, profession ou qualité et ······

pour le calcul de l'impôt sur ses revenus de 1975.

(1) Pour un jeune ménage.
(2) Employez la formule utile.
(3) En cas de vauvage, ou de divorce, ou de séparation de corps (ou d'instance de divorce ou de séparation de corps avec résidence séparée).

Le chef de famille qui accepte le rattachement bénéficie d'une demi-part supplémentaire de quo-tient familial. Toutefois, l'avantage résultant de cette demi-part est limité à 6 700 F (en impôt). Le rattachement entraîne, pour le chef de famille, l'obligation d'inclure dans son revenu imposable les revenus perçus par l'enfant pendant

l'année entière. — Cas de parents divorcés ou séparés.

Le rattachement peut être demandé vis-à-vis de l'un ou l'autre des parents. Mais la pension alimentaire que peut verser le parent non bénéficiaire du rattachement n'est pas déductible alors même qu'elle est servie en exècution d'une décision de instice.

Cependant l'administration admet que les pensions non déductibles pour l'un des parents ne soient pas imposées entre les mains de l'autre parent ou de l'enfant.

2. — VOS ENFANTS MARIES

Les enfants, mariés ou chargés de famille, lors-qu'ils remplissent les conditions suivantes :

être âgés de moins de vingt et un ans, être âgés de moins de vingt-cinq ans lors-

qu'ils sont étudiants, sans ilmite d'âge lorsqu'ils effectuent leur service militaire peuvent opter pour le rattachement au foyer fis-

Ce rattachement présente des caractéristiques

il est global, c'est-à-dire qu'il est applicable même lorsqu'un seul des époux remolit les conditions pour être considéré à charge;

- il peut être demandé à la famille de l'un ou l'autre des comjoints ;

l'avantage accordé au parent bénéficiaire de ce rattachement prend la forme d'un abattement sur le revenu imposable de 6700 F par personne prise à charge.

REMARQUE. — Le parent non bénéficiaire du rattachement pent, le cas échéant, bénéficier de la demi-part supplé-mentaire prévae en faveur des personnes seules ayant un enfant majeur

En cas de mariage en cours d'année d'un enfant âgé de plus de dix-huit ans, un même contribua-ble ne peut, à la fois, bénéficier d'une majoration de quotient familial et d'un abattement. Le plafonnement à 6 700 F de l'avantage en impôt afférent à la demi-part de quotient familial n'est pas applicable lorsqu'il s'agit d'un enfant infirme.

3. — VOS ENFANTS INFIRMES 3. — VOS ENFANTS INFIRMES
D'antre part, en vertu de la jurisprudence du
Conseil d'Etat, les parents d'enfants majeurs infirmes peuvent renoncer au bénéfice du quotient
familial et déduire une pension alimentaire.
4. — ENFANTS EFFECTUANT : LEURSERVICE MILITAIRE
Le service national au titre de l'aide technique
ou de la coopération technique équivaut fiscalement au service militaire.

ment au service militaire

II. — Personnes à charge autres que les enfants a) LES ASCENDANTS. -- Tous les contribusbles peuvent considérer comme à charge leurs ascendants (ascendants du chef de famille ou de son conjoint) vivant sous leur toit, à le condition que le revenu cumulé du contribuable concerné et de son ascendant n'excède pas 20 000 F (+ 4 000 F par personne à charge supplémentaire).

Si la situation d'un contribuable ne correspond pas à ces critères, celui-ci peut déduire une pen-sion alimentaire. Les explications à ce titre seront données avec les renseignements relatifs à la page 4, dans le paragraphe « Charges à déduire du revenu global ».

b) LES COLLATERAUX. — Le régime appli-cable aux ascendants l'est également, dans les mêmes conditions de revenus, aux frères et sœurs du contribuable ou de son conjoint, vivant sous son toit, mais seulement s'ils sont titulaires de la carte d'invalidité.

Ill: Éléments du train de vie

Cette rubrique doit obligatoirement être rem-plie, elle servira à l'administration fiscale à vérifier si les revenus que vous déclarez sont compatibles avec votre train de vie.

REMARQUE. — Un contribuable ne peut être sonmis à la taxation forfaltaire au titre de ses revenus de 1975 que si la base d'imposition résultant du barème légal est supérieure à 30 000 F et si, en outre, elle excède d'au moins un tiers nou le revenu net global qu'il a déclaré au titre de l'année 1975 mais aussi calui qu'il a déclaré au titre de l'année 1974.

Page 3 de la déclaration n° 2042

1) Revenus des valeurs et capitaux mobiliers

a) Montant brut des revenus de créances, dépôis, cautionnements et comptes courants (ligne S).

Doivent être déclarés sous cette rubrique, lorsqu'ils ne figurent pas dans les recettes provenant de l'exercice d'une profession industrielle, commerciale, artisanale ou agricole (ils seraient alors inclus dans les bénéfices imposables de l'explottation), les produits, lorsqu'ils ne sont pas explicitement exprésée:

des créances hypothécaires, privilégiées et chirographaires, à l'exclusion de celles repré-sentées par des obligations et des effets publics (qui doivent être déclarées à la

ligne V);

les dépôts de sommes d'argent à vue ou à échéance fixe ;

- les cautionnements en numéraire ; - les comptes courants.

Cependant, ne sont pas à déclarer sous cette rubrique les produits qui ont été sommis soit sur option du bénéficiaire, soit obligatoirement au pré-

Conseils pratiques

• Vous devez envoyer la déclaration 2842 et ses annexes (dont vous aurez conservé un double) au centre des impôts (et non au percepteur) dont votre résidence dépend (en cas de pluralité de résidences, au lieu de votre principal établis-

Si vous êtes domicillé à l'étranger, vous devez l'adresser au centre des impôts des non-résidents. 8, rue d'Uzès, 75002 Paris.

Cette déclaration doit, en principe, être souscrite pour le 29 février au plus tard. En cas de prorogation éventuelle de ce délai, nous vons préviendrous aussitôt.

• Si vous n'étes pas en possession de tous les éléments nécessaires à l'établissement de votre déclaration, vous devez souscrire une déclaration provisoire en précisant les raisons pour lesquelles vous n'ôtes pas en mesure de setisfaire à vos

lèvement libératoire de l'impôt sur le revenu au C'est le revenu brut diminué des frais qui ont été supportés pour l'acquisition et la conservation de ce revenu qui doit être porté sur cette ligne. b) Avances, prêts ou acomptes reçus en tant qu'associé de sociétés de capitaux

(ligne T). Il s'agit des sommes mises à la disposition des associés des sociétés de capitaux et qui, sauf preuve contraire, sont considérées comme des revenus dis-

Ces sommes n'ont pas à être déclarées lorsqu'il peut être prouvé qu'elles représentent un véritable prêt consanti pour une durée déterminée à un taux d'intérêt normal

c) Revenus de valeurs mobilières (lignes U et W).

(lignes U et W).

A compter des revenus de 1975, l'abattement sur le revenu des obligations est porté de 2000 à 3000 F (sont concernées les obligations qui n'ont pas supporté le prélèvement libératoire de 25 %). Cet abattement vise les intérêts des obligations et bons à long terme revêtant la forme de titres négociables, émis en France et dans les départements d'outre-mer, qu'ils soient cotés ou non en Bourse, et non assortis d'une clause d'indexation.

(Cependant, les intérêts de l'emprunt d'Etat 7 % 1973 — qui comporte un système d'indexation — bénéficient de l'abattement forfaitaire.)

L'abattement n'a pas à être déduit de la somme imposable, cette opération étant effectuée par

imposable, cette opération étant effectuée par

l'ordinateur.
En dehors des tantièmes, des jetons de présence et des distributions n'ayant pas le caractère de dividendes, les revenus de valeurs mobilières (autres que les obligations) donnent lieu à l'étahissement par l'organisme payeur d'un « certificat d'impôt déjà versé au Trèsor » (avoir fiscal).

Vous devez additionner tous les certificats en
voire possession. Leur montant est à ajouter à celui
des intérêts des revenus, que ceux-ci ouvrent ou
non droit à un avoir fiscal.

Le total obtenu est porté sur la ligne W.

d) Frais et charges venant en déduction

(ligne X) Ce sont les frais de garde des titres, le montant de la location des coffres, etc. Par contre, ne dol-vent pas être déduits sur cette ligne les frais d'encaissement.

e) Ligne Z

Vous devez inscrire sur cette ligne le montant des avoirs fiscaux qui figurent sur vos certificats, ces derniers doivent être joints à votre déclaration.

L'ordinateur déduira ce montant de l'impôt que vous aurez à payer. Si ce dernier est inférieur au montant de l'avoir fiscai, la différence vous sera restituée ultérieurement. restituée ulterieurement.

(Suite page 28.)

PROMEX

TE DOMAINE DE BEUNDY LE MAD

c†*.

din !!

Services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services and the services and the services are services are services are services and the services are services

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE TRANSPORT OF THE PARTY OF T

TRADITIONS

The same of the

gal kr**ap**isaka azirif ya i gianter en griften e dit

ARREST SAME OF THE SAME OF THE

Salate and a

Bergan (TX)

The second secon

POURRAIT REMEMBE

A Part of the Control of the Control

LE CONTRAT D'AC DES AVIONS E-16 M

LISEL

To Man

des Philatelle

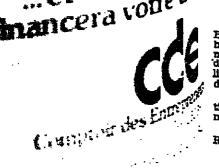
an Fern Armain -

LA MARCHINA

. . .

...et un prêt CDE financera votre add

0



2) Revenus fonciers et immobiliers

a) Revenus fonciers (ligne A)

Les revenus des logements dont le propriétaire se réserve la jouissance (résidence principale, rési-dences secondaires) ne sont pas imposables à

l'impôt sur les revenus. Ne sont à déclarer icl que les revenus des Ne sont à déclarer ici que les revenus des immeubles donnés en location et les revenus dont le contribuable se réserve la joulssance mais qui ne sont pas affectés à l'habitation (terrains non cultivés réservés à la chasse...).

Si vous avez de tels revenus, qu'ils proviennent d'un immeuble on de participations dans les sociétés immobilières non passibles de l'impôt sur les revenus de l'impôt sur les receités (auchtes non passibles de l'impôt sur les receités (auchtes non passibles de l'impôt sur les

sociétés (sociétés de copropriété transparentes, sociétés civiles faisant appel public à l'épargne...), vous devez remplir l'annère A n° 2044 de couleur bleue. Le résultat obtenu sur cet imprimé (revenu ou déficit) est à reporter à la ligne A de la déclaration générale.

Des explications très détaillées étant données à la nece de la déclaration de la d

la page 4 de l'annexe A. nos propres explications sont limitées aux points suivants :

Propriétés rurales

Les propriétés rurales sont celles qui compren-nent soit seulement des terrains non bâtis, soit à la fois des immeubles bâtis et principalement des terrains non bâtis (maison d'habitation, bâtiments d'exploitation, terrains nus cultivés ou non, étangs et lacs, et éventuellement carrières à ciel ouvert et terrains de camping non aménagés et non

gardes).

Bien entendu, ne sont à déclarer au titre des revenus fonciers que les propriétés agricoles données en location. En cas d'exploitation directe par le propriétaire, ou de métayage, l'imposition est effectuée au titre des bénéfices agricoles.

Exonération des bâtiments d'exploitation Le revenu de ces bâtiments bénéficie d'une exemption permanente d'impôt sur le revenu, aussi n'avez-vous pas à la déciarer à la ligne I de l'imprimé. Corrélativement, vous ne pouvez pas déduire les charges afférentes à ces bâtiments. Si ces charges excèdent le revenu brut, vous avez alors. La receptifité de les déduire et venerants. alors la possibilité de les déduire en renoncant à l'exonération. Cette renonciation, écrite, doit être a l'exoneration. Cette renomination, ecrite, doit être jointe à la déclaration de vos revenus; elle est définitive et peut être formulée de cette façon : « Je déclare renoncer de manière définitive et pour l'ensemble des propriétés rurales que je donne en location à l'exemption du revenu des bâtiments ruraux prévue à l'article 15 - I du C.G.I. »

Cette renonciation, limitée à l'impôt sur le revenu, est sans incidence au regard de la contribution foncière dont sont exonerés les bâtiments ruraux (étables, porcheries, eranges.)

ruraux (étables, porcheries, granges...).

• Propriétés urbaines

Les propriétés urbaines comprennent non seu-lement les immeubles situés dans les villes mais également les immeubles d'habitation et leurs dépendances situés dans les bourgs et villages des communes rurales.

- Principales dépenses d'entretien et de réparation déductibles
- la réfection des toltures, des planchers, parquets et escallers; le traitement des bols contre les parasites;
- recrépissage, la réparation, le ravalement la réparation des cheminées et des gros murs
- la remise en l'état des boiserles, peintures... détériorées lors de gros travaux ;

les honoraires d'architectes relatifs à ces

b) Profits immobiliers

tion spéculative); soit des profits à l'occasion d'opérations de

Cette déclaration n'a pas à être souscrite pour des profits consécutifs aux cessions de résidences principales occupées par le cédant en tant que telles soit depuis la date de leur acquisition ou de leur achèvement, soit postérieurement à cette date, mais à la condition, en ce cas, que l'occupation ait été continue pendant au moins cinq années

c) Bénéfices provenant des constructions immobilières

Doivent être déclarées sous cette rubrique les plus-values nettes réalisées à titre habituel par des personnes physiques à l'occasion de la cession d'immeubles qu'elles ont fait construire ou qu'elles ont construits, dans la mesure où le prélèvement supporté par ces plus-values (de 15, 25, 30 ou 33 1/3 %) n'est pas libératoire de l'impôt sur le revenu

d) Plus-values sur la cession de terrains à bâtir . (ligne D)

Doivent être déclarées ici les plus-values réalisées en 1975 à l'occasion de la cession à titre onéreux ou de l'expropriation de terrains à hâtir, que ces terrains aient été acquis par le vendeur à titre onéreux (achat, échange...) ou aient été recueillis par lui à titre gratuit (succession, donation...); toutefois, il n'y a pas lieu de déclarer sous cette rubrique les plus-values réalisées lors de la cession de terrains acquis à titre onéreux decouis moins de terrains acquis à titre onéreux depuis moins de dix ans (qui doivent être déclarées à la ligne B), sauf si le vendeur est en mesure de prouver que cet achat n'a pas été fait dans une intention spé-

au bas de la troisième page de l'imprime nº 2048

e) Revenus encaissés hors de France

travaux déductibles... Vous devez pouvoir justifier du montant des dépenses déduites, soit par des factures, soit par tout autre mode de preuve.

(ligne B)

Sont inscrits ici les résultats obtenus à la ligne 18 de la déclaration n° 2039, qui doit être souscrite par tout contribuable qui a réalisé au cours de l'année 1975 :

-- soit des profits à l'occasion de la cession, dans les dix ans de leur acquisition ou de leur construction d'immeubles non bâtis ou bâtis, ou de droits mobiliers ou immobiliers afférents à de tels immeubles (l'imposition n'est pas due lorsque le contribuable est en mesure de justifier que la construction ou l'achat n'a pas été fait dans une intention spéculative):

(ligne C)

Sont portés à cette ligne les résultats constatés

Doivent figurer ici les revenus provenant de l'étranger et des territoires d'outre-mer, tels qu'ils apparaissent sur l'imprimé n° 2047 (Annexe B). Si ces revenus ont été encaissés en monnaie étrangère, ils doivent être déclarés pour leur en france français, calculée d'après le cours du change à Paris au jour de l'encais-

3) Revenus des professions non salariées

Sous cette rubrique doivent figurer les résultats (bénéfice ou déficit) des activités suivantes : agri-culture, professions industrielles et commerciales, ons non commerciales, rémunérations des

a) Bénéfices agricoles

Est exploitant agricole tout contribuable (propriétaire exploitant ou fermier) qui tire un revenu régulier de la vente des produits qu'il récolte quelles que soient l'importance et la qualité des terres cultivées et même s'il exerce à titre principal

une autre activité.

Cette catégorie de revenus comprend essentiellement l'exploitation de tous terrains propres à la culture, l'élevage, la production forestière, les champignonnières, les marais salants...

Exploitant soumis au régime forfaitaire

La détermination du bénéfice forfaitaire uni-taire est effectuée par la commission départementaire est effectuée par la commission départemen-tale des impôts et publiée au Journal officiel. Par allieurs, le classement de l'exploitation de poly-culture est effectué par l'inspecteur des impôts avec le concours de la commission communale des impôts directs. Le résultat de ce classement est affiché en mairie et peut être contesté par le contribuable concerné pendant le délai de quinze jours fixé pour l'affichage. Les contribuables n'avant que des revenus agri-

Les contribuables n'ayant que des revenus agri-coles doivent souscrire la déclaration indiquant le montant de leur bénéfice dans le délai imparti pour monant de leur penemes uans le della imparta pour la dénonciation du forfait (dernier jour du mois suivant celui de la publication des bénéfices for-faitaires agricoles au Journal officiel ou vingtième jour suivant la détermination définitive du classe-

jour suivant la détermination définitive du classe-ment de l'exploitant de polyculture).

Les contribuables ayant d'autres revenus sont tenus de souscrire la déclaration générale des reve-nus dans le délai normal, en inserivant pour son revenu agricole une croix dans le cadre de la ligne G (forfait non encore fixé). Lorsqu'il possé-dera les éléments nécessaires pour calculer le montant de son bénéfice, il devra souscrire une déclaration complémentaire déclaration complèmentaire

• Exploitant imposé d'après le régime du

bénéfice réel

Ce régime est applicable soit sur option du contribuable, soit obligatoirement lorsque les recettes de l'exploitation excèdent 500 000 F pendant deux années consécutives.

Le bénéfice réel de l'exploitation agricole est déterminé selon les règles applicables en matière de bénéfices industriels et commerciaux sons réserve de quelques aménagements.

En plus de la déclaration générale n° 2042, les contribuables concernés doivent remplir les imprimés n° 3143 à 2150.

REMARQUE. — Avant d'opter pour le régime du bénéfice réal, il convient de noter que les déficits d'exploitations agricoles ne peuvent donner lieu à imputation sur le revenu global loraque le revenu net d'autres sources dont dispose le contribuable excède 48 900 F. Cependant, l'administration a précisé qu'il convient de faire preuve de largeur de vue à l'égard des contribuables dont les revenus non agricoles n'excéderaient que très légèrement cette limite, lorsque ce dépassement présente un carac-

b) Bénéfices industriels et commerciaux

En dehors des personnes qui exercent leur activité à titre professionnel, des particuliers peuvent être imposables dans cette catégorie de revenus lorsqu'ils réalisent certaines opérations : achats et reventes d'immeubles soit à titre

- d'intermédiaire, soit à titre personnel
- location d'établissements industriels ou com-merciaux munis du matériel ou du mobilier nécessaires à leur exploitation; bénéfices agricoles et bénéfices non commer-
- ciaux des entreprises industrielles ou comloueurs en meublé (voir ci-dessous cas par-
- ticuliers)_

Cas particuliers

 Artisans pêcheurs. Les revenus correspondants aux rémunérations « à la part » qui reviennent aux artisans pêcheurs sont considérés comme

Loueurs en meublé. Les personnes qui louent ou sous-louent en meublé une ou plusieurs piéces de leur habitation principale sont exonérées de l'impôt sur le revenu pour les produits de cette location, à la double condition que les plèces louées constituent pour le locataire sa résidence principale et que le prix de location demeure fixé dans des limites raisonnables (2,5 fois la valeur locative pour les logements soumis à la législation sur les loyers).

Par ailleurs, les propriétaires qui tirent de leurs meublés moins de 9000 F de loyer brut par an sont dispensés de produire une déclaration spéciale, et leur revenu imposable est égal (forfai-tairement) à 50 % de ce loyer.

Imposition au forfait

En ce cas, vous avez dû souscrire une décla-ration modèle 951 ou 951 S avant le 16 février, à moins que vos deux forfaits (BIC et T.V.A.) ne viennent à renouvellement en 1976, le délai de déclaration étant alors reporté au 15 avril 1976.

• Imposition au régime réel normal ou au regime reel simplifie

Vous devez remplir une déclaration n° 2031 ou 2033 accompagnée des pièces annexes et repor-ter sur la déclaration générale le bénéfice ou le déficit constaté.

c) Bénéfices non commerciaux (ligne K)

Doivent être déclares sous cette rubrique les bénéfices des professions libérales (médecin, avo-cat, expert-comptable, dentiste, architecte...), des charges et offices (huissier, greffler, notaire...)
dont les titulaires n'ont pas la qualité de commerçants ainsi que de toutes occupations, exploitations lucratives et sources de profits ne se
rattachant pas à une autre catégorie de revenus.

Cas particuliers

- Peintres et sculpteurs : les profits réalisés par les peintres et sculpteurs ont le caractère de

revenus non commerciaux. Il en est de même des sommes perçues par leurs héritiers pour l'exploita-tion des moules originaux en vertu d'un contrat conclu avec une galerie d'art, dans des conditions analogues à celles que l'artiste lui-même

Les photographes de mode exercent une profession non commerciale lorsqu'ils ne sont pas

 Les écrivains et compositeurs sont obliga-toirement imposables suivant le régime des traitements et salaires des lors que les droits d'au-teurs qu'ils perçoivent sont intégralement déclarés par des tiers. Par contre, les produits perçus par leurs héritiers sont considérés comme des bénéfices non commerciaux.

tative de frais.

L'inventeur qui cède ses brevets sans conserver un droit sur eux et sans participer à leur exploi-tation est exonéré de l'impôt à la condition que la cession soit consente moyennant le palement d'une somme fixe. Par contre, il est imposable si la contrepartie de la cession est le palement de redevances proportionnelles.

Enfin, lorsque la cession porte sur des découvertes ou inventions non couvertes par des brevets, les sommes perques sont toujours imposables au titre des bénéfices non commerciaux.

• Modalités de déclaration des revenus non

— Déclaration contrôlée (n° 2035). Ce régime est obligatoire pour les titulaires de charges et offices et pour les personnes ayant réalisé en 1975 plus de 175 000 F de recettes brutes (non compris les gains exceptionnels et les honoraires rétrocédés déductibles). Toutefois, les contribuables dont les recettes ont pour la première fois dépassé la limite de 175 000 F en 1975 sont autorisés à demeurer soumis au régime de l'évaluation administrative pour la fixation du bénéfice de cette année. cette année.

— Evaluation administrative (n° 2037). Ce régime est applicable aux personnes non soumises obligatoirement (ou qui n'ont pas opté) au régime de la déclaration contrôlée. La déclaration 2037 doit être souscrite par chaque membre du foyer fiscal soumis à ce régime.

REMARQUE. - Si, exerçant une autre activité, rous percevez des revenus non commerciaux à titre accessoire, vons êtes dispensés de remplir l'imprime 2037, des lors que le montant brut annuel total de ces revenus acressolres n'excède pas 9 800 F. Vons devez simplement porter ces revenus sur la déclaration 2642 à la ligne des bénéfices non commerciaux après avoir pratique sur leur montant total (y compris les remboursements de frais) un abattement de 25 %, avec un minimum de 1 286 P.

d) Rémunération des gérants et associés (ligne N)

Cette rubrique n'appelle pas de remarques particulières. Toutefois, on rappelle que dans une société à responsabilité limitée sont considérés comme majoritatres les gérants — de droit ou de fait — qui, tous réunis, possèdent plus de la moitlé des parts sociales. (Les parts appartenant au conjoint et aux enfants non émancipés des gérants étant considérées, au point de vue fiscal, comme possédées par ces derniers.)

e) Plus-values de cession et imputations PLUS-VALUES DE CESSION. - Reportez sur ligne appropriée :

— Le montant des plus-values réalisées en 1975

— Le montant des plus-values réalisées en 1975 à l'occasion de la cessation d'une activité non commerciale (taxable à 6 %) ou de la cession de droits sociaux dans les sociétés passibles de l'impôt sur les sociétés (taxables à 15 %);

— Le montant des plus-values à long terme dégagées par les entreprises industrielles, commerciales ou agricoles (taxable à 15 %);

réalisées au cours d'exercice clos avant le 1° décembre 1973, leur imposition a été différée de deux ans — ou à 25 % en ce qui concerne les plus-values réalisées au cours de l'exercice clos après le 30 juin 1974 à l'occasion de la cession de terrains à bâtir ou de biens assimilés inscrits à l'actif du bilan);

— Les profits de constructions immobilières placés sous l'ancien régime de l'exonération conditionnelle et dégagés à l'occasion de la cession d'un bien de remploi.

IMPUTATIONS. — Prélèvements et retenue a

IMPUTATIONS. — Prélèvements et retenue à la source : reportez, le cas échéant, le montant des prélèvements non libératoires de l'impôt sur le revenu que vous avez supportés au titre de la fiscalité immobillère. Indiquez également le mon-tant de la retenue à la source de 24 % sur certains

Page 4 de la déclaration n° 2042

4) Traitements, salaires, pensions et rentes viagères

a) Total des salaires (ligne A)

Si vous ne percevez que des salaires qui ne donnent pas lieu à un abattement spécial, vous n'avez que cette ligne à remplir, la déduction de 10% et l'abattement de 20% étant, comme l'an dernier, calculés et déduits directement par l'or-

Cas particuliers et exonérations

 Agents d'assurances. Leur activité relève. en principe, des bénéfices non commerciaux; ce-pendant, le régime fiscal des salarlés leur est applicable des lors que leurs revenus proviennent des commissions versées par les compagnies d'as-surances qu'ils représentent et sont intégralement déclarés par des tiers (en l'occurrence, les compa-miss d'assurances précitées). gnies d'assurances précitées);

- Conjoint du chef d'entreprise. Selon la doctrine administrative, la rémunération du conjoint du chef d'entreprise présente le caractère de salaire lorsque, correspondant à un travail effectif, les épour sont mariés sous un réglime de séparation de blens. Dans le cas contraire, les sommes versées au conjoint n'ont le caractère de salaire que dans la limite de 1500 F par an, à la condition que les charges sociales et fiscales

alent éte acquittées ;
— Etudiants. En déhors des indemnités de stages des élèves des écoles techniques, qui sont exonèrées, les rémunérations perques par les étodiants qui travaillent pendant la période des congès scolaires sont imposables selon les règles

congés scolaires sont imposables selon les règles de droit commun.

— Etudiants hospitaliers. Ceux-ci sont considérés comme des salariés. Par ailleurs, l'administration n'exige pas une justification détaillée de leurs dépenses réelles des lors que leur montant n'excède pas 1 200 F et que les intéressés ne font pas l'objet d'une imposition distincte de celle de leurs parents. Quant aux externes des hôpitaux, les régulaires et allocations qu'illes perceivent les rémunérations et allocations qu'ils perçoivent n'ont pas le caractère de bourses d'études et sont

donc imposables à l'impôt sur le revenu.

— Militaires de réserve. Les indemnités et soldes perques pendant les périod:s de reserve sont considérées comme correspondantes à des frais et sont exonérées de l'impôt sur le revenu.

— Rémunérations versées en cas de maladie. Les rémunérations un'inscentemple stores de maladie. rémunérations qu'une entreprise verse, en sus des prestations journalières de sècurité sociale desquelles sont exonérées), sont imposables. Il en est de nême si ces sommes sont payées par l'intermédiaire du comité d'entreprise ou versées par un organisme de retraite ou d'assurance directement en hénéricier pour le compte de l'employeur.

au bénéficiaire pour le compte de l'employeur. Par ailleurs, lorsqu'un salarié se couvre per-sonnellement du risque de perte de salaire en cas de maladie, auprès d'une compagnie d'assurances. les primes versées ne sont pas déductibles. Corré-

les primes versées ne sont pas déductibles. Corré-lativement, les sommes reçues en exécution du contrat ne sont pas imposables.

— Indemnité de départ à la retraite. Elle est exonérée dans la limite de 10 000 F. Le surplus est imposable mais peut donner lisu à échelonne-ment sur l'année de perception (1975) et les qua-tre années antérieures (1974, 1973, 1972 et 1971). (Arrêt du Conseil d'État du 9 mars 1973.)

— indemnité de licenciement. Elle est exonérée lorson'elle présente le caractère de dommages-

indemnité de licenciement. Elle est exonérée lorsqu'elle présente le caractère de dommages-intérêts, ainsi que l'indemnité spéciale qui s'y ajoute lorsque le délai-congé n'est que d'un mois, ainsi que celle qui s'y ajoute en cas de licenciement pour une cause autre que réelle et sérieuse par décision du tribunal. Par contre, le salaire correspondant au délai-congé est imposable.
 Allocation de rentrée scolaire. Cette allocation, qui présente un caractère social et est servie au titre des prestations familiales n'est pas imposable.

ALLOCATIONS DE CHOMAGE. - Les allocations servies par l'Esat en cas de chômage présen-tent le caractère de véritables secours et sont exonérées d'impôt (allocation d'alde publique, garantie de ressources aux chômeurs de plus de garante de l'essources aux chometrs de pus de soixante ans sous certaines conditions, indemnité de recherche d'emploi...). Par contre, les alloca-tions spéciales aux travailleurs sans emploi, ver-sées en application d'un accord agrée par le ministère du travail, ont le caractère d'un salaire de remplacement et sont imposables dans les mêmes conditions que les rémunérations proprement dites. Il en est de même des sommes versés par l'ASSEDIO.

ALLOCATIONS DE CHOMAGE PARTIEL -Le chômage partiel ne donne lleu à indemnisation que si la durée du travail est abaissée au-dessous du minimum légal de 40 heures et que cette situation résulte de la conjoncture économique, de difficulté de la conjoncture économique, de difficulté de la conjoncture de la conjonctu cultés d'approvisionnement en énergie ou en matières premières ou d'un sinistre. (La suppres sion d'heures supplémentaires ne donne pas lieu, en règle générale, à compensation financière. Lorsqu'un accord d'entreprise prévoit cette indemi tion, les sommes correspondantes sont assimilées à des salaires et imposées dans les mêmes condi-tions que ces derniers.)

l'indemnisation des travailleurs placés dans cette situation revêt la forme de trois sortes d'in-

demnisations dont le sort fiscal est le suivant :

— Allocation publique de chômage partiel : elle est exonérée de l'impôt sur le revenu.

— Allocation conventionnelle de chômage partiel : elle pe présente pas le caractère d'une le caractère de l'impôt sur le caractère d'une le caractère d'un allocation d'assistance et est imposable inte-gralement (y compris la fraction remboursée par l'Etat à l'employeur). Les salariés qui peuvent prétendre à un abattement spécial pour frais professionnels — en sus de l'abatnom mais professionneis — en sus de l'abat-tement de 10 %. — ne sont pas autorisés à en tenir compte pour ces allocations, puis-qu'elles n'ont pas, par définition, pour contre-partie l'exercice effectif d'une activité pro-fessionnelle,

ressonnelle, Allocation complémentaire : la part de l'allo-cation supportée par l'Etat (50 %) est exo-nérée de l'impôt sur le revenu, tandis que l'excédent a le caractère d'un revenu impo-

b) Frais réels justifiés

Vous avez la possibilité, si vous estimez que la vous avez la possibilité, si vous estamez que le déduction forfaitaire pour frais de 10 % est insuf-fisante eu égard aux frais que vous avez engagés au cours de l'année 1975, de demander que vos frais réels soient retenus à la condition de fournir les justifications nécessaires. Mais vous divez alors comprendre dans votre rémunération brute les indemnités pour frais qui ont pu vous être allouées par votre employeur.

Frais d'études et d'examens

Les frais d'études et d'examens sont déductibles à titre de dépenses professionnelles lorsque les diplômes recherches sont de nature à permettre l'exercice normal de la profession ou l'amélioration de la situation (préparation d'une licence par un instituteur, d'une thèse ou de l'agrégation par un professeur, inscription dans une faculté par un fonctionnaire en vue de bénéficier d'avantages de carrière, dépenses supportées par un employé pour suivre des cours lui permettant de se perfectionner dans son métier...) dans son métier...).

• Frais de transport du domicile au lieu de

La déduction des frais de transport du domicile La déduction des frais de transport du domicile au lieu de travail est admise lorsque le maintien du domicile dans un lieu différent du lieu de travail ne présente pas un caractère anormal. C'est ainsi que, compte tenu des difficultés existant dans les grandes villes, il est admis que les saigrés habitant en banileue puissent déduire, dans le cadre des frais réels, leurs frais de transport.

A ce propos, la jurisprudence du Conseil d'Etat à été modifiée. Pour l'appréciation du caractère normal ou non de la distance sont désormals pris

normal ou non de la distance, sont désormals pris en considération non seulement l'étendue et la configuration de l'agglomération où se trouvent le domicile et le lieu du travail mais aussi les condi-tions de vie concrètes du contribuable et de sa famille eu égard aux ressources du foyer, et notamment :

 L'état de santé des intéressés ; les problèmes de scolarisation des enfants; la localisation différente du travail de chacun des époux; les écarts du coût du logement, selon qu'il est situé dans l'agglomération ou la périphérie; les conséquences d'un changement d'emploi temporaire ou, le cas échéant définitif. Il s'ensuit que dans le cas où le contribuable réside dans un lieu éloigné de celui de son travail, il lui appartient d'établir que cette circonstance n'a pas un caractère anormal compte tenu du lieu

où il exerce son activité et des circonstances pro-pres à son cas particulier.

declaration

man and a second

The same of the sa E Didagnese arrestmen a fearlist the constitute

Bedie des Carres de Zerriche bereit de bei bei

ACHAT : 2 CV est de loin, la mons dicte de volumes inn pare Caremadanadan di La Care Beave since the control of the ses at contro

ASSURANCE : la 2 CV en a delle Saltzendaire suspension internation on students lui peine depassor partout. Bien que 2 CV soit décaposit



AVARE: 19 22 d'une voiture qui a honeur de case lage. La 2CV es inter and a four pour voice intérêt cile est insensible au plaise del'essence et elle naime pas les matieres areases : son carrer d'année ne condent que 21 (2 CV 4). Son moteur removal 727 air ne demande * Location last duty duties

DENA TOTAL

SELLIBORITA SIL Creman da servivité. Fonts percerez des des considerates a titre accessories des considerates de considerates de la titre accessories des considerates de constant but annuel bas le crescons de considerates de considerates

d. Remuneration des gérants et aux Cette rubrique n'appelle pas de temante l'acceptante l'authorité de l'appelle que car l'appelle des pours services les personnes des pours services (Les personnes par ces derniers non écanolis et l'appelle que car l'appelle s'appelle s'appelle pour de l'appelle que pour de la pour de la pour pour pour pour pour ces derniers.

e Plus-values de cession et impulais PLUS-VALUES DE CESSION. - Bente PLUS VALUES DE CESSION et impulsion de la CESSION. Benne

Le transporte de la CESSION d'une autre de la CESSION de l

THE TATIONS - PROPERTY SET OF THE PROPERTY SET

la déclaration 2042

PARIST .

المناز المقالين والمواوي المواوي ادا کا دین محمور پی

লাল ক্টাথেটি আন্তঃ নিজনে লথকৈবৰ সাম Carlot Comment AND SPECIAL AND

.;... ₹⊼-

pensions et rentes right

C 125 - 7121 (2.17)

9. 人,2. 20年

votre déclaration

JURISPRUDENCE. — Un salarié résidant dans une commune distante de 14 kilomètres du lieu où il exerce ses fonctions ne peut, eu égard à l'importance de l'agglomération lyonnaise et aux conditions de logement dans cette agglomération, être regardé comme habitant à une distance anormale de son lieu de travail. Il est fondé, par suite, à déduire de son revenu imposable les frais de transport qu'il a exposés pour se rendre en voiture de son domicile audit lieu de travail, ainsi que ceux correspondant aux déplacements qu'il a effectués, dans la ville en cause, pour les besoins de sa profession et qui n'ont donné lieu, de la part de son employeur, à autume indemnité à son profit (arrêt du 20 mars 1970, req. n° 74-855).

— Un salarié résidant à Paris et qui exerce son emploi dans une commune de banlieue distante d'une quinzaine de kilomètres ne peut, eu égard à rétendue de l'agglomération parisienne et aux difficultés particulières de logement qu'il a caractérisent, être regardé comme habitant à une distance anormale de son lieu de travail. L'intéressé est en conséquence fondé à déduire de son revenu imposable les frais de transport qu'il expose pour se rendre en voiture de son domicile audit lieu de travail dés lors que ceux-ci ne sont pas couverts par une allocation spéciale (arrêt du 8 mai 1970, req. n° 76-859).

— Un contribuable qui, afin de suivre l'entre-prise dont il était directeur commercial, a fait

req. nº 76-89).

— Un contribuable qui, afin de suivre l'entreprise dont il était directeur commercial, a fait
construire à l'aide d'un prét du Crédit foncier de
Prance non encore amorti une maison d'habitation
dans la localité où cette entreprise avuit transféré dans la localité ou cette entreprise avuit transféré ses installations, puis n'a retrouvé un emploi, après la fallite de ladite entreprise, que dans un autre établissement situé à plus de 20 kilomètres, ne saurait, dans les circonstances de l'espèce, être regardé comme habitant à une distance anormale de son lieu de travail. Il est dès lors fondé à déduire ses frais de déplacement du montant de sa rémunération (arrêt du 16 janvier 1974, req. n° 37-784).

Charges à déduire

a) Déduction des frais de garde des enfants âgés de moins de quatre ans au 31 décembre 1975 Si vous êtes concerné par cette déduction, reportez-vous à la rubrique « Ce qui a changé ».

b) Déductions afférentes à l'habitation principale

Elles sont déductibles dans la limite globale de 7000 F, plus 1000 F par enfant à charge. • Intérêts des emprunts Si vous êtes propriétaire, vous pouvez déduire les dix premières annuités des intérêts des emprunts contractés pour l'acquisition, là construction ou les grosses réparations de votre habitation principale. c) Déductions supplémentaires

L'exercice de certaines professions ouvre droit à une déduction supplémentaire pour frais pro-fessionnels. Vous devez indiquer ici (ligne D) le montant de votre revenu qui y correspond, ainsi que le taux admis.

Cette déduction est limitée par la loi à 50 000 F. PENSIONS, RETRAITES ET RENTES VIA-GERES A TITRE GRATUIT. — Il faut entendre par rente viagère à titre gratuit celles dont le palement n'est pas effectué en contrepartie du versement d'un capital en argent ou de l'aliénation d'un bien meuble ou immeuble.

Principales exonérations

Sont exonérées de l'impôt sur le revenu : l'allo-cation aux vieux travailleurs salariés, les pensions servies au titre de l'assurance-vieillesse des salaservies au ture de l'assurance-vieillesse des sais-riés sous certaines conditions, l'ailocation supplé-mentaire allouée par le Fonds national de solida-rité, les rentes viagères servies à titre de dommages et intérêts en vertu d'une condamnation judiciaire pour la réparation d'un préjudice corporel entrai-nant une incapacité permanente totale, les pen-sions et les rentes d'accident du travall ou de maiadies professionnelles...

RENTES VIAGERES A TITRE ONÉREUX. — Ces rentes ne sont retenues dans le revenu impo-sable que pour une fraction de leur montant détersaile que pour une fraction de leur montant deter-miné d'après l'âge du bénéficiaire lors de l'entrée en jouissance : 70 % si l'intéressé avait moins de cinquante ans : 50 %, de cinquante à cinquante-neuf ans ; 40 %, de solxante à soixante-neuf ans, et 30 % s'il avait plus de soixante-neuf ans,

Cependant, pour la partie du montant brut amuel de la rente excédant 20 000 F, et quel que soit l'âge du bénéficiaire, la fraction imposable est de 80 %.

Dépenses de ravalement

Ces dépenses sont déductibles une seule fois pour un immeuble et doivent être imputées sur la seule année 1975. Cependant, si vous ne deves régler le solde de ces frais qu'en 1976, vous pouvez attendre la déclaration de vos revenus de l'année prochaine pour déduire l'intégralité des sommes versées (en 1975 et 1976).

> REMARQUES. - SI vons n'habitez na encore ce local, vous devez prendre l'enga-gement, par lettre jointe, de l'occuper avant le la janvier de la troisième année suivant celle de la conclusion du prêt ou du pale-

> ment des dépenses de ravalement. Par enfant à charge, il s'agit de ceux qui entrent dans le quotient familial, mais aussi des enfants mariés. Ainsi, un contri-buable ayant un fils mineur et un fils

marié ayant jui-même une fille (et ayant demandé son rattachement) pourre effec-tuer la déduction dans la limite de 7 890 P 4 000 F (ses denz fils, sa belle-fille, sa

La déduction des intérêts on des frais de ravalement est possible, en cas de change-ment de domicile, même si vous aviez déjà bénéficié des mêmes avantages lors de l'acquisition de votre précédente habitation

c) Dépenses effectuées pour économiser le chauffage • Conditions et limites dans lesquelles la

déduction est autorisée La déduction concerne tous les contribuables — La déduction concerne tous les contribushies, quelle que soit leur qualité : propriétaire, locataire ou occupant à titre grainit, et ne concerne que l'habitation principale, à la condition qu'elle ait été construite avant le 1º mai 1974.

La limite de 7000 F + 1000 F par personne à charge visée ci-dessus est applicable aux dépenses d'économie d'énergie : c'est-à-dire que, si vous désires déduire les trois types de dépenses, elles ne pourront globalement, dépasser cette elles ne pourront, globalement, dépasser cette

• Les dépenses à prendre en considération — Dépenses destinées à l'amélioration de l'isolation thermique.

Les dépenses déductibles du revenu concernant l'achat et la pose de doubles vitres et doubles fenêtres, de châssis à étanchéité renforcée, de joints métalliques, de matériaux solants (laine joints metalliques, de materiaux isolants (istine de verre, liège, mousses de polystyrène, de polyéthylène...) à condition que ces matériaux soient d'une épaisseur d'au moins 3 centimètres et qu'ils soient appliqués sur les parois intérieures ou extérieures des façades et pignons, les platonds sous combles et sous terrasses, les planchers sur sous-sols ou caves ou les canalisations et réservoirs d'eau chaude et d'air chaud.

— Dépenses relatives à la mesure et à la régulation du chauffage. Il s'agit, notamment, de l'achat et de la pose de systèmes de régulation par thermostats d'am-blance ou par sondes extérieures ; d'horloges de mance ou par sonces exteneures; à notiones de programmation, de robinets thermostatiques, de compteurs de calories... Les autres dépenses ne peuvent être déduites et, notamment, les travaux annexes aux travaux c'-dessus et les dépenses de réglage et d'entretien des installations de chauffage.

- Remplacement de chaudières.

— Remplacement de chaudières.

Sont déductibles les dépenses concernant les travaux suivants : remplacement d'une chaudière à fuel usagée par une chaudière neuve de puissance au plus égale à l'ancienne, fonctionnant exclusivement au fuel, au gaz, au charbon, au bois ou encore fonctionnant à la fois au charbon ou au bois; ou par des appareils captant l'énergie solaire ; installation d'appareils de chauffage d'appoint fonctionnant à l'energie solaire ; quotepart du contribuable dans le coût des installations utilisant l'énergie géothermique.

REMARQUE. — Une notice détaillée (nº 2041 S) consacrée aux dépenses de cette nature sera délivrée aux contribuables inté-ressés, par les services fiscaux (bureaux d'impôts locaux auxqueis les déclarations de revenus sont adressées).

d) Pensions alimentaires

Sont déductibles les pensions alimentaires versées aux ascendants et descendants en vertu de l'obligation alimentaire édictée par le code civil (à la condition de correspondre aux besoins de celui qui reçoit et aux ressources de celui qui donne).

Cependant, depuis l'an dernier, les pensions versées aux enfants majeurs, même étudiants, ne sont plus déductibles.

Par allieurs, un contribuable qui s'acquitte en nature de l'obligation alimentaire en recueillant sous son toit un ascendant dans le besoin peut déduire de son revenu giobal, sans avoir à fournir de justification une seminar contrapondant à de justification, une somme correspondant à l'évaluation forfaitaire des avantages en nature retenue pour le calcul des cotisations de Sécurité sociale, En 1975, cette évaluation s'élève à : 10.62 F par jour pour la nourriture et 106.20 F par mois pour le logement. Ainsi, la somme déductible des revenus de 1975 s'élève, pour toute l'année, à

e) Versements

à des œuvres d'intérêt général La toi de finances pour 1976 a accordé aux contribuables une possibilité supplémentaire de déduction, pour les dons faits à la Fondation de France et à certaines œuvres d'intérêt général, égale à 0,50 % de leur revenu imposable. Cette mesure a pour conséquence :

de porter de 0,50 % à 1 % la limite de déduction lorsqu'il s'agit de dons à des ceuvres d'intérêt général répondant à des conditions à fixer par décret,

— de majorer de 1 % à 1.5 % la possibilité de déduction des versements effectués au profit de la Fondation de France. Ainsi, trois paliers de déduction coexistent selon la nature de l'organisme bénéficiaire :

— 0.50 % pour les dons effectués au profit d'œuvres d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou fami-

lial;
— 1 % (0,50 % + 0,50 %) pour les dons en faveur d'œuvres qui recevront un agrément particulier;
— 1.50 % (1 % + 0.50 %) pour les dons faits à la Fondation de France.

f) Primes d'assurance-vie Nos lecteurs sont priés de se reporter, en ce qui concerne la déduction des primes d'assurancevie, à la page 3 de la notice explicative fournie par l'administration.

NOUS PUBLIERONS PROCHAINEMENT COMMENT CALCULER VOTRE IMPOT.

PETIT PRECIS DE L'ECONOMIE.

ACHAT: la 2 CV est, de loin, la moins chère des voitures françaises. On peut même disposer d'une 2 CV neuve sans toucher à ses économies grâce à Ecoplan. *

ASSURANCE: la 2 CV en a beaucoup. Elle est toujours sûre d'elle. Sa légendaire suspension à interaction longitudinale lui permet de passer partout Bien que la 2 CV soit décapotable, avec elle vous serez bien couvert. Même en "tous risques", avec la



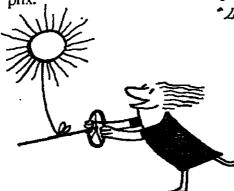
AVARE: se dit d'une voiture qui a horreur du gaspillage. La 2 CV est un véritable "plan d'épargne" roulant qui fait tout pour votre intérêt. Elle est insensible au plaisir de l'essence et elle n'aime pas les matières grasses: son carter d'huile ne contient que 21 (2 CV 4). Son moteur refroidi par air ne demande ni eau, ni antigel. * Location longue durée.

BORE: un vice que la 2 CV n'a pas: 2 CV 6:5,7 litres aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée).



CARTE-GRISE : carte de couleur grise vendue par la Préfecture de Police où figurent les caractéristiques et la puissance d'un véhicule. Pour certains automobilistes c'est la bête noire. Pour ceux qui roulent en 2 CV, c'est presque une carte demi-tarif. Elle coûte 40 F. (Paris et Région Parisienne).

DECAPOTABLE: contrairement à la plupart des voitures, sur la 2 CV, le toit s'ouvre sans supplément de prix.



FAUX FRAIS : avec sa

robustesse légendaire la 2 CV limite les dépenses au maximum. Elle ne coûte que peu à l'entretien et a une santé de fer: pas d'allumeur, pas de durites, pas de radiateur d'eau. C'est la simplicité même.

GOURMANDISE: voir boire.



OCCASION: chaque année les voitures perdent de leur valeur. Bon marché à l'achat, la 2 CV se revend cher d'occasion. Pour une raison bien simple c'est qu'on n'en trouve pratiquement pas.

PRIX: 2 CV Spécial: 12.300 F 2 CV 4:13.100 F 2CV6:13.900F

(Prix TTC dés en main, tarif au 15 janvier 1976). Dans ces prix la fourniture et la pose des plaques minéralogiques sont comprises.



REPARATIONS: comme toutes les voitures la 2 CV se froisse parfois. Mais on peut lui refaire le portrait sans que cela coûte les yeux de la tête. Une portière arrière coûte 142,85 F TVAC (Tarif au 19/1/76). Sans parler de tous les travaux que l'on peut faire soi-même.

VIGNETTE: la même que pour tout le monde, dans la même couleur sur le même papier, garantie par le Ministère des Finances mais au prix incroyable de 70 F.

CITROËN Apréfice TOTAL

CITROËN®2CV

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

M. Riolacci: je me réjouis du retour au jeu normal de la vie publique

région Corse, a parlé de la situa-tion dans l'île, le jeudi 12 février, lors de la réunion du conseil régional. « Qui plus que moi ne se réjouit d'une certaine désesca-lade de la tension, d'une volonté difuse ou proclamée de substi-tution du débat public à l'action molente ou clandestine d'une tution du débat public à l'action violente ou clandestine, d'une plus grande emprise de l'intelligence sur l'instinct, d'un retour à l'apaisement des esprits, prélude à un retour au jeu normal de la vie publique», a-t-li notamment déclaré a Mais la baisse de température n'est qu'un signe : le processus de guérison est plus long, plus complexe et plus malaisé.»

est plus long, plus complexe et plus malaisé. »

Une série de mesures retenues par le premier ministre pour a associer le domaine pénitentiaire de Casabianda au développement de la Carse » ont été présentées par le préfet. Ces mesures concernent l'affectation de certains terrains aux commu-

nes voisines pour un usage touristique. Pour le reste, une convention lierait le domaine aux organismes agricoles locaux pour la production par les services du domaine d'aliments a propres à iaporiser l'élevage local ».

[Le domaine pénitentiaire de asabiands, situé sur la côte orientale de la Corse, s'étend sur 1899 hectares. Les nouvelles propositions de l'administration satisfont la commune d'Aléria, qui sonhaitait dis-poser d'une partie de la bande littorale pour y faire des aména-gements touristiques. En revanche, ce nouveau plan répond mai aux revendications des agriculteurs. En effet, dès 1964, la chambre d'agriculture avait demandé qu'une partie du domaine soit redistribuée aux cultivateurs de la région. Cette sugconvateurs de la region. Cette sug-gestion avait été reprise par les assemblées élues et les organisations professionnelles. Les pouvoirs pu-biles ont écarté touté idée de redis-tribution des terres.]

RAPATRIÉS

Une lettre de M. Giscard d'Estaing au maire de Montpellier

LES DOSSIERS DES RAPATRIÉS AGÉS **SONT PRIORITAIRES**

M. Valéry Giscard d'Estaing, a adressé jeudi 12 février à M. Fran-çois Delmas (indépendant), maire de Montpellier, une lettre dans laquelle il indique :

« S'agissant des rapatriés âgés de plus de soixante-dix ans, la loi du plus de soixante-dix ans, la loi du 27 décembre 1974 leur a reconnu le droit de se latre indemniser par priorité. Cependant, ces personnes âgées ne pouvaient bénéficier de cette priorité que si elles en lassaient expressément la demande. Aussi, pour leur épargner cette démarche, il a été décidé que leur demande d'indemnisation serait d'office examinée par priorité.

ranatriés seront attribuées avant la fin du premier semestre 1976. Ce premier résultat permet maintenant d'accomplir un pas sup-plémentaire en indemnisant cette lois par priorité les rapatriés agés de souvante-cinq à souvante-

» C'est ce qui a été fermement recommandé aux commissions responsables. Nombre d'entre elles le jont, et, dès à présent, le gouvernement y veillera. »

D'autre part, la lettre du chef

de l'Etat souligne : « Il est néces-saire d'améliorer le paiement des indemnités de façon que, sitôt leur montant fixé, le versement effectif intervienne rapidement. A cet égard, il m'apparaît indis-pensable du point de vue de l'équité que, lorsqu'un rapatrié conteste le montant de l'indem-nité qui lui a été reconnue, cette contestation ne relarde pas le versement des sommes non

Le chef de l'Etat, pour amé-liorer le système actuel, a invité

projet modifiant, en faveur des rapatriés, la loi du 15 juillet 1970. M. Giscard d'Estaing précise que, selon cette loi « les droits à indemnisation ne peuvent être recèdés ou légués aux ascendants, descendants, conjoints, frères et

» Cette limitation a été voulue par la loi afin de protéger nos compatriotes rapatriés contre les manoeuvres de ceux qui auraient tenté de mettre à profit leur désarroi pour essayer de leur racheter leurs droits à bas prix, rappelle le président de la République, mais elle a eu pour effet, également, d'exclure certains collatéraux, ce qui peut être injuste. » En conséquence, M. Giscard

En conséquence. M. Giscard d'Estaing precise que « le gouver-nement n'est pas opposé à ce que la loi soit réaménagée sur ce point, dans le sens d'une application normale des règles du code civil ».

Tes crédits consacrés à l'indem nisation des rapatriés deivent attein-dre 1 060 millions de francs en 1976, précise-t-on à l'Elysée. Ils s'étalent élevés à 556 millions de francs en 1974 et à 792 millions de francs en 1975. Sur 187 900 dosslers auprès des services de l'Age nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer, 51 257 ont déjà été traités, faisant l'objet de 63 000 décisions d'indemnisation, réparties de la façon suivante : 10 000 en 1973, 22 800 en 1974, 19 920 en 1975. Depuis l'entrée en vigneur de la loi du 27 décembre 1974. l'indemnité nette moyenne est pas-sée, par dossier, de 29 580 P en 1971-1974, à 47 600 F en 1975. Une communication en conseil des ministres est prévue en mars pour faire le point sur la situation des le point rapatriés.] le premier ministre à préparer un

Lorraine

M. Servan-Schreiber : le pouvoir régional c'est la mobilisation des élus sur le terrain

M. Jean - Jacques Servan - Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle, qui était, jeudi 12 février, l'invité de l'Association de la presse parlementaire, a parié des problèmes de la Lorraine en tant que président du conseil résional l' sident du conseil régional. Il était accompagné de M. Maurice Half, président du comité écono-Half, président du comité écono-mique et social de la région. Il a notamment déclaré : « Le pouvoir régional n'est pas une notion juridique, mais c'est la mobilisa-tion des élus sur le terrain. » Assurant que cette tâche est a prioritaire », Il a précisé que les élus doivent « se mettre à la dis-position de ceux qu'ils représentent et aller là où les gens souffrent », d'autant que « l'État paraît loin-tain, anonyme, inaccessible aux tain, anonyme, inaccessible aux

citoyens ».
Pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, c'est là le seul moyen de conserver à notre pays une cohésion, un consensus social, pour traverser une crise dont on pour traverser une crise dant ou ne connaît pas la durée. Il a ajouté: « La politique, aujour-d'hui, pour les hommes politiques, c'est s'occuper des hommes et des jemmes qui vous ont élu, où ils sont, là où ils travaillent. on us sont, la ou us travaulent. Le rôle politique des élus régionaux est presque uniquement d'avoir le contact permanent avec les hommes et les femmes de la région pour leurs problèmes immédiats et ceux de l'avenir de leurs entants.

« Il n'y a pas, a-t-ll ajouté, de problème politique supérieur à celui-là, sinon la France se disloquera ou se figera dans un sys-tème que nous détesterons (...). Mon ambition personnelle est de Mon ambition personnelle est de contribuer à ce que mon pays ne se disloque pas et que les François reprennent conflance dans leur aventr. Estimant alors qu'il serait hypocrite » de dire que le cadre de la loi de 1972 le satisfait, le député réformateur de Meurite.

député réformateur de Meurthe-et-Moselle a ajouté : « Dans l'im-médiat et à moyen terme, conti-nuer à me battre contre la loi de 1972 (portant création des régions) serait gaspiller mon énergie et mon mandat. Je n'abandonne rien pour l'avenir de mon désir d'élar-gissement de cette loi. » L'élection au suffrage universel du Pariement européen est, selon lui, sune bonne affaire, car elle renforcera la cohésion et la concertation entre les élus euro-péens ». A son avis, toutefois, « la mise en cohérence des gestions economiques des pays europeens est plus importante que les insti-

ENVIRONNEMENT

A partir de 1977

AMENDES ET PRISON POUR LES AUTOMOBILISTES **POLLUEURS**

A compter du 1er janvier 1977, A compter du 1° janvier 1977, les automobilistes poilueurs devront être les « payeurs ». En effet, les conducteurs de véhicules émettant plus de 4,5 % d'oxyde de carbone seront passibles d'une amende de 80 à 160 F. En cas de récidive, ils risqueront une amende atteignant 600 F et même la prison. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 12 février, M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement.

Les pollueurs du volant ont tout de même dix mois pour se mettre en règle avant que les pénalités ne s'abattent. Du 23 fé-vrier au 3 mars, ils pourront même faire régler gratuitement leurs carburateurs ches les garagistes qui participent à la cam-pagne lancée par les services de l'environnement. Ces profession-nels au nombre de mille se signa-leront par un panneau représentant une volture verte sur fond blanc. Ensuite, le réglage des carburateurs sera facturé au prix de 36 F. Une attestation sera déli-vrée aux conducteurs par les pré-fectures et les garagistes. Elle prendra la forme d'une carte blanche sur laquelle chaque réglage sera inscrit. Les automobi-listes devront la présenter lors des contrôles de police.

EXPOSITION D'OBJETS

VENDREDI 13, SAMEDI 14, DIMANCHE 15, de 10 à 21 b à l'HOTEL GEORGE-V, 31, avenue George-V SALON LOUIS-XIII

IVOITES SCULPTÉS DANS

TURQUOISES, AMETHYSTES, ZOISITE RUBIS (Bouddha), MALACHITES, AGATES CORNALINES, etc... Estimation GRATUITE d'ivoires et pierres dures

BRONZES CLOISONNÉS

A PROPOS DE...-

LA RÉGLEMENTATION DE L'AFFICHAGE

Les limites de la liberté d'« expression »

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient de signer un décret interdisant le publicité « ambigué » ou génante au bord des routes et autoroutes. De son côté, M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, a demande aux partis politiques, lors d'une conférence de presse réunie le 12 février, de renoncer à l'affichage sauvage pendant la campagne des prochaines élections

Esthétique et sécurité. L'une ou l'autre de ces préoccupa-tiones d'intérêt général est toulours à l'origine des limitations de la pupolicité. Le décret sinné par M. Galley repond essencécurité des automobilistes et l'efficacité des panneaux de signalisation routière. Dens ce but, sont Interdits les panneaux publicitaires qui comportent une indication de localité complétée soit par une flèche, soit par une Indication kilométrique ; ceux qui reproduisent un signal routier; lumineux éblouissant ou dont les formes et les couleurs peuvent Induire l'automobiliste en erreur ; enfin ceux qui risquent de réduire la visibilité des panneaux réglementaires.

Mais surfout, les panneaux devront être éloignés de 20 mètres du bord des routes : de voies express dans les agglomérations : de 200 mètres entin des autoroutes et voles rapides en rase campagne. Cette dernière servitude existait délà : 100 mètres pour les voies rapides et 40 mètres pour les autoroutes. Quels seront les effets de ces mesures?

La distance choisie pour les autoroutes en rase campagne sera sans doute prohibitive. En revanche, à 20 mètres du bord des routes secondaires, on verra encore, c'est certain, de grands penneaux publicitaires. Les petits devront disperaitre, surtout si les sanctions prévues (amendes de de huit jours) sont appliquées. Si la sécurité des usagers est mieux che, de penser que la protection des paysages no le sera pas beaucoup mieux qu'aujourd'hui.

Quant à l'appel-lancé par M. Granet, il ressemble fort à un vœu pleux. Il fait toutelois ócho aux préoccupations des élus de tous bords qui réclament régulièrement des mesures contre l'affichage sauvage et pour une Or, il existe un projet de loi

mis au point au début de 1973 deux années de concertation avec les professionnels, et des-tiné à réformer la loi du 12 avril 1943 sur l'affichage. Que dit ce texte? Pour lutter plus efficacement contre l'affichage profite la publicité, c'est-à-dire l'annonceur, pourre être poursuivi si l'afficheur (seul coupable aux yeux de la loi de 1943) n'est

Pour ce qui concerne la protection des sites urbains ou ruraux, le projet de loi prévoit d'inverser le système actuel. Au lieu d'autoriser l'atlichage partout saut là où il est expre ment interdit, le projet de loi prévoit une interdiction générale... et la création de secteurs réservés à la publicité (par exemple autour des stations-service ou des centres commerciaux). Le contrôle serait ainsi tacilité, les interdictions contenues dans la loi de 1943 avant été tournées ou peu respectées, surtout nors des agglomérations Dans les villes, l'affichage serait aussi strictement réglementé mais libéralisé dans certains endroits. Les interdictions conce nant les abords des monume historiques, qui sont à peu près

respectées, seraient conservées. tond d'un tiroir ? Le réglementetion de l'affichage est certes liée au droit londamental de la liberté pression = est accaparée par les merchands, faut-li atermover avant de réformer la réalemen-

MICHÈLE CHAMPENOIS.

TRANSPORTS

• R.A.T.P.: 1,7 MILLIARD D'USAGERS EN 1975. — Plus d'un milliard sept cent millions de voyageurs ont em-prunté en 1975 les réseaux R.A.T.P. (métro autobus. RER.), soit une augmentation de plus de 4 % par rap-port à 1976.

Le métro a confirmé une augmentation de trafic de 1 %, le nombre des usagers du R.E.R. a progresse de 22 %. La création de la carte orange a principalement profité aux autobus, dont le trafic a aug-menté de 21 % sur les lignes urbaines et de 7,5 % sur les lignes de banlieue.

Pour votre se our sur la COTE D'AZUE

LE TAUX D'INTÉRÉT DES ENROI

7 T T T T

ene mas a militar es

TTC 18

TOTAL THE TRANSPORT OF THE SECOND

Di sont passes les panta

Il y a une cuisine Bauknecht qui ne ressemble à aucune autre. La vôtre. Bauknecht. 116 possibilités de cuisines originales.

> 16 styles différents choisissez celui que vous voulez: moderne, traditionnel, provincial, régence, classique, rustique, scandinave, contemporain...

Des teintes qui varient avec chaque style : soit 116 possibilités, des modes d'agencements multiples. De quoi personnaliser votre cuisine... votre royaume.

Les Cuisines Complètes BAUKNECHT sont belles: les couleurs, les matières et les formes sont étudiées pour aller ensemble... et pour aller chez vous.

Les Cuisines Complètes BAUKNECHT sont fonctionnelles : la place de chaque meuble, du réfrigérateur, du four, du lave vaisselle, de chaque appareil est calculée pour économiser vos gestes, augmenter votre confort.

Les Cuisines Complètes BAUKNECHT sont vendues,

livrées, installées par des spécialistes* qui vous conseillent avant et vous assurent le service après-vente.

* Liste des concessionnaires spécialistes Bauknecht

COMMERCELEC: 69 rue du Commerce - 75015 Paris - 250.44.04 C.P.A.: 106 avenue Philippe-Auguste - 75011 Paris - 371.09.19/371.05.13 CUISINES ET BAINS: 1 rue du Maurepas - 92500 Rueil-Malmaison - 977.06.28

CUISINES 17: 17 rue de Grignon - 78450 Chavenay - 461.34.98 CUISINES LAPEYRE: 43 rue Damrémont - 75017 Paris - 606.24.30/254.97.25 CUISINES LAPEYRE: 6 boulevard Beaumarchais - 75011 Paris - 700.84,46 VOITURIEZ: avenue Georges-Clemenceau - 60300 Seniis - 453.04.50

Une cuisine est faite de meubles et d'appareils. Bauknecht fabrique le tout.

Je désite recevoir une documentation gratuite sur : la gamme des ;
 cuisines complètes Bauknecht *----

Ce que lemme veut, Bauknecht le fait.

le moins cher des grands in buvendredi 17 heures au lundi 09 heures. les lecel Milles parliculières de sant facturees que gour dess Si vous prenez l'avion, reservez avant volle départ... vocre voiture vous attache aux aéroports de NICE et TOULON HITEMEN

St. (II) 346.11.50 Service Province MET MICE COTE DAZZE : 33: 83.13.65 CANNES SMTRAPHASE: 154' 55 CE 38 . MYERES: GO 48.4 Toulow: /S4) 52.74.32

WE AUX ENTREPRISES POUR L'APPLICATI BE LA LOI SUR LA LANGUE FRANÇAISE DU 31 DECEMBRE 1975

Le Canseil international de la fasses for bube Creiter ben begenen de in fet. profit international, bent intersente curte les men profite international de la men te de grammaire et de symtame ;

Mens de metros des termes trebalques desausses de la rédaction de s'esmente; Hon sur les trataux des commes inglied technique:

une at the speciments excepted by and confession between the confession between the confession by the gangles 120 & (2000) 222 miletita

−A PROPOS DE...

ÉGLEMENTATION DE L'AFFICHAGE

s limites de la liberté d'« expression »

the au nord des routes et autorones le .

Auti Grangt, secrétaire d'Etat à l'environne le nux partis politiques, lors d'une confenct funde le 12 février, de renoncer à l'alle pradant la campagne des prochaines dets

. To seed It an inches m at the state of the state of The second and member of the second s Go Ger processes. street gameral est tou-TO TO SEC 15 CHICAS a salage canvage e pa

60 01 082 0180 (TANG)

The second

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

77.7

10年 1987年 資金

· iii ii e

- - 12-14 12mg

. Horasse

Color Burge

A 10 M 10 M

CONTRACTOR

1111 2 727

1.17 .7123

1.00

Control Comp

TRANSPORTS

Harrio, Lei 1842-th signer Miles ***** **** existe un pone e Mi amuti Tassurer is we mount Table mile of the second of the sec + 1, 2, 2, 2, 3 (W) 129 54 AT Abeliers, Dans ca the attress de teatre AL PARTIES DETA LA CARTE DE CARTE DE CONTROL DE CARTE DE A HARD OF CONTRACTOR OF CONTRA हरू स्थापन स्थापन स्थापन हो। इंद्रीय स्थापन स्थापन स्थापन a Cut Little Cont.

医囊性性 经正规证 医下头 De Committee en gethe same to the same of the sa tice and action of the second 薄 かいかいしょくさ ナ 주문은 보기를 되는다. **날뿐의 소리다 197 : 12**0 - 1 - 1 tina tari ta 4tan artik separation of the second

(最高を)で Egyl a Car g gyal ga garre de GRESTERN DIENER TO THE PER April 124 Care Care 124 12 Miles 1 8 22 25 25 P. POWER PROPERTY.

COLOR OF LITTERS OF THE $m < \pi^{(p)} \in \mathcal{A}^{(p)} \cap \mathcal{A}^{(p)} \cap \mathcal{A}^{(p)}$ 본 선생과 동생목을 하는 회사 기계 사기 7. 46. 1911年 新 TTE genege das in the co

ুক্তের কে কে ≟গাং ° 4 11-25 - A 6-1 grade to the second of the second

 $\mathcal{J}_{i,j}(\mathbf{x}) = (-1,-1)^{-1/2}$

ie ressemb es originales

1.50

Jan. 32 July 1

e custos est faite de melide Bauk necht fabrique in

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET -

Où sont passés les pantalons à 10 F?

Le sixième Salon européen de l'habillement vient de fermer ses portes, sinon dans l'alléaresse, du moins dans l'espoir,

L'année de la femme terminée, le prêt-à-porter masculin redresse le col avec un gros soupir de soulagement. Le mar-ché trançais montre des signes encourageants de reprise, les détaillents de meilleures dispositions d'achat, et les étrangers semblent avoir ratrouvé le chemin de Parls, quelque peu délaisse l'an passé. Bret, l'année 1976 s'annonce comme celle du - relour à la normale -, et les professionnels espèrent une croisance de 5 % de leur pro-

Outre les affets déjà perceptibles de la reprise économique sur la plupart des marchés occidentaux, les febricants de vêtement mesculin tablent sur deux atouts : la faiblesse des stocks détenus par les déteillants, qui devrait laciliter la reprise, et l'évolution de la mode, qui après plusieurs années d'une extrêmement débridée », seion les professionnels, opere un retour vers une élègance plus « classique ». La vogue des vêtements unisexes nous a causé un tort certaln, affirme M. Biot, président de la Fédération trançaise des industries du vêtement masculin. Depuis que la femme redevient féminine, elle exige un homme blen habitle. . Bientalts

Ce n'est pourtant pas sans aigreur que le prét-à-porter masculin a vu, l'an passé, son marché bégayer sous les coups de la conjoncture, alors que celui de la confection téminine se maintenait allégrement sur sa lancée. « Lorsque les temps sont difficiles l'homme se sacrifie galamment •. explique M. Blot.

Amour-propre mai place pour les mille trois cent soixante fabricants de vêtements masculins, dont le chilire d'affaires n'a progressé, l'an passé, que de 8 %, ce qui équivaut à une diminution du volume de la production et des ventes tant en France qu'à l'étranger, La

belge ou suisse a eu pour le prêt-à-porter masculin des effets aussi navrants que celle des Français. Le chittre d'attaires de la profession à l'exportation a ulé de 7 % en R.F.A., de 0,9 % en Belgique et de 0,8 % aux Pays-Bas. Heureusement. pour la première tois l'an passé, les Etats-Unis ont acheté à la France plus de costumes qu'ils ne lui oni vendu de jean's et de blousons, devenant ainsi le troisième client du prêt-è-porter masculin (derrière la Belgique et l'Italie), ce qui a permis de compenser en partie les délaitjances européennes (au total, les exportations ont crû, en valeur,

Si le redéploiement des exportations vers les pays hors C.E.E. a permis de - sauver les meubles -, celui des importations malarsiennes, bulgares ou honorolses vers la France ne laisse pas d'inquiéter les professionnels du costume. Les importations ont progressé l'an passé de 22.5 % couverture de la balance commerciale du vêtement masculin de 120 à 106 % - Les clignotants sont aliumés », attirma M. Blot. Et de poser un problème « troublant - : celui des panteions de colon (jeans et velours ours) : douze millions en ont été importés l'an passé, soit 51 % de plus

Cela falt beaucoup, mais II n'y a là rien d'exceptionnel. Ce qui l'est plus, c'est que le second importateur solt désormais sion de 662 % sur l'année précédente, et un prix moven de 10 F pièce (contre un prix moyen à la production de 35 F el France). La Hollande, qui n'est pas précisément un pays dit - à bas salaires -, pratique ainsi des prix Intérieurs à ceux de Singapour ou de la Tunisie i - Comment ne pas impolner dans cas conditions que des trafica importants ont été détournés ? », conclut le président Blot.

Attaire étrange, en effet, où l'indignation du professionnal fait pièce à la perplexité du consom msteur. Car, enlin, où sont passés les pantaions à 10 F?

YÉRONIQUE MAURUS.

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Deutsci	nemarks ,	Prance suisses	
42 heures 1 mois 3 mois 8 mois	4 1/2 5 5 3/8 6	5 1/2 5 1/2 5 7/8 6 1/2	2 1/2 3 1/4 3 5/8	3 1/2 3 1/2 3 3/4 4 1/8	1/4 3/4 1 1/8	1 1/4 1 1/4 1 5/8 2 1/2

Pour votre séjour sur la COTE D'AZUR



Le moins cher des grands loueurs

Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour deux journées.

Si vous prenez l'avion, réservez avant votre départ ... votre voiture vous attendra aux aéroports de NICE et TOULON-HYÈRES.

à PARIS : (1) 346,11.50 Service Province 🐞 à NICE : (93) 87.14.30 AÉROPORT NICE COTE D'AZUR : (93) 83.13.65 • CANNES : (93) 39.36.50 SAINT-RAPHAEL: (94) 95.06.38 HYERES: (94) 65.11.50 TOULON: (94) 92.74.32

AIDE AUX ENTREPRISES POUR L'APPLICATION DE LA LOI SUR LA LANGUE FRANÇAISE DU 31 DECEMBRE 1975

Le Conseil international de la langue françoise

Association recumnue d'utilité publique (décret du 20 décembre 1972), est en mesure d'apporter son concours aux sociétés qui rencontreraient des difficultés pour l'application de la loi.

- Le Conseil international peut intervenir dans les secteurs suivants :
- Aide à la traduction des termes techniques étrangers ; - Problèmes de grammaire et de syntaxe ;
- Aide à la rédection de documents ; - Orthographes gouvelles:
- Information sur les travaux des commissions de terminologie ; Dictionnaires techniques :
- Séminaires de formation sur les divers aspects de l'utilisation langue française dans l'entreprise
- Subvention cottantion ; personnes physiques 75 F (service de la Banque des mots et des documents socians):
- Personnes morales 750 P (accès aux services de consultation). N.B.— Les subventions au Conseil international de la langue française (105 ter, rue de Lille, 75007) sont déductibles jusqu'à concur-rence de 0,50 % M du revenu des personnes physiques et 3 % des bénéfices des personnes morales

SÉCURITÉ SOCIALE

Force ouvrière adresse une mise en garde Les querelles paraissent s'envenimer aux médecins à propos des honoraires

M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés et secrétaire confédéral de Force ouvrière, et M. André Bergeron, secrétaire général de cette centrale, ont, devant la presse, le 12 février, exprimé avec la plus grande vigueur les périls que font peser sur la Sécurité sociale un déficit croissant.

L'assurance-maladie est parti-culièrement menacée par ce déséquilibre et M. Bergeron s'in-quiétant du comportement de cer-tains médecins leur a adressé une

mise en garde.

« Nous ne sommes pas partisans d'une médecine étatisée. Mais si les médecins continuent à se les médecins continuent à se comporter comme ils le joni, ils jiniront par scier la branche sur laquelle ils sont assis et par mettre en cause la médecine libérale qu'ils prétendent déjendre. Si la médecine a pris une telle extension, c'est grâce à la Sécurité sociale. Nous disons aux praticiens : il n'est pas possible que vous puissiez prétendre, seuls, fixer vos honoraires sans vous soucier de la Sécurité sociale. Nous souhaitons un compromis Nous souhaitons un compromis dans ce domaine comme ailleurs. » Les syndicalistes ont critiqué les conditions dans lesquelles la Con-fédération des syndicats médicaux français avaient rejeté la dernière

M. Derlin avait commence par rappeler quelques chiffres : en 1975, les dépenses d'assurance-maladie ont atteint 30 milliards de francs, celles de la vieillesse 40 milliards et celles des allocations familiales plus de 37 milliards. Les dépenses de santé; pour la seule caisse du régime général, ont augmenté de 29 % par rapport à l'année précédente (21 % pour l'ensemble des honoraires et 33 % pour la consultation), etc.
Les effectifs du corps médical M. Derlin avait commencé par

Les effectifs du corps médical sont passés de 44 000 en 1960 à 76 000 en 1975. Ils atteindront 105 000 en 1980 et plus de 135 000

Des cotisations égales pour tous Force ouvrière n'admettra, en aucun cas, que l'accroissement des dépenses serve de prétexte à des restrictions sur les presta-tions servies aux assurés, a dit M. Derlin. Refusant l'anarchie

ganisation, qui, notamment, doit écarter les arentes de situation à cartaines professions » et metire un terme aux « charges indues » qui pèsent sur le régime général de Sécurité sociale.

public, en soulignant que le rap-porteur a, personnellement, « for-tement condamné l'absence de consultations réelles et la mantpulation des cotisations ».
Pour M. Derlin, le montant des

« charges in dues » s'élève à 17 millards de francs, c'est-à-dire 6.3 milliards constatés par M. Grégoire, 4.6 milliards constitués par un défaut de recettes liées à l'insuffisance des cotisations de cotisation de cotisations de cotisations de cotisation de co tions de certaines catégories de bénéficiaires, et 6 milliards versés par l'Etat pour certains régimes, intervention que F.O. juge in-

actuelle elle réclame une réor- médicale, etc.). - J. R.

nouvel accord limitant les haus-ses de salaires.

Le même jour pourtant, les mineurs qui après leur victoire d'il y a deux ans contre le gou-

vernement Heath avaient fait preuve d'une relative modéra-tion, sont repartis sur le sentier de la guerre. Par 11 voix contre 10, le conseil exécutif de leur

syndicat a résolu de refuser toutes les heures supplémentai-res à partir de lundi prochain 16 février.

travailleurs en cause s'étaient

pourtant vu prometire un poste dans les mines du voisinage, et l'un des dirigeants de la gauche, M. Mick McGahey, — dit Mick

le Rouge — avait accepté la fer-meture du puits.

à l'URSSAF Il est rappelé que les déclarations

ments régularisateurs pour 1975

devaient être adressés pour le

31 janvier (à l'exception des em-

ployeurs autorisés à produire des feaillets annuels de déclaration:

- 15 février 1976 ; Versement de

janyier 1976 (plus de 9 sala-ciés);

– 15 février 1976 : Cotisations

d'allocations familiales des

employeurs et travailleurs indépendants (période : 4°tri-

mestre 1975. Assiette : reve-

– 29 février 1976 : versement du

Les chèques bancaires et postaux doivent être libellés ou nom de

■ l'Agent Comptable de l'URSSAF

75 U., afin d'éviter toute fal-

4° trimestre 1975 (employés

Prochaines échéances :

nus de 1973).

sification.

JEAN WETZ.

A L'ETRANGER

En Grande - Bretagne De nouvelles mesures contre le chômage sont annoncées

Londres. - Le chancelier de l'Echiquier a annoncé jeudi 12 février, un troisième train de mesures destinées à réduire le chômage. Mais il n'est toujoure pas question d'amorcer une relance générale de l'économie dont M. Healey estime qu'elle ne pourrait conduire qu'à une nouvelle crise.

De notre correspondant

L'ensemble des mesures annon-cées coûtera quelque 220 millions appelés, cet été, à conclure un cees coutera queique 220 millions de livres à l'Etat (2 milliards de francs); 55 millions de livres sont prévus pour des projets de modernisation industrielle, dont 20 millions seront dépensés durant l'année en cours. Une cin-quantaine de millions serviront à maintenir l'activité dans le secteur du bâtiment. D'autre part, le Consell national des entreprises va examiner les moyens de stocker la production de machi-nes-outils, pour lesquelles la de-mande ne manquera pas de s'ac-croître rapidement lorsque l'éco-nomie redémarrera. Enfin, pour le programme déjà amorré de nomie redémarrera. Enfin, pour le programme déjà amorté de subventions des entreprises prêtes à conserver leur personnel, de création d'emplois pour les jeunes, de recyclage des travailleurs, est accordé un crédit supplémentaire de 110 millions de litres

livres.
Selon M. Healey, ce programme devrait fournir des emplois cette année à quelque soixante-dix mille chômeurs, alors que le total des sans-travail s'élève actuelle-ment à un million cinq cent mille. L'un e des préoccupa-tions majeures du chanceller de

l'Echiquier est, manifestement, de créer un climat favorable dans

AFFAIRES

Concentration dans la publicité

TROIS AGENCES FUSIONNENT POUR FORMER LA SOCIÉTÉ ROUX - SEGUELA - CAYRAC DELPIRE.

Trois agences de publicité vien-nent de fusionner pour former un nouvel ensemble : Roux-Seguelá-Cayzac-Delpire. Le capital de la nouvelle société se tépartit par moitié entre Roux-Seguela-Cayrac, d'une part, et Delpire, d'autre part, le troisième partenaire, A.O.G. étant

bsorbé juridiquement. La chiffra d'affaires du nouveau groupe devrait atteindre 229 millions de francs hors taxes, ce qui le met-trait au troisième rang des agences françaises de publicité, après Publicis et l'ensemble des filiales spécialisées

general de Securite sociale.

Rendant hommage à la qualité
du rapport de M. Grégoire sur
cette question (le Monde du
4 février 1976), F.O. souhaite
qu'il donne lieu à un large débat

justifiée.

F.O. n'est pas hostile à la compensation démographique, mais il faut que les cotisations soient égales pour tous : par exemple, les employeurs de l'agriculture doivent payer au même taux que ceux de l'industrie, le régime des mineurs doit tenir compte de l'âge de retraite plus avantageux et il n'est pas admissible que les non salariés bénéficient de la compensation puisficient de la compensation puis-qu'on ne connaît pas leurs ressources réelles.

Les dirigeants de F.O. en concluent que le déficit de la Sécurité sociale serait beaucoup Securité sociale serait beaucoup moins important qu'on ne le dit si la collectivité prenaît en charge ce qui lui incombe. Il ne s'agit pas, cependant, de « fiscaliser » la Sécurité sociale. Avant de recourir à l'impôt, il convient d'appliquer un effort de cotisation, en particulier en provenance des non-salariés, et de mettre fin aux charges indues (formation

LA C.G.T. SUSPEND SA PARTICIPATION **AUX TRAVAUX**

VII^a Plan, considérant comme un elément de la « politique anti-sociale » du gouvernement les « crientations draconiennes » de ce plan. Cette décision fait suite à une lettre adressée par M. Jean Ripert, commissaire au Plan, à MM. Georges Séguy et Edmond Maire, secrétaires généraux de la C.C.T. et de la C.F.D.T., en réponse à une déclaration des deux centrales mettant en question leur participation aux tra-vaux du VII Plan (le Monde

Les mineurs entendent protes-ter ainsi contre la fermeture d'un puits à Langwith, dans le Derbyshire, dont les experts de leur syndicat ont pourtant re-comu la nécessité. Les neuf cents

ENERGIE

au sein de l'OPEP

Deux journaux koweitiens, l'hebdomadaire « Al Hadaf » et le quotidien - Al Seyassah - ont écrit, jeudi, que l'Algérie s'était opposée à une proposition de l'Irak visant à réunir en mars les ministres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) en session extraordinaire.

Alger refuserait de participer à une telle conférence tant que l'Irak ne supprimerait pas le rabais de 0,15 dollar par baril que ce pays pratiquerait — c'est du moins ce que prétendrait de pas un hasard si toutes ces informations sont données par le Koweit. A la mi-novembre 1975, l'Irak, dans une note qu'il avait rendue publique du moins ce que prétendrait de participer du moins de l'une telle conférence tant que hasard si toutes ces informations sont données par le Koweit. A la mi-novembre 1975, l'Irak, dans une note qu'il avait rendue publique de l'une telle conférence tant que la sard si toutes ces informations sont données par le Koweit. A la mi-novembre 1975, l'Irak, dans une note qu'il avait rendue publique de pays partique pas le mi-novembre 1975, l'Irak, dans une note qu'il avait rendue publique pas l'entre de l'e

Alger.
On se souvient qu'une réunion extraordinaire avait été prévue pour le 1° février à Abou-Dhahi, et fut au dernier moment annulée (le Monde du 29 janvier). Une dépêche de l'Agence du Moyen-Orient, datée de Kowelt et rapportée par Reuter, va plus loin en disant que le différend algéro-irakien risque de faire capoter la réunion ordinaire de l'OPEP prévue pour mai ou juin à Djakarta.

une note qu'il avait rendue publique, reprochait à ce pays de ne pas avoir 'complètement appliqué les décisions de l'OPEP en matière de prix. Le Koweit avait immédiatement répliqué qu'il n'en était rien. Il renvoie aujourd'hui le compliment à Bagdad par Algèrie interposée... laquelle avait pris l'initiative de ces accusations publiques en juillet 1975. sations publiques en juillet 1975.
Ces querelles restent marginales pulsqu'elles portent sur les
primes de fret et de qualité du
« brut ». Néanmoins elles paraissent s'envenimer. — Ph. S.

M. D'ORNANO RENFORCE LES MESURES POUR ÉCONOMISER LE PÉTROLE

Au mois de janvier, la consommation de fuel domestique a augmenté de 24.4 % par rapport à janvier 1975, celle de carburant de 8,8 %, et celle de gas-oil de 9,2 %. Bien que les «économies importantes » réalisées de » u is deux ans n'aient pas été «annulées», M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a décidé de : prendre les mesures garuntissant un respect strict des dispositions réglementaires en vigueur ». Diaueut D.

trôles est donc engagée; les

sanctions prévues seront appliquées avec une sévérité accrue. Les instructions aux administrations sont renouvelées pour que leur comportement soit en ce domaine particulièrement exem-

De plus, a les limitations de vitesse seront l'objet de contrôles plus fréquents et plus sérêres », tandis que a les jaculités d'anticipation prénues dans le dispositif de rationnement du juel do-metteus espont réduite à 20 %. mestique seront réduties à 20 % des livraisons autorisées pour le mois suivant ». Enfin, « une nouvelle campagne de sensibilisation et d'information du public et de conseils aux consommateurs sera engagée. Sa date de lancement

VII° PLAN

La C.G.T. a décide, le 12 février, de « suspendre sa parti-cipation » à la préparation du du 29 janvier).

du 29 janvier).

Dans cette lettre, M. Ripert, évoquant « l'importance des préoccupations relatives à l'emploi »,
écrit notamment : « Je ne vois
pas ce qui, dans ce contexte,
vous conduit à supposer qu'aurait
été envisagée une politique visant à réduire le pouvoir d'achat
des salariés. » Le commissaire
poursuit : « Les commissions du
Plan n'ont pas achevé leur tâche;
la concertation est plus que jamais souhaitable. Concertation,
je vous le rappelle, ne signifie je vous le rappelle, ne signifie pas recherche à tout prix d'une unanimité factice. »

COOPÉRATION

Le dialogue Nord-Sud

M. MICHEL DEBRÉ DEMANDE UNE REPRÉSENTATION SÉPARÉE POUR LA FRANCE

M. Michel Debré, ancien premier ministre, demande, dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, M. Jean Sauvagnargues, «s'il n'estime pas que la France doive adopter, à la conférence justement dénommée Nord-Sud, la même attitude que la Grande-Bretagne»?
«En effet, ajoute M. Debré, il apparaît, à l'expérience, que la Communauté économique européenne s'aliane purement et sim-

péenne s'aligne purement et sim-plement sur la politique américaine, notamment pour ce qui concerne l'énergie et le prix-plan-cher du pétrole. n Dans ces conditions, compte tenu à la fois du précédent anglais et de l'impuissance de la Communauté à définir une posi-tion indépendante, conclut-il, il apparait nécessaire que la France apparaisse en tant que telle à une conférence internationale de cette importance. Au surplus notre absence n'est pas seulement nui-sible à nos intérêts, mais peut

constituer un abandon de souv

raineté non autorisé par la Constitution ni par le Parlement.»

FAITS ET CHIFFRES

 L'ORGANISATION DE LA MANIFESTATION PAYSANNE DU 17 FEVRIER. — La Fédération de l'agri-culture (F.F.A.) a refusé de culture (F.F.A.) a reruse de s'associer à la journée d'action du 17 février, estimant que « la revendication est dépourvue de toute consistance ». La F.F.A. demande un relèvement de 20 % des prix agricoles entropées.

De son côté, le Mouvement des travailleurs agricoles et ruraux (MONATAR) a décidé de ne pas donner de consignes, en notant que, « dans ce genre de manifesiations commandées par le haut, les agriculteurs les plus déjavorisés servent d'infanterie à l'agriculture dite compétitive s.

Le Comité régional d'action riticole (CRAV) du Midi a VILICOIS (CHAY) qui soni a invité les vignerons à ne pas participer à la manifestation organisée par la Fédération des exploitants, estimant que la FNS.EA. n'a pas assez sontenu les revendications des vittaniferres

● ERRATUM. — Deux erteurs de transcription se sont glis-sées dans l'article sur la proposition de loi-cadre agricole déposée par les parlementaires communistes dans nos édi-tions datées du 13 février. Ce sont les « prix minima » qui sont garantis par les orga-nismes publics et non les « prix maxima ». Enfin, il

fallait lire l' « union du peu-ple de France » et non le a rassemblement ».

GREVE A LA DIRECTION
DES MATERIELS DES P.T.T.

Le secrétariat d'Etat aux
P.T.T. évalue à 47% le nombre des agents de la direction
centrale des matériels d'équipement ayant respecté, le
13 février. l'ordre de grève
lancé par les syndicats C.G.T.,
F.O., C.F.D.T., C.F.T.C. et
F.N.T. Ceux-ci entendent protester contre la séparation de
cette direction, installée à
Arcueil (Val-de-Marne) en une
division « télécommunicadivision « télécommunicadivision a telecommunica-tions » qui se rendrait à Bor-deaux, et une division a pos-tes » qui déménagerait à Mor-laix. Le nombre des personnels de la direction est de quâtre cents personnes.

 REPRISE PARTIELLE DU
TRAVAIL A L'USINE MICHELIN DE VANNES --Après la séquestration directeur local de l'usine qui, de sa volture, avait été conduit dans son bureau et retenu dans ce local du mer-credi 11 février à 22 heures au jeudi 12 à 8h. 30 du matin le travall a repris à l'usine Michelin de Vannes (Mor-bihan). Toutefois, la grève periée de deux heures par jour continue. Ce mouvement, commence il y a six semaines, porte sur des revendications

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CORRESPONDANCE

Pharmacies mutualistes et officines privées

L'éventuelle ouverture d'une pharmacie mutualiste à Libourne a relancé la polémique très vive entre les dirigeants de la Fédération de la mutualité française et les pharmaciens du secteur privé. Les premiers s'insurgent contre les refus presque systematiques, depuis trente ans, des ministres de la santé d'autoriser l'ouverture de pharmacies mutualistes : il n'en existe aujourd'hui que cinquante - sept dans toute la France contre dix-sept mille à dixhuit mille officines. Les mutualistes parlent de « déni de justice » et estiment que les gouver-

intérêts privés au détriment de la collectivité comme nous l'avons écrit, sous le titre - Un étrange libéralisme », dans « le Monde » du 31 janvier.

nements l'avorisent ainsi le corporatisme et le

Les pharmaciens d'officines répondent en invoquant la concurrence déloyale des « grandes surfaces » mutualistes, mais insistent aussi comme en témoignent de nombreuses lettres de lecteurs dont nous publions des extraits ci-dessous, sur le fait qu'ils ne sont pas des commerçants - comme les autres.

de leur choix.

fort contestable.

D'antres, en revanche, n'eurent

drait de supprimer les avantages

fiscaux dont bénéficient les phar-macles mutualistes, libre à elles

ensuite de verser leurs excédents

financiers à des œuvres sociales

depatte, mais l'hypotriste actuelle consiste à ne pas dire que les pharmacles mutualistes grèvent le budget général en ne payant pas d'impôts, pèsent sur le budget de la Sécurité sociale et constituent un privilège exorbitant et anachronique dont l'utilité sociale est fort contestable.

Président du Conseil central

des pharmaciens d'officine, M. Lésur reprette que le Monde oppose « le secteur social au secteur privé des officines ». « C'est le secteur public qui s'oppose au secteur privé », estime-t-il. Il ajoute.

La pharmacle mutualiste est une pharmacle à usage particulier intérieur, ouverte à ses seuls adhèrents, lesquels, en général, perdent leurs avantages mutualistes — complémentaires de la Sécurité sociale ou autres — s'ils veulent aller se fournir chez le pharmacien de leur quartier.

pharmacien de leur quartier.
Les pharmacies d'officine. elles,
sont ouvertes au public, à tout le
public, qu'il soit sesuré social ou
non mutualiste ou non (_).

Certains souhaitent peut-être

modifier les structures actuelles de l'officine privée, la nationa-

Soit, toutes les formules sont théoriquement possibles, mais il ne peut s'agir alors que d'une dé-

cision politique assumée par une autorité publique consciente de ses responsabilités et du choix

qu'elle effectue.

Mais, par contre, instaurer par

un bials hypocrite une pseudo-concurrence insupportable aux

officines ouvertes au public. dis-criminatoire au profit d'un groupe particulier, à partir d'une distinc-

tion fictive entre une population mutualiste et une population ci-

La vocation du pharmacien n'est pas le commerce, autrement il aurait fait H.E.C. ou toute autre école commerciale supé-rieure. Non, le pharmacien a rieure. Non, le pharmacien a étudié simplement mais totalement le médicament (...) Après lui avoir demandé des études longues et difficiles, l'Etat va lui demander un stage pour la pratique. Ensuite, il faudra s'installer mais pas librement. L'Etat n'autorisera une ouverture d'officine que si l'intérêt de la population l'exise. (...)

L'Etat veut que le pharmacien soit indépendant et qu'il puisse se consacrar à son métier. C'est pourquoi il ne peut exercer au-cune autre activité industrielle ou commerciale. L'Etat fixe la rémunération du pharmacien par un système de prix et de marges réglementé. Cette rémunération est nécessaire et suffisante : elle n'est pas excessive (...). Le pharmacien ne peut faire de pu-blicité : il ne peut solder ; au contraire, il est tenu de refuser certaines ventes. Est-ll besoin d'ajouter qu'il assure la garde nuit et jour. Quel est le com-merce qui assure la garde ? Soyons sérieux : oui, nous achetons et nous vendons. (...) Mais est-ce blen là la caractéristique de notre fonction?

Notre fonction est de nous tenir au service du malade, d'être le partenaire du médecin, d'être un éducateur sanitaire et social. C'est avec amertume et tristesse que nous lisons souvent ces mots : système corporatif, but lucratif, système corporatif, but lucratif, pharmacie commerciale, intérêts privés, etc. La réalité est tout autre. En France, le malade en poussant une porte trouve à la fois un homme compétent et secourable. Il s'agit de rapports numains. C'est cela le caractère libéral de la pharmacie d'officine. Non point le libéralisme économique de la concurrence qui dans le domaine de la santé publique Non point le libéralisme économique de la concurrence qui dans le domaine de la santé publique serait une catastrophe pour tous.

A cela on oppose une organisation anonyme. On vante le but non lucratif de la pharmacie mutualiste mais on oublie de préci-ser que les résultats sont très lucratifs (...) au point que toute mutuelle rêve d'en avoir une. Où est là-dedans l'intérêt du malade 2 Ti naie moins cher : argument sordide. économique. Est-il vraiment guidé, conseillé ? Est-il réellement secouru ? Non. On a besoin de lui pour faire de l'arnt. On nous dit : Oul, mais cela les ». C'est bien la preuve que la pharmacle mutualiste n'est pas elle-même une œuvre sociale.

M. P. Belloir, professeur à Alen-con, estime que la différence tra-ditionnellement faite entre les pharmacies mutualistes et celles pharmacies mutualistes et celles a à but lucratif » est simpliste, famatoire :

Il y aurait donc. s'il faut vous en croire, d'une part, is pharma-cle pure, propre, intègre, désin-teressée, et. d'autre part, « l'au-tre », dont le seul et unique but est de remplir les poches de son est de remplir les poches de son propriétaire. Quant aux malheu-reuses pharmacies mutualistes, vous ne dites pas qu'elles réa-lisent à elles seules 2.5 % du chiffre d'affaires total de la phar-macle française. Or elles ne sont, en tout et pour tout, que cin-quante-sept! Ce qui veut dire, en clair, que certaines de ces petites officines mutualistes ont un chif-tre d'affaires à neine suocirieur à ornemes mutatises ou management at the d'affaires à peine supérieur à quelques milliards d'anciens francs. On se demande quels rapports hu mains peuvent exister dans des entreprises d'une telle

dimension...

Ce, que peu de gens savent au sujet de la pharmacie, c'est que — au moins sur un point, ... c'est tout le contraire d'un commerce. Un commerçant peut inciter son client à acheter ses articles. Le pharmacien plusieurs fois par cuent a achèter ses articles le pharmacien, plusieurs fois par jour, refuse de délivrer un produit que réclame (et sur quel ton par-fois!) le malade. Le meilleur frein à l'auto-médication et à la surconsommation pharmaceutique. c'est bel et blen le pharmacien

Après s'être inscrit en faux contre plusieurs éléments de l'ar-ticle du Monde, le projesseur Bel-

Comment peut-on parier de concurrence entre le pharmacier

Premiere chaine européenne de location

M. F. Luciani, pharmacien à de quartier, qui a souvent sous-Livry - Gargan, qui se déclare déjenseur convaincu de la Mu-tualité, estime nécessaire de rap-peler d'abord ce qu'est un pharmacien d'officine : de quartier, qui a souvent sous-tailer, et la pharmacie mutualiste qui se crée à côté? Les chances de concurrence sont à peu près aussi ég à le s qu'entre l'épicerieplus pour but que d'assurer leur survie, que de supprimer le ticket café-tabac et l'hypermarché

M. Jean Rosier, pharmacien à Tasne-d'Allier, insiste aussi sur la différence à faire selon la taille des officmes:

La pharmacie à « but lucratif » a ses grands et ses petits (environ mille grands, seize mille de leur choix.

Si le ministère du travall sounaite par ailleurs que soit généralisé le principe du tiers payant,
il lui appartient de le dire clairement. Il conviendrait alors
qu'en toute honnéteté l'opinion
soit informée du coût d'un tel
système et que le Parlement en
débatte, mais l'hypocrisie actuelle
consiste à ne pas dire que les

petits).
Que les grands soient des capitalistes tous azimuts, c'est possible. Mais seize mille petits aiment leur métier, aiment leurs clients se dévouent à longueur de longueur de journée et de nuit, ce que refu-sent de faire les mutualistes, et touchent, à soixante-cinq ans, une retraite inférieure à celle d'un instituteur.

M. R. Berisz, president du syndicat des pharmaciens du Nord, insiste surtout sur l'inégalité de situation économique entre les officines privées et les pharmacies Les pharmacles mutualistes

jouissent de privilèges fiscaux. Elles ne règlent, en effet, à l'Etat ni la patente (bientôt transformée en lourde taxe professionnelle), ni l'imposition sur les bénèfices industriels et commerciaux, ni industriels et commerciaux, ni l'impôt sur les sociétés, ni les taxes d'apprentissage, etc., et exercent de ce fait une concurrence déloyale et inégale à l'égard des pharmacies privées, qui pourraient, tout aussi bien qu'elles, financer avec ces sommes des couvres sociales ou une remise à la Ségurité sociale.

plus élevée d'Europe. (...) Les pharmacles mutualistes ont le droit de pratiquer le « colportage »: ce qui est défendu aux pharmacies d'officine, mais étend dans de grandes proportions le rayon d'action de ces pharmacles rayon d'action de les ordonnances et livraison dans des dépots). De ce fait, ce ne sont plus des phar-macies, mais de grandes surfaces réalisant, en quelque sorte, la vente par correspondance.
Il est exact que les pharmacles d'officine ont multiplié les accords

avec les mutuelles, car l'officine n'est pas contre la mutualité: elle ne fait que déplorer que les avantages fiscaux qui sont accor-dés aux pharmacies mutualistes par l'Etat lui sont un handicap difficile à remonter. L'impôt est difficile a remonter. L'impot est lourd, et l'exercice de la pharmacie est t l que rien ne peut échapper à l'impôt. (...)

Pour nous, dans les conditions actuelles, la cohabitation n'est pas possible. Il s'acit d'un choix politique entre deux systèmes : le collectifique en axes son anonymat l'

tique entre deux systemes: le collectivisme avec son anonymat ou le privé avec sa personnalisation. Le mélange des deux ne peut aboutir qu'à une démasogie ruineuse pour le pays et à un esclavage professionnel pour les officinaux survivants.

Ce thème est repris par M. P.-B. Poujade, de Voiron (Isère), qui souligne les avantages fiscaux accordés aux pharmacies mutualistes:

Si, antérieurement à la création des assurances sociales, et surtout à la généralisation de la Sécurité sociale les pharmacles mutualistes ont rempli un rôle social qu'il n'est pas question de leur contesn'est pas question de leur contes-ter, il était dans la logique des choses qu'elles cessent d'exister à partir du moment où la prise en charge des dépenses pharmaceu-tiques étaient assurées dans de bonnes conditions, ce fut le cas pour un certain nombre d'entre elles (cf. Grenoble, etc.).

> (Publicite) Union Soviétique

POUR FRAPPER TOUT DE SUITE A LA BONNE PORTE

Le bureau de Moscou de «FRANTSIA», Le bureau de Moscou de eFRANTSIA», revue technique en langue russe pour la promotion des ventes françaises en URSS, est en mesure de fournir repidement à soute PME une étude du marché soviétique analysant en toute objectivité ses possibilités d'exportation dans le cadre des programmes en cours de réalisation et indiquant avec précision le ou les Ministères techniques concernés, ainsi que la personne à contacter dans la Centrale d'Achat habilités.

Conditions sur demande à cFRANTSIAs 9, rue de Châzeaudun, 75009 PARIS Těl.285.23.45 ☆ Telex 290306F aldehay



Société anonyme au capital de 30 739 700 F Siège social : 128, boulevard Jules-Verne - 44300 NANTES R.C. Nantes B 855 802 484

EMPRUNT DE 60.000.000 DE FRANCS

Représenté par 240 000 obligations de 250 F nominal convertibles en

PRIX D'EMISSION : Le pair, soit 250 F par obligation. JOUISSANCE: 9 février 1976.

ajusté pour maintenir les droits des obligataires.

INTERET ANNUEL : 8 %, soit 20 F par titre, payable le 1º janvier de chaque année. TAUX DE RENDÉMENT ACTUARIEL BRUT A LA SOUSCRIPTION modérateur qu'avait institué le législateur. On comprend mai en effet comment le seul fait d'ache-

DUREE: Du 9 février 1976 au 31 décembre 1991.

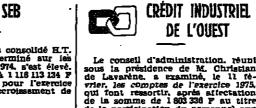
ter une carte de mutualiste peut donner pratiquement droit à bénéficier d'un dégrèvement AMORTISSEMENT : En dix séries égales par tirage au sort à partir de 1983 à des prix progressant de 292 F à 403 F. fiscal. (...)

Si l'on voulait véritablement que solent étables des règles légales de concurrence, il convien-CONVERTIBILITE EN ACTIONS : Au grè des porteurs.

DELAI DE CONVERSION : A tout moment à partir du 1º janvier 1977 et jusqu'à trois mois après leur mise en remboursement. RAPPORT DE CONVERSION : Une action de 100 F pour une obliga tion. En cas d'opérations sur le capital de la société, ce rapport sera

SOUSCRIPTION : Les actionnaires auront droit de priorité, pendant les deux premières semaines de l'émission, pour souscrire à titre irréductible à raison de quatre obligations pour cinq actions possédées. Passé ce délai. soit après le 23 février 1976, la souscription sera ouverte au public et pourra être close sans préavis. B.A.L.O. s du 2 février 1976 - Visa C.O.B. en date du 28 janvier 1976 sous le numéro 76-13.

GROUPE SEB



Le chiffre d'affaires consolidé H.T. du groupe SEB, déterminé aur les mêmes bases qu'en 1974, s'est élevé. pour l'exercice 1975, à 1 116 113 137 F contre 521 253 313 F pour l'exercice précédent, soit un accroissement de 21.52 2.

L'activité Prance, dans une conjoncture difficile, a permis de réaliser un chiffre d'affaires de 858 587 135 P. soit un taux de progression de 22.27 %; taux supérieur à celui des ventes à l'exportation qui, avec un montant de 257 525 999 F. se sont accruss de 17.58 % par rapport à 1974.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe SER, tel qu'il est déterminé, n'inclut ni le chiffre d'affaires de la société Jamet, soit 80 344 048 F pour 1973, ni l'incidence de l'activité des filiales étrangères.

Le conseil s'est réuni le 9 février -- Le bilan consolidé d'Interbail et et a examiné et arrêté les comptes de ses sociétés civiles immobilières de l'exercice, qui se résument de la hôtelières (ses filiales) totalise manière suivante : 631 500 000 P contre 616 500 000 P en

— Le volume H.T. global des engagements s'élève, au 31 décembre 1975, à 692 000 000 de francs contre 571 000 000 de francs en 1974.

- Les recettes totales de l'exercice s'élévent, bors taxes, à 81 929 000 F contre, hors taxes, 62 130 000 F en 1974.

de la participation du personnel aux fruits de l'expansion, un bénéfice de 9 08 742 F. contre 9 055 928 F l'an

9 008 742 F. contre 9 055 928 F l'an dernier.
Ces résultats, comparables à ceux de l'exercice précédent, ont été obtenus dans une conjoncture particulièrement défavorable, et malgré les difficultés rencontrées par l'ensemble de la profession.
Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, du 8 avril prochain de distribuer, comme l'année dernière, un dividende de 6.50 F par action de 50 F, assorti d'un avoir fiscal de 3.25 F.

TABLEAU DES RECETTES H. T.

INTERBAIL

	1974	1975
oyers et pré-loyers de crédit-bail immobilier oyers et pré-loyers de location simple roduits de participations	48 328 000 5 163 000 5 059 000 3 270 000 312 000	65 107 000 6 939 000 5 344 000 3 926 000 613 000
Produita accessoires	62 130 000	81 929 000

Après déduction des frais généraux, des frais financiers et constitution des amortissements et des provisions de l'article 64, le résultat net atteint 19 821 874.14 F contre 17 358 862.68 F en 1974.

Le conseil proposers à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le 30 mars 1976. de distribuer un dividende unitaire de 14 F contre 12.40 F pour le précèdent exercice.

D'autre part, le conseil a pris connaissance de la décision de

vile, comme s'il pouvait y avoir deux sortes de malades : les mu-tualistes et les autres, apparait réellement déraisonnable. Tant qu'elle fonctionne comme elle le fait actuellement, en effet, la pharmacie mutualiste ne peut être une pharmacie témoin au sens où l'entendait la Cour des comp-tes en 1967.

(PUBLICITE)

REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

DEPARTMENT OF PUBLIC HIGHWAYS

OFFICE OF THE SECRETARY

MANILA

PREQUALIFICATION NOTICE

Highways) invites interested Contractors to apply for the

prequalification documents in connection with the proposed

tendering for the construction of approximately 625 km of

National and Secondary Roads and 254 km of minor roads located on the Islands of Panay, Negros, Cebu. Mindanao and the Legazpi area on luzan Island.

2. The Government of the Philippines is applying for a loan from the IBRD (the World Bank) to cover the anticipated foreign exchange costs of the projects which are included in the proposed Third IBRD Highway Projet, while the local currency costs will be financed out of Government funds.

3. The prequalification is open only to contractors located in World Bank member countries and in Switzerland.

4. The Works will be covered by approximately 12 contracts. The

5. Tender documents are expected to be issued to the prequalified

7. Any suitably experienced contractor who is interested in being prequalified for any part of the works should forward his name and address not later than the 15th March 1976 to the

contract will vary from 20 to 70 million pesos.

included in the pregualification documents.

contractors pregualification documents.

preliminary total estimated construction cost for the Projects is 600 million pesos. It is anticipated that the value of each

contractors between May/July 1976 and construction is expected to start October/November 1976.

More detailed information on the scope of the works will be

Honorable Secretary, Department of Public Highways, 2nd Street, Port Area, Manila, Philippines (Attention: The Executive

Director, IBRD Project Office) who will furnish interested

Secretory

BALTAZAR AQUINO

ment of the Philippines (Department of Public

M. Jean Griffon du Bellay, son président, de ne pas solliciter le renouvell-ment de son mandat d'administrateur et de président. M. Louis
Barbet, directeur général adjoint du
Crédit commercial de Franca, as présentera aux suffrages de l'assemblée.
Sur proposition de M. Jean Griffon
du Bellay, et conformément aux
statuts, le conseil nomme M. JeanBaptiste Pascal, précédemment administrateur-directeur général, viceprésident-directeur général.

PIERREFITTE - AUBY

Lors de sa réunion du 10 février 1976, le conseil d'administration de la société Pierrefitte-Auby a procédé à un-premier examen des résultais comptables de l'exarcice clos le 31 décembre 1975.

Compte tenu des modifications de structure qui ont été décidées par l'assemblée générale axiraordinaire du 30 join 1975. Pierrefitte-Auby exerce désormals ses activités industrielles 30 join 1975. Pierrefitte-Auby exerce désormals ses activités industrielles par l'intermédiaire de deux filiales qu'elle gère : COFAZ dans le secteur des engrais et CECAS. La dans le secteur des produits chimiques autres.

Les résultats de Pierrefitte-Auby sont donc essentiellement constitués

: les dividendes des daux filiales industrisiles :
— les dividendes et revenus mobillers provenant des autres titres de participation ou des titres de pla-

lers provenant des sutres titres de participation ou des titres de placement;
— les intèrêts des prêts consentis par la société.

Bien que les chiffres définitifs n'alent pas encore été arrêtés, il est acquis que le bénéfice net avant plus et moins-values à long terme de l'exercice sera de l'ordre de fl MF, les résultats nets après plus et moins-values à long terme s'établissant à environ 27 MF.

Les distributions de COFAZ et de Carbonisation et Charbons Actifs tex-CECA) au titre des exercices clos le 31 décembre 1974, ont contribué à ce résultat pour 6 163 000 F et 1894 000 F.

Parmi les revenus des filiales non industrielles, il convient de signaler un dividende de 5 290 000 F parà par la filiale OFCIA, qui décient les titres de la Compagnie Sénégalaise des Phosphates de Taiba.

Compte tenu des conditions d'activité que ses filiales industrielles au cours de l'année 1975, le cousell a décidé de proposer à la prochaine assemblée des actionnaires — qui se tiendra au mois de juin — de fixer le dividende à 6 F par action an titre de l'exercice 1975, formant — avec l'impôt déjà payé su Trisor (avoir fiscal) de 3 F — un revenu global de 9 F.

Ce d'indênde de 5 F se compare à une distribution de 3 F pour le dernier exercice de 6 mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le précédent exercice de douse mois (1= juillet-131 décembre 1974) et de 5 F pour le nouveau serait porté de 17 517 000 à 21 736 000 F.

RETI

(Recherche et Expansion Thérapeutique Internationale)

Dans sa réunion du 15 janvier Dans sa réunion du 15 lanvier 1976, le conseil d'administration de la société RETI a arrêté les comptes de l'exercice 1974-1975 et décidé de proposer à la prochaîne assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende net de 8.40 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 4.20 F par action, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'exercice précédent.

Le chiftre d'affaires hors taxes (produits accessoires et financiers

Le chiffre d'affaires hors tarés (produits accessoires et financiers compris) de l'exercice 1974-1975-du groupe BETT s'est élevé à 243,7 milions de francs contre 200,3 millions de francs pour l'exercice 1973-1974, soit une augmentation de 21,7 %.

Le bénéfice d'exploitation est de 15,1 millions de francs, après constitution de dotations aux amortissements pour 5,2 millions de francs et de dotations aux provisions pour 1,8 million de francs, contre respectivement 5,2 millions de francs et 0,2 million de francs constitution de dotations aux provisions pour 1,8 million de francs, contre respectivement 5,2 millions de francs et 0,2 million de francs, constitution d'une provision pour investissement de 0,9 millions de francs, contre 10,5 millions de francs pour l'exercice précédent, soit une progression de 2,8 %. Il convient expendant de noter que l'exercice 1974-1975 a supporté une provision pour participation complémentaire de 0,8 millions de 1973-1974.

Le « cash flow » consolidé inclusati les amortissements, la provision pour dépréciation des titres (1,5 millions de francs) et la provision pour dépréciation des titres (1,5 millions de francs contre 17,2 millions de francs pour l'exercice précédent, soft une amélioration de 12,8 %.

CREUSOT-LOIRE

Chiffre d'affaires 1975

Pour la société seulement, le sur c chiftre d'affaires hors taxes réalisé en 1975 est de 4602 millions de francs en augmentation de 11.5 % vante sur celul de 1974 (4 128 millions de franca).

Il se décompose de la façon sul-

(millions de francs)	1974	1975	1
Branche métallurgie (sidérurgie et transformation Branche mécanique et entreprise.	3.009 1 119	3 233 1 369	+ 7.5 % + 22 %

Le montant des ventes à l'expor-tation, directes et indirectes, est de 2 350 millions de fraces en 1975, en augmentation de 31 % sur celles de 1974 (1 798 millions); elles repré-sentent plus de 50 % du chiffre d'affaires ciobal hors taxes.

Le montant des ventes à l'exportation, directes et indirectes, est de 2350 millions de francs en 1975, en augmentation de 31 % sur celles de 1974 (1798 millions); elles représentent plus de 50 % du chiffre d'affaires clohal hors taxes.

Pour l'ensemble du groupe, il n'est pas encore possible de déterminant de france hors taxes (environ que 1974 avait marqué une progression sur l'année précédente (+ 58 %).

B. S. L. (Bignier Schmid-Laurent)

Le chiffre d'affaires hora taxes réalisé par la société, au cours de l'année 1975, s'est élevé à 386 205 000 F, dont 45 750 000 F correspondant à une commande de vannes pour oléoduca livrés en Union sovjétique. Le chiffre d'affaires de 1974 ayant été de 281 697 000 F, la progression roprésente donc 37 % globalement et 20 % el l'on considére cette commande soviétique comme assez exceptionnelle, sans qu'on puisse toutefois exclure l'éventueité de nouveaux contrats de cette naturo. Les résultats bénéficiaires de l'exercice 1975 se situeront à un plyeau légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent, bien que

Certaines commandes ont été prises en fin d'année auprès de clients désireux de bénéficier de l'aide fiscale aux investissements et ont permis de maintenir le carnet de commandes à un niveau proché de celui existant su début 1975. l'exécution de ces commandes s'échelonnant toutefois sur une asser longue période. Il faut espèrer que la conjoncture, tant française qu'internationale, évoluers favorablement pour permettre à la société de main-

pour permettre à la société de main-tenir un régime de marche agris-

PARIS 12 FEVRIER

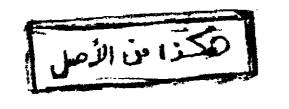
Marie Res Totolo

OURSE DE PARIS -VALICES ramanta Padarah at≨≛ Transfer Lie (Fig.) itiet ::.3

The control of the co VALEURS STATE THE BETTER COMMENT

185 25

THE PROPERTY OF



• • • LE MONDE — 14 février 1976 — Page 33

UCIETÚ	LES	MARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS Cont.	Depaier VALEURS	Cours Dennier V.	ALEURS Cours proces.	Deraier Go	eid conts
PIERREFITE. AND	PARIS 12 FÉVRIER	LONDRES Dans l'attente des résultats du	NEW-YORK	Revilles 410	410 Ernanti-Sooma	420 . 425 Sout 224 40 0216 Synt 529 345 Than	m at Mitth 72 20	205 Dart ledestries 65 249 Foseco	18 78 50 15 185 15 20 18 15 20 186
Provential to the province of	Marché bien disposé	marché marque le pas vendredi, à l'ouverture. Hausse de quelques vedettes parmi les industrielles, stables pour la plupart. Efricament des	Une nouvelle vague de ventes béné- ficiaires s'est abattue, jeudi, sur Well Street. Le marché n'a cependant pas trop mai résisté à cet assaut, et al l'indice des industrielles acqu-	Seria-Fc	62 10 Forges Strasboury 76 05 (LI) F.B.M. ch. fer 350 Frankel	55 . 55 40 0ffs 115 115 20 475 480 Agac 195 4197 Files 65 57 50 Lain	er S.M.D	74 Pfizer Inc	13 33 12 129 80 14 60 131 80 15 409 14 50 125
TO 1575 POSITION	Le mouvement de reprise, qu s'était amorcé au cours de la pré cédente séance, a gagné du ter rain, ce jeudi à la Bourse d Paris.	OR (coverture) (dallars) + 131 36 contro 131 30	sait en clôture une perte de 5.1.2 points, à 986.78, le nombre de haussès (748) et celui des baleses (747) s'équi- libralent à la cote. L'activité s'ess un peu ralentie :	Hadag, Agr. 12d. 38 Minust 34 80	77 Luckaire 37 Manortia 10 23 50 Métal Déployé 1 68 Hadella 183 Nodel-Gaegis	176 176 58 Saint 140 185 50 Time 280 230 M. C. 99 30 99 Deix 131 90 0127 Mess	1 Frères	28 58 Canadien Pacif. 6 15 50 Wagons-Lits 2 125 50 Barlow-Rand 1	19 15 71 14 10 94 13 16 13 18 11 20 31 50
The 1575 Profile is a second of the second o	Sous la conduite des pétrole à nouveau fermes pour la plupar près de soixante valeurs ont pro cressé de facon notable (de 1 9	t.	28,61 millions de filtres ont changé de maine contre 32,20 millions la veille. Au fur et à mesure que le « Dow » s'approche de la batre des 1000, la	Africant. Essent 40 70 Allohroge 200 Ranada 238 Frances Bal \$9	202 S.A.F.A.A. Ap. Aut. 236 20 Satam	95 95 Nans 34 34 Saga 98 60 98 Tran 25 95 25 50	pe Warres 105 50 52 45 set (Cic Sie). 115 50	78 107 52 88 HORS CO 118 Atser	OTE 10 788 10 28 125
distance Physics	à 2 %). Comme à l'accoulumé le bâtiment, les travaux publics la construction électrique, le magasins et l'alimentation ont ét favorisés au premier chef.	55 52 1/2 5 Shelf 332 381 1.2 5 Vickers 160 181 6 Caertholds 159 159 6 Caertholds 159 159	progression des cours devient de plus en plus difficile. Les spécialistes notaient toutefois que, en raison de la célébration de l'anniversaire de l'incoln, bon nombre d'établissements	Berthler-Saveco- Cédis	70 September Artog 70 September Artog 185 Stoicts 282 Titan-Cader 240 Trailor	236 236 S.C.J. 162 154 40 Stem 93 56 93 Tr. C Trans	sport ladest. 128 20	81 Ecce	536 10 1200 . 14 60 104 90 250
32 02 38 M	L'industrie lourde, en revanche est restée délaissée. Les titre intéressés, toutefois, n'ont subi qu des pertes rélativement minimes	e, "Western Holdings 25 1/4 25 1/4 55 Rie Tuste Zine Corp 195 194 "West Driefontelo 29 3/4 29 7/8 6. (*) En Reres.	financiers avaient chômé jeudi, ce qui explique, à leur avis, la plus grande indécision du marché. Lourdeur des valeurs d'ordinateurs. Elfritement des automobiles, des magasius, des pétroles, des textiles,	Economats Centra 440	6288 - Grant Atlentique 88 At. Ch. Leire	84 48 83 20 (1.1) Bis 5 270 274 Bis 5 50 10 50 50 14 Bis 77 78 Cigan	zy-Onest 193 rettes indo 149	392 Sab, Mor. Cor	0 401 150 121 50 5 80 130 10
	Diel me colonomico con abbara	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 106: 31 dec 1975.) 11 févr. 12 févr. 12 yaleurs françaises 185,4 106,5	des cuivres et des produits pharma- ceutiques, Allieurs, la tendance a été	Martell 555 Gr, Mool. Corbell 174 88	655 Jedus Maritime.	150 148 Dong 255 250 Ouqu 128 129 10 Essil	esne-Purina. 285 or 710	262 - Rorento HV 20 219 - 20 285 - SICAV 718 - Plac. Institut 12578 131 - 1	22 12152 87
Section 19 Company of the Section 19 Company	démentie par M. Fourcade. Le nouvelles ventes étrangères enre gistrées ce jour paraissent accré diter cette thèse. Pour d'autres, a	Valeurs etrangères 108,3 107,7 C= DES AGENTS DE CHANGE (Bass 100: 29 déc. 1961.) L Indice général 78,6 78,6	201,31 (— 1,42); services publics, 88,15 (— 0,16). VALENES COURS COURS 11/2 12/2	Rochefortalise	158 58 Sofitel	315 320 Locar 1990 2050 S. Ma 38 60 38 Nova 47 60 Publi 178 185 Sellin	tel 348 egnant 50 for 219 gis 120 er-Leklanc 180 (0	341 50 1220 13/2 fr 181	ls slam Racinti
Control of the contro	contraire, le marché table sur le stabilisation de notre monnaie. Hy pothèse également fondée, sem ble-t-il, du fail de l'apparente concordance de vues entre Alle	NOUVELLES DES SOCIÉTES SOCIETE PINANCIERE DE L'AR- MEMENT. — Bénétice pet nour	Alces	Sup. Marché Dec. 122 58 Taittinger	344 [75 75 Wate 29 10 Brass 175 178 Brass	· Onnet.14 : 155	288 Aedificandi 18 195 Azfimo 17	I 63 144 76 F
70.00 de 20.	mands et Français sur les pro blèmes monétaires. Les résultat de l'entrevue Giscard d'Estamp Heimut Schmidt diront s'ils on m juste. En attendant, la Bours	1975: 3,03 millions de france contre 2,30 millions de france. Dividende global de 46,50 F contre 40,50 F. BIS. Bratum: le dividende global pour 1975 est de 18 F contre	Chase Manhattan Bank . 31 30 1/2 Du Pant de Mensours 156 1 2 155 5-8 Eastman Kedak	Benedictine 1585 1585 1585 1585 1575 1585	380 Navarre	286 198 50 C.E.C 118 50 119 Emer	e! Metall	475 America-Valor	4 49 262 94 1 27 115 77 2 12 126 19 8 02 133 42 1 26 458 64
	pa juste, an attendant, d'adjaire nonte avec un volume d'adjaire nocre. Peut-être a-t-elle pri conscience que la reprise de l'ex- pansion était moins un myth	15 F pour l'exercice précédent, et non 16,05 F comme indiqué par erreur dans « le Monde » daté du 12 février, ce qui correspond à une e augmentation de 20 % d'une année	General Foods	Seint-Raphaël	168 248 50 E2 A. Thlery-Sigrand Bon-Narché, Mars Madagase	170 185 Algen 34 80 34 88 800 P	nis Assuranc. 20 60 neine Ban. 605 Pop. Español 230	20 80 Convertibles [1/ Convertibles [2/ 680 Convertibles [3/ 680 Elysens-Valeurs [3/ 680 E	5 49 119 42 5 42 148 37 9 08 161 41
	orune réalité? L'or, maigré le recul du dol- ler et les indications baissières de Londres, n'a pas trop ma	s vant le 31 mars prochain : 16 235 mil- 2 lons de yens contre 23 549 millions	Resect 33 1/8 22 1 2 Mabli OII 54 1/8 53 2/6 Pilzer 22 7/8 23 2-6 Schlossberger 78 3 8 76 1-8 Texace 25 7/8 25 5/8]]	345 Prisanie	45 44 50 Some 63 62 10 Cie St	tef	6 95 Epargne-Mobil 17/ 874 Epargne-Obilg 14/ 15 70 Epargne Revenu. 27/ 222 Epargne Valeur. 12/ Familier Investige 20/	6 89 162 85 8 21 133 85 8 1 49 259 13
	résisté. Le lingot n'a cédé que 65 F à 19 320 F. Le napoléon pour sa part, est revenu de 227 h à 226,50 F (après 226,90 F). Le polume des transactions a per	est enregistrée deguls le début du second semestre. FERODO. — Le bénéfice net pour	(15 Stap) 91 79 6/9 E	Changes tile 1 47 fill	58 Crauzet	69 70 Rolle. 141 50 145 Rober 342 347 . Essen	109 50	109 50 Foreign 1-12 245 France-Croissanc. 13 340 France-Charger. 12 11 80 France-Chargerie. 21	8 50 195 56 7 36 131 12 6 82 121 97 6 62 212 38 8 51 124 87
	verié : 7.79 millions de france contre 7.82 millions. En liaison avec la baisse du dollar, les valeurs étrangères	llons de francis, qui, rappelonsie, avait marqué un recul de 32 % par rapport à 1973. CREUSOT - LOIRE. — Le chiffre	COURS DU DOLLAR A TOKYO 12/2 13/2 1 dollar (an yeas) 280 35 301	Bois Ger. Gcriss	88 50 Lampes	183 18 169 Pireli 48 10 47 I.H.C 147 70 150 Kubar 116 50 115 S.K.F	5 15 	109 Laffitte-Takye 12 5 Noov. France-Ohl. 27 45 France Placement 16 5 15 Restion Renders. 19	90 147 84 8 89 194 84
<u> </u>	se sont presque toutes effritées américaines y compris. Les mi- nes d'or ont été étroitement ir- régulières.	d'affaires consolidé pour 1975 serait de l'ordre de 8 milliards de francs	1 deller (an yens) 280 35 301 Toux du merché monétaire Effets privés,	Chien. de la reeta Ciments Vicat	82 SAFT. Ace. fixes. 107 Schneider Radio. 102 SEB S.A	475 475 Pathi 358 356 Fema 1821 1022 Marti 152 152 596 800 A.E.G.	sed Holding. 225 ses d'Asjour s Spencer. 8 55 0	49 lude-Valeurs 14 8 55 intercolssance 14 intercolssance 18 intercolssance 18 intercolssance 18	4 74 147 72 4 34 137 72 1 09 163 33 9 21 142 44 3 88 127 81 9 80 190 74
Rosinsta e Sans Primskihas lensk	BOURSE DE PAR	IS - 12 FÉVRIE	R - COMPTANT	Françoise d'antr. E. Trav. de l'Est. Rerilleq	123	52 80 52 20 Hones	b)	22 20 Ohing the entire 1157 22 20 Parihas Gestion 131 22 20 Pierre investiss 177 342 Rothschild-Erp 257 257 Schiect-Crolssance 547	7 95 1121 50 8 78 124 77 6 62 167 66 7 56 245 88 7 48 522 67
1 724 83 1006 111 112 11 143 12	VALEURS % % da coopen VAL		L Dernier VALEURS Cours Dernier priess. cours	Leroy (Ets &.)	139 (B) Fonderle précis. 226 (Georgeon (F. de). 150 (Profilés Tubes Es	186 185 Spert 30 30 40 Xertex 83 84 30 48 0 48 Arbed 81 80 81 Cocks	y Rand	212 50 Selection Resider 137 257 \$4. F.L. FR. at ETR. 161 692 10 Silvatance	6 95 109 74 6 78 130 58 0 19 152 93 7 84 160 84 6 48 18 88
1000年 1012年 - 122 1012年 - 122年 1012年 - 1227年	5 % 1920-1950 137 0 164 Préservi	etrice S.A. 341 . 343 Soc. Mars, Crédit 280 rice A.L.R. 288 289 Ségmanaise Bang. 283	(8) (89 Op., Ipun. France 125 126 228 221	Sabilères Saine. 189 90 S.A.C.E.R. 51 50 Saveixionne 0167 6 Schwartz-Hauten 60 29 Spie-Batignelles 64 151 - 151 - 151	6 50 Vincey-Beurget 667 50 28 Huston 64 Kinta	72 79 50 Flasid Hoogo Hassa 125 124 10 Steel	ler	108 50 Silvinter	6 44, 14, 71 6 58 120 82 8 36 258 19 2 36 357 74 8 18 151 01 9 82 123 93
	5-0 H En 69, 67 95 4 312 (Lt) Boot	SurficoMi 153 154 155	68 153 56 Invest. et Gest 175 10 177 56 176 30 Places, later 96 60 97 20	Finite)	Apren C	271 272 De Ba 179 10 163 29 Gener 185 187 Hartel	ers (pert.)	17 Baljapon	59 235 65 34 151 16
(2) (1) (1) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2	E.R.F. 6 1/2 1950 4 777 Banque : 8 % 1960	Mat. Paris 538 . 538 . Cie F. Statu Re 121 Worms . 192 . 131 . Cie F. Statu Re 121 555 . Fanc. Chât. 4 Ear 519 75 . 76 . (4) S.O.F.I.P	131 Abelità (Cia tant.). 219 90 214 89 668 Applie. Hydraul 948 961 119 50 Ariols 89 50 82 39 640 Centen. Blancy 325 325		90 Shell Françaish	255 10 255 16 Middl 267 10 Presit 80 d 83 20 Stiffe Vasi I	e Witwet 17 50	18 Actigest	27 198 13 1 11 134 7 3 60 127 64 5 31 282 87
	Crédite	77 d 80 icomob, Marsellie 985 (2. neuv.) 110 1	270 (Ny) Centrest 128 129 544 (ny) Champer 133 /8 625 Charg, Réen. (p.). 3898 3150 70 172 78 Ca. t. P. Orléans 78 18 77 56	Pathé-Cinéma	66 Finalens	95 68 95 76 330 Alcan 43 44 96 Amar 28 58 Comin	Alum	63	7 20 302 82 8 1 56 185 14 1 34 189 25 7 58 179 07 7 15 121 35
	Abelille (Vie)	† B. ((3e) 72 S0 72 Foncina 115 1341 135 1361 136	128 Einctro-Financ. 284 29 289	Artiel	154 Brande-Parnisse. o 43 90 Holles G. et der. 205 Labez	101 . 102 . Horan 120 . 120 50 Vielfie 410 . 0396	da	523 Sicavizmo 180 S. J. Est 357 Segince 122	1 13 139 51 2 71 269 85 1 01 171 85 7 44 850 78 2 16 116 52
	Eurgne France 289 280 Immofici Fonc. T. I.A.R.D 108 107 Interbail Foncière (Vie) 247 50 247 50 Locabail	9	. 93 (Ry) Lerdez 117 128 B8 Cle Mareczine 28 10 29 98 116 0.VALM 44 70 44 70	Cle des Cempt	160 20 Parçor	300 289 Britisi	e Petroleum 54 80 Fil Canada 127 Fina Canada	64 50 Univaler 163	55 158 13 64 153 39
	Compte teau de la briéveté de détas qui complète dans nos dernières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées la	nons est undarti pour publier to cote des érreurs peuvent parfols figurer leadennain dans la prémière édition.	MARCHÉ A	TERM	cetation	des valours syant fai	it l'objet de transacti	risi, de prolonger, après ta mis entre 14 b. 15 et 14 b. 30. le des deraiers cours de l'a	Pour cette
	Campun- sation VALEURS Précéd. Premier Derni clôture cours cour	cours sation VALEURS citizene cours	Dennier Compt. Compet. Compet. Compet. Compt. Compt. Compet. C	COST.2 COST.2 COST.2	Section VALEURS Cities 445 T.R.T 518	MA COULZ COULZ		LEURS Précéd. Premier Deri cent cent cent cent cent cent cent cent	LE CORLE
	495 Afriqua Occ. 477 485 489 385 Air Liguida. 273 375 374 l	. 528 . 769 . Cie Gie Sauz. 773 . 767	449 28 449 88 Opfi-Partitizes. 88 652 61 189 59 187 299	88 18 88 10 88 40	785 Tel. Elect 728 129 — ((abi.) 126 820 Tel. Eriess 794 772 Terrus Rong 73	746 746 7 125 50 125 58 1	35 . 280 Gen. 25 50 18 Gold	Electric 238 80 235 80 235 80 236 Motors 227 50 227 98 228 724 227 52 227 52 227 52 225 225 225 225 22	232 58 284 80 (7 75 25 24 55 50 294
OT-LOIRE	275	320 73 50 42 48 223 458 Fereste 442 443 458 Fig. Parts PB	448 442 275 Peshoet 271 30	112 10 112 40 116 10 79 90 79 50 72 50 106 18 108 80 105 60 60 69 85 278 50 278 50 268 50 477 477 475 60 116 80 118 118	336 Un. fr. Bunts 316	4249 4249 3	129 100ss 115 113 1.7.7. 76 20 238 Mich.	1158 - 11	18 103 50 1140 50 139 58 50 125 40
1973 1971 198 1981 1982 1981	86 — certit 72 72 71 9 146 ArjonFrien 150 150 50 150 8 256 Ass. 6r Paris 287 285 29 255 8 275 Aug. Entrepr 259 270 20 271 181 Aug. World. 177 177 177	101 78 60 65 Fraissteft 77 30 55 102 152 72 Fraissteft 72 30 72 19 103 285 138 Fr. Pétrales 148 150 80 1 270 31 (Certific.) 35 80 35 38	72 10 72 8 54 PERTURE B.P. 42	116 99 (18 116 32 95 31 56 32 95 31 56 324 90 325 324 332 389 381 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38 32 38	192 — ((eb.L.) 121 192 Valkourec 192 525 V.CHquet-P 530 870 Vinipriz 672	193 192 50 1 638 538 5 865 681 6	29 - 250 Nersi 90 - 5 Silve 29 - 610 Patro 55 - 51 Patro	e	10 6 06
	162 BahnFives. 103 50 103 20 103 7 165 Ball-Espip. 165 166 . 168 176 167 177 50 177 50 177 50 177 50 177 50 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	165 135 Gle d'entr 144 144 145 150 177 158 197 150 178 179	143 [4] 20 167 Poliet et Ch. 174 50	394 392 398 20 176 40 176 40 173 50	248 Amer. Tel	50 245 . 244 . 2 85 /8 50 /8 55 60 /85 . 154 80 / 50 /95 . 154 80 / 56 238 90 238 90 2 10 20 10 299 . 3 . 249 90 250 . 2	42 50 200 Quille	185 285 289 286 180 79 73 180 280 78 73 180 280 78 73 180 280 78 73 180 280 78 73	68 57 95 60 98 283 50 72 90 56 39 55
	118 Réghin-Say 118 112 112 113 115	90 468 . 153 Hachette . 178 50 178 96 187 Hartch, Magos . 178 . 179 . 179 . 195 . 195 . 195	179 10 179 15 89 P.M. Labinal 96 80 179 182 49 60 Prenstal 63 16 183 70 165 173 Presses Cita 187	63 53 50 61 50 1 190 190 157	276 BASF (Akt) 300 226 Bayer 248 63 Bettelstont 14 15 Charater 14 120 Chara Manh 141 480 C.F.FrCane 408	55 14 20 14 38	108 18 186 Roya 50 - 18 210 T 73 - 104 St-Bu 14 - 360 Schit 40 - 34 Sheil 87 - 528 Slean	into Zinc 17 75 17 60 17 66 17 66 18 66 19	70 199 50 85 17 48 117 80 359 25 33 85 547
	1829 Carretow 2175 2185 2189 2180 229 70 222 7 225	78 252 78 480 J. Soret Int. 474 . 484 . 1325 . 92 Jeannart Ind. 42 . 92 50 . 325 . 35 50 Kall Ste Th. 85 . 85 50 85 50	484 50 475 129 Pricel 137 18 92 50 91 205 Printagez 217 86 20 85 86 48 430 2 486 50 65 66 66 48 430 486 50 486	139 50 143 147 213 213 212 74 . 74 40 75	18 Be Beers (S.) 17 585 Deuts. Bank 571 168 Dame Mines. 162 646 Durbert Men. 708	55 17 85 16 80 571 569 5 165 165 1 702 6	71		10 89 90 14 78
	199 Char Sével. 196 90 193 199 77 ChartComm. 76 48 75 50 75 8 158 Chiers. 157 50 170 187 140 5	187 1770 1866 1769 985 778		525 524 526 115 29 (15 48) (15 10	29 E251 #0800 45 196 Ericeson 195	65 26 30 26 60 68 197 80 202 2 28 401 50 402 4 238 229 2 50 119 90 121 20 1	10 UD 15% West	Deep. 75 . 74 18 74 Bold. 140 . 139 80 139	85 21 40 88 154 58 166 20 50 73 50 137 90 10 2 05
	128	162 15 229 165 162 163 163 165	228 225 130 Raff. St-L 233 152 152 152 153 157 153 154 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	133 [33 10 [33 670 667 678 107 19 167 588 167 246 20 252 251 469 461	n. 1 aftert : C. 1 Compai	LEURS DONNANT LIEU détaché ; ú, ; démai l y a en cotation u	nde : • dreit .détaché.	FERNES SEVEMENT Lorsqu'un « provier ca a colanze « derzier coars »,	tus = 0'051
chenid-Laurent	117 Coffmer 115 29 118 117 2 112 12	0 110 30 35 Mach. Bull. 39 50 40 20	65 Sacitor	69 20 69 95 62 18 650 654 850 . 137 20 135 70 185 30 627 . 633 . 630 144 . 144 141 29 137 20 137 20 138	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS	agnado	RCHÉ LIBRE DE	COURS 12/2
	91 Cet. Fourther 91 90 91 10 91 145 Ct. Com. Fr. 152 . 152	89 46 2315 Mart. Fallegh. 2246 . 2223 . 154 98 50 M.E.C.I	82 80 62 140 Sactrier-Don 138 50 2225 2131 210 Schmolder 231 28 55 65 93 SCOA 91 60 112 80 117 50 112 Sefining 113 138 138 122 Sactima 115 18	208 50; 208 10; 196 50; 92 92 60 91 50 114 114 112 .	Etats-Unis (\$ 1)	4 458 4 481 4 485 4 475 175 328 176 758 11 422 11 440	4 457 4 455 Or file 175 25 Or file 10 850 Pièce	(kijo en harre)	19335
	121 Cred Nath. 125 80 123 . 1 37 121 121 Cred Nath. 255 . 1 42 50 142 . 255 Cred Nath. 255 . 254 . 254 2 83 C. Nord U.P. 90 10 90 . 90 5 181 Creamon. 152 . 157 80 157 8	137 578 — 1319. 605	605 805 380 Sign E. El. 355 904 899 225 S. I.L.I.C 221 82 258 50 297 120 Sistes 124 50 468 50 455 81 S.I.M.M.O.R. 82	343 347 340 282 282 280 124 80 124 80 122 50 82 82 80 50	Danemark (100 kml.), Espagna (100 yes.) Grande-Bretagna (£ 1). Italie (1 000 ijres).	73 828 73 170 8 728 8 728 8 758 8	73 Pièce 6 715 Pièce 9 07 Union 5 475 Souve	trasçaise (10 tr.)	178 80 192 78 182 80 189 20
	145 D.S.A 13S 18 143 143 Denain J. E 143 10 142 50 142 5 5 Deltas sites de ra de 65 Deltas sites de 65 Delta	9 227	350 . 343	576 585 585 272 10 272 18 279	Norvège 1700 k), Payr-Bas (100 fl.) Portogal (100 esc.) Suède (100 krs.) Saisse (100 fr.)	6 982	18 25 Pièce	de 20 dellars	474 20 297 50 761
	775 Dubez 756 763 760 .	. 763 . 110	117 10 115 264 Tales-Liz 287	281 280 278 50 1	ı I	1 1	,		4

CREUSOT-LOIRE

Zwieren bierto tas 1975

The second secon

AND SERVICE

nai convenibles en

game is to the

SOUSCERTION:

it du 14 janvier 1500

There are selled Self to represent sets.

the plants, pendant for moderne a con-position and accom-tions and to com-

🖢 ಹೇಳಿದ ಸರ್ವ ಭಾಗತಿಗಳು 🎉 🍇 25 januari 25%

MONTH WOUTH

を全体では、1年により、これを対象が終います。 第二章 できる (日本の) はいません (日本の) はい

The second secon

J.72 KANCS

1.100

MILEUS.

5. 5. L. Schmid-Leuren

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. AFRIQUE LE CONFLIT ANGOLAIS

- l'Afrique du Sud envisage une négociation avec Luanda - T.F.A.I. : à Djibouti, l'opposition refuse de négocier avant la libération de M. Ab-
- La Chine populaire et la dictature du prolétariat », tribune internationale par
- 4-5. EDROPE
- 6. DIPLOMATIE
- 7. AMERIQUES
- 8. POLITIGUE
- 8. RELIGION entre M. Chirac et les res
- français. 9. MÉDECINE
- 10. EDUCATION
- 11. SPORTS
- 12. JUSTICE

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISTES PAGES 13 A 17

- Thoiry à la recherche d'un second souffle.

 Point de vus : La côte aqui-
- les rues de Troyes. Plaisies de la table : Le pre-
- des dessetts. Isme : Six drivers pétri-

19 à 23. ARTS ET SPECTACLES — CINEMA : Maîtresse, Barbet Schroeder.

- 30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 31 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (24 et 25); Aujourd'hul (18); Carnet (18); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); F(nances (33).

Le numéro du « Monde » daté 13 février 1976 a été tiré à 568 234 exemplaires.

ACTUELLEMENT EXPOSITION DE DAMEIRLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très

intéressants. de 10 Fà 175 Fle mètre





M. Weiss, vice-président de la République démocratique allemande, sera reçu, lundi 16 février, à luxembourgeois et président en exercice du conseil luxembourgeois et président en exercice du Conseil des ministres des Neuj, afin de lui remettre, ou

nom de pays du Comecon, un message concernant les relations entre ces pays et la C.E.E. C'est la

Bruxelles (Communautés européennes). --

En septembre 1974, M. Fedaev, secrétaire général du COMECON, inviait à Moscou M. Ortoll, président de la commision de la C.E.R. En mars 1975, M. Wellenstein, directeur général des relations extérieures de la commission, se rendait en U.R.S.S. pour préparer cette visite mais sa mission servit surtout à confirmer les divergences profondes entre la Communauté et le Comecon. En 1974, les Soviétiques avaient noté avec inquiétude qu'à partir du 1st janvier 1975 il appartiendrait à la Commission, et non plus à chacun des États membres, de gérer la politique commerciale

de gérer la politique commerciale des Neul et par conséquent de négocier des accords avec les pays socialistes. En gens d'ordre, sou-cieux de fonder leur politique sur des bases juridiques solides, ils prirent contact avec Bruxelles, mais avec des arrière-pensées opposées à celles de la commission. Celle-ci sonhaitait promouvoir la conclusion d'accorde commerciaux

M. GISCARD D'ESTAING EN VACANCES A COURCHEVEL

M. Valéry Giscard d'Estaing, venant de Nice, gagnera, samedi 14 février, la station de sports d'hiver de Courchevel (Savole), où il rejoindra sou épouse et ses enfants. Le président de la République reviendra à Parts le mercredi 18 février afin de présides avant de retourner dans l'après-midi à Courchevel, où il pourrait pour-suivre ses vacances jusqu'à la fin de la semaine. Délà. en 1975, M. Giscard d'Estaing avait séjourné, du 8 au 15 février, dans le chalet Blauchot, proche de l'héliport de Cour-chevel.

● La visite en Algérie de la délégation du parti socialiste francais, dirigée par M. François Mitterrand, aura lieu du 24 au 29 février. Elle comprendra, outre MM. Pierre Mauroy, Gilles Martinet, Claude Estier, Didler Motchane, Pierre Joxe, Adolphe Benhamou (secrétaire fédéral de l'Hérault), Jacques Hutzinger et R.D.A. qui, actuellement, assure la présidence au

Par cette démarche, les pays de l'Est reprennent le dialogue rompu, il y a tout juste un an, après la visite à Moscou de M. Wellenstein, le directeur général des relations extérieures de la

De notre correspondant

Le président du conseil des ministres des Neuf reçoit lundi

le vice président de la R.D.A.

entre la Communauté et chacun des pays de l'Est. Les Soviétiques caressaien fidée d'une négociation de bloc à bloc entre la Commu-nauté et le Comecon afin de renforcer leur emprise sur la politi-que commerciale de leurs volsins. Ceux-ci, surtout les Roumains, n'étalent guère séduits par une

telle formule.

Depuis lors, aucun signe n'était
venu de l'Est. Pourquoi cette
année de gel? Les Russes et leurs
alliés n'étaient toujours pas
d'accord entre eux sur ce qu'il
convenait d'antreprendre avec la
Communauté LTURES. était soucleuse de maintenir son hégé-monie sur ses voisins. Exportant monte sur ses voisins Exportants principalement des produits énergétiques et des matières premières (67,5 % de ses ventes à la C.E.E. en 1974), elle était peu gênée par l'absence d'accords commerciaux avec l'Europe. Courant 1975, au moment où se

déroulaient ces discussions interdéroulaient ces discussions internes, la position commerciale des démocraties populaires apparaissait sous un jour moins favorable, alors que le déficit de leurs échanges avec les Neuf s'était considérablement accru de 1973 à 1974, passant de 705 à 1970 millions d'unités de compte. Minimons de complex adoptérent dans leur ensemble une attitude plutôt ambigué.

Pourquoi risquer de s'alièner le Kremlin alors que la Commu-nauté elle-même en crise n'a pas

tellement à offrir et qu'en tout état de cause l'éventuelle conclu-sion d'accords commerciaux avec elle ne permettrait pas d'escompter une réprise rapide des expor-tations. Seu l's les Roumains adoptèrent une position plus résolue et, autant qu'on sache, opposèrent leur veto lorsque les Soviétiques envisagealent, semblet-il, de proposer aux Neuf la conclusion d'un accord général C.E.E.-COMECON incluant des

uriaires commerciales.

Un tel accord général, concédaient les Soviétiques, n'aurait pas empêché l'établissement de relations bilatérales entre la C.E.E. et chacun des pays de l'Est, mais de façon étroitement

limitée (par exemple aux échanlimitée (par exemple aux échan-ges agricoles). En novembre 1975, les Roumains, après avoir refusé ce projet soviétique, suggéraient la conclusion d'un mini-arrange-ment entre le Comecon et la CEE, éventuellement assorti de quelques dispositions générales concernant les échanges, mais à a condition expresse avril n'exla condition expresse qu'il n'ex-clue d'aucune façon les négocia-tions d'accords commerciaux

est blen, l'orientation qui a été finalement retenue par les pays du Comecon. Elle devrait rendre possible un arrangement avec la Commu-nauté; n'était-ce pas, en effet. à une formule de cette sorte à laquelle faisait allusion Sir Christopher Soames, le vice-président de la Commission européenne, lorsqu'il déclarait en janvier der-nier à Bucarest : « Nous ne voyons aucune raison à ce que le développement des relations bilatérales entre la Communauté et chacun des pays membres du Comecon gêne ou soit gêne par le développement de relations constructives entre la C.E.E. et le Comecon en tant que tel. »

La perche ainsi tendue sera-t-elle saisie par les Soviétiques? Sur le pian économique — même si les commentateurs du camp socialiste affectent volontiers de minimiser cet aspect des choses. — plusieurs raisons mili-tent en faveur d'un nouvel effort de normalisation entre les deux parties. La flambée des prix des matières premières étant passée, le déficit du commerce de l'Est européen avec la C.E.E. s'aggrave lourdement.

Les dirigeants du Comecon constatent de ce fait que les ac-cords de coopération ne leur don-nent guère de garanties pour exporter. De plus, ils peuvent monisation de la politique de crédit à l'exportation des Neuf — qui, seion la Cour de justice du Luxembourg, relève de la compétence communautaire — ne se traduise, en mettant fin à la surenchère occidentale, par un renchérissement de leurs achats à l'Ouest.

PHILIPPE LEMAITRE.

"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

BOIS+LA+CROIX

77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km

du Bd Périphérique. À 12 mn à pied de la gare

A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour

l'autoreute A 4 et la N 4.

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy,

pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de

de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement

18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons,

terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands

jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250,400 à 400,000 F.

Vers une relance du dialogue entre la C.E.E. et le Comecon Coup d'État au Nigéria

Le général Murtala Mohammed a été renversé, dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 février annonce un communiqué militaire diffuse par la radio nationale nigériane.

fait que confirmer l'impression de dangereuse instabilité que don-nait le régime du général Mohammed depuis plusieurs mols. Le prédécesseur du chef d'Etat, au-jourd'hui dêchu, le général Yaku-bu Gowon, devenu étudiant dans bu Gowon, devenu etudiant dans une université britannique, avait réussi par sa souplesse et sa passion de l'unité nationale à se maintenir près de neuf ans au pouvoir. Chrétien, membre d'une tribu très minoritaire, il disposait d'atouts qui lui permirent, outre sa modération naturelle, d'obtenir une réconciliation nationale après la sécession du Biafra. Pourtant, il n'avait nas résisté à la montée il n'avait pas résisté à la montée du mécontentement que suscitait, chez le huitième producteur de pétrole du monde, l'inégalité de la répartition du revenu national ?

Le gouvernement du général Mohammed avait repris les grands objectifs du régime précédent, nais avait voulu acélérer le rythme des réformes et les imposer de façon autoritaire. Très sen-sible à la corruption généralisée, peu soucieux de rendre aux civils le pouvoir confisqué en 1966, il avait tenté, au cours des dernières semaines, de forcer le règlement des grands problèmes du pays. Ainsi l'opposition entre ethnies —

Le coup d'Etat de Lagos ne qui ne se limitait pas à la classiqui ne se limitait pas à la classi-que division entre les islamisés du Nord, et les côtiers chrétiens ou animistes — devait être enfin atténuée par la création de nou-veaux Etats, que la population souhaitait d'ailleurs depuis 1971. Le 4 février dernier, le général Mohammed, dans un discours en cinq points, annonçait que ces sept nouveaux Etats étaient cons-titués et conflés à des gouverneurs titués et conflés à des gouverneurs militaires. Il informait les Nigérians — avec les risques qu'une telle décision impliquait à Lagos même — que la capitale allait être transférée « dans un endroit vierge du pays, afin qu'elle échappe au contrôle d'une ethnie donnée ». Enfin, le retour des civils au pouvoir — qui ne semblait guère préoccuper outre-mesure une opinion largement dépolitisée — était prévu pour octobre 1979.

Imposées par un Haoussa du Nord, ces mesures lésalent un nombre considérable d'intérêts. Le général Mohammed, qui jadis, titués et conflés à des gouverneurs

général Mohammed, qui jadis, avait lui-même aidé le général Gowon à accèder au pouvoir, avant de l'évincer à la faveur d'un déplacement à l'étranger, a été, dans la logique de ce type de succession, élimine par un ou plusieurs de ses adjoints.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

A Vienne

Les secrétaires des P.S. portugais et espagnol récusent toute possibilité d'alliance avec les P.C.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., qui tente d'accréditer dans l'Europe du Sud la stratégie d'union de la gauche qu'il mène en France, n'a, semble-t-il, pas reussi à convaincre ses homologues espagnol et portugais. Les prises de position de MM. Gonzalez et Soares, récusant toute alliance avec les P.C. d'Espagne et du Portugal, apparaissent comme un échec du député de la Nièvre, trois semaines après la conférence des P.S. de l'Europe du Sud organisée à Paris sur son initiatine.

De notre correspondante

parti socialiste et le parti com-muniste, telle qu'elle existe en France, est impraticable au Por-tugal et en Espagne. C'est ce que MM. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste por-tugals, et Felipe Gonzalez, secré-taire général du parti socialiste ouvrier espagnol, ont déclaré en substance, jeudi 12 février, à Vienne, en invoquant toutefols

des motifs différents.

M. Soares a été catégorique : son parti ne peut collaborer avec le parti communiste portugais,

Vienne. - L'union entre le notamment en raison des positions staliniennes de ce demier.

M. Soares a, d'autre part, regretté et qualifié d'afntolios-tion » le fait qu'une partie de la presse internationale laisse entendre que le Portugal tend à « virer à droite ». A ce sujet, il a affirmé gauche» qui existent actuelle-

Les raisons invoquées par M. Pelipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvier espagnol, sur l'impossibilité d'une union « à la française » de son union « à la française » de son parti avec le parti communiste espagnol sont différentes. Selon lui, cette forme de coopération « aurait dans l'avenir e idans la situation espagnole des ejiets négatifs ». Mais M. Gonsalez a affirmé « qu'il n'y aura pas de conflit avec le parti communiste espagnol à moins que n'intervien-nent des circonstances avaves et nent des circonstances graves et précises ».

2 Mm. 6.125 -

ar diamental

20 DOM:

Bar In Con-

strangers in the con-

5 Beck military

≷‱aratio.

製物の (1)

Estate Grant Andrew Control of the State

ಹರಿಸುವುದ ಬರ್ಗವಾಗಿ ಕರ್ನಾಟಕ್ಟ

東側 and the second of the second

in harmonia, a transaction

Militar session et la l'estate de

Alekanian in laure indes. Baplanen und er debt dar.

Aprilia - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 Mary See Long Commercial Commerci Secretario funti i e tende

Andrew San Bangar, a ter ande

Same of the same of the

Edenigation of the second

political of Connected ter man market and the said

Phetatographic and Furnish Partie Charles and Control of the Co

its pri parite a cite

at the feather british of

on la politique des services acres.

tibre a Water er : Ligue Tob et

ate plus on plus and the safe

dies pour la arme (%)

a position executively. Silve a

The S Nice Branding

dans les perfects de la

pa provient de ca que la pro-

e londamental de la refense

telli v system un

Riminare mais done and the Annie s. sel 10. den 30.el

the solution for the control of

the de la dependance dans

ne pen; pa, 21 22 ce

Sin pays to thouse a light protection amort-

dante Energener Car

the en cause du come the M. Giscard of Links

de pencer, appere minent.

gie pradnei. . [B 22.

dip lotioure

series done plus 30 A ce

main prices problems des

Politique (273)eal an meet believing the

m suffrage of remet

a suffrage partered

being pour total de

aprelles de la carranation

being lander de monte les

confidences de la carranation

being lander des information

being lander des information

being lander des information

being lander des information

confidences de la carranation

confidence de la carranation

c

by the rest death best selle

a be foil pas par cae! | but fleetion | par cae! | but fleetion | par cae! |

e topote entebrature; et qual list month to the precious inche pour

Selon les statistiques publiées par la délégation à l'emplot, le chômage est resté, en Janvier, à pen près an même niveau qu'en décembre. Les demandes d'emploi (1017498 en données observées, 928 200 en dosnées corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saison-niàres) n'ont augmenté que de 0,8 % par rapport à la fin dé-cembre; la hausse en un an est de 31 %. Les offres d'emploi, qui restent à un niveau inférieur de 22,5 % à celles d'il y a un an, ont tégèrement augmenté : 33 496 en données observées, et 119 208 en « corrigées », contre respectivement 91 386 et 185 700 fin décembre. Seul signe encourageant, déclate M. Gabriel Oheix, délégué à l'empioi : le nombre des demandes nou-velles enregistrées au cours du mois de janvier 1976 (298 606) est inférieur à celui de Janvier 1975 (226 326).

MARCHÉS DES CHANGES PLUS CALME

Un climat moins agité régnait vendredi matin sur les marchés des changes, où le volume des transactions avait commencé à décroître dans l'après-midi de jeudi. La Banque de France et la Banque d'Allemagne continuaient leurs opérations de soutien de la monnale française. Leurs interventions aboutissaient à la fization d'un cours du deutschemark à Paris légèrement plus bas que be pour de fame au avec le branch restor promis le fame au avec le branch le à Paris légèrement plus bas que la veille : aux alentours de 175,45 F pour 100 DM, alors que jeudi le cours était monté à 176 et n'était guère descendu audessous de 175,75. A Paris, on cotait le dollar 4,46 F, alors que jeudi les cours avaient oscilié toute la journée, avec de fortes variations entre 445 et 447 F. A variations, entre 445 et 447 F. A Prancfort, le dollar était légè-

tion de la mesure d'expulsion qui frappe leur client depuis le 24 mai

STABILISATION DU CHOMAGE EN JANVIER

91 800 et 105 700 fin décembre.

rement plus ferme, à 2,5420 DM.

Les avocats de M. Daniel Cohn-Bendit vont introduire un recours devant le tribunal admi-nistratif pour demander l'annuls-

réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements du Bois de Boulogne

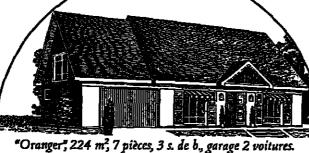
VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre

avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la

construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons

**IMPORTANT DE VOTRE **



DOMAINE DE MONTMELIAN

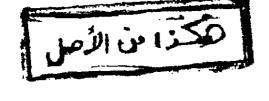
95 St. Witz Tel. 471.56.55 à 25 km de Paris à 2 km de l'Autoroute

Près de la prestigiouse forêt d'Ermenonville, le 🏞 Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, clubbouse, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins 700 à 2000 m². CRÉDIT AGRICOLE.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 À 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.





is the jeunes Français Ispanis au Sahara on: peri lats late empliescade da Polisario

AU JOUR

FIL PROID ON M. DEATH COMME ic rester en A Neignment Trick to fort lar CER Ge Ou DES PERSON & BOOK Portains de Maria